QUI EST VRAIMENT WILLY **SAGNOL**? | **IBRA** LES FANTÔMES DU CAMP NOU
LENS L'ÉNERGIE DU DÉSESPOIR | **NKOULOU** FAIT SON AUTOCRITIQUE

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,80 €
MARDI 9 DÉCEMBRE 2014
N° 3582 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

QATAR 2022

Le témoignage qui accable

Deux ans après avoir révélé les soupçons de corruption dans son enquête sur le Qatargate, FF publie un témoignage qui permet plus que jamais d'affirmer qu'il faut réattribuer le Mondial 2022

« Ce monsieur répond, sans même jeter un regard sur le Qatari : "Ah, un million de dollars... Pourquoi pas un million et demi de dollars ?" (...) Je n'ai jamais vu une offre aussi directe. J'étais sous le choc. »

Phaedra Almajid, membre du comité de candidature Qatar 2022

M 00705 - 3582 - F: 2,80 €

ALL 3,00 € | AUT 3,90 € | BEL-LUX 3,00 € | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,90 €
IRL 3,90 € | ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 €
POR CONT 3,90 € | TUN 4,90 DIN | ISSN 0015-9557

PUBLICIS CONSEIL RCS Nanterre 414 842 082

TRADE MARK
Heineken®
open your world®

NOUVEAU THE SUB®
LA QUALITÉ PRESSION CHEZ VOUS

THE SUB®

Un large choix de bières disponibles sur **THE-SUB.COM**

*OUVRIR UNE HEINEKEN, C'EST CONSOMMER UNE BIÈRE VENDUE DANS LE MONDE ENTIER.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Mieux vaut **Henry(re)**

Lancée par *L'Équipe*, l'idée est belle, généreuse et émouvante: revoir une dernière fois Thierry Henry sous le maillot bleu pour mettre un terme à sa formidable carrière et lui offrir un hommage national. Elle est d'autant plus adaptée à la situation qu'elle a l'aval de celui que l'on va devoir avec tristesse appeler bientôt « l'ancien joueur ». Bref, l'affaire aurait pu et dû être réglée en cinq minutes.

Sauf qu'ici, c'est l'Hexagone. On y trouve des cerveaux emberlificotés qui envisagent d'amalgamer les hommages en réunissant des centenaires (en sélection), sorte de pusillanime contre-feu auquel ils n'auraient jamais pensé sans la proposition de *L'Équipe*, ou prétendent que dix minutes de bonheur perturberaient la préparation d'un Euro programmé quinze mois plus tard. Dans le genre on se moque du monde, on ne fait pas mieux.

Au printemps 2004, Roberto Baggio avait trente-sept ans et jouait à Brescia lorsqu'il annonça qu'il allait arrêter sa carrière au mois de mai. La Fédération italienne et le sélectionneur, Giovanni Trapattoni, lui offrirent spontanément le bonheur d'une ultime sélection – et comme titulaire – sous un maillot qu'il n'avait plus porté depuis cinq ans. En toute simplicité. En toute légitimité.

Honorer Thierry Henry en bleu est d'autant plus important que ce joueur considérable a raté dans les grandes largeurs sa sortie nationale. Tout s'est enchaîné de travers après sa « main du diable » contre l'Eire en match de barrage qualificatif pour le Mondial 2010. Et, bien souvent, il a dû regretter de l'avoir faite, non pas parce que ce geste est interdit – c'est aux arbitres de voir les fautes et certainement pas aux joueurs de les signaler –, non pas parce qu'elle fit de lui un faux coupable et une vraie victime, mais parce que sa mimine a beaucoup contribué à expédier tout le monde du côté de Knysna, vous voyez ce que nous voulons dire.

Honorer Thierry Henry en bleu est d'autant plus important que **ce joueur considérable** a raté dans les grandes largeurs sa sortie nationale.

Avant cet épisode ébouriffant, il y eut un dernier match amical pitoyable contre l'Espagne au Stade de France (0-2), puis l'humiliation d'une sélection arrachée au sélectionneur en échange de l'acceptation d'un statut de remplaçant pour une réalité de quelques minutes de jeu en Afrique du Sud. Après, il y eut ce rendez-vous inepte à l'Élysée, dont on ne sait pas trop qui le provoqua, point final ridicule, mais à cet instant toute la France était devenue folle.

En 2022, ce dingue de foot qu'est Thierry Henry sera peut-être consultant lors du Mondial. Si c'est au Qatar, ce sera consternant pour les institutions qui régissent ce sport. Nous vous le rappelons régulièrement depuis deux ans, le droit d'organiser cette compétition a été obtenu de façon déloyale et illégale. Parler de Qatargate est plus que jamais une évidence. Nous en apportons la preuve dans ce numéro. ■

FRANCE football

SOMMAIRE
_9 décembre 2014

ENTRETIEN
4. **Nicolas Nkoulou**
« Nous ne sommes pas des machines »

10. FORUM

À LA UNE
18. **Qatargate** La confession accablante
30. **Lens** Mission impossible, vraiment?
32. **Fortin** Le camp des fidèles
34. **Débat** Guingamp a-t-il eu raison de jouer l'Europe à fond?
36. **Sagnol** L'art du tacle
40. **Valenciennes** L'entreprise de reconstruction
44. **Ibrahimovic** Les fantômes du Camp Nou
46. **Technique** De Rossi, la caution technique et défensive
48. **Roy Keane** « Je n'ai pas honte d'avoir pleuré »
50. **Wolfsburg** Le loup sort du bois

54. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
62. **Ce week-end, c'est là que ça se passe...**
63. **Programme télé**
64. **Amour foot** Christophe Maé
65. **Rétro** 10 décembre 1980
66. **Que deviens-tu?** Christophe Pignol

Avant, le défenseur était celui qui allait au charbon. Laurent Blanc, lui, a changé cette vision des choses.

_Nicolas Nkoulou
«Nous ne sommes pas des machines»

Il incarne à lui seul la renaissance marseillaise : étrangement apathique et fantomatique la saison passée, le défenseur camerounais a retrouvé tout son mordant après avoir traversé bien des tourments personnels.

TEXTE MATHIEU KOUYATE, À MARSEILLE | **PHOTO** FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

Chemise blanche, petit gilet noir, pantalon de costume, Nicolas Nkoulou est habillé comme un premier de la classe à l'heure de se confier. En perdition la saison dernière, il est redevenu le meilleur d'entre tous à l'OM, polytechnicien de la défense centrale, combinant relances élégantes et interventions viriles. Marcelo Bielsa, après chaque match, lui glisse un petit mot : « Tu es mon crack ! » Cela, il ne le dira pas par pudeur, par modestie aussi. À vingt-quatre ans, Nkoulou parle comme un vieux sage de Yaoundé. D'habitude sur la réserve, le Camerounais s'est cette fois raconté pendant une longue heure, évoquant le spleen profond qui l'a gagné en 2013-14, puis sa renaissance.

« Où vous situez-vous par rapport à votre idole de jeunesse, Laurent Blanc ? J'ai toujours cette peur quand on me parle de lui. Vous savez, une idole, elle le restera toujours, il est difficile d'oser faire une comparaison. Il avait tellement de classe, dans cette façon de ressortir le ballon, dans son placement. Il a bonifié ce rôle-là. Avant, le défenseur était celui qui allait au charbon, cassait une jambe, envoyait la balle dans les tribunes. Laurent Blanc, lui, a changé cette vision des choses.

Quel défenseur central vous inspire aujourd'hui ? J'admire Mats Hummels, de Dortmund, qui a des qualités énormes. Je l'avais croisé pendant la campagne de Ligue des champions 2011-12. Je n'oublie pas non plus Thiago Silva, qui fait du bon travail à Paris.

Hummels est aujourd'hui sur les tablettes des plus grands clubs européens. À l'été 2013, c'était vous… Quand tu parviens à montrer tout ce que j'ai pu montrer depuis mon arrivée à Marseille, et que tu plonges d'une telle façon par la suite… C'est difficile, tu reçois des critiques de toute part. Heureusement, je n'ai pas faibli, mais c'était une période vraiment compliquée. Rien ne te sourit, tu as envie de passer au-dessus de ça mais tu n'y arrives pas, le quotidien est pénible, il faut se remettre en question. Rien ne marche, et comme l'équipe va moins bien…

Est-ce l'épisode le plus noir de votre carrière ? Le plus dur à vivre, c'est quand tu plonges. Au départ, je ne m'alarmais pas et je me disais : "Il y a un problème, c'est à moi de me réveiller." Mais cette baisse de régime, ce creux, quand on a habitué les gens à un certain standing, ce n'est vraiment pas beau. Nous ne sommes pas des machines, cette période-là m'a endurci. Il a fallu se remettre en question, car je n'étais pas à la hauteur des attentes.

Le 1er mai 2010, vous pleurez dans le vestiaire après la finale de Coupe de France entre Monaco et le Paris-SG *(NDLR : 0-1)*, regardée intégralement du banc. Cette saison 2013-14 vous a-t-elle autant marqué ? J'étais très jeune à Monaco, il est plus facile de gérer aujourd'hui. Une finale au Stade de France, on sait ce que ça représente. Évidemment, ce fut un crève-cœur. Je me suis dit plus tard : "Il faut passer par des moments comme ceux-là pour grandir."

Comment expliquez-vous cette ombre de Nkoulou sur le terrain la saison passée ? Physiquement, j'étais un peu à la traîne, j'avais accumulé pas mal de rencontres. Ce n'est pas forcément une excuse. Le parcours en Ligue des champions *(aucune victoire en six matches)* m'avait assommé aussi un peu, c'est certain. En fait, très vite, j'ai compris que ce serait une saison ratée. Je me suis senti coupable du résultat après plusieurs matches. On a du mal à digérer ça.

Avez-vous parfois entraperçu la lumière ? Tout n'a pas été noir. J'ai inscrit mes deux premiers buts avec le club (à Saint-Étienne, le 16 février, puis à Sochaux, le 29 mars).

> Chaque fois que je ferai quelque chose de bien, **je n'aurai plus personne avec qui le partager.**

BERNARD PAPON

THIAGO SILVA, L'UNE DES RÉFÉRENCES DE NKOULOU.

C'est la petite flamme. J'ai eu souvent à l'esprit que cela allait repartir. Notamment lorsque je marque à Sochaux dans les arrêts de jeu (1-1, 31e journée). Je sais qu'à ce stade du Championnat, je ne pouvais pas réparer grand-chose. Mais je me suis dit: "Voilà, c'est bien. C'est une petite chose qui nous permettra peut-être de basculer du bon côté, l'équipe et moi." Après, toujours pas, toujours pas... Je n'arrivais pas à enchaîner.

Avez-vous le sentiment de vous être économisé en vue de la Coupe du monde avec le Cameroun? Non, je n'ai pas calculé, je ne pensais pas au Mondial qui arrivait. En partant de Marseille, en mai, j'espérais passer à autre chose. Il s'agissait d'un rendez-vous hyper important, magique, qui ne se décrit pas. Je me suis dit: "Voilà l'opportunité de repartir." Et au Brésil, je reçois un second coup sur la tête (trois défaites assorties de neuf buts encaissés). J'ai eu l'impression que je n'en sortirais jamais. Cette élimination au premier tour nous a mis K.-O.

Et début juillet, vous perdez votre père... On ne se prépare jamais à ça. Connaître la saison que j'ai connue avec l'OM, puis la Coupe du monde, et enfin la perte de mon papa, c'est terrible. Il y a quatre ans, pendant la Coupe du monde en Afrique du Sud, j'avais déjà perdu ma maman. Et là, papa... Le ciel m'est tombé sur la tête. Je me suis demandé: "Qu'est-ce qu'il m'arrive?" J'étais troublé, perturbé, abasourdi, assommé. Sa maladie a été courte, soudaine, imprévisible.

Yvette, votre mère, vous a élevé. Michel, votre père, est arrivé plus tard. J'ai passé mon enfance avec maman et j'ai appris à connaître papa par la suite, car ils avaient divorcé alors que j'étais encore très jeune. C'était un plaisir pour moi de découvrir mon père, vu que maman n'était plus là. J'essayais de me rattacher à lui. Alors, quand tu perds un être aussi cher, c'est une partie de toi qui s'envole. Désormais, chaque fois que je ferai quelque chose de bien, je n'aurai plus personne avec qui le partager. Mes parents étaient mon point d'appui, je pouvais discuter de tout avec eux. Je me suis posé mille et une questions et je n'ai jamais trouvé de réponse. Mais je dois avancer. Il y a mes frères, ma sœur, qui ont besoin de moi.

Est-ce parce que vous vous êtes posé beaucoup de questions qu'à un moment vous avez perdu sur le terrain un peu l'insouciance qui vous caractérisait au début? On calcule plus pendant les périodes de doute. Comme on n'est pas bon, on se dit qu'il ne vaut mieux pas tenter les choses, au risque de les rater, et d'empirer son cas. J'essayais de jouer plus simple, pour limiter la casse.

Un strict minimum qui rendait même ardu le fait de corriger un simple mauvais placement de Benjamin Mendy? Normalement, il faut le faire, ce recadrage. Ça fait partie de mon boulot. Mais il est difficile de rappeler quelqu'un à l'ordre quand tu ne fais pas toi-même ton job comme il faut. Je ne montrais pas la voie à suivre.

Privés de jeu pendant la semaine, cela nous permet de nous lâcher quand on voit le ballon le week-end.

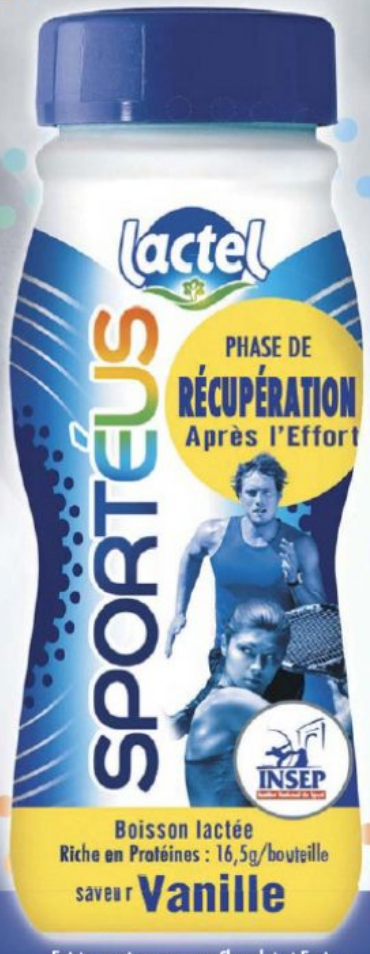
De toute façon, n'êtes-vous pas trop posé pour diriger? Il y a du beau monde dans notre vestiaire et chacun a son rôle. Certains aimeraient me voir "casser la coquille", mais je l'ai souvent fait, à ma manière. À petits pas, à travers mes actes. On n'est pas obligé de frapper du poing sur la table pour se faire entendre, pour se faire comprendre. Je ne casserai jamais un mur.

Vous êtes plus Mandanda que Gignac... "Dédé" Gignac fait partie des meubles, c'est un cadre, un atout pour l'équipe. Dans un style différent, avec Steve, on essaye de jouer le rôle de régulateur. Certains donnent de la voix, et des joueurs ne supportent pas forcément cette manière-là. Alors, on essaye de la jouer d'une autre façon, de faire passer des messages plus simplement, en les individualisant en fonction des sensibilités.

ET VOUS, VOUS FAITES QUOI APRÈS ?

NOUVEAU !

RICHE EN PROTEINES DE LAIT



Existe aussi en saveurs Chocolat et Fraise

SPORTÉUS

LE BON RÉFLEXE APRÈS L'EFFORT

En s'appuyant sur les bienfaits naturels du lait, Lactel a conçu SPORTÉUS, une boisson lactée pour sportifs à boire dans les 30 minutes **après l'effort** pour vous accompagner lors de la **phase de récupération.**

➜ **Riche en protéines de lait** (près de deux fois plus que du lait) pour aider votre corps à maintenir sa masse musculaire, **riche en glucides,** sans matière grasse et à teneur réduite en lactose pour être facile à digérer.

Disponible au **rayon LAIT UHT** de votre grande surface, en 275 ml.

Tous nos conseils en RÉCUPÉRATION sur www.lactel.fr/sporteus

Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière et évitez de manger trop gras, trop sucré, trop salé. www.mangerbouger.fr

lactel

INSEP
Institut National du Sport

LACTEL, PARTENAIRE EN NUTRITION SPORTIVE DE L'INSEP

*Boisson lactée diététique de l'effort d'apport glucidique, destinée à répondre aux besoins d'un effort musculaire immédiat effectué notamment lors d'une compétition ou dans des conditions spéciales d'environnement, dans le cadre d'une alimentation variée et équilibrée et d'un mode de vie sain.

Connaissiez-vous Marcelo Bielsa avant ses repérages en Provence, début avril ? Sincèrement, non. Je n'ai pas voulu me poser de questions. À ce moment-là, le plus important pour moi était de retrouver mes marques sur le terrain. Je ne suis pas allé lire des portraits de lui sur Internet, je l'ai découvert à la Commanderie en juillet.

Sans avoir eu plus d'informations que cela ? J'avais des échos, mais je ne l'ai pas eu au téléphone. C'est son fonctionnement. Le plus important était d'entrer dans le cadre imposé. J'ai pu me fondre facilement dans le groupe.

Mandanda avait l'impression d'avoir signé dans un nouveau club, à forte tonalité hispanique ! Je suis sur la même longueur d'onde que Steve. Il y a eu un changement, une organisation très différente.

Avez-vous eu le sentiment de vous améliorer ? Dans mon jeu de tête, j'ai énormément progressé. Sur le plan tactique, sur celui de la discipline, le coach exige que nous soyons concentrés sur quatre-vingt-quinze minutes. Il faut être aux aguets, parler à ceux qui sont moins bien pendant le match... Il y a pas mal de découvertes. On nous prive quasiment de jeu pendant la semaine, avec un travail plus tactique, sur des vidéos, des faits de jeu. Et c'est ce qui nous permet de nous lâcher quand on voit le ballon le week-end.

Après OM-Toulouse (2-0, 10e journée), vous avez carrément parlé d'une libération ! Oui, on respire cette liberté. On tente des choses que l'on n'aurait pas faites ou qu'on n'aurait pas essayées si cela allait moins bien. Tu te sens apte, capable de réussir le geste que tu entreprends face aux attaquants adverses. C'est un vent de fraîcheur qui nous permet de repartir.

Quelles sont les consignes personnelles que vous donne Bielsa avant les matches ? Ne pas partir à l'abordage, ni me faire éliminer facilement. Je dois voir ce que les autres ne voient pas forcément, replacer mes coéquipiers. Je dois toujours être au bon endroit au bon moment. J'ai beaucoup de responsabilités, je dois m'occuper de moi et de toute l'arrière-garde. Quand on joue à quatre, je ne suis pas forcément le seul qui couvre. Si on est trois défenseurs centraux, celui de l'axe, c'est-à-dire moi, est beaucoup plus dans la couverture. J'essaie de compenser quand il y a un problème.

Les attaquants de l'OM disent s'éclater sous Bielsa, et ça se voit. Et le défenseur central que vous êtes ? S'éclater, peut-être pas, mais on prend du plaisir à jouer dans cette équipe. Vous savez, quand on est défenseur, et qu'on a une attaque qui nous met deux, voire trois buts par match, ça nous met en confiance. On se doit, nous, de redoubler d'efforts pour ne pas prendre de buts. Ça amène une rivalité positive dans l'équipe. **Voilà plus de quatre mois maintenant que vous fréquentez Bielsa. Quelle relation entretenez-vous avec lui ?** Il me parle comme il parle aux autres. Il me recadre aussi quand je pars à l'abordage. Il y a un bel échange. Il élève parfois la voix. Il existe une petite différence de traitement entre les cadres et les plus jeunes, mais il n'hésite pas à crier sur qui que ce soit, pour le bien de l'équipe.

En début de saison, il a dit à Gignac qu'il terminerait à 25 buts ou à Mendy qu'il finirait dans un grand club européen, à condition de suivre son panache blanc. Et à vous ? Il ne m'a pas tenu de discours spécial. C'était le moment de me redécouvrir. Il voulait me redonner envie, confiance.

Que vous dit-il après les rencontres ? "Bien joué", tout simplement. C'est une personne avec beaucoup de charisme, qui sait comment gérer chacun de nous. Même quand on perd un match, il sait trouver l'encouragement précis pour nous replacer sur les bons rails. Même s'il est marqué, comme à Lyon (1-0, 11e journée), il trouve toujours quelque chose de positif. Lors d'un échec, si chacun exprime réellement ce qu'il ressent, le vestiaire peut vite exploser. Lui trouve le petit mot qui va bien, il recadre les choses, ne nous enfonce pas.

> **Bielsa** ne dit pas ce qu'il a en lui.

Malgré sa haine de la défaite ? Bielsa ne dit pas ce qu'il a en lui. On le sent vraiment touché parce qu'il vit les matches à fond, il est dans le foot vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Mais il arrive à faire la part des choses.

La saison dernière, le vestiaire marseillais était disloqué. Et cette saison, comment vit-il ? Il règne un bel équilibre. Dans une famille, on recense parfois des disputes *(il fait référence à l'altercation entre Brice Dja Djédjé et Gignac)*, mais le plus important est de repartir. Pour moi, ça tient. Je sens de la stabilité. Pendant la saison, il y aura des moments plus compliqués que les petits trous d'air qu'on a vécus jusqu'ici, mais je ne suis pas inquiet.

Finalement, à quand remonte votre renaissance ? À mon premier match de préparation, après quatre jours d'entraînement. À ma grande surprise, on m'a pris dans le groupe contre Willem II (5-0, le 27 juillet). J'ai fait une bonne mi-temps pour quelqu'un qui reprenait. Je connais mon corps, je me sens mieux physiquement, j'arrive à me positionner de manière assez différente, à me déplacer plus facilement.

Franchement, quand on vous a dit que Jérémy Morel serait défenseur central... Ma première impression a été : "Peut-être qu'il le met là parce que je ne suis pas encore revenu, que la préparation a commencé sans moi." J'étais encore en famille. Puisque Jérémy est polyvalent, je me suis dit qu'il allait dépanner. Mais plus le temps a passé, et plus il était là ! Et je me suis dit : "Il n'est pas mauvais non plus !" L'effet de surprise passé, il a confirmé et, vu les choses qu'il montre, ça ne peut pas s'arrêter ! Après ce que Jérémy a traversé, je suis très heureux, c'est un bosseur, au mental énorme, et un mec bien en dehors du terrain.

Morel et vous, vous êtes arrivés à l'été 2011. Il a toujours été un souffre-douleur du public, comparé à vous. Oui. Sincèrement, la saison dernière, Jérémy a été moins mauvais que moi, et pourtant j'ai reçu moins de critiques que lui, ce qui est bizarre. Peut-être que ma personnalité permet d'amortir un peu les attaques.

En 2012, Milito et Zlatan vous avaient profondément marqué. Quel autre attaquant citeriez-vous désormais ? Bafétimbi Gomis n'est pas facile à marquer. C'est ce genre de joueur qui permet de grandir dans une carrière.

Quand partirez-vous grandir dans un autre club que l'OM ? Je ne discute pas de mon avenir avec le président. J'ai des ambitions élevées, mais il est primordial de faire une bonne saison, de me remettre au niveau d'antan. » ■ M. K.

« **IL N'HÉSITE PAS À CRIER** SUR QUI QUE CE SOIT », DIT DE SON COACH NICOLAS NKOULOU.

FELIX GOLESI/L'ÉQUIPE

Bio express _Nicolas Nkoulou

24 ans. **Né le** 27 mars 1990, à Yaoundé (Cameroun). 1,80 m ; 77 kg. Défenseur. International camerounais (58 sélections A). **PARCOURS :** KSA Douala (janvier-novembre 2007), Monaco (décembre 2007-2011) et Marseille (depuis juillet 2011). **PALMARÈS :** Coupe de la Ligue 2012.

PMU.FR

VOUS POUVEZ JOUER ET GAGNER PARTOUT OÙ QUE VOUS SOYEZ

Téléchargez les **APPLICATIONS** PMU.fr

Disponible sur pmumobile.fr

Disponible sur App Store

JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ).

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN ET FLAVIEN TRESARRIEU

CONFIDENTIEL

Maillol a aussi sondé Lens. Après avoir échoué dans le rachat des clubs de Nantes, Grenoble et Nîmes, l'ancien rugbyman a investi les bureaux du Havre depuis l'été dernier. Pour l'instant, le compte du Crédit Maritime, ouvert pour accueillir l'argent du rachat, est toujours vide. Avant de se pencher sur le cas du HAC, Christophe Maillol avait fait un crochet par Lens pour prendre des renseignements sur le club, mais Mammadov en avait pris les rênes.

Étranges, ces arbitres? À Saint-Étienne, on n'a pas digéré l'arbitrage de l'Islandais Jakobsson lors du match contre Karabag. Les responsables du club ont trouvé étrange que les arbitres ne se soient pas entraînés la veille, alors qu'ils ont été vus en centre-ville faisant du shopping et buvant de la bière. Autre « curiosité » : le président de Karabag avait réservé une chambre à l'*Hôtel du golf*, à Saint-Étienne, au même étage que celui des arbitres, alors que la délégation azerbaïdjanaise logeait à Andrézieux-Bouthéon.

Le Havre réagit. À la suite de notre article « Louvel marche seul » publié le 2 décembre, le club du Havre nous a fait parvenir un courrier signé par cinq dirigeants, gérant et salariés du club. Celui-ci précise que « le conseil de surveillance a, début novembre, renouvelé sa confiance au directoire du club et à son président, Jean-Pierre Louvel » et que l'ensemble des collaborateurs du club « suivent un management clair et des lignes budgétaires qui le sont tout autant ». Reste que le projet de reprise du trio Maillol-Besson-Thouvenel est toujours aussi flou...

RICHARD MARTIN

L'INDISCRÉTION

LES VRAIS SALAIRES DU PARIS-SG

Trois cent cinquante-neuf millions d'euros. C'est le montant des rémunérations brutes (salaires et primes), charges patronales comprises, versées en 2013 par le Paris-Saint-Germain à l'ensemble de ses salariés, joueurs, membres du staff et employés administratifs. Selon nos informations, le total des rémunérations soumises au paiement de charges sociales et versées à Zlatan Ibrahimovic s'élèvent à 49 M€ sur l'année. Une somme très éloignée des 342 000 € déboursés par le club champion de France pour rétribuer Jean-Louis Gasset, l'adjoint de Laurent Blanc. Mais, comme l'entraîneur du PSG, Gasset est arrivé au club à la fin juin. En 2013, David Beckham a reçu une feuille de paye et a été considéré comme un salarié du Paris-SG du 31 janvier au 1er septembre. Le montant de ce contrat à durée déterminée de sept mois pleins s'élève à 2,6 M€. Edinson Cavani a, lui, pesé à hauteur de 16,7 M€ dans les finances parisiennes entre le moment de son arrivée, à la mi-juillet, et le 31 décembre 2013. Enfin, si Leonardo a quitté ses fonctions de directeur sportif en juillet, le montant de ses salaires et des charges induites atteint la somme de 4 M€. ■ S.D.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À EMMANUEL PETIT

*« Ich habe eine kleine Frage fur Sie. »**

* « J'ai une petite question pour vous. »

PASCAL ROND/EQUIPE

TWITTOS

« Je m'excuse si j'ai pu offenser quelqu'un. Ce post était destiné à être une plaisanterie antiraciste. Je peux comprendre que, sorti de son contexte, il ait pu donner l'effet inverse. » **Mario Balotelli** (Liverpool), accusé de racisme.

« Bravo Brahimi pour ton titre de meilleur joueur africain BBC de l'année 2014! Un grand merci à ceux qui ont voté pour moi. » **Gervinho** (Côte d'Ivoire), beau joueur.

CHIFFRE

78

La recette billetterie sur une saison d'Arsenal dans son antre de l'Emirates Stadium équivaut à 78 % de la recette billetterie annuelle de toute la Ligue 1. Durant l'exercice 2012-13, le club londonien a en effet totalisé pas moins de 108 M€ de recette aux guichets contre seulement 139 M€ pour les vingt clubs de la Première Division française. Ces chiffres donnés par l'Union des clubs professionnels (UCPF) soulignent de manière plus que cruelle le fossé existant entre les deux Championnats, en termes de revenus mais aussi de... tarifs pratiqués dans les enceintes de la Premier League.

CHRONO

LUNDI 06:00 **Thierry Henry** (37 ans) annonce qu'il quitte les New York Red Bulls tout en précisant qu'il se laisse un délai de réflexion sur une éventuelle retraite. **17:21** LA FIFA et *France Football* annoncent les trois finalistes du Ballon d'Or : **Lionel Messi, Cristiano Ronaldo et Manuel Neuer.** **MARDI 16:54** Le gouvernement espagnol veut supprimer plusieurs **groupes d'ultras** après la mort d'un supporter de La Corogne, tué dans un affrontement avec des homologues de l'Atletico Madrid, le dimanche précédent. **19:30** En appel, l'**UEFA** confirme la victoire de la Serbie sur l'Albanie sur le score de 3-0 (match arrêté après le survol d'un drone), mais sans le gain des trois points. **20:00** La FFF annonce la tenue d'un match amical entre la **France et le Brésil** le 26 mars au Stade de France.

ESPACE FOOT

TACLE LES PRIX

-15%

adidas PUMA

SUR TOUTES LES CHAUSSURES

Offre valable jusqu'au 30 Juin 2015

RETROUVEZ VOTRE MAGASIN LE PLUS PROCHE SUR

www.espacefoot.fr

hors soldes et promotions, dans la limite des stocks disponibles

FORUM

TOP 5 DES SUPER VICTOR

Le nom de Super Victor, la mascotte de l'Euro 2016, préféré par les internautes (48%) à Goalix (27,3%) et Driblou (24,7%), fait référence à la victoire. Et aux Victor passés par les terrains? En voici quelques-uns.

1. Ivo Viktor. Ce gardien de la Tchécoslovaquie, vainqueur de l'Euro 76, a un point commun avec Manuel Neuer. Il faisait partie du podium du Ballon d'Or *FF* en 1976. Il avait fini troisième.

2. Victor Valdes. Avant de se blesser gravement et de chercher un club depuis son départ du Barça, cet été, l'Espagnol a remporté la Ligue des champions. Trois fois: en 2006, 2009 et 2011.

3. Victor Ikpeba. Vainqueur des JO 96 et meilleur joueur africain en

PATRICK GOUTEROUX/L'ÉQUIPE

1997, le Nigérian est toujours le meilleur buteur européen de Monaco (14 réalisations).

4. Victor Zvunka. Coach depuis vingt ans, il fait figure de spécialiste de la Coupe de France qu'il a remportée comme joueur, avec l'OM en 1976, puis sur un banc, avec Guingamp en 2009. Sans oublier une finale avec Châteauroux, en 2004.

5. Victor Trossero. L'Argentin moustachu a remporté la Coupe de France et le Championnat avec Nantes, en 1979 et 1980, avant deux brefs passages à Monaco et Montpellier et un retour au pays où il meurt à trente ans d'une rupture d'anévrisme après un match.

DIS COMMENT... UN CLUB RETROUVE UN SUPPORTER VIOLENT?

Lorsqu'il se remémorera, plus tard, l'ambiance dans les tribunes du stade Mestalla, ce supporter espagnol de Valence aura un pincement au cœur. Parce que, le 30 novembre, il a eu la bêtise de lancer une bouteille de plastique sur le crâne du Barcelonais Lionel Messi, le Valence CF a promis de le bannir à vie de son enceinte. Encore fallait-il pour cela l'identifier. Comment fait-on, chez nous, en France, pour repérer de tels fauteurs de troubles, comme celui qui a été appréhendé lors de Bordeaux-Lorient (3-2) samedi dernier pour avoir utilisé un laser? Mode d'emploi.

1. «L'outil n° 1 est la vidéosurveillance combinée au travail des stadiers, explique ce responsable de la sécurité d'un stade de L1 qui préfère garder l'anonymat. Le préposé à la vidéo passe son match à observer les écrans et regarde, zoome, revient en arrière et imprime les photos où l'on reconnaît l'auteur des faits.»

STÉPHANE MANTEY

2. Une fois l'identité dudit auteur des faits déterminée – la notion de certitude est primordiale pour agir –, les stadiers n'interviennent généralement pas au cours de la rencontre afin d'éviter tout débordement. Ils attendent la fin, lorsque les spectateurs quittent les tribunes au compte-gouttes.

3. C'est ensuite que les officiers de police judiciaire (OPJ), qui disposent d'un local dans le stade, l'interpellent pour déposer la plainte. Et la punition est lourde. Un jet de projectile, sans avoir touché sa cible, est passible d'une amende de 5000€.

4. Si, par mégarde, le «coupable» est passé inaperçu dans la foule, les autorités sont en mesure de demander à revoir les images de la soirée, via une clé USB, afin de dresser un portrait. La police pourra agir en dehors du stade si le délit est grave. Les stadiers, eux, devront attendre le prochain match à domicile pour l'intercepter. S'il revient. ■

LA FEMME À SUIVRE _Stephanie Roche

La vidéo de son but a été visionnée plus de trois millions de fois sur le Net. Son but? Un enchaînement contrôle pied droit, aile de pigeon du gauche puis une volée victorieuse. Facile. Ce chef-d'œuvre a permis à Stephanie Roche, attaquante irlandaise, de figurer parmi les trois finalistes du prix Puskas (avec Van Persie et James Rodriguez) qui récompense le plus beau but de l'année. Cet été, Roche a quitté Peamount, chez elle, pour signer son premier contrat pro, d'une saison, avec l'ASPTT Albi, promu en D1 française. «On a vu la vidéo mais ce n'est pas ce qui nous a convaincus, assure Bernard Espie, le président du club. C'est plutôt son essai en juin. Pour elle, c'est un saut dans l'inconnu.» Depuis, le club profite de l'engouement autour de sa joueuse. «C'est elle, la vedette, mais, à chaque fois, on parle de nous, en sourit Espie, dont l'équipe est sixième du Championnat. Et c'est une fille très naturelle qui a toujours le sourire.» Sur le terrain, en revanche, c'était plutôt la soupe à la grimace. «Elle a eu des difficultés à s'adapter mais elle est en train d'exploser.» Au point d'être à l'origine de deux buts contre Arras (3-1, le 15 novembre) devant son boy friend, Dean Zambra, footballeur pro en République d'Irlande. Puis de se blesser à la cuisse. Mais elle sera rétablie le 12 janvier, pour la remise du prix Puskas au gala de la FIFA. ■

LOUIS GOLLESQUE/ASPTT ALBI

INTERRO SURPRISE _Alain Boghossian

QUARANTE-QUATRE ANS, ANCIEN INTERNATIONAL ET ADJOINT EN BLEUS (2008-2012)

PIERRE LAHALLE

«Que pensez-vous de la création de la Ligue des nations par l'UEFA, en 2018, à la place des matches amicaux?
On reproche toujours deux aspects aux amicaux: le manque de motivation et ce qui en découle, le peu de spectacle. Il y aura beaucoup plus d'intensité et à la clé quatre places qualificatives pour l'Euro. C'est bien. C'est une sorte de repêchage, complémentaire avec les éliminatoires.

Un match amical est-il à ce point démotivant?
Pour un joueur, ce n'est pas un match si important donc, inconsciemment, on s'engage moins. Et il y a un risque plus élevé de se blesser quand on n'est pas concentré à 100 %.

Les occasions de jouer des équipes non européennes seront plus rares...
Lorsqu'on affrontera des Sud-Américains en Coupe du monde, on aura plus de doutes.

Est-ce plus fatigant de ne jouer que des matches à enjeu?
On n'accroît pas le nombre de matches. Les clubs et les ligues ont besoin d'argent. Il y aura plus de spectateurs et de sponsors.» ■

CHRONO

JEUDI 15:00 Seize personnes sont mises en examen dans le cadre d'une enquête sur des soupçons de **matches truqués en Grèce,** dont le président de l'Olympiakos. **17:00** L'UEFA interdit aux **clubs de Crimée** de participer aux compétitions organisées par la Fédération russe. **VENDREDI 10:00 Francis Gillot** est le nouvel entraîneur du club chinois Shanghai Shenhua, où ont évolué Drogba et Anelka. Il rejoint d'autres Français: Philippe Troussier à Hangzhou Greentown et Alain Perrin, sélectionneur de la Chine. **SAMEDI 19:00** Victorieux de Nantes, **le PSG** est la seule équipe invaincue d'Europe après le revers de Chelsea à Newcastle. **19:30 Franck Ribéry** inscrit son centième but avec le Bayern, face à Leverkusen, et établit un record de longévité pour un Français en Bundesliga (186 matches).

TOUS LES MATCHS EN DIRECT SUR MOBILE ET TABLETTE AVEC

Orange l'appli Ligue 1

DISPONIBLE SUR Google play

Télécharger dans l'App Store

QUEL QUE SOIT VOTRE OPÉRATEUR DE TÉLÉPHONIE MOBILE

8,99 € / MOIS

Suivez tous les matchs de L1® en intégralité et en direct sur votre mobile et tablette sans engagement.

L'ÉQUIPE.FR
Partageons le sport.

Option Ligue 1® – Usages en France métropolitaine sur réseaux compatibles. À souscrire et valable en France métropolitaine pour toute personne disposant d'une offre mobile incluant la consommation de données internet. Service accessible sur terminaux compatibles avec l'application Ligue 1® sous réserve de téléchargement de l'application. Trafic de données mobile pour le téléchargement de l'application et pour l'utilisation du service, décompté de l'offre mobile du client. Voir détails de l'option, conditions spécifiques et liste des mobiles compatibles sur orange.fr.

FORUM

CONSO

LIRE

LÉGENDES DORÉES

De la Seleçao, l'imaginaire collectif retient le beau jeu, les cinq titres mondiaux conquis et une technique individuelle hors norme. Pourtant, derrière ces heures de gloire se cachent aussi des drames, des pleurs et des déceptions. L'auteur, à travers vingt rencontres de légende, retrace l'épopée de la seule sélection à avoir disputé toutes les phases finales de Coupes du monde. *L'histoire du Brésil au Mondial*, 20 matches de légende de Pelé à Neymar, par Alexandre Seban, éditions De Boeck, 24,50 €.

PORTER

PIEDS LÉGERS

Nike et Adidas peuvent trembler. Avec son Evospeed 1.3, Puma rivalise avec ses concurrents. La pompe de la marque allemande, revisitée dans un nouveau coloris noir, blanc et vert, offre stabilité, confort et légèreté. Disponible depuis début novembre, la chaussure a déjà séduit Antoine Griezmann, Radamel Falcao et Sergio Agüero. « À coup sûr, elles vont me donner les moyens de continuer sur ma lancée », a lâché l'attaquant de Manchester City. Bref, du lourd. Prix : de 50 à 200 €, selon les modèles.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Et deux qui font treize. Auteur d'un doublé, dimanche dernier, face à Évian-TG (2-3), Alexandre Lacazette creuse l'écart en tête du classement des buteurs et permet surtout à Lyon de s'accrocher au podium de la L1. Encore deux et il égalera son meilleur total, quinze la saison dernière.

INSOLITE

RIVALDO PROPOSE SON CLUB SUR INTERNET

Rivaldo est de la génération 2.0. L'ancien international brésilien (42 ans) a décidé de vendre son club, Mogi Mirim Esporte Clube (L2 brésilienne), via... Instagram ! « Moi, Rivaldo, ait décidé de chercher un nouveau propriétaire », a rédigé sur son compte le président, aux commandes depuis 2008. « Les personnes qu'un investissement dans l'équipe intéresserait peuvent me contacter à cette adresse Internet. » Une manière moderne de faire connaître sa volonté de se séparer d'un club où le Ballon d'Or 1999 a été repéré en 1993 et où il a terminé sa carrière cette année. S'il vient en France, il pourra insérer une annonce dans *L'Équipe*, comme Monaco, qui recherche ses anciens joueurs pour fêter ses quatre-vingt-dix ans. ■

ANNIVERSAIRES

15-12-1988

Floyd Ayité. Le Bastiais joue désormais en pointe. Sauf quand il est écarté pour un retard à l'entraînement, comme à Reims (1-2). Idéal pour faire ses achats de Noël.

10-12-1988

Wilfried Bony. Pendant la CAN, l'attaquant ivoirien de Swansea, meilleur buteur de Premier League en 2014, laissera le champ libre à ses concurrents pour 2015.

LA STAT

C1 : LE REAL HABITUÉ AUX HUITIÈMES

En février prochain, le Real Madrid disputera pour la dix-huitième fois d'affilée les huitièmes de finale de la Ligue des champions. Depuis la création de la compétition, en 1992-93, le club espagnol possède la plus longue série de l'histoire. Il devance de trois unités Arsenal, présent à ce stade de la compétition depuis 2001. ■ F. M.

NOMBRE DE HUITIÈMES DE FINALE D'AFFILÉE

LA PREMIÈRE FOIS QUE... *Frédéric Barilaro*

QUARANTE-SIX ANS, ENTRAÎNEUR DES U19 DE MONACO

SÉBASTIEN BOLÉ

« ... Vous avez découvert la Youth League ?
Cet été. Cette compétition est enrichissante. On a réussi deux résultats d'entrée contre Leverkusen *(NDLR : 3-1)* et au Zénith Saint-Pétersbourg *(3-0)*. Puis, on a perdu trois fois, face au Benfica *(0-1, 0-3)*, et aussi sur le terrain du Bayer *(0-4)*, un naufrage. Mais on peut se qualifier pour les huitièmes face au Zénith, ce mardi.

... Vous avez réalisé que le niveau des équipes était très hétérogène ?
Contre nous, Benfica avait onze internationaux ! Mais, globalement, ça reste des matches de jeunes, ouverts, avec du jeu. Il suffit de voir PSG-Ajax Amsterdam *(3-6)*.

... Vous avez pensé qu'un monde séparait le Championnat U19 et la Youth League ?
En France, à part pendant la phase finale et la Coupe Gambardella, les meilleurs jouent souvent en CFA. Or, pour bien figurer en Coupe d'Europe, il faut avoir ses leaders. Nous, on a pas mal de blessés. Mais cela reste très intéressant pour apprendre la gestion des matches tous les trois jours.

... Vous avez pu utiliser la vidéo, qu'est-ce que cela a changé ?
C'est à double tranchant : comme c'est nouveau pour eux, ils se font un monde de l'adversaire. Il arrive que ça joue en notre défaveur.

... Vos jeunes se sont rapprochés des pros grâce à la Youth League ?
On fait la plupart des voyages avec eux. On ne va pas dans le même hôtel, mais on vit leurs joies et leurs déceptions. » ■

LE PROCÈS

Accusé : Hatem Ben Arfa

LAURENT BAHEUX/L'ÉQUIPE

INFRACTION. Autodestruction.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et Messieurs les jurés, je ressens une certaine gêne à montrer du doigt l'accusé tant M. Ben Arfa sait se faire du mal tout seul. Prêté l'été dernier à Hull par Newcastle où Alan Pardew ne pouvait plus le voir, le milieu français a réussi en quelques semaines à se fâcher avec son nouvel entraîneur, Steve Bruce, qui, au dire de la presse anglaise, entend bien s'en débarrasser cet hiver. Ben Arfa, c'est zéro but et zéro passe décisive en huit matches cette saison, dont cinq comme titulaire. Le dernier, il y a dix jours contre Manchester United où Bruce a préféré le sortir après une demi-heure. Depuis, il a disparu des feuilles de match.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Mais qu'on laisse mon client en paix ! Qu'on cesse de le harceler. Steve Bruce a démenti la dispute même s'il a admis : « Il doit se retrousser les manches. Il a des capacités mais les capacités ne suffisent pas à ce niveau. Nous verrons ce que donneront décembre et janvier et nous en discuterons avec lui. » Je crois que, cette fois, il a compris. On lui a déjà donné 37 chances, alors une de plus... Parce que la prochaine destination, ce pourrait être le Golfe ou la Chine.

VERDICT. Au moment de son prêt, Ben Arfa admettait : « C'est comme si je jouais à *Mario* et qu'il me restait une vie. » Comme le disait le poète, « on ne tire pas sur une ambulance malade ». ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 TROIS FAÇONS DE... RENDRE HOMMAGE À THIERRY HENRY

L'idée d'offrir une 124e sélection à celui qui est le meilleur buteur (51 buts) de l'histoire des Bleus face au Brésil, le 26 mars prochain, fait son chemin. Parce que l'immense carrière en sélection (champion du monde, champion d'Europe) de Thierry Henry, qui a annoncé la fin de l'aventure avec les New York Red Bulls sans officialiser pour autant sa retraite, mérite mieux qu'une fin en eau de boudin à Knysna il y a quatre ans.

Arsenal, son club de cœur où il a inscrit 228 buts en 377 matches, l'a déjà consacré en le statufiant devant l'Emirates Stadium. **Mais Arsène Wenger, de plus en plus critiqué par les supporters, pourrait frapper un grand coup : lui céder sa place sur le banc,** offrant à l'ancien Gunner un retour par la grande porte avec pour mission de décrocher un titre qu'il a gagné à deux reprises (2002 et 2004).

Enfin, les Enfoirés, qui ont tous le label « personnalité préférée des Français », pourraient en faire l'invité d'honneur de la prochaine campagne des Restos du cœur. Chanter avec Goldman ou Dany Boon, chouchous de la nation, ça vous renforce l'auréole. Cela permettrait à celui qui a figuré à cinq reprises dans le top 5 du Ballon d'Or sans jamais le gagner d'accéder enfin à la popularité qu'il mérite.

1
PIERRE LAHALLE

2
FRANCK FAUGERAS/L'ÉQUIPE

3
MARC LEON BIJU/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

La LFP. À l'occasion des huitièmes de finale de la Coupe de la Ligue (les 16 et 17 décembre prochain), la LFP reconduit son partenariat avec les Restos

SÉBASTIEN NOGIER

du cœur sur cinq affiches : Nantes-Metz, AC Ajaccio-PSG, Lille-Bordeaux, Lorient - Saint-Étienne et Rennes-Créteil. En échange d'un don d'au moins 10 €, une place pour la rencontre sera offerte. Tous les détails sur le site lfp.fr.

Ian Wright. L'ancien attaquant d'Arsenal, auteur de 185 buts entre 1991 et 1998, a expliqué à la BBC qu'il s'était vu refuser un rôle de stormtrooper dans le prochain *Star Wars*. Le père de Shaun (QPR) et de Bradley Wright-Philipps (New York Red Bulls) a été recalé en raison de sa taille. Dans l'épisode VII de la saga intergalactique, les soldats de l'Empire doivent faire au moins 1,80 m. Wright, lui, fait cinq centimètres de moins. Aucun passe-droit.

Massimo Cellino. La Ligue anglaise a annoncé que l'homme d'affaires italien, qui avait pris les rênes de Leeds (L2) en mars, n'avait pas rempli les critères nécessaires pour pouvoir être propriétaire d'un club. La FA s'est procuré, via un tribunal transalpin, des documents prouvant que Cellino était coupable d'évasion fiscale. Ce dernier devrait faire appel. En mars, il avait déjà été condamné par la justice italienne à payer 600 000 € pour ne pas avoir déclaré l'importation de marchandises transportées sur son yacht.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

la Repubblica

Une image d'interlocuteur ennuyeux colle à Dino Zoff. Image trompeuse, comme nous avons pu, agréablement, le constater à plus d'une reprise. Et comme l'a confirmé une interview du gardien des champions du monde 1982 dans le quotidien *la Repubblica* où il a joué sur différentes cordes. Celle de l'humour : « Je ne me considère pas comme un monument du foot. Ne serait-ce que parce que les monuments sont les cibles privilégiées des pigeons ! » Celle d'une idée romantique du jeu : « J'ai été gardien et le gardien est toujours par terre, au contact de l'herbe. Toute une vie au ras du gazon : son odeur, son parfum t'envahit, reste ancré en toi. » Celle de l'observateur lucide : « Neuer mérite le Ballon d'Or. Et comment ! Mais il aura du mal à s'imposer face à des phénomènes comme Cristiano Ronaldo et Messi. Moi-même, j'ai été dans une situation semblable. En 1973, j'étais candidat au Ballon d'Or, mais Cruyff l'était aussi. Et naturellement, il a gagné *(NDLR : Zoff finira deuxième)*. » Et, enfin, celle de quelqu'un conscient qu'on ne lui a pas toujours fait de cadeaux : « Comme entraîneur et dirigeant, je pense avoir fait le boulot. Mais il en fallait toujours plus pour être apprécié, alors que pour d'autres, ce n'était pas nécessaire. Hier comme aujourd'hui, on accorde plus de crédit à ces "choses vieilles dans des habits neufs", comme le chantait Francesco Guccini : l'image avant tout ! » ■ R. N.

POURQUOI TANT D'AMOUR, POURQUOI TANT DE HAINE ?

NICOLAS CANTONNET (PARIS)

Alors comme ça, Griezmann est le nouveau chouchou des Français ? Et des médias aussi apparemment. Ce qui n'a d'ailleurs rien de surprenant, car les deux vont souvent de pair. En tout cas, j'ai failli avaler de travers quand j'ai lu dans vos colonnes, au sujet de la première place de ce joueur dans votre classement : « [C'est la confirmation] qu'il suffisait d'un peu d'air frais pour oxygéner des Bleus asphyxiés par les affaires et les mauvaises manières. » Non seulement vous rajoutez une couche sur Knysna, mais de plus votre mémoire semble avoir oublié que votre gendre idéal était de la partie lors de la fameuse virée nocturne avec les Espoirs 2012. Pour rappel, Griezmann s'était vu condamner à plus d'un an de suspension de sélection à la suite de ce comportement pour le moins douteux... Que l'on pardonne aussi vite ce genre de dérapage, je n'y vois pas d'inconvénient, mais faites de même avec les autres Bleus qui ont fauté avant lui. Quant à ses qualités de footballeur, elles ne me semblent pas si extraordinaires que ça... Mais il est (devenu) lisse, souriant et a une bonne bouille. On ne demande rien de plus à un footballeur post-2010, pas vrai ?

L'EXEMPLE KING

Un problème de plus en plus récurrent se pose aujourd'hui dans le football de haut niveau : la santé physique des joueurs. En effet, le football professionnel demande différents efforts plus ou moins intenses à chaque match. Le corps humain n'est pas une machine et il est impossible de trouver un joueur qui n'ait jamais vécu de blessure lors de sa carrière. Malheureusement, les joueurs ne sont pas tous égaux face aux « risques du métier ». Yoann Gourcuff a récemment connu sa dix-septième blessure en quatre ans à l'Olympique Lyonnais, Abou Diaby compte aujourd'hui plus de quarante blessures en seulement dix ans de carrière professionnelle. On peut aussi nommer Thiago Motta, Djibril Cissé ou encore Nemanja Vidic, régulièrement à l'infirmerie. La solution pour ces joueurs au corps plus « fragile » que leurs coéquipiers s'appelle peut-être Ledley King. L'ancien international anglais et capitaine emblématique de Tottenham dans les années 2000 a souvent joué malgré un problème sérieux à un genou. Les Spurs avaient alors trouvé une solution pour que ce joueur indispensable au sein de la défense centrale londonienne puisse jouer le week-end sans trop souffrir. Ledley King ne s'entraînait que très rarement la semaine et était alors performant en match malgré l'absence de cartilage dans son genou... Il se pose alors la question suivante : peut-on titulariser un joueur qui vit à l'écart du groupe et qui ne se bat pas pour sa place tout au long de la semaine ? Peut-être lorsqu'il est essentiel à l'équipe... Mais est-ce bon pour le moral de ses coéquipiers et pour la cohésion d'un groupe ? J'en doute...

SÉBASTIEN JODRA (SAINT-MAUR, SEINE-ET-MARNE)

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre ***France Football*** ? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ? Envoyez-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LES HABITANTS D'EL CHANAR, PETITE BOURGADE DE 6 000 ÂMES SISE À 750 KILOMÈTRES À L'OUEST DE BUENOS AIRES, ONT CHOISI D'HONORER LES STARS DE L'ALBICELESTE. MESSI, MASCHERANO, DI MARIA ET AGÜERO ONT AINSI DES RUES À LEUR NOM. À VOIR SUR LE SITE AMÉRICAIN DE PARTAGE DE PHOTOS IMGUR.

NEUER LE MÉRITE

Manuel Neuer fait donc partie des trois finalistes du Ballon d'Or 2014 et j'estime, à mon humble avis, qu'il est celui à qui doit revenir ce prix devenu, comme le dit un certain Ribéry, trop « politique ». En effet, si Cristiano Ronaldo et, à un degré moindre, Lionel Messi ont établi de nouveaux records, le gardien allemand a pour arguments un palmarès exceptionnel, mais surtout le fait d'avoir révolutionné son poste en offrant une palette des plus complètes et jamais observée jusque-là chez un gardien. **BRICE CHENEVAL (CHALLEX, AIN)**

HYPOCRISIE

La tribune Ouest basse du stade Saint-Symphorien à Metz a été frappée d'un huis clos à la suite des incidents répétés depuis le début de saison. Jusque-là rien d'anormal. Initialement prévue contre le PSG, match de l'année au niveau des recettes, cette sanction, par le jeu des appels, a été déplacée à la venue de Bordeaux, match joué en semaine et drainant donc moins de spectateurs. Pourtant, les spectateurs habituels de cette tribune ont pu assister au match. Comment ? Il leur suffisait d'échanger leur billet de match, et ce à grands coups de publicité sur le site officiel du club ou dans la presse locale. Les abonnés de cette tribune ont ainsi été relogés dans d'autres secteurs du stade... Aussi, je m'interroge sur le bien-fondé de cette sanction, mais aussi sur l'hypocrisie des instances qui, d'un côté, sanctionnent, et, de l'autre, laissent les prétendus « fauteurs de troubles » venir au stade alors que la tribune où ils sont habituellement est suspendue !

DAVID AUDIA (MOYEUVRE-GRANDE, MOSELLE)

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Le derby des pommes

Elle avait senti le coup venir, Camille Cerf, la Miss France 2015. Élue la veille, Miss Nord-Pas-de-Calais ne se voyait pas débuter son règne les escarpins plantés dans la bouillasse, dans l'incapacité de donner le coup d'envoi du derby. Va assurer ta passe dans ces conditions. On l'a bien vu dimanche : même avec des crampons, c'est compliqué. Tu ne joues pas, tu laboures. Ce n'est pas le Stade de France, c'est le Chemin des Dames mais sans la Miss. Sans doute un hommage au centenaire de la Première. J'entends déjà des voix s'élever pour préciser que le Chemin des Dames, c'est en Picardie et que la Picardie, c'est pas le Nord-Pas-de-Calais, pas encore, pas avant 2016 et la mise en œuvre de la réforme des régions. Et le Stade de France, c'est en pays ch'ti peut-être ? Dire que c'est au nord de Paris, ça suffit au bonheur des supporters ? Un petit coup d'A1, le péage à Chamant et tu y es. Reste à se garer. Deux heures de comices agricoles et on rentre à la maison avec un stop sur l'aire de Péronne avant de reprendre le chemin de Croix (près de Lille). Pôvres Ch'tis qui vivent déjà une saison pénible, obligés de vivre leur derby à l'extérieur, dans un stade gris et sans âme un dimanche de pluie. Même pas fichu d'organiser le sommet dans la région. Au moins les rugbymen qui disputeront la finale du Top 14 en 2016 auront droit au Camp Nou et aux Ramblas de Barcelone, ça un autre parfum que le parvis entre les RER B et D de Saint-Denis. Quitte à décentraliser la fiesta, ils auraient pu pousser un peu plus loin. Un petit coup de périph et ils étaient porte de Saint-Cloud, au Parc des Princes. Là, ce n'est pas un champ de bataille, c'est un green de golf, de la moquette à Miss. Et entendre de vrais supporters pousser leur équipe, chanter, faire du bruit, ça aurait rappelé des souvenirs à ceux qui fréquentent l'enceinte chloroformée depuis quelques saisons où l'applaudimètre ne se déclenche qu'à chaque but marqué. À défaut de Zlatan dans les effectifs, on aurait eu du cœur et du chœur dans les tribunes. ■

Et le Stade de France, c'est en pays ch'ti peut-être ?

ÉCONOMIE

LIONEL MALTESE

MAÎTRE DE CONFÉRENCES AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ KEDGE BUSINESS SCHOOL

PRÉSIDENT ALCHIMISTE

Comment définir le métier d'un président de club de football professionnel ? Question complexe compte tenu de l'évolution des écosystèmes du sport professionnel et de leur hypermédiatisation. Les attentes sont de plus en plus importantes vis-à-vis du décideur ultime, si bien que les compétences nécessaires sont multiples et touchent à la fois la capacité du président à communiquer en interne et en externe, à se créer et entretenir des réseaux interpersonnels sportifs et extrasportifs et enfin à son aptitude à décider et à agir, ou plutôt à réagir... Car ce métier s'apparente de plus en plus à celui d'un décideur politique, souvent obligé d'être plus réacteur qu'acteur...

Tout comme le politique, le principal ennemi d'un président est clairement le temps. Cette variable est terriblement compliquée à maîtriser car la vie et même la survie des dirigeants sont directement liées aux résultats sportifs de court terme. Ainsi, beaucoup de présidents priorisent implicitement la sphère sportive en étant en première ligne sur le marché des transferts, de la formation et des négociations salariales. Ce choix n'est pas si surprenant compte tenu du fait que l'enjeu actuel est de contrôler les coûts et notamment la masse salariale d'un club. Très peu de présidents ont la chance de ne pas avoir à se préoccuper d'une situation déficitaire, sauf s'ils disposent du soutien « durable » d'un actionnaire-investisseur.

Il est donc de plus en plus difficile pour un président de prioriser ses intentions stratégiques et donc d'être plus stratège que politique... Rares pourtant sont ceux qui ont un parcours lié au haut niveau sportif. La double compétence, voire la double crédibilité sportive et business sont extrêmement rares. Un ancien joueur ou entraîneur à la tête d'un club ou bien un homme d'affaires reconnu qui a fait ses preuves auront du mal à cumuler les deux casquettes sportive et extrasportive. Ainsi, la compétence principale d'un président est de savoir s'entourer de collaborateurs compétents tant sur le plan sportif que sur l'axe économique.

Les freins français. Si la sphère sportive est la partie la plus visible d'un club, son modèle économique est au cœur de son développement durable. En France, les contraintes économiques et sociales affectent la compétitivité internationale des clubs notamment au niveau des charges salariales et des taxes. La quantité et la qualité des acteurs parties prenantes (Fédérations, Ligue, ministère, collectivité, médias, entreprises, associations, supporters, constructeurs et exploitants de stades...), interagissant au sein de l'écosystème du football, ralentissent aussi les projets et les décisions stratégiques des présidents de club.

Le métier d'un président est d'abord d'être conscient des particularités et du jeu d'acteurs au sein de son écosystème mais aussi de savoir formaliser une stratégie compte tenu des ressources et compétences qu'il possède ou qu'il a su attirer. Vouloir copier le modèle allemand ou anglais ou nord-américain serait une erreur. Certaines idées sont bien entendu bonnes à étudier, mais la France a ses spécificités culturelles et il faut faire avec, tout en essayant de les faire évoluer. In fine, le président de club moderne est un alchimiste qui ne peut plus tout miser sur une seule ressource ou compétence. Le président stratège, qui a su s'entourer, doit réussir à trouver l'alchimie entre ses actifs : formation, postformation, stade, territoire, partenariats privés et publics, réputation, relations... ■

PIERRE LAHALLE

QATARGATE : LA CONFESSION ACCABLANTE

En acceptant de raconter ce qu'elle a vécu lorsqu'elle était au sein du comité d'organisation Qatar 2022, Phaedra Almajid brise la loi du silence et livre un témoignage fort, notamment à l'encontre de trois hauts dirigeants du football africain. Une nouvelle pièce à verser au dossier, de plus en plus lourd, de l'attribution de la Coupe du monde à l'émirat.

TEXTE PHILIPPE AUCLAIR ET ÉRIC CHAMPEL

EN BRISANT LA RÈGLE DE L'ANONYMAT, HANS-JOACHIM ECKERT A POUSSÉ PHAEDRA ALMAJID À SORTIR DE SON SILENCE.

Elle est enfin sortie de l'ombre et du silence. Après une longue période de tergiversation et de réflexion, Phaedra Almajid s'est décidée à apporter son témoignage et à se livrer à une longue confession. Cette Arabo-Américaine a travaillé onze mois, d'avril 2009 à mars 2010, au sein du comité de candidature qatari, en qualité de responsable de la communication avec les médias étrangers. Cette mère de famille élève seule ses deux enfants, autistes, dont l'un est gravement handicapé. Réfugiée en Amérique du Nord, d'où elle nous a parlé d'un lieu secret, Almajid avait déjà défrayé la chronique quelques semaines avant le vote du 2 décembre 2010. Ce jour-là, à Zurich, la Russie avait obtenu l'organisation de la Coupe du monde 2018 et le Qatar celle de 2022.

Phaedra avait très vite alerté plusieurs journalistes pour leur affirmer que le Qatar avait franchi la ligne jaune à plusieurs reprises et pour leur dire qu'elle avait assisté à des scènes compromettantes. Ses allégations avaient même fait l'objet d'un débat au Parlement britannique. Mais elle s'était subitement rétractée quelques mois plus tard. Comme elle nous l'a expliqué, elle souhaitait d'abord protéger sa famille, puisqu'elle était sous la menace d'un procès pour non-respect d'une clause de confidentialité. Cet écart de conduite, contraire aux termes de la résiliation de son contrat, risquait de la contraindre à verser un million de dollars de dommages et intérêts à ses anciens employeurs. Largement au-dessus de ses moyens. Pourquoi a-t-elle donc décidé de parler à nouveau, quand il aurait été plus simple et plus confortable de se rebâtir un quotidien en toute discrétion, sur un autre continent ? Oui, pourquoi a-t-elle pris le risque de s'exposer et d'occuper le devant de la scène alors qu'elle sait que « maintenant, toute [sa] vie, [elle va] vivre dans la crainte » ?

JAMAIS L'ATTRIBUTION D'UNE COUPE DU MONDE N'AVAIT ÉTÉ L'OBJET D'AUTANT DE SOUPÇONS ET DE POLÉMIQUES.

LES TRAHISONS D'ECKERT

La réponse est à trouver dans le communiqué de 42 pages rendu public par Hans-Joachim Eckert le 13 novembre dernier, dans lequel le président de la chambre de jugement de la commission d'éthique de la FIFA passait l'éponge sur les multiples entorses des pays candidats à l'organisation des Mondiaux 2018 et 2022. Un rapport décrié un peu partout depuis, y compris par Michael Garcia, le président de la chambre d'investigation qui avait compilé le volumineux rapport (de 430 pages, accompagné de 200 000 documents) sur lequel se fondaient les conclusions du juge bavarois. Almajid a eu le sentiment d'être doublement trahie par les conclusions d'Eckert. Elles ne relevaient « aucune violation ni entrave aux règles et règlements applicables » et concluaient que le dossier de l'attribution des Coupes du monde 2018 et 2022 était désormais « clos ». Pénaliste réputé pointilleux, Hans-Joachim Eckert s'était montré beaucoup moins magnanime avec les « lanceurs d'alerte » qui n'avaient accepté de témoigner et de fournir des pièces à conviction que sous couvert d'anonymat durant l'enquête de dix-huit mois menée par Garcia. Dans son rapport, il a estimé que leur témoignage était irrecevable, contradictoire, voire fantaisiste. N'importe quelle personne ayant suivi – même de loin – le dossier de l'attribution des Coupes du monde 2018 et 2022 a pu identifier Phaedra Almajid en lisant les pages 29 et 30 du texte d'Eckert. Un mépris total pour les règles de confidentialité que le magistrat bavarois avait dans un premier temps invoquées pour s'opposer à la publication intégrale du rapport Garcia. Pourquoi briser ainsi la règle de l'anonymat dans le cas d'Almajid – et aussi dans celui de l'Australienne Bonita Mersiades, deux femmes, comme par hasard – alors que des dizaines d'autres témoins n'apparaissaient nulle part ? Et pourquoi attaquer, en des termes d'une brutalité surprenante venant d'un homme de loi, la validité des informations et des documents très compromettants que l'ancienne employée de Qatar 2022 avait transmis à Garcia, sans pour autant en publier un seul ?

SOUS LA PROTECTION DU FBI

Almajid et Mersiades, qui était la directrice de la communication du comité de candidature de l'Australie, ont d'ailleurs décidé de saisir la commission d'éthique pour violation de l'article 16.1 relatif au respect du secret des sources et à la confidentialité des témoignages. Si son anonymat, si sa sincérité, son honnêteté, même, n'avaient pas été mis en cause publiquement, Phaedra Almajid serait demeurée murée dans son silence et n'aurait jamais accordé cet entretien exclusif à *France Football*, après des mois d'hésitation. Elle a aujourd'hui décidé d'assumer toutes les réticences de cette nouvelle volte-face. Au risque d'être déclarée peu fiable et peu crédible par ses détracteurs. Le résultat en est un témoignage fascinant, profondément humain qui doit susciter de nouvelles interrogations.

Phaedra Almajid affirme ainsi avoir fait l'objet de menaces, lesquelles ont été prises très au sérieux par le FBI. Le 29 septembre 2011, le Bureau fédéral d'investigation dépêchait trois de ses agents à son domicile pour lui proposer aide et protection. Elle s'est dite « effrayée » par la situation, mais n'a pas choisi pour autant de renoncer : « Eckert s'est assuré, de manière très commode, que mon identité soit révélée pour faire taire tout autre lanceur d'alerte et pour que nous arrêtions de parler. Mais je continue à croire que je devais dire ce que je savais... » Face aux allégations de corruption habile et d'alliances trop objectives, la stratégie du Qatar a longtemps été de se retrancher derrière plusieurs épaisseurs de protection : A. jamais personne n'a pu apporter la preuve que des membres du comité exécutif avaient été corrompus et que le Qatar avait dépassé le cadre de la lutte d'influence ; B. le vice-président qatari de la FIFA, Mohamed bin Hammam, a bien été radié à vie, mais c'est pour avoir tenté d'acheter des voix pour l'élection présidentielle de 2011. Tout ce qu'il peut avoir fait de répréhensible n'a jamais été lié à la candidature de son pays pour la Coupe du monde 2022, une interprétation sujette à caution, mais validée par le juge Eckert ; C. le

PHILIPPE CAROM

AU SIÈGE DE LA FIFA, À ZURICH, LA COUPE DU MONDE 2022 EST DEVENUE UN VÉRITABLE BOULET.

vote ne peut pas être remis en cause car le Qatar a été choisi au quatrième tour avec six voix d'avance sur les États-Unis et il n'a pas été le seul à tenter d'influencer les votants.

LE TRÈS « ACTIF » BIN HAMMAM

Cette ligne de défense est peu à peu en train de se fissurer et de perdre de son efficacité. Si elles sont avérées, les déclarations et les accusations de Pheadra Almajid dépassent le faisceau des présomptions et posent un vrai problème d'éthique et d'équité. Il y a aujourd'hui matière à remettre en question le scrutin du 2 décembre 2010 tant les soupçons se sont accumulés – ou vérifiés – concernant une grande partie des membres du gouvernement restreint du football mondial. Les interrogations sur les réelles motivations des uns et des autres se sont élargies ces derniers jours et touchent toutes les confédérations. Elles concernent maintenant des membres aussi éminents que l'Allemand Franz Beckenbauer, le Belge Michel D'Hooghe et l'Espagnol Villar Llona. Même s'ils seront peut-être blanchis ou absous, le mal est fait. Il y a désormais des zones sombres autour de quatorze des vingt-deux votants du 2 décembre. Même s'il ne s'agit pas des quatorze personnes ayant apporté leur voix au Qatar, la crédibilité du scrutin est en cause. Dans n'importe quelle autre institution civile, il aurait sûrement déjà été annulé.

En ce qui concerne le très actif Mohamed bin Hammam, les révélations de la presse anglaise le concernant sont assez nombreuses et précises pour ne pas s'en tenir à la version des faits officielle. « MBH » a bien été un rouage essentiel de la candidature de son pays. Le *Sunday Times* a ainsi publié de nombreux échanges de mails assez éloquents sur le rôle central joué par l'ancien président de la Confédération asiatique. Selon le journal anglais, qui a eu accès à des millions de courriels et d'informations, Bin Hammam aurait aussi créé quelques semaines après le vote un joint-venture *(une filiale commune entre deux ou plusieurs entreprises dans le cadre d'une coopération économique internationale)* avec un certain Elie Yahchouchi, un Libanais, magnat de la télévision. Le but de cette association était de mettre sur pied une société de services technologiques pour la Coupe du monde. L'accord de coopération aurait été passé après une première entrevue au ministère qatari de l'Information et des Communications technologiques. Dans son récit, Phaedra confirme le rôle essentiel joué par l'ancien président de la Confédération asiatique.

POURQUOI BLATTER ÉVITERAIT LES SÉJOURS AUX ÉTATS-UNIS

Le contexte actuel, explosif et incontrôlable, est propice à la multiplication des fuites. Trop d'anciens membres du comité exécutif traînent de lourdes et bruyantes casseroles derrière eux. Le parcours de l'Américain Chuck Blazer est digne d'un film d'espionnage. Cet ancien secrétaire général de la CONCACAF, la Confédération des fédérations d'Amérique du Nord, a « oublié » de déclarer ses revenus entre 1992 et 1998. Il avait pourtant un train de vie de milliardaire et louait un appartement au 49e étage de la Trump Tower sur la très chic 5e Avenue, à New York, dans lequel il logeait... ses chats. Il a aussi détourné des millions de dollars, vingt-neuf pour être précis, ni vu ni connu, jusqu'au jour où il a été démasqué par le FBI et le fisc américain, qui lui ont alors laissé le choix entre la prison et la possibilité de se racheter en contribuant à fournir des renseignements. Équipé d'un micro dissimulé dans un porte-clés, Blazer a ainsi enregistré des conversations à bâtons rompus avec des dizaines de hauts cadres de la FIFA lors des Jeux Olympiques de Londres en 2012. S'appuyant sur ces nouveaux développements, un député anglais a demandé au Serious Fraud Office

LE 29 JANVIER 2013, LES RÉVÉLATIONS DE FF SECOUAIENT LA PLANÈTE FOOTBALL.

MICHAEL GARCIA EST PERSUADÉ QU'IL A RÉUNI ASSEZ DE PREUVES POUR DÉMONTRER QUE LE VOTE DU 2 DÉCEMBRE 2010 COMPORTE TROP DE ZONES D'OMBRE.

britannique d'ouvrir une enquête. Une demande qui a été jugée recevable. Au sein de l'instance internationale, certains assurent que Sepp Blatter éviterait de se rendre aux États-Unis pour ne pas avoir à répondre aux questions des enquêteurs américains au sujet de possibles cas de corruption. La FIFA n'a pas voulu commenter cette information. Elle s'est contentée de rappeler que les déplacements à l'étranger du président Blatter étaient liés « à des tournois spécifiques ou à des activités liées au football ». Mais la dernière visite outre-Atlantique de Blatter remonte à plus de trois ans, à mai 2011, pour le congrès de la CONCACAF à Miami.

DOUBLE FACTURATION POUR LE « BID »

Miami, Floride, c'est dans ce petit paradis que s'est réfugié, en 2012, Ricardo Teixeira, l'ancien omni-président de la Fédération brésilienne (CBF). Il était encore en poste, le 17 novembre 2010, lorsque le Brésil et l'Argentine ont disputé un match amical à Doha. Selon l'article 6.6.4 du rapport Eckert, cette rencontre n'avait aucun lien avec Qatar 2022 et la somme donnée à chaque fédération (1,1 M$) était conforme aux tarifs en vigueur. Tout aurait été pris en charge par un conglomérat d'affaires qatari. Selon nos informations, ce match aurait fait l'objet d'une double facturation, l'une officielle via la société Kentaro, une société de marketing sportif, l'autre via une société de consulting, la Zurich Swiss Mideast. Cette société se serait chargée d'effectuer un paiement parallèle de 3 M$ à chacune des deux fédérations concernées. Ce virement n'apparaîtrait pas dans les comptabilités de la CBF ni dans celle de l'AFA. Plus étonnant encore, cette société de consulting basée en Suisse serait en fait une filiale de... Qatari Diar Real Estate Investment, une compagnie d'État qui finance des projets immobiliers. Elle est notamment associée au groupe Hochtief du président du Real Madrid, Florentino Pérez, dans le projet de construction de Lusail City, une ville champignon de 200 000 habitants où doit être construit le stade de 86 000 places qui accueillera le match d'ouverture et la finale de la compétition mondiale. Enfin, les journalistes ayant assisté à cette rencontre ont tous reçu un sac à dos en cadeau de bienvenue. À l'intérieur, l'étiquette indiquait « Qatar 2022 Bid ». En anglais, bid est un faux ami et signifie candidature...

PENDANT LE SCANDALE, LES TRAVAUX SE POURSUIVENT AU QATAR.

PIERRE LABLATINIÈRE

QATAR AIRWAYS BIENTÔT SPONSOR DE LA FIFA ?

Au mois de juin, avant le début de la Coupe du monde au Brésil, les top sponsors de la FIFA avaient fait part de leur agacement et de leur désir d'en finir avec les soupçons de corruption. Si le Mondial a été festif et réussi, la situation ne s'est pas améliorée et l'image de la FIFA est toujours plombée par son incapacité à se réformer et à devenir enfin transparente. « De ce point de vue, nous avons atteint un niveau en dessous duquel nous ne pouvons pas aller », a reconnu Jérôme Valcke, le secrétaire général de la FIFA. Le mois dernier, la compagnie aérienne Emirates a annoncé qu'elle ne prolongerait pas son partenariat. Même chose pour Sony, qui avait déboursé 225 M€ pour être le partenaire de la FIFA. Mais le géant de l'électronique est en pleine phase de restructuration. « Cela n'a rien à voir avec le contexte actuel », a répété Valcke. Peut-être. Mais les partenaires commerciaux se posent des questions. Ouvertement. Coca-Cola ne s'en est pas caché. « Tout ce qui dépend de la Coupe du monde compte pour nous. Pour le moment, la tournure de l'enquête est contradictoire et décevante. Notre attente est que tout se règle rapidement et de manière transparente et efficace. » Visa, un autre géant de l'industrie américaine, a fait part de son « inquiétude face aux récents événements ». Adidas, partenaire historique de la FIFA, a reconduit son contrat jusqu'en 2030. Mais, parce qu'il connaît tous les petits et grands secrets de la Confédération, l'équipementier préfère laver son linge sale en famille. « Nous allons évoquer cette thématique avec les gens de la FIFA. Mais nous ne ferons aucun commentaire sur le contenu de nos discussions, comme toujours. »
Deux sponsors sont déjà pressentis pour succéder à Sony et Emirates. Il est question de Samsung, un autre mastodonte de l'électronique, et, selon nos informations, d'une autre compagnie aérienne, en l'occurrence... Qatar Airways. Selon plusieurs sources, le contrat avec la société qatarie serait déjà signé et devrait courir à compter du 1er janvier 2015. Nous avons demandé au service de communication de la FIFA si c'était le cas. Il nous a été répondu que l'instance ne pouvait « ni confirmer ni infirmer » ce genre d'information. Selon les règlements en vigueur, les plus hauts membres de l'administration de la FIFA ne touchent pas de commissions sur de telles transactions. En revanche, Sepp Blatter et Jérôme Valcke empochent bien des bonus lorsque les objectifs financiers et marketing d'une Coupe du monde sont atteints. Ce mélange des genres est peut-être fortuit, mais il n'a pas fini de faire jaser...

UNE INTERPRÉTATION À GÉOMÉTRIE VARIABLE

Comme à chaque fois que sa marge de manœuvre se réduit, la FIFA a choisi de gagner du temps. Elle a décidé de porter plainte auprès du ministère public de la Confédération helvétique à Berne. L'objet de cette plainte est le « mauvais comportement présumé de diverses personnes dans le cadre de l'attribution des Coupes du monde 2018 et 2022... Les soupçons semblent notamment peser sur des transferts internationaux de patrimoine avec comme point de contact la Suisse. » La démarche est spectaculaire, mais en apparence seulement. En Suisse, le ministère public ne jouit pas d'une grande réputation d'efficacité, ni de rapidité. Il est probable que les enquêtes ouvertes en interne par la commission d'éthique aboutiront plus rapidement.
Mais la question des possibles sanctions est toujours en suspens puisque les deux présidents de la commission d'éthique n'ont pas la même démarche, ni la même analyse. Michael Garcia est persuadé qu'il a réuni assez de preuves pour démontrer que le vote du 2 décembre 2010 comporte trop de zones d'ombre. Hans-Joachim Eckert fait, lui, une lecture de juriste des éléments mis à sa disposition. Pour lui, il n'y a pas matière à prononcer ce que sa dialectique assimile à des condamnations. Pour trouver un terrain d'entente et rapprocher les deux points de vue, la FIFA a désigné un médiateur. Il s'agit de Domenico Scala, le président de la commission d'audit et de conformité. Cet Italo-Suisse volubile va devoir déterminer

DR

LORS DE SON VOYAGE A BARCELONE, EN FÉVRIER 2010, LE COMITÉ SUPRÊME DE QATAR 2022 AVAIT RÉUSSI UNE BELLE PRISE AVEC PEP GUARDIOLA. DE GAUCHE À DROITE: A. BLEICHER (DIRECTEUR SPORTIF D'ASPIRE), KHALID AL-KUWARI (FÉDÉRATION QATARIE DE FOOTBALL), HASSAN AL-THAWADI (DIRECTEUR EXÉCUTIF DU COMITÉ SUPRÊME DE QATAR 2022), PEP GUARDIOLA (AMBASSADEUR DE QATAR 2022), CHEIKH HAMAD BIN KHALIFA BIN AHMAD AL-THANI (PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION QATARIE DE FOOTBALL), CHEIKH SULTAN AL-THANI (DIRECTEUR DES RELATIONS INTERNATIONALES DE QATAR 2022), NASSER AL-KHATER (DIRECTEUR EXÉCUTIF DE QATAR 2022, MARKETING ET COMMUNICATION), MOHAMMED AWADA (EX-RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION DE L'AFC, PROCHE ALLIÉ DE MOHAMED BIN HAMMAM).

« quelle quantité d'informations pourra être mise à la disposition du comité exécutif ». Le gouvernement restreint de la FIFA évaluera alors « quelles mesures sont requises au vu du travail effectué ». Une réunion du comité exécutif est prévue les 18 et 19 décembre à Marrakech. Y sera-t-il déjà question du rapport Garcia et des éventuelles suites à lui donner ? Pas certain. Scala veut faire « les choses à son rythme et en toute indépendance. J'ai toute liberté de manœuvre. Et je veux d'abord déterminer jusqu'où je peux aller d'un point de vue juridique. On ne peut pas accuser quelqu'un sans preuve. Il y a eu du lobbying, c'est sûr, de la part du Qatar comme d'autres pays candidats. Mais il n'y a pas eu de corrélation directe avec le résultat du vote. La question est de savoir où s'arrête l'influence politique et commerciale et où commence la corruption. On ne peut se contenter de simples présomptions. Dans ce qui lui a été soumis, le juge Eckert n'a pas trouvé la preuve irréfutable que le Qatar avait acheté des votes. Un homme aussi expérimenté peut-il s'être trompé ? Le croire serait le dénigrer ».

LE QATAR DANS LE VISEUR

Depuis sa désignation, le Qatar est aussi sous haute pression internationale en raison des conditions de travail réservées aux travailleurs venus d'Inde et du Népal. Il est toujours dans le viseur des ONG en matière de respect des droits de l'homme. En novembre, l'émirat a promis d'annoncer une nouvelle législation du travail d'ici à quelques mois. En mai, ce richissime pays du Golfe, qui héberge 1,6 million de travailleurs étrangers, avait déjà fait part de son intention d'abolir le très controversé système de parrainage (*« kafala »*). Cette forme d'esclavagisme moderne met des travailleurs à la merci de leurs employeurs, les empêchant de quitter le pays ou de changer d'emploi sans le consentement de ceux-ci.

Pour Wolfgang Niersbach, le président de la Fédération allemande *(DFB)*, il est temps, pour la FIFA, de hausser le ton et lancer un ultimatum au Qatar. S'il veut conserver l'organisation de la Coupe du monde, il doit donner des gages d'amélioration des conditions de travail dans le pays. « Ce serait dans l'intérêt du Qatar de définir une période au terme de laquelle une organisation indépendante telle Amnesty International ou la Confédération syndicale internationale pourrait évaluer les conditions de travail dans les stades de la Coupe du monde », a-t-il proposé. Amnesty International vient justement de publier un rapport accablant sur le Qatar et s'interroge sur la sincérité – ou le pouvoir réel – des partisans de la réforme au sein de l'émirat.

Au mois de mai, Wolfgang Niersbach devrait succéder à son compatriote Theo Zwanziger au sein du comité exécutif. Depuis plusieurs mois, le discours de cet ancien président de la DFB, proche de Blatter, est sans ambiguïté. « Il faut retirer l'organisation de cette Coupe du monde au Qatar, c'est le seul moyen de ramener le calme dans le monde du foot », a-t-il encore réclamé dans les colonnes d'un quotidien rhénan. Directeur de la Ligue professionnelle allemande, Christian Seifert va plus loin encore. Il est convaincu qu'« un boycott des pays européens serait l'arme la plus efficace ». Contre le Qatar mais aussi contre Russie 2018.

Face à ces prises de position sans équivoque, Sepp Blatter reste de marbre. Du moins le laisse-t-il croire. « La Coupe du monde 2022 se jouera au Qatar », a-t-il martelé lors d'un récent déplacement à Manille. « Croyez-moi, ce qu'il se dit dans le monde, tout cela vient de personnes qui ne sont pas vraiment impliquées dans ce qu'il se passe dans le football. » En mai 2015, Sepp l'insubmersible briguera un cinquième mandat à la tête de la Fédération internationale. Mais la question se pose chaque jour avec un peu plus d'acuité. Va-t-il pouvoir pratiquer la politique de l'autruche pendant encore six mois ? ■ **PH. A. ET É. C.**

Phaedra Almajid

« JE N'AI JAMAIS VU UNE OFFRE AUSSI DIRECTE. J'ÉTAIS SOUS LE CHOC... »

Identifiée dans le rapport du juge Eckert, l'ancienne responsable de la communication du comité de candidature de Qatar 2022 sort de son silence pour livrer sa version. Dans ce témoignage édifiant, elle fait état de petits arrangements entre les Qataris et des représentants africains. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

D'avril 2009 à mars 2010, Phaedra Almajid a été responsable de la communication avec les médias étrangers au sein du comité de candidature du Qatar 2022. Objet de menaces, placée sous la protection du FBI, elle a accepté de témoigner mais n'a pas souhaité donner les noms des personnes qu'elle met en cause. En janvier 2010, le congrès de la Confédération africaine, la CAF, s'est déroulé à Luanda, en Angola. Moyennant un million et demi de dollars (soit 1,2 M€), le Qatar s'était assuré la présentation exclusive de sa candidature aux délégués du football africain. Dans une suite d'un hôtel de la capitale angolaise occupée par un dignitaire qatari, Phaedra affirme avoir assisté à une scène encore plus compromettante. Elle raconte comment des discussions se seraient engagées avec trois responsables du football africain pour s'assurer de leur soutien moyennant un «encouragement» financier pour leur Fédération. À l'époque, quatre représentants de l'Afrique siégeaient au comité exécutif de la FIFA: le Camerounais Issa Hayatou, l'Égyptien Hany Abou Rida, l'Ivoirien Jacques Anouma et le Nigérian Amos Adamu, qui n'a pas participé au vote du 2 décembre 2010. Il avait été suspendu pour des soupçons de corruption.

« Comment en êtes-vous venue à travailler pour le comité de candidature du Qatar pour l'organisation de la Coupe du monde 2022 ? Et quel y était votre rôle ?

Je ne suis pas qatarie, comme on l'a dit, mais je me suis installée au Qatar en 2004. J'avais travaillé pour les Jeux Asiatiques de 2006, après quoi je suis devenue consultante et j'ai travaillé sur différents projets, dont celui d'une académie du leadership sous les auspices de cheikh Tamim, qui est l'émir actuel, comme vous le savez. J'ai rejoint certains de mes collègues de 2006 au comité suprême de 2022 en avril-mai 2009. Mon rôle au départ était celui d'une spécialiste des médias étrangers, alors que quelqu'un d'autre s'occupait des médias arabes. J'ai été l'une des premières personnes à être embauchée par le comité de candidature. Nous n'étions d'ailleurs qu'un tout petit nombre. Je faisais partie du cénacle, d'une certaine manière. Comme je m'occupais des médias, je devais être prête et briefée pour pouvoir répondre à toutes les questions. Est-ce que je savais ce qui se passait en termes de lobbying et de stratégie ? Oui. Avais-je un pouvoir de décision ? Non. Je devais être au courant afin de ne pas être prise au dépourvu si quelque chose sortait dans les journaux.

> **"Il y eut plusieurs autres voyages** entre celui à Madrid en octobre 2009 et celui à Barcelone en février 2010."

Vous assistiez donc à des réunions au cours desquelles ceux qui avaient un pouvoir de décision discutaient de la stratégie à suivre ?

Oui, absolument.

Dès le début ?

Oui.

Cela signifie-t-il que la candidature qatarie a d'abord été une campagne de promotion pour le pays davantage qu'une vraie tentative d'obtenir l'organisation de la Coupe du monde ?

Doha avait déjà fait acte de candidature pour l'organisation des Jeux Olympiques de 2016. Le Qatar voulait vraiment organiser un événement sportif de dimension globale. L'échec de cette candidature nous avait beaucoup appris. C'est l'une des bases dont nous sommes partis pour penser notre stratégie. Avoir un comité de candidature pour les Jeux quasi exclusivement composé d'étrangers était, par exemple, une erreur. Celui du Mondial était qatari à 100 %, à l'exception d'une seule personne. Le Comité international olympique *(NDLR : qui désigne les villes d'accueil des JO)* était trop important et composé de trop de membres *(104)*. Il était beaucoup plus facile de contrôler les vingt-quatre membres du comité exécutif de la FIFA. À ce sujet, je dois préciser une chose importante. Au début, Mohamed bin Hammam n'était pas de notre côté. Nous n'avions pas son soutien. Ça paraîtra ridicule à certains, mais c'est la vérité. Nous sommes partis de zéro. Nous ne pouvions même pas compter sur le vote de "notre" membre du comité exécutif ! Mais nous savions que nous pourrions compter sur le soutien de l'émir et de Mohamed bin Hammam *(ancien président de la Confédération asiatique et vice-président de la FIFA)* quand ce serait nécessaire. Le président de notre comité de candidature était le prince cheikh Mohammed. C'est le fils de l'émir cheikh Hamad, tout de même !

Face aux critiques et aux soupçons de conflit d'intérêts, les Qataris affirment que Mohamed bin Hammam ne travaillait pas pour eux. Vous affirmez qu'il l'a bien fait...

Pas tout de suite, comme je vous le disais. La Coupe du monde 2022 ne faisait pas du tout partie de sa stratégie. Je sais que l'émir s'est impliqué et a convaincu Bin Hammam de nous soutenir. Comment, je l'ignore. On m'a dit pour la première fois qu'il faisait partie de l'équipe lorsque nous sommes allés en Malaisie pour la remise des trophées de l'AFC *(la Confédération asiatique de football)*, en novembre 2009. Quand la première réunion s'est tenue entre les dirigeants du comité suprême et Bin Hammam, l'un de ceux-ci est sorti en disant : "C'est O.K., il est avec nous." À partir de ce moment-là, Bin Hammam a fait partie du comité de candidature de Qatar 2022.

Pouvez-vous nous donner une idée de l'ambiance qui régnait alors au sein du comité

CAPTURE D'ÉCRAN SKY NEWS

APRÈS S'ÊTRE EXPRIMÉE SUR SKY NEWS, PHAEDRA ALMAJID S'EST LARGEMENT CONFIÉE À *FRANCE FOOTBALL*.

pendant ces mois de préparation pour le vote de décembre 2010 ?

C'était d'une intensité incroyable. Notre show, notre présentation étaient les meilleurs de tous les candidats. Vu de l'extérieur, c'était magnifique. Vécu de l'intérieur, c'était la pagaille ! Un chaos total. Mais il en allait peut-être ainsi de toutes les candidatures. Six ou sept personnes s'occupaient de tout.

À quel moment avez-vous commencé à vous dire : "Il y a des choses qui ne me plaisent pas dans ce qu'il est en train de se passer" et à vous poser vraiment des questions sur votre rôle ?

Quand j'ai été témoin de ce qu'il s'est passé en Angola, dans la suite d'un dignitaire qatari. Avant, si on m'avait demandé ce que je pensais des collusions, j'aurais prétendu que ça faisait partie du processus de candidature de la FIFA. Que les gens échangent des votes ne me mettait pas mal à l'aise.

À quelle collusion faites-vous référence ?

Entre l'Espagne et le Qatar. Rappelez-vous : nous avons commencé avec zéro vote. Nous connaissions des gens très bien connectés en Espagne. Rien n'était acquis à l'époque. Lorsque nous sommes allés rendre visite au Real Madrid en octobre 2009, il n'y avait aucun deal en place. Il s'agissait juste de planter une graine. Notre délégation était composée de gens du comité suprême, mais aussi de gens de l'académie Aspire, de la Fédération qatarie de football... Comprenez une chose : il n'y a pas vraiment de distinction entre toutes ces organisations et tous ces comités. Qui est le président de la candidature qatarie ? Cheikh Mohammed. Qui est le fondateur d'Aspire ? Cheikh Jassim ; deux frères nés de la même femme. Si vous connaissez quelque chose à la culture des pays du Golfe, il ne vous viendra jamais à l'idée qu'il existe une barrière entre les deux.

Mais aucun accord n'avait été conclu lors de ce premier voyage en Espagne ?

Non. Mais il y eut plusieurs autres voyages entre celui à Madrid en octobre 2009 et celui à Barcelone en février 2010. C'est lors de ce dernier déplacement que cet accord de soutien mutuel est devenu une réalité.

Mais il n'y avait rien qui vous choquait à l'époque dans ce rapprochement stratégique entre les candidatures ibérique et qatarie ?

Pour moi, c'était normal.

L'Angola, c'était autre chose.

Avant d'en venir à ce que vous affirmez s'être passé à Luanda, pouvez-vous nous donner la raison pour laquelle vos employeurs de Qatar 2022 ont décidé de se séparer de vous ?

C'est la faute de David Beckham ! *(Rire.)* Nous étions en Afrique du Sud, fin novembre et début décembre 2009. Comme tout le monde, nous avions essayé d'obtenir le soutien de Nelson Mandela, mais il avait refusé, comme il avait refusé aux autres. Nous avions essayé d'arranger une rencontre avec l'archevêque Desmond Tutu *(prix Nobel de la paix)*, à qui j'avais déjà envoyé 50 000 $ pour sa fondation *(Phaedra Almajid était la personne par laquelle passaient les factures adressées aux ambassadeurs de Qatar 2022)*. Cheikh Mohammed m'a demandé de venir dans son bureau à Johannesburg. Il était furieux. Il venait d'apprendre que les Australiens avaient aussi donné un chèque à Tutu en échange de son soutien. Je tiens à ajouter que nous n'avions jamais demandé à Tutu son soutien exclusif. A-t-il fait la même promesse aux Australiens et à nous ? Oui, à 100 %. Mais c'était son droit. Cheikh Mohammed était en colère car il pensait que j'étais une taupe des Australiens. De Johannesburg, nous sommes allés au Cap *(où allait avoir lieu le tirage au sort de la Coupe du monde 2010)*, pour assister à un petit déjeuner de la FIFA. Tous les pays candidats avaient alors des stands rigoureusement identiques pour présenter leur dossier de candidature*. Nous avons montré notre film, les journalistes ont été invités à poser des questions, tout se passait bien... jusqu'à ce que David Beckham entre dans le jardin.

"Trois autres personnes sont présentes. L'une d'elles indique que les Qataris souhaitent faire bénéficier sa fédération d'un don de un million de dollars. « Ah, un million de dollars... Pourquoi pas un million et demi de dollars ? »"

Et que s'est-il passé à ce moment-là ?
Je n'ai jamais rien vu d'aussi fou. Les gens grimpaient sur des chaises, sur des tables. La cohue était indescriptible. Et nos stands étaient minuscules. Dans celui des Anglais, il y avait juste assez de place pour Beckham et lord Triesman, le responsable de la candidature de l'Angleterre. Cheikh Mohammed se tourne alors vers moi et me demande : "Pourquoi n'as-tu pas fait quelque chose comme ça pour moi ? J'avais le souffle coupé, je ne savais pas quoi répondre. Puis il se retourne et il sort. Je me retrouve seule avec une autre employée de notre candidature et notre ambassadeur Ronald de Boer. Le soir même, mon directeur m'a expliqué qu'ils voulaient se débarrasser de moi. Cheikh Mohammed ne m'a plus jamais adressé la parole. Les autres seulement quand c'était absolument nécessaire. J'étais la brebis galeuse...

Mais alors, si vous étiez la brebis galeuse, comme vous dites, comment avez-vous pu assister ensuite à des conversations internes à caractère ultraconfidentiel ? Comment expliquer que vous soyez ensuite allée au congrès de la Confédération africaine, à Luanda, presque deux mois après votre voyage en Afrique du Sud ?
C'est une question qu'il faudrait poser aux Qataris. Mais n'oubliez pas une chose : je suis américaine, oui, mais je suis aussi arabe. Mes deux enfants sont des citoyens d'un pays du Golfe. Entre Arabes, nous nous soutiendrons toujours les uns les autres en public. À Luanda, on m'a demandé de me rendre dans la suite d'un dignitaire qatari qui avait besoin de moi comme interprète.

Que s'est-il passé dans cette suite ?
On ne m'avait avertie de rien. La première personne à entrer dans la suite est un responsable du football africain. Charmant et très imposant. On a fait les politesses d'usage. Le Qatari présent a exprimé sa joie de voir l'Afrique organiser sa première Coupe du monde l'été suivant. Il a ajouté qu'il trouvait légitime que ce soit bientôt le tour du monde arabe. On parle du projet Football Dreams de l'académie Aspire (*un programme de détection et de formation de jeunes talents*).

"Le Qatari m'a dit que je ne devrais jamais mentionner l'affaire. À personne. Il hurlait. Je suppose qu'ils n'ont jamais pensé qu'une femme puisse leur désobéir."

Vous imaginez le genre de conversation. Trois autres personnes sont présentes. L'une d'entre elles, qui ne parle que le français, fait la première ouverture. Elle indique que les Qataris sont ravis de la présence de ce haut dirigeant et qu'ils souhaitent faire bénéficier sa fédération d'un don de un million de dollars. Pas à titre personnel, bien sûr. Que les choses soient claires, on n'a jamais parlé que de fédérations en ma présence. Ce monsieur répond, sans même jeter un regard sur le Qatari : "Ah, un million de dollars... Pourquoi pas un million et demi de dollars ?" Et le Qatari dit qu'il espère pouvoir compter sur son soutien. L'intéressé lui assure que c'est le cas. Et c'est fini ! Je n'ai jamais vu une offre aussi directe. J'étais sous le choc. Et cette personne s'en va.

Les choses n'en restent pas là...
Non, quarante-cinq minutes, une heure plus tard, un autre dirigeant arrive. Il est tout aussi cordial et charmant. Et ce qui m'a frappée, c'est que les choses se passent exactement de la même façon... Je me mets alors à rire de manière incontrôlée ! J'étais très nerveuse et je savais ce qui allait se passer. Le Qatari m'a regardé comme s'il allait me tuer. Mais le nouveau venu se met à rire lui aussi et essaie de rétablir le calme. La conversation continue, et la seule différence, comme ce sera plus tard le cas avec un troisième visiteur, c'est que l'offre est tout de suite de un million et demi de dollars. Avec le recul, ce qui m'étonne, c'est l'impression de normalité de la scène. Comme si c'était l'habitude dans ce genre de situation. C'est très difficile à expliquer...

"Une heure plus tard, un autre dirigeant arrive. Et ce qui m'a frappée, c'est que les choses se passent exactement de la même façon... **Avec le recul, ce qui m'étonne, c'est l'impression de normalité de la scène."**

Vous a-t-on alors fait comprendre que vous ne devriez jamais raconter ce à quoi vous dites avoir assisté ?
Le Qatari m'a dit que je ne devrais jamais mentionner l'affaire. À personne. Il hurlait. Il était alors 2 heures du matin. Je suis une femme arabe, il m'a dit de me taire et que je devais leur obéir. Je suppose qu'ils n'ont jamais pensé qu'une femme puisse leur désobéir. Les Arabes me traitent de traître parce que ce que j'ai fait, cela ne se fait pas entre Arabes.

Et après Luanda ?
J'ai continué à travailler pour le comité, je suis allée à Barcelone en février 2010, quand Pep Guardiola a été présenté comme notre ambassadeur. Finalement, je suis partie le mois suivant. Guardiola avait valeur de symbole, rien d'autre. Le président de la Fédération qatarie de football, cheikh Hamad bin Khalifa al-Thani, qui ne voyageait jamais avec nous, s'était joint à notre délégation pour ce déplacement, pendant lequel une rencontre a eu lieu avec Angel Maria Villar Llona (*président de la Fédération espagnole et membre du comité exécutif de la FIFA*). Ce n'est pas un détail. Les gens de l'entourage direct de l'émir nous accompagnaient lors d'événements mineurs, de conférences et de conventions. En revanche, quand il s'agissait de voyages où se passaient des choses plus compromettantes, comme au congrès de la CAF de Luanda, ils n'étaient pas là. Aucun soupçon ne devait peser sur l'émir et sur sa famille.

Comment s'est déroulé votre départ de l'équipe de la candidature qatarie ?
Je savais que j'allais être licenciée. Mon directeur avait été très honnête avec moi. J'ai été convoquée, et un officier des services de renseignement qataris m'a indiqué que je serai extradée et que j'avais trois jours pour préparer mes affaires avant de quitter l'émirat. J'étais sous le choc. J'avais dû tout laisser sur place. Je ne savais pas où aller. Mes enfants n'avaient pas eu le temps de dire au revoir à leurs amis. Ce n'est que maintenant que je me dis : "J'avais offensé le fils de l'émir, donc, oui, c'était normal." J'ai pris l'avion avec mes deux fils autistes et j'ai dû reconstruire ma vie en partant de rien.

À quel moment vous êtes-vous dit: "Maintenant je dois parler ?"
J'étais demeurée en contact avec quelques journalistes que j'avais rencontrés quand je travaillais pour le comité, et qui m'avaient demandé de mes nouvelles. J'avais parié avec l'un d'entre eux que le Qatar allait gagner, et il m'avait répondu que j'étais folle ! C'était en novembre 2010. À ce moment-là, je n'avais pas de plan précis. Je n'ai jamais eu l'intention de parler aux médias. Personne ne m'a forcé à le faire. C'est le flux des événements qui m'a portée. Les choses suivaient leur cours normalement, jusqu'à ce qu'une journaliste transmette mes informations au Parlement britannique, sans même me prévenir. Là, tout s'est accéléré. J'insiste bien sur le fait que je n'ai jamais dit à qui que ce soit que j'avais en ma possession la "preuve qui tue" ("smoking gun", en anglais), c'est-à-dire une

ALAIN MOURIC

ISSA HAYATOU, ICI AVEC SEPP BLATTER, UN DIGNITAIRE AFRICAIN DANS LA TOURMENTE.

SÉBASTIEN BOZON/AFP

ENTRE L'AMÉRICAIN MICHAEL GARCIA (À G.) ET L'ALLEMAND HANS-JOACHIM ECKERT, LES CHOSES NE SONT PAS AUSSI SIMPLES QU'UNE POIGNÉE DE MAIN

preuve formelle. Tout le monde vous le confirmera. Ce que j'avais communiqué à la presse, c'était simplement des pistes à explorer. J'étais un guide, c'est tout. Je n'avais pas de preuve irréfutable à offrir. Je ne suis pas stupide. Nous étions quatre personnes dans une chambre d'hôtel à Luanda, trois d'entre elles, sauf moi, sont toujours employées par le Qatar. Comment pourrais-je prétendre avoir une preuve formelle de ce que j'avance ?

Mais tout a quand même été mis sur la place publique après que vous avez alerté certains médias britanniques sur les méthodes utilisées par le Qatar ?

Oui, tout cela a explosé. Nous étions alors au printemps 2011. Mon nom n'avait pas encore circulé dans la presse, mais le *Sunday Times* m'avait attribué un avocat après que j'ai rencontré l'une de ses journalistes. La FIFA m'a aussi demandé de venir à Zurich, ce que j'ai accepté. Et je me suis soudain retrouvée exposée. J'ai reçu un coup de téléphone de l'un de mes anciens collègues, qui s'est mis à hurler, en me disant que j'avais trahi les miens. Je crois qu'ils ne m'estimaient pas capable d'avoir le courage de le faire. Je suis une femme. Et je le répète, ce que j'ai fait en parlant est quelque chose d'impensable pour une Arabe qui était l'employée d'une candidature arabe. Sur le coup, j'ai éclaté en sanglots. J'ai aussi contacté mon avocat en Angleterre, qui m'apprend alors que le *Sunday Times* a cessé de payer ses honoraires. Les coups de téléphone ont continué. Et il y aussi eu des menaces.

"Aucun soupçon ne devait peser sur l'émir et sur sa famille."

Des menaces de quel ordre ?

Je ne peux pas vous en donner le détail. Ce que je peux confirmer, c'est qu'il y a eu au Qatar une injonction contre moi m'obligeant à verser un million de dollars pour avoir enfreint ma clause de confidentialité. Un million de dollars, pour moi, c'est une fortune. Je n'ai pas les moyens de me payer un avocat. J'ai deux enfants dont il faudra que je m'occupe pour le reste de ma vie. J'ai pris peur. J'étais terrifiée. C'est pour cela que j'ai signé ma rétractation *(en juillet 2011)*. Ma priorité absolue, ce sont mes enfants. Tout le reste passe après. J'ai fait ce que je croyais alors être dans leur intérêt. Si je n'avais pas été leur mère, aurais-je signé cette rétractation ? Non, je me serais battue jusqu'au bout.

"Eckert et la FIFA n'ont pas été loyaux envers moi. Eckert ne m'a pas laissé d'autre choix. Il m'a jetée aux lions en m'identifiant dans son rapport."

Pourquoi avoir choisi de sortir de votre silence maintenant ?

Je n'ai pas choisi, c'est le juge Eckert qui a choisi pour moi ! D'abord, le Qatar m'a fait taire avec un document de rétractation. Et maintenant la FIFA essaie de me faire taire. Michael Garcia m'avait promis la confidentialité. Rien ne me prouve d'ailleurs qu'il ne l'ait pas respectée. Je ne sais rien de plus de ce qui est dans son rapport. Je ne peux l'accuser de rien. En revanche, Eckert et la FIFA n'ont pas été loyaux envers moi. Eckert ne m'a pas laissé d'autre choix. Il m'a jetée aux lions en m'identifiant dans son rapport. Et la FIFA me doit au moins des explications. Ce que ses dirigeants ont fait était tellement calculé...

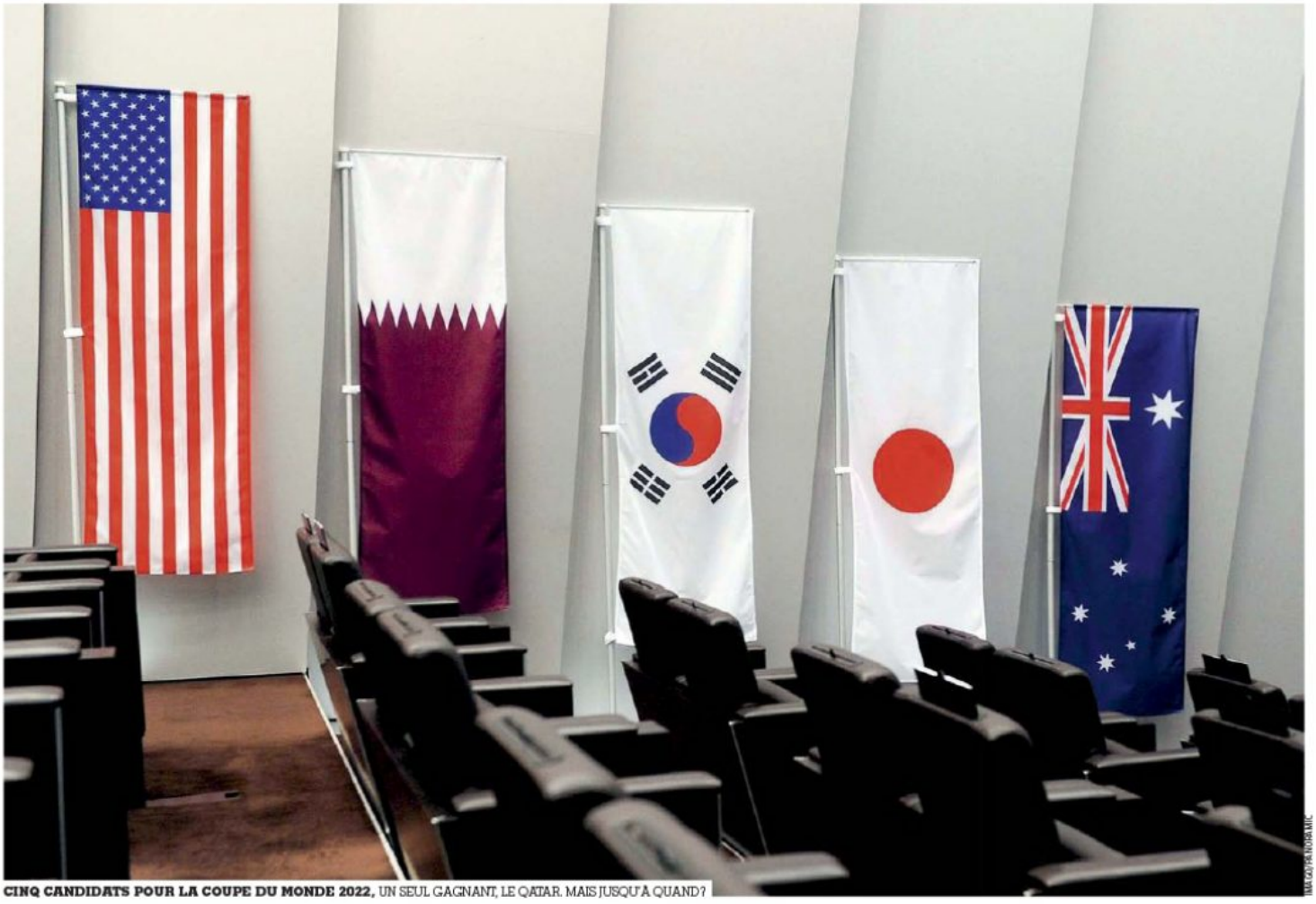
De quoi va maintenant être fait votre avenir ?

Je suis quelqu'un de discret. Si vous m'avez vu parler à la BBC et à Sky, vous aurez vu combien j'étais nerveuse. Je veux rester cachée. Ceci est ma dernière interview. Je ne veux plus être sous les feux des projecteurs. Et je ne m'attends certainement pas à ce que la FIFA reconnaisse ses torts ! » ■ **PH. A.**

** Les pays candidats pour 2018 étaient l'Angleterre, la Russie, Belgique-Pays-Bas et Espagne-Portugal ; pour 2022 : le Qatar, la Corée du Sud, l'Australie, les États-Unis et le Japon.*

Il fait de plus en plus

Quatre ans après le fameux vote du comité exécutif de la FIFA pour l'attribution des Coupes du monde



CINQ CANDIDATS POUR LA COUPE DU MONDE 2022, UN SEUL GAGNANT, LE QATAR. MAIS JUSQU'À QUAND?

Et le vainqueur est... Le 2 décembre 2010, après quatre tours de scrutin, le Qatar obtenait l'organisation de la Coupe du monde 2022 avec une majorité relative de quatorze voix, contre huit aux États-Unis. Seuls vingt-deux des vingt-quatre membres du comité exécutif de l'époque avaient pu participer à ce vote à bulletins secrets organisé dans la grande salle de réunion, au sous-sol du siège de la FIFA à Zurich. Quinze jours plus tôt, le Tahitien Raynald Teimarii et le Nigérian Amos Adamu avaient été suspendus pour des violations du code de l'éthique et à la suite de soupçons de corruption.

AU MOINS QUATORZE VOTANTS, SUR VINGT-DEUX, PAS TRÈS « CLAIRS ». Quatre ans après ce surprenant scrutin, il n'est plus question de chercher à évaluer la répartition des votes pour en déduire qui a soutenu qui. Aujourd'hui, un autre décompte s'impose et il est autrement plus accablant.

Quatorze des vingt-deux membres du comité exécutif d'alors ont été pris la main dans le sac et sanctionnés depuis, ou font l'objet de forts soupçons, ou sont directement visés par l'enquête de Michael Garcia, le président de la chambre d'instruction de la commission d'éthique. Deux autres votes peuvent être considérés comme ayant été «suggérés» par le pouvoir politique en place dans les deux pays concernés: celui de Michel Platini, qui a toujours assuré avoir voté en son âme et conscience mais n'a pas caché non plus avoir reçu un «message subliminal» de la part de Nicolas Sarkozy, alors président de la République, lors de sa visite à l'Élysée en novembre 2010. Celui également du Russe Vitaly Mutko dont le pays était candidat à l'organisation de la Coupe du monde 2018. Le fait que le vote ait eu lieu le même jour a pu favoriser un échange de bons procédés entre les deux géants gaziers, la Russie et le Qatar.

VIOLATION DE L'ÉTHIQUE, ARRANGEMENTS AVEC LA MORALE, ACTIVITÉS OPAQUES...

En décembre 2012, le Qatari Mohamed bin Hammam, vice-président de la FIFA et président de la Confédération asiatique, a été radié à vie en raison de «violations répétées» du code de l'éthique. En mai 2013, l'Américain Chuck Blazer a été suspendu quatre-vingt-dix jours pour avoir détourné à son profit plusieurs millions de dollars des caisses de la Confédération d'Amérique du Nord, centrale et Caraïbes (CONCACAF) dont il était le secrétaire général. D'autres ont préféré prendre les devants pour échapper à l'humiliation publique d'une suspension ou d'une mise à l'écart. C'est le cas de Jack

noir dans l'isoloir

2018 et 2022, les preuves d'irrégularités n'en finissent pas de s'entasser. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL

ILS ONT ÉTÉ SUSPENDUS
- **Mohamed bin Hammam** (Qatar)
- **Chuck Blazer** (États-Unis)

ILS ONT PRÉFÉRÉ SE RETIRER
- **Jack Warner** (Trinidad-et-Tobago)
- **Nicolas Leoz** (Paraguay)
- **Ricardo Teixeira** (Brésil)

ILS SONT SOUPÇONNÉS
- **Julio Grondona** (Argentine)
- **Marios Lefkaritis** (Chypre)
- **Issa Hayatou** (Cameroun)
- **Jack Anouma** (Côte d'Ivoire)
- **Hany Abou Rida** (Égypte)

ILS FONT L'OBJET D'UNE ENQUÊTE
- **Michel D'Hooghe** (Belgique)
- **Angel Villar Llona** (Espagne)
- **Worawi Makudi** (Thaïlande)
- **Franz Beckenbauer** (Allemagne)

ILS ONT ÉTÉ SOUS INFLUENCE POLITIQUE
- **Michel Platini** (France)
- **Vitaly Mutko** (Russie)

Warner, un homme d'affaires originaire de Trinité-et-Tobago et président de la CONCACAF. Entre autres arrangements personnels avec la morale, il aurait exigé 2,8 M€ pour construire des écoles dans son pays en échange de son soutien à la candidature anglaise. C'est aussi le cas du Paraguayen Nicolas Leoz, indéboulonnable président de la CONMEBOL (la Confédération des fédérations sud-américaines) et soutien indéfectible du Qatar. Ancien président de la Fédération brésilienne (CBF), Ricardo Teixeira est, lui, parti se réfugier aux États-Unis pour échapper à la justice de son pays et pour éviter de rendre des comptes sur ses multiples – et très opaques – activités. Le Camerounais Issa Hayatou et l'Ivoirien Jacques Anouma ont été accusés d'avoir monnayé leur vote dans un débat tenu à la Chambre des Communes britannique. L'Argentin Julio Grondona est décédé le 30 juillet. Le parrain du football sud-américain est parti avec ses nombreux secrets, notamment celui concernant la teneur d'une réunion secrète à Rio de Janeiro avec l'émir du Qatar, le 19 janvier 2010. Enfin, l'Égyptien Hany Abou-Rida était dans l'avion de Mohamed bin Hammam lorsque ce dernier s'est rendu à Trinité-et-Tobago et a offert pour 36 000 € de cadeaux à des fédérations des Caraïbes en échange de leur vote à l'élection à la présidence de la FIFA en 2011.

UNE AFFAIRE QUI TOUCHE MÊME LE KAISER.

Lors de son enquête de plus dix-huit mois, Michael Garcia n'a pas manqué de s'intéresser au si discret Chypriote Marios Lefkaritis. L'une des multiples sociétés où siège ce richissime homme d'affaires s'appelle Petrolina Holdings et elle est devenue un partenaire important du Qatar dans le commerce du gaz liquéfié, la plus grosse ressource naturelle de l'émirat. En septembre 2011, les Qataris ont été autorisés à acheter un terrain de 7 ha, dans la banlieue de Nicosie, pour y bâtir un hôtel cinq étoiles. Selon le journal chypriote *Haravgi*, cette parcelle appartenait « à la famille Lefkaritis ».

Selon plusieurs sources internes à la FIFA, quatre autres membres du comité exécutif feraient l'objet d'une enquête disciplinaire de la part de Michael Garcia : le Belge Michel D'Hooghe, l'Espagnol Angel Villar Llona, le Thaïlandais Worawi Makudi et l'Allemand Franz Beckenbauer. Michel D'Hooghe se mord les doigts d'avoir accepté une peinture comme cadeau de la part de représentants de la candidature russe. Son fils, médecin, a trouvé un job au Qatar, « mais sans aucune intervention de ma part », s'est défendu le dirigeant belge. Villar Llona, le président de la Fédération espagnole, a refusé de collaborer à l'enquête de Michael Garcia. Il est fortement suspecté d'avoir échafaudé un plan d'échange de votes avec le Qatar, qui était représenté au comité exécutif par Bin Hammam. L'Espagne était cocandidate à l'organisation de la Coupe du monde 2018 avec le Portugal. En mars 2013, *France Football* avait déjà pointé le très particulier sens des affaires de Worawi Makudi, un proche de l'ancien Premier ministre thaïlandais Thaksin Shinawatra. Il a notamment fait construire un centre d'entraînement sur un terrain de 25 000 m² avec des fonds alloués par la FIFA en 2004 et en 2007 mais qui lui appartenait toujours au moment des travaux. Enfin, l'icône du foot allemand serait, elle, victime de la vénalité de deux de ses relations, Fedor Radmann et Andreas Abold. Ils auraient promis à des pays candidats le soutien de Beckenbauer moyennant une collaboration rémunérée. Tous deux ont démenti et l'entourage du Kaiser n'a pas souhaité communiquer tant que « l'enquête était en cours ».

Comble du manque de transparence, même les non-votants ont indirectement influencé le scrutin. C'est le cas du Tahitien Raynald Teimarii, qui a pu faire appel de sa suspension grâce à l'aide financière de Mohamed bin Hammam. Au moment du vote, son cas était en instance de règlement et il n'a donc pas été remplacé. Si cela avait été le cas, on sait que son suppléant océanien aurait donné sa voix à l'Australie au premier tour et aux États-Unis lors des trois tours suivants.

Dans son rapport du 13 novembre, Hans-Joachim Eckert, le président de la chambre de jugement de la commission d'éthique, reconnaît que ce scénario « aurait pu affecter le vote mais pas le résultat final car l'écart était de six voix » entre le Qatar et les États-Unis. Mais si on prend en compte tous les votes sujets à caution que l'on vient de recenser, peut-on s'en tenir à une conclusion aussi restrictive ? N'y a-t-il pas urgence à procéder à un nouveau vote pour l'attribution des Coupes du monde 2018 et 2022, tant celui du 2 décembre 2010 a perdu toute crédibilité ? ■

QATAR 2022 RÉAFFIRME SON INTÉGRITÉ

France Football a contacté le comite suprême de Qatar 2022 afin de lui donner la possibilité de réagir aux principales accusations portées par Phaedra Almajid. Voici la réponse officielle qui nous a été fournie : « L'ancienne employée de la candidature du Qatar a répété des allégations qui avaient auparavant fait l'objet d'une rétractation et qui, plus récemment, ont été jugées non crédibles dans l'enquête de la commission d'éthique indépendante de la FIFA. Nous avons pleinement coopéré avec cette enquête, et, une fois de plus, réaffirmons avec confiance l'intégrité de notre candidature. »

SI LE RC LENS EST UN NOUVEAU PAUVRE SUR LE PLAN FINANCIER, IL N'A PAS PERDU LA FOI EN SES VALEURS, SES SUPPORTERS ET SES JOUEURS. CEUX QUI ONT FAIT LE DÉPLACEMENT AU STADE DE FRANCE, DIMANCHE, POUR LE DERBY DU NORD ONT APPRÉCIÉ LA COMBATIVITÉ ET L'INVESTISSEMENT DE LE MOIGNE, DOMINATEUR DANS LES AIRS, CAVARE ET COULIBALY, LE BUTEUR.

LENS

MISSION IMPOSSIBLE,

Juvénile et inexpérimentée, l'équipe assemblée chaque semaine par Kombou à la Ligue 1. Sans présager de ce qui se trame en coulisses. **TEXTE** FRANK SIMON | **PHOT**

Il y a d'abord eu la bise d'Antoine Kombouaré, le boss lensois, à son homologue d'un soir, Gérard Bernardet, en charge des Dogues lillois au Stade de France puisque René Girard était privé de banc et suivait le match en tribune. Et puis l'hommage des Sang et Or à leur public, encore sous l'émotion de l'égalisation d'Adamo Coulibaly dans les dernières secondes du temps additionnel. Un but venu justement récompenser une incroyable générosité et des tonnes d'efforts sur un gazon totalement indigne. Un but aussi pour prouver à ces dizaines de milliers de supporters que les joueurs se donnent les moyens de croire à ce maintien que beaucoup d'observateurs leur contestent. Et pourtant, Antoine Kombouaré ne cesse de le marteler : « Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir ! Même si ce n'est qu'un nul, ce point arraché fait du bien dans les têtes. Alors, restons positifs. Jusqu'au bout, le maintien, on y croit ! »

Tard, quand ses coéquipiers étaient déjà rentrés au vestiaire, le bien nommé Adamo est donc resté sur la pelouse pour communier avec le peuple artésien. Et comme tout commence et tout se termine avec des chansons à Lens, les supporters ont entamé une *Marseillaise* version lensoise poignante. Pour quelques jours, quelques heures peut-être, la prestation de ce club qui fut champion de France dans un autre siècle (1998) rendra probablement sourire et fierté à une région durement éprouvée par la crise. Parmi ceux qui sont convaincus par les vertus de cette équipe, Olivier Rouyer, consultant pour Canal+, qui a souvent suivi les Sang et Or cette saison : « Leurs qualités, c'est l'enthousiasme et la combativité. Leur défaut, c'est ce petit manque de qualité technique dans la justesse des passes, des contrôles. Mais c'est une équipe culottée, à l'image de Nomenjanahary, qui tente des choses. Il y a de bons gamins, de la détermination, qui permet parfois de compenser certaines lacunes. S'il y avait un ou deux éléments de qualité technique supérieure pour mettre le pied sur le ballon, calmer, gérer, orienter, ça permettrait à ces jeunes d'exploser. Même sans recrues, je pense qu'avec le message d'Antoine, ils peuvent réussir. Cette équipe a souffert et subi une préparation compliquée.

Les supporters peuvent être satisfaits et y croire. »

> « SI ON SE MAINTIENT, CE SERA PLUS FORT QU'UN TITRE DE CHAMPION »
> **Antoine Kombouaré**

DES RECRUES AU CHÔMAGE TECHNIQUE. Oui, ils peuvent croire en cet effectif peu étoffé – 21 joueurs de champ et trois gardiens de but, dont neuf jeunes formés en Artois – dont le coach à l'œil en permanence fixé sur la réserve pour pallier, parfois, les blessures ou suspensions. Tel est le quotidien d'Antoine Kombouaré, jamais à court d'énergie pour répéter inlassablement le même message, qui renvoie au Kanak et à ses propres valeurs, sans jamais se plaindre. Il y est toujours question de travail, de continuité, d'envie, de fierté, d'efforts, toutes choses qui trouvent un écho favorable dans le Nord. Et les qualificatifs désignant la jeune classe du RC Lens évoquent un groupe généreux, décomplexé, courageux. Le principal déficit de ces Sang et Or, c'est en vérité l'énorme manque de vécu individuel et collectif en L1, indispensable pour traverser certaines zones de turbulence pendant une saison. Les limites de la jeunesse et de la fraîcheur sont là. Avant même le début du Championnat, le club nordiste ne comptait que trois joueurs ayant disputé plus de cinq matches à ce niveau de compétition : Ahmed Kantari (70 avec Brest), Dème Ndiaye (33 avec Arles-Avignon) et Ludovic Baal (65 avec Le Mans). Maigre, bien maigre alors que le club ne pouvait et ne peut toujours pas recruter, faute des subsides de son actionnaire Hafiz Mammadov. Le passage devant la DNCG est programmé le 16 décembre. En attendant, trois joueurs – Samuel Atrous, un gardien de but, Benjamin Boulenger, un jeune latéral gauche, et le milieu camerounais Landry N'Guémo – s'entraînent quotidiennement en espérant que leurs contrats seront bientôt validés. D'autres suivront… ou pas. « Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir », sourit Kombouaré, pas homme à se laisser abattre. « Il y a pire situation que nous dans la vie de tous les jours, non ? Alors, on ne lâche rien. »

DES SUPPORTERS EN FROID AVEC LA DIRECTION, PAS AVEC L'ÉQUIPE. « On », ce sont ces jeunes joueurs, certains talentueux, d'autres plus

VRAIMENT ?

aré tente de déjouer les pronostics en s'accrochant

OS JÉRÔME PRÉVOST - PIERRE LAHALLE

besogneux, projetés malgré eux dans l'opération maintien. Valentin Belon, gardien réserviste de dix-neuf ans, trois matches. Jean-Philippe Gbamin, stoppeur appelé en équipe de France Espoirs, dix-neuf ans, quatorze matches. Dimitri Cavaré, latéral de dix-neuf ans, treize matches. Abdoul Ba, géant de vingt ans, trois matches. Wylan Cyprien, dix-neuf ans, Benjamin Bourigeaud, vingt ans. Et puis le combatif Baptiste Guillaume, jeune Belge de dix-neuf ans, à la pointe du combat contre Lille. Un guerrier, à l'image de son coach, qui n'a que treize matches à la ceinture. Parfois maladroite et sans repères dans cette compétition qu'elle découvre, la jeunesse lensoise séduit à l'extérieur, au point de faire l'objet d'approches de concurrents, ainsi que l'évoquait Kombouaré après la victoire contre Metz (2-0), fin novembre : « On a énormément de joueurs sollicités mais personne ne partira. Beaucoup de gens pensent que l'on a de grandes chances de ne pas être là à la reprise mais moi, j'y crois. Et si on se maintient, ce sera plus fort qu'un titre de champion. » Parfois à la limite de la fracture avec la direction du club, les supporters conservent un lien très fort avec cette équipe qu'ils accompagnent partout. Au Stade de France, on a croisé des Douaisiens heureux, Philippe, du « 12 Lensois section de l'Ambre », et ses potes Alain et Nicolas : « Le maintien, on y croit aussi ! Surtout si la DNCG ne nous relègue pas. Seuls les problèmes financiers pourraient nous en empêcher. Aujourd'hui, il y a encore six ou sept équipes susceptibles de descendre et nous, on pense qu'il y en a trois plus faibles que Lens. Ne rêvons pas, il n'y aura pas de renforts à l'intersaison. Il y a de la fraîcheur et de l'envie, et des anciens qui encadrent ce groupe. Nous, ce qu'on veut, c'est retrouver Bollaert en Ligue 1. »

> « MALGRÉ LE CLASSEMENT, L'ATTITUDE EST POSITIVE ET INTÉRESSANTE »
> **Yoann Lachor, ancien joueur**

DES ANCIENS AU SOUTIEN. Joueurs, supporters, dirigeants, tous continuent donc d'espérer le miracle. Y compris la légende Yoann Lachor, l'homme qui inscrivit le but du titre à Auxerre en 1998, et une décennie passée à porter le maillot lensois : « Ils sont capables de le faire, à condition de maintenir cet état d'esprit conquérant. Antoine accomplit un très bon boulot et transmet son expérience à ses joueurs. Ce sera difficile pour eux, mais je trouve que malgré le classement et les défaites, l'attitude est positive et intéressante. La base est là. Les prestations ne sont jamais mauvaises. » Autre ancien joueur puis entraîneur de la maison, Jean-Guy Wallemme, désormais basé en Algérie (USM Bel-Abbès), espère « le maintien pour eux. Qu'ils grappillent des points et ne s'éloignent pas trop des adversaires directs dans la lutte pour le maintien. Mais il faudra quand même des joueurs d'expérience pour aider cette équipe. En espérant que cela se régularise au plan financier pour rendre tout cela possible. » Les joueurs, en tout cas, font leur part de travail. ■

Le Moigne
« IRRÉPROCHABLES DANS L'ÉTAT D'ESPRIT »

Le capitaine des Sang et Or croit au maintien et le clame haut et fort.

ERIC RENARD/L'ÉQUIPE

« Jérôme, comment vivez-vous cette première moitié de saison ?
Déjà, si nous sommes en Ligue 1, c'est que nous l'avons mérité ! On essaie de le démontrer chaque week-end. Dans l'état d'esprit, on est irréprochables et on se débrouille plutôt bien, avec les moyens du bord. On rend aussi la tâche difficile à certaines grosses équipes.

Cet état d'esprit s'est matérialisé dimanche soir contre le LOSC, dans le derby du Nord, avec une égalisation dans le temps additionnel...
Effectivement, ça démontre toute notre envie depuis le début de saison. Il y a peu de mi-temps où nous sommes vraiment passés au travers. Cela prouve qu'on a une certaine qualité au sein de l'effectif. Il y a des manques, c'est vrai, au plan de l'expérience. On le voit sur des petits détails. On est peu à avoir connu la L1.

Certes, vous n'avez que quinze points, mais vous restez au contact de vos principaux concurrents pour le maintien...
C'est plutôt pas mal ! On savait en commençant la saison que ce serait compliqué mais on savait aussi qu'on prendrait des points. On était conscients de ce que l'on pouvait produire sur le terrain. Ce qui se passe en dehors, à l'extérieur du club, nous rend plus forts, plus solidaires aussi.

À l'image de ses vertus éternelles, Lens reste une équipe jusqu'au-boutiste, qui insiste sur le terrain tant que le match n'est pas terminé...
Ça, ce sont aussi les qualités du coach. C'est l'image que l'on veut donner à ceux qui aiment ce club. Alors, on essaie de ne rien lâcher. L'entraîneur nous dit qu'il veut se retrouver à travers notre comportement et je crois qu'on n'est pas mal sur cet aspect. » ■ F. S.

Fortin
LE CAMP DES FIDÈLES

Suspendu de ses fonctions à la suite de l'affaire des matches de L2 présumés truqués, le président caennais peut au moins compter sur de multiples soutiens.

TEXTE ARNAUD TULIPIER

Une page, posée quelque part sur la Toile. Quelques mots, écrits comme un cri de révolte, un appel au secours. « Jean-François Fortin est aujourd'hui au cœur d'une tourmente. Tous ceux qui le connaissent savent l'homme honnête, droit, humain, pour qui l'éthique est la valeur essentielle. » Ce n'est pas l'avis du Service central des courses et jeux de Nanterre qui l'a mis en examen il y a deux semaines pour corruption active et passive, avant de lui interdire de présider un club, son club, le Stade Malherbe de Caen. Et c'est à se demander si cette pétition en ligne, lancée par quelques intimes, ne sert pas à les soutenir autant eux que lui-même, comme si de l'avoir lue leur évitait de se pincer pour réaliser que tout cela est bien vrai. Ce n'est pas la tristesse qui règne dans cette Normandie de terre et d'herbe, c'est l'incompréhension. Celle d'Anthony Deroin, capitaine des années 2000, par exemple : « Quand j'ai appris qu'il était accusé d'avoir lâché le match contre Nîmes *(NDLR : le 13 mai 2014, 1-1)*, je suis tombé sur le cul ! M. Fortin, c'est l'une des personnes les plus intègres que je connaisse. » La phrase reviendra souvent dans la bouche des proches, joueurs, collaborateurs, amis. Logique.

CAÏAZZO, AVOCAT DE LA DÉFENSE.

Demandons à un adversaire, alors. « Je siège avec lui au conseil d'administration de la Ligue, c'est l'un des plus intransigeants en termes d'éthique, le plus droit de tous, un sage. Jamais un truc tordu ou une argumentation fallacieuse. Je lui confierais mon portefeuille et mes enfants les yeux fermés ! » Bernard Caïazzo, coprésident de Saint-Étienne, ne veut pas croire, lui non plus, à la culpabilité de son homologue. Il offre même des arguments à sa défense, malmenée par l'enregistrement de sa conversation avec Jean-Marc Conrad, le désormais ex-patron de Nîmes. « Franchement, beaucoup de présidents auraient dit la même chose. Le type te dit : "On a besoin d'un nul." Tu réponds : "Ouais, bien sûr" parce que si tu dis "on va jouer le coup à fond", tu sais qu'immédiatement l'autre va le répéter à ses joueurs et que ça va les motiver. La vérité, c'est que, dans le vestiaire, les Caennais étaient remontés contre les Nîmois, ils leur en voulaient à mort après l'histoire de l'avion *(les Gardois avaient obtenu le report du match, avançant qu'ils n'avaient pu être à l'heure en Normandie en raison d'un problème météo)*. Et puis, mettre toute une équipe dans le coup, c'est compliqué : comment être certain qu'il n'y en a pas un après qui va te réclamer une augmentation sous peine de tout balancer ? Évidemment qu'il y a de tout chez les présidents, mais s'il y en a un avec qui tu te dis que ce n'est pas possible, c'est bien lui. On sait à qui on a affaire. » La France et la Normandie du foot aussi. Pas le grand public, qui connaît peu cet habitué des instances et de la L2, plus que la L1, ce qui explique peut-être cela.

A SOIXANTE-SEPT ANS, JEAN-FRANÇOIS FORTIN A PASSÉ PLUS D'UNE QUINZAINE D'ANNÉES DANS LE FOOTBALL, DONT TREIZE ASSIS DANS LE BUREAU DE PRÉSIDENT DE CAEN.

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

« À LA LIGUE, C'EST L'UN DES PLUS INTRANSIGEANTS EN TERMES D'ÉTHIQUE »
Bernard Caïazzo, coprésident de Saint-Étienne

AMI DU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR.

À soixante-sept ans, Fortin a pourtant passé plus d'une quinzaine d'années dans le football, dont treize assis dans le bureau de président de Caen (depuis 2002, après un passage entre 1996 et 1997), sans jamais se faire remarquer, si ce n'est en de rares occasions, toujours dans un but précis : « Lutter contre l'injustice », résume Gérard Gohel, président du club de Cherbourg, un proche. Comme sur le dossier Monaco, où il était en première ligne. Sylvain Wild, ancien journaliste local en charge du journal du club, raconte : « Jean-François est intransigeant, peut-être trop ! Il avait des doutes sur Conrad. Ils ne risquaient pas d'être amis ! Il n'avait même pas son numéro de téléphone, alors qu'il a quasiment tous ceux des autres présidents de L1 et L2, depuis le temps. Cela a surpris les policiers qui ont inspecté son portable. Il y a deux choses qui me révoltent dans cette histoire, c'est la manière dont il a été traité par la police, comme un proxénète ou un bandit de grand chemin, et qu'il soit associé à des gens qui ont une telle réputation. » Sur la photo anthropométrique, le patron de la plus grande coopérative laitière de France n'a a priori pas le même profil que Serge Kasparian, l'actionnaire nîmois incarcéré pour « association de malfaiteurs » et « blanchiment en bande organisée », ou même Jean-Marc Conrad, dont l'ancien club (Arles-Avignon) avait été épinglé il y

a six ans par la justice (le directeur sportif en l'occurrence) pour avoir tenté d'arranger des matches. Pas franchement le genre de cet « ami personnel de Bernard Cazeneuve », l'ancien maire de Cherbourg devenu ministre de l'Intérieur, assure Gérard Gohel. « Si Jean-François entretient des rapports avec lui, c'est bien qu'il est irréprochable, non ? »

« IL NE POUVAIT PLUS PARLER. »

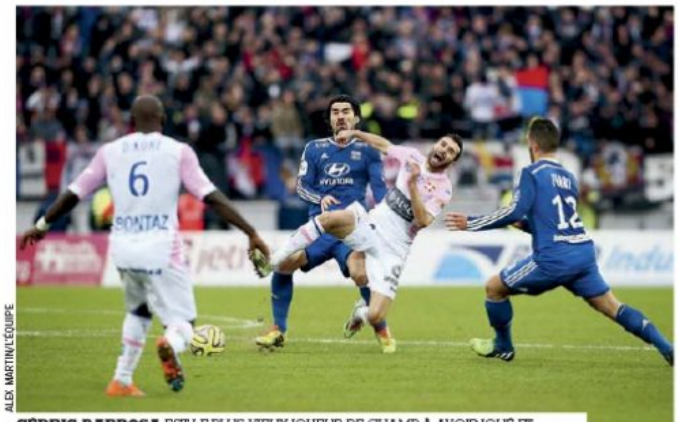
Jean-François Fortin ne traîne en effet aucune casserole comme le rappelle son employeur, Christophe Levavasseur, président des Maîtres Laitiers du Cotentin dont Fortin a fait, depuis 1977, un poids lourd de l'agroalimentaire passé de 60 à... 3 500 salariés : « Être mis dans le même sac que les deux autres, c'est injuste car Jean-François n'a rien à voir avec eux, sa fierté, son honneur sont touchés. » De quoi offrir des arguments à sa femme et un de ses fils, qui se (et lui) demandent depuis des années pourquoi il s'obstine à côtoyer les drôles de gens de ce drôle de milieu. D'ailleurs, certains pensent que Fortin va se laisser convaincre, cette fois. « Sa secrétaire m'a dit qu'il ne retournera pas dans le foot après ce qui s'est passé », confie Wild. Levavasseur n'est pas aussi catégorique : « Si la justice le blanchit, je pense qu'il reviendra car ça lui permettrait d'affronter de nouveau le regard des autres. » C'est ce qui le préoccupe le plus aujourd'hui. Le meurtrit, aussi. « Il est très marqué physiquement », s'inquiète Levavasseur. « Nous avons été extrêmement inquiets pendant deux à trois jours, il ne pouvait plus parler tellement il était ravagé par tout ça », a constaté Wild. Reclus un temps, il est finalement sorti, convaincu par Levavasseur de s'adresser à des producteurs de lait la semaine passée. Il a ému l'assemblée, parlant de sa honte d'être « traité comme un voleur », avant de fondre en larmes sous les applaudissements de la salle.

« C'est un grand sensible, jure Wild. L'année dernière, après un match à Arles-Avignon, il avait piqué une crise comme jamais dans le bus qui nous ramenait à l'aéroport. Une fois dans l'avion, il a passé le voyage la tête entre les mains. Huit jours plus tard, il s'est excusé devant 500 personnes de ce comportement qui ne lui ressemblait pas. Il a grand cœur. » « Ce n'est pas la Vierge Marie, évidemment, mais c'est un homme de grande valeur, décrit Levavasseur. Une chose est sûre : il n'a pas à rougir de tout ce qu'il a fait dans sa vie. » ■

Barbosa
Papy fait de la résistance

À bientôt trente-neuf ans, le doyen des joueurs de Ligue 1 continue de régaler les pelouses de l'élite avec Évian-TG.

Le bonhomme a la banane. Souvent. Mais déteste voir sa carrière résumée à ses années de vétéran. Désolé, on s'y colle encore une fois. Les mois passent et le milieu d'Évian-TG continue d'impressionner. Malgré l'âge et les heures passées entre les mains des kinés du club haut-savoyard. Auteur de deux nouveaux pions devant Lyon (2-3), dimanche dernier – son premier doublé depuis le 9 mars 2013 contre Sochaux –, Barbosa (38 ans et 9 mois) détient le titre du plus vieux joueur de champ à avoir joué et marqué dans l'un des cinq grands Championnats européens cette saison. Un succès loin de ses premières années de carrière. Au palmarès ? Trois relégations avec Montpellier (1999-2000), Troyes (2006-07) et Metz (2007-08), et un tacle en règle de la part de Frédéric Antonetti après un Metz-Nice : « Cet imbécile continue de jouer. À chaque fois qu'il est dans un club, il descend. » Classe.



ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

CÉDRIC BARBOSA EST LE PLUS VIEUX JOUEUR DE CHAMP À AVOIR JOUÉ ET MARQUÉ DANS L'UN DES CINQ GRANDS CHAMPIONNATS EUROPÉENS CETTE SAISON.

DUPRAZ VEUT LE VOIR JUSQU'À QUARANTE ANS.

Descendre reste pourtant la meilleure décision de sa carrière. En 2009, il passe de Metz à Croix-de-Savoie, modeste club de National, certain de ne jamais revoir la Ligue 1, pour donner un coup de main et « pourquoi pas obtenir une reconversion ». Le début d'une autre carrière. Plus belle encore que la première. En deux ans, le milieu de terrain grimpe en Ligue 1, remporte les deux seuls titres de sa carrière (champion du National en 2010, puis de Ligue 2 en 2011) et plante huit buts pour son retour dans l'élite, record personnel battu. Barbosa enchaîne sa cinquième saison chez les Haut-Savoyards. Sûrement pas la dernière, malgré la préparation au métier d'entraîneur, déjà entamée. « Je n'ai pas envie d'arrêter et pas envie qu'on m'arrête », a-t-il déclaré récemment. Le milieu ne signe plus que des contrats d'une saison. Le bail avec Évian-TG se termine en juin prochain. Mais Pascal Dupraz aimerait voir son joueur pousser jusqu'à quarante ans, au moins. Une idée qui plaît à Barbosa. Tant mieux pour la Ligue 1. Tant pis pour Fred Antonetti. ■ OLIVIER BOSSARD

Barrios
LE RÉVEIL A SONNÉ

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

À RENNES, LE PARAGUAYEN A INSCRIT SON PREMIER BUT ET DÉLIVRÉ SA PREMIÈRE PASSE DÉCISIVE. LE DÉCLIC ?

Rennes a été humilié à la maison, le week-end dernier. Victoire nette de Montpellier 4 à 0. Des excuses pour expliquer la déroute ? Le club breton n'a gagné qu'un seul de ses sept derniers matches contre Montpellier en Ligue 1 (2 nuls, 4 défaites). Le MHSC reste surtout la bête noire de Philippe Montanier. Le coach rennais n'a jamais battu le club héraultais en sept rencontres de Ligue 1, comme entraîneur (3 nuls, 4 défaites). Les excuses sont toutes recevables. Mais Rennes est surtout la première équipe à se manger un but de la part de Lucas Barrios. Aucune excuse pour expliquer cette faute professionnelle. Débarqué en août dernier avec un gros CV dans les crampons (49 buts en 102 matches avec Dortmund), l'international paraguayen, prêté une saison par le Spartak Moscou, traînait la réputation de boulet de service depuis ses débuts avec le club héraultais. Même pour Loulou Nicollin. « Barrios ? Courbis m'a dit que c'était l'affaire du siècle, pour le moment, c'est le casse du siècle ! » pestait le président du MHSC dans *le Midi libre*. Rolland Courbis n'était pas loin de penser pareil. « Pour remettre en jambes un joueur qui a vécu tant de problèmes, il faudrait s'appeler David Copperfield. » Après deux saisons pénibles en Chine et au Spartak Moscou, Barrios a finalement planté son premier but en Ligue 1, après onze matches, dix titularisations et treize tirs. À vite confirmer pour éviter une nouvelle vanne de Loulou. ■ O. B.

GUINGAMP A-T-IL EU RAISON DE JOUER L'EUROPE À FOND ?

Brillants sur la scène continentale, en souffrance en Championnat, c'est à se demander si les Bretons ne se sont pas trompés de combat...

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

OUI

Parce que l'exploit est possible. « C'est extraordinaire, génial ce que fait Guingamp dans cette Ligue Europa. » Ce sont les mots de Vincent Candela, champion du monde 1998 et joueur de l'En Avant de 1995 à janvier 1997. Avec un nul jeudi à Salonique contre le PAOK, le club breton serait qualifié pour les seizièmes. Un authentique exploit au regard du nombre d'habitants de Guingamp : seulement 7 200. Le 2 octobre, les hommes de Gourvennec avaient battu le PAOK au Roudourou (2-0), leader du Championnat grec devant l'Olympiakos, celui-là même qui a dominé cette saison en Ligue des champions l'Atletico Madrid (3-2) et la Juve (1-0).

Parce qu'En Avant fait honneur au foot français. Sur les quinze matches joués pour l'heure par les clubs français (Saint-Étienne, Lille et l'En Avant) dans cette phase de groupes de Ligue Europa, il n'y a eu que deux victoires, les deux signées par la formation bretonne. Quand on pense que l'OL s'était ridiculisé en étant éliminé cet été en barrages de cette compétition par Astra Giurgiu ! La saison passée, Bordeaux avait snobé l'épreuve (élimination piteuse en poules), avec ces paroles de son coach d'alors, Francis Gillot, après le deuxième match dans cette compétition : « On n'a pas l'effectif pour la jouer. » En Avant, lui, joue le coup à fond. Candela : « C'est une leçon de morale sportive exemplaire, de croire en ce qu'ils font. » Les Bretons, en tou cas, font du bien à l'indice UEFA de la France !

Parce que ça ne va pas les griller en L1. La saison passée, à la lutte pour ne pas descendre en L2, la formation des Côtes-d'Armor n'avait pas délaissé la Coupe de France. Et, finalement, Guingamp avait fait coup double en gagnant le trophée et en assurant son maintien la semaine suivante, à l'occasion de l'avant-dernière journée. Cette Ligue Europa donne le moral à l'En Avant, qui ne s'invente pas pour la L1 l'excuse de la fatigue. Alors que toute l'équipe avait déjà la tête au déplacement à Salonique, elle a étrillé un rival pour le maintien, Caen (5-1), la semaine dernière. ■ YOANN RIOU

NON

Pas d'effectif. C'est compliqué de monter en L1, de remporter la Coupe de France et d'enchaîner avec l'Europe, sans rouler, très loin de là, sur l'or, avec un effectif limité. Pour les joueurs que l'on conserve parce qu'ils ont été de la fabuleuse aventure et pour ceux qui arrivent, l'Europe, ses équipes plus riches et ses lointains déplacements, c'est usant malgré toute son attractivité. Alors, bien sûr, tout le monde est au taquet, donne tout ce qu'il peut. Mais on sait bien que l'En Avant ne remportera pas la Ligue Europa. Alors, à quoi bon s'y éreinter ? Faute de profondeur de banc, coach Gourvennec ne peut pas beaucoup faire tourner et les jambes sont lourdes pour ceux qui jouent tous les trois jours.

Pas de répit. Si Guingamp est si mal classé en Championnat, c'est qu'il paie la répétition des efforts. Ça n'est pas difficile : chaque match disputé en Ligue Europa a été suivi trois jours plus tard par une défaite ! Cinq au total. Cela a commencé avec un Fiorentina-Guingamp (3-0) qui précéda un revers contre Monaco (1-0). Sans parler du déplacement de Minsk (0-0), prélude à une rencontre catastrophique : Guingamp-Nice (2-7) ! Jamais cinq sans six ? Bien sûr, Guingamp obtient de meilleurs résultats en Coupe d'Europe. Mais ce n'est pas son pain quotidien ! Il est à craindre que le match qu'il dispute jeudi à Salonique laisse des traces, comme d'habitude. Et devinez un peu qui se rend au Roudourou le 14 décembre ? Le PSG.

Pas de visibilité. On sait que la Ligue Europa n'est pas très lucrative, même pour un club comme Guingamp. Seul un très bon parcours peut arrondir les fins de mois. 1,3 M€ la participation, O.K. Ensuite, c'est 200 000 € la victoire, 100 000 € le nul. L'En Avant a donc empoché 500 000 € pour l'instant. Pas de quoi sabler le champagne de la trésorerie. Ensuite, on ne peut pas dire que les matches à domicile aient fait le plein : 8 783 spectateurs pour la réception du PAOK ; 8 372 pour celle de Minsk. Le jeudi n'est pas attractif et le supporter préfère les rencontres de Championnat, malgré tout l'investissement de leur équipe en Ligue Europa. Enfin, ce jeudi télévisé est aussi squatté par les Verts et les Dogues qui envahissent le marché de l'attractivité. Les beaux efforts des Bretons passent un peu inaperçus. ■ JEAN-MARIE LANOË

HAPPY ENDS*

* Fins heureuses

LE LIVRE DE L'ANNÉE. 192 PAGES. 19,50€
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
ET SUR WWW.LEQUIPE.FR/EDITIONS

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

Sagnol
L'ART DU TACLE

L'homme par qui le scandale est arrivé est un personnage entier, fort en gueule, qui n'a peur de rien ni de personne. Il mène sa carrière comme il l'entend et a su se faire respecter partout où il est passé.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET, À BORDEAUX | **PHOTO** JEAN-FRANÇOIS ROBERT/L'ÉQUIPE

La Toile peut être balayée de long en large, nulle trace d'un compte Twitter ou d'une entité Facebook au nom de Willy Sagnol. Le coach des Girondins de Bordeaux est hermétique, voire même allergique, aux réseaux sociaux. Tout juste consent-il avoir une adresse mail. Celle-ci est d'ailleurs réservée aux proches ou aux relations de travail. « Ouiiillly », comme le scandaient à perdre haleine les tribunes de l'Allianz Arena quand le latéral débordait sur son côté droit, n'aime pas faire le buzz. Alors quand sa fameuse – ou fumeuse – polémique sur le « joueur typique africain » a commencé à se répandre sur le Net, l'homme s'est replié sur lui-même et sur son clan, comme il aurait d'ailleurs pu rejoindre son bourg natal de Montfaucon-en-Velay, au cœur de la Haute-Loire, à 930 mètres d'altitude, pour retrouver le calme. « On a l'impression que lorsque mille personnes tweettent un message, c'est ce que pense la France en général, regrette Sagnol, attablé dans la salle de restaurant du château du Haillan. Les gens sont de plus en plus imprégnés et ont du mal à se faire leur propre opinion. On n'est plus dans l'analyse des choses, à essayer de comprendre ce que les gens ont voulu dire. On dégaine tout de suite. Ce qui est encore plus dramatique, c'est que derrière tous ces réseaux sociaux, il y a parfois des gamins qui ne comprennent pas ce qu'ils écrivent, ou qui sont sous influence. Sur mon histoire, il y a eu un tel déballage que c'est parti dans tous les sens. Mais ça m'a permis de voir qui était qui et dans quel monde on vivait. Tu ne lynches pas quelqu'un pour des paroles, mais pour des actes ! Et le plus important à mes yeux, c'est que mes actes, ma carrière et tout ce que je fais aujourd'hui, parlent pour moi. Dans ma vie, je n'ai jamais voulu faire partie d'une caste, ni qu'on me dicte ce que j'avais à faire. Je n'ai jamais voulu m'enfermer dans quelque chose. J'aime trop ma liberté. » Autant de mouvement que de parole, aurait pu rajouter cet homme de trente-sept ans qui a déjà connu plusieurs vies et souvent fait preuve d'un caractère bien trempé.

Ses relations ont toujours été fondées sur l'honnêteté et la franchise, depuis ses premiers pas comme joueur jusqu'à cette nouvelle carrière d'entraîneur. « J'ai toujours été franc et c'est sans doute pour cela que certains m'aiment et que d'autres me détestent, claque l'ex-défenseur que les Allemands appelaient "Flanken Gott", le "Dieu des centres". Je suis honnête avec les autres et je le suis avec mes joueurs. Cette polémique ne va pas me faire bouger de ma ligne directrice. Les joueurs m'ont vite compris, ils me connaissent. Nous n'avons pas seulement des relations d'entraîneur à joueurs mais surtout des relations d'hommes. C'est le ciment du groupe, du projet sportif et humain. »

> « TU NE LYNCHES PAS QUELQU'UN POUR DES PAROLES MAIS POUR DES ACTES. ET MES ACTES PARLENT POUR MOI »
> **Willy Sagnol**

IL JOUE EN PRO AVEC UN CONTRAT DE QUALIFICATION. Gamin réservé dans son enfance et sa petite adolescence auvergnate, celui qui se voyait alors en « champion de boules lyonnaises » s'est progressivement métamorphosé en un leader de terrain et de vestiaire. Ses débuts à Saint-Étienne n'ont pourtant pas été faciles, malgré les reflets de son imposant CV et ses premiers pas en Ligue 1, à dix-huit ans et onze mois, un soir de février 1996 dans un derby contre l'Olympique Lyonnais (1-1). L'ASSE était en crise. Élie Baup venait de sauter du banc au profit de Maxime Bossis, directeur sportif et coach éphémère, qui lança « WS » pour ce match d'intérim avant l'arrivée de Dominique Bathenay, lequel ne put empêcher la descente des Verts au terme de cet exercice.

La saison suivante, en L2, le latéral droit récupérera le brassard pour ce qui allait être sa dernière saison sous le maillot stéphanois. « Willy en avait bavé pour en arriver là, atteste Alain Blachon, son entraîneur chez les U17 à l'ASSE. C'est "Paquito" Pérez, le père de Sébastien, qui était allé le recruter à Montfaucon. Son papa Jacky l'avait déjà amené à un premier stage de détection, à onze ans, après avoir vu une annonce dans le journal *le Progrès*. Pendant des mois, il a fait plus d'une centaine de kilomètres aller-retour pour que Willy vienne aux entraînements, qu'il pleuve ou qu'il neige. Il est ensuite passé par la section sports-études avec des garçons comme Stéphane Santini, Sébastien Pérez ou Sylvain Flauto. Mais certaines personnes au club ont eu des doutes sur lui. Il n'a pas intégré le centre, n'a pas signé de contrat stagiaire. Pour continuer à l'ASSE, il est allé

« **JE N'AI JAMAIS VOULU M'ENFERMER** DANS QUELQUE CHOSE. J'AIME TROP MA LIBERTÉ. »

NICOLAS LUTTIAU - ALAIN DE MARTIGNY/L'EQUIPE - BERNARD PAPON

SES PREMIERS PAS EN PRO À SAINT-ÉTIENNE LE 27 FÉVRIER 1996 CONTRE L'OL.

À MONACO, EN 1998, ICI FACE À L'OM DE DUGARRY : LE DÉBUT DE LA NOTORIÉTÉ.

AVEC LIZARAZU, LE 23 MAI 2001, À MILAN, SOUS LE MAILLOT DU BAYERN, LA VICTOIRE EN LIGUE DES CHAMPIONS.

loger avec sa sœur étudiante dans une petite piaule en ville. C'est sa technique assez sûre, sa volonté et son caractère qui lui ont permis de s'en sortir. »
Irrité par ce manque de considération, le défenseur, qui forme à seize ans, avec Lucien Mettomo, la charnière centrale de l'équipe de Division Honneur (DH) dirigée par François Blaquart, l'actuel DTN, est tout près de jeter l'éponge sur un coup de tête. « Comme j'étais le petit gars du coin, on ne me traitait pas de la même façon que les autres, rappelle celui dont l'idole stéphanoise restera Roger Milla, l'attaquant camerounais. Certains responsables pensaient que je ne partirais jamais. Un jour, j'en ai eu marre. J'ai écrit ma lettre de démission. Je suis allé la remettre au responsable du centre *(NDLR : Christian Lariège)* mais j'ai trouvé porte close. À l'entraînement qui suit, je me blesse à la cheville avec plusieurs mois d'arrêt derrière. Ma mère m'a alors dit de ne pas la donner tout de suite afin de profiter de la structure médicale du club pour me soigner. Mais si je l'avais fait, je ne serais jamais revenu en arrière. Je serais rentré chez moi. » Ce tournant va l'endurcir. Déterminé, Willy Sagnol fait tomber les barrières jusqu'à l'équipe première. Alors que quelques potes de promotion signent rapidement professionnels, il traînera pendant toute sa période stéphanoise un contrat de qualification en tant qu'éducateur sportif à 3 000 F par mois (environ 450 €).
« En plus, c'était payé par l'État, rigole celui qui deviendra le capitaine des Verts après le départ de Grégory Coupet pour Lyon. En fait, j'ai débuté ma carrière en étant amateur à Saint-Étienne. Ils m'ont simplement fait signer un contrat professionnel dans les dernières semaines afin de pouvoir me vendre et faire un bon transfert avec Monaco. »

« QUAND ON LUI PROMETTAIT QUELQUE CHOSE, IL FALLAIT LE TENIR »
Christian Damiano, ancien entraîneur à la DTN

IL TIENT TÊTE À CAMPORA. Willy a vingt ans. Il quitte le Forez pour le Rocher, la grisaille pour les paillettes de la Principauté. L'ASSE empoche près de 1,5 M€. Sagnol devient aussi un vrai pro avec un salaire brut de l'ordre de 12 000 € par mois. Une voiture est également prévue dans son contrat. La marque n'étant pas spécifiée, Jean-Louis Campora, le président de l'ASM, lui refile une Renault Mégane, bientôt sujet de raillerie à La Turbie où le parking est plutôt garni de Porsche et autres belles italiennes. Surnommé « Temesta » par le trio Barthez-Porato-Legwinski pour sa propension à arriver à l'entraînement « dans le gaz » le matin, Sagnol s'offrira un cabriolet allemand comme premier plaisir de footballeur. À Monaco, il apprend le métier à tous les niveaux et devient international Espoirs après une première campagne, en juin 1997, avec les U20 lors du Championnat du monde de la catégorie en Malaisie. Ce sont ses premières apparitions sous un maillot bleu. Il rejoint la génération championne d'Europe juniors de Thierry Henry, William Gallas et David Trezeguet. Sagnol se fond rapidement dans le paysage. « Il a vite affiché un comportement de leader et une grande maturité, concède Christian Damiano, entraîneur de cette génération aux côtés de Gérard Houllier. Comme "Mika" (Landreau) et "Titi" (Henry), il dégageait beaucoup d'assurance. Dans ses analyses et ses réflexions, il se comportait comme un joueur de trente ans ! Son ascension, sa réussite et sa trajectoire d'entraîneur ne me surprennent pas. Willy est quelqu'un de droit, avec une grande morale. Il a aussi des convictions affirmées et n'aime pas se faire marcher sur les pieds. Quand on lui promettait quelque chose, il fallait le tenir. Je pense qu'il est comme ça avec ses joueurs. Il n'a jamais été dans le paraître mais toujours dans le concret. » Sagnol ne tourne jamais autour du pot, quitte parfois à se mettre en danger. Après trois saisons à Monaco, qui l'ont vu s'affirmer comme un titulaire incontournable dans une équipe qui deviendra championne de France en 2000, il va au clash avec Jean-Louis Campora. Le président monégasque n'a pourtant pas la réputation d'être un tendre mais « Willy the Kid » n'est pas un mou quand il dégaine. Il estime ne pas être reconnu à sa juste valeur, avec l'un des plus petits salaires du club. « Ce n'est pas parce que je suis jeune qu'il faut me prendre pour un con », aurait-il claqué au nez du puissant dirigeant qui lui proposait alors un traitement net de 23 000 €. L'impétueux monte au front. Il sait que des clubs comme Arsenal, Newcastle, la Lazio ou la Fiorentina l'ont à l'œil. Il sait surtout que le Bayern Munich, qui l'a supervisé une vingtaine de fois, le piste depuis deux ans. Mais Campora le sait aussi et a flairé la bonne affaire. En juillet 2000, le défenseur de vingt-trois ans part pour la Bavière contre un chèque de 7,8 M€. « C'est à l'époque le plus gros transfert de l'histoire du Bayern et de la Bundesliga, relate Sagnol. J'ai compris sur le tard la stratégie de Campora. Il savait que l'ASM était dans le dur économiquement. Il voulait faire une affaire financière et m'a poussé vers la sortie avec une offre de prolongation que je ne pouvais pas accepter. On avait pourtant une belle équipe, jeune et qui aurait pu aller très loin en Ligue des champions si elle était restée en l'état. Cette négociation avec Campora, au sujet duquel je n'ai aucune rancœur et que je revois avec plaisir, m'a fait comprendre beaucoup de choses sur le business dans le foot. »

IL DEVIENT LE SYNDICALISTE DES BLEUS. Sagnol, qui croit alors à une injustice, devient vite le « Syndicaliste » comme le surnomma ensuite Fabien Barthez en équipe de France. Après une période à se faire les dents sur le banc des Bleus, barré par Lilian Thuram, il s'impose comme un cadre de la sélection au milieu des années 2000. Très proche de Zidane, Makelele et Barthez, mais aussi de Thuram et Vieira qui l'ont pourtant vertement critiqué il y a quelques semaines et avec lesquels ses relations se sont considérablement refroidies, c'est lui qui négociera les primes tricolores à partir de la Coupe du monde 2006. Et c'est à cette occasion qu'il se rapprochera de Noël Le Graët, alors vice-président de la FFF en charge des finances. En bon Auvergnat, « têtu mais pas radin », le vainqueur de la Ligue des champions 2001 aime la « négo ». « Un bon deal, c'est toujours un accord qui satisfait les deux parties, affirme Sagnol. Quand j'étais joueur, je refusais systématiquement les propositions de contrat publicitaire car je voulais être reconnu pour mes qualités sur le terrain. Ce qui reste dans la vie, ce sont les actes, ce que tu fais et non pas le paraître. »
Le palmarès, comme les chiffres, restent donc gravés. Pour Sagnol, l'amitié va avec le respect, comme le travail avec la reconnaissance. Après cinq saisons au Bayern, alors qu'il est au top de sa carrière, il annonce presque son départ. Il croule sous les propositions d'Arsenal, du Real, du Milan AC ou de la Juventus Turin qui lui offre un pont d'or avant le mercato hivernal 2006. Mais Uli Hoeness, manager général du Bayern et très proche de son joueur, lui fait une proposition qu'il ne peut pas refuser. Comme souvent Sagnol obtient ce qu'il voulait : un contrat de quatre ans et

À BERLIN, LE 9 JUILLET 2006, EN FINALE DU MONDIAL : SI PROCHE DE LA CONSÉCRATION SUPRÊME.

AVEC LES ESPOIRS, LE 5 SEPTEMBRE 2013 : LA PREMIÈRE EXPÉRIENCE SUR UN BANC.

STÉPHANE MANTEY - PIERRE LAHALLE - FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

À AMIENS, LE 8 NOVEMBRE 2014, AVEC ANTOINE KOMBOUARÉ : RETROUVAILLES ENTRE FORTES PERSONNALITÉS APRÈS LA POLÉMIQUE.

un salaire qui fait de lui l'un des joueurs les mieux rétribués du club et probablement le défenseur le mieux payé au monde : 9 M€ brut, sans les primes, par saison, comme Michael Ballack. « Je suis en poste depuis plus de vingt-cinq ans et je n'avais jamais négocié directement avec un joueur ni rencontré autant de difficultés, avouera Uli Hoeness. Willy m'a donné du fil à retordre. Mais lorsque je lui ai fait l'ultime offre, il a failli tomber de son siège ! Willy le mérite. Il reste l'un des meilleurs transferts dans l'histoire du club. Il est un exemple pour les jeunes et pour ses coéquipiers dans son investissement au quotidien et parce qu'il s'identifie pleinement au Bayern. C'est un garçon remarquablement intelligent. Plus tard, il sera capable de mener un club de façon constructive. »

> « WILLY N'ÉTAIT PAS LE CHAMPION DU MONDE DE L'ENTRAÎNEMENT »
> **Ottmar Hitzfeld, ancien entraîneur du Bayern**

IL EST PROMU CAPITAINE DU BAYERN. Hier comme aujourd'hui, et sans doute demain, Willy Sagnol a toujours su s'entourer d'hommes de confiance. Son staff technique à Bordeaux est composé de fidèles compétents comme Sylvain Matrisciano, son bras droit découvert lors de son passage à la FFF avec les Espoirs, ou Patrick Guillou, vieux pote des années stéphanoises. Il sait écouter, dialoguer, déléguer tout en gardant le « monopole de la décision ». « Il a un fonctionnement assez autonome car c'est quelqu'un qui réfléchit énormément, confirme Stéphane Courbis, son conseiller et ami depuis dix ans. Quand il donne sa confiance, il la retire rarement. Avant qu'on établisse des liens très forts, il a pris le temps de m'étudier. Il faut toujours lui prouver qu'on est dans le vrai. Il est très exigeant avec les autres car il l'est d'abord avec lui-même. Willy peut être assez rigide dans son fonctionnement mais il est très ouvert et il n'y a jamais de poker menteur. Il est franc et direct. C'est pour ça qu'il était autant apprécié au Bayern et qu'il avait des relations de confiance avec ses dirigeants. Je crois qu'il a retrouvé cette histoire d'hommes avec Jean-Louis Triaud à Bordeaux ou, auparavant, Noël Le Graët à la FFF. Willy possède une grande intelligence de situation. Il prend vite sa place et marque son territoire. Partout où il ira, il laissera une trace. »

De tous les « Franzosen » passés au Bayern, de Papin à Lizarazu jusqu'à Ribéry, Sagnol est le seul à avoir porté le brassard. Il a même été le premier étranger nommé capitaine, un samedi d'octobre 2005, face à Wolfsburg (2-0). « Être capitaine d'un grand club étranger, c'est une immense fierté », concédera-t-il alors avant de perdre plus tard ce brassard qui lui était promis sur la durée à cause d'une série de blessures (genou, hernie discale, talon d'Achille) qui l'obligera à mettre un terme prématuré à sa carrière, en février 2009. « Dans ces clubs très traditionnels, cet honneur n'est pas confié à la légère, comme ça, au joueur le plus médiatique, dit-il. Il est attribué au patron, à celui qui tient vraiment les rênes de l'équipe. » De Félix Magath à Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur qui l'a « le plus marqué pour sa capacité à donner la même importance à un titulaire indiscutable comme au dernier des remplaçants », ses coaches ont vite décelé chez lui la carrure d'un taulier. « Willy n'était pas le champion du monde de l'entraînement et il préférait travailler la tactique que le physique, affirme Hitzfeld sous les ordres duquel il remporta la Ligue des champions et la Coupe intercontinentale en 2001 pour son premier exercice bavarois. Je ne suis pas du tout étonné qu'il soit devenu entraîneur d'un bon club français à un âge si jeune. Il a un caractère bien trempé, il est droit dans ses bottes et sait où il va. Il a toutes les qualités pour diriger une équipe. À ce poste, il a un bel avenir devant lui. »

IL QUITTE LES ESPOIRS AVANT LA FIN DE L'AVENTURE. Son franc-parler en forme de coup de poing collait très bien à la mentalité allemande. À Munich, on se souvient de quelques sorties fracassantes contre Oliver Kahn, qu'il renvoya plusieurs fois dans sa surface ou encore de son fameux « Ta gueule l'ancien ! » lancé en pleine Coupe du monde 2006 à l'intention de Marcel Desailly et de ces anciens joueurs devenus des consultants à la critique acerbe. L'Auvergnat maîtrise l'art du tacle sur les pelouses comme en dehors. Après avoir été consultant sur Canal+ en 2009-10, puis recruteur et formateur au Bayern Munich en 2010-11 en même temps qu'un éphémère membre du conseil de surveillance de l'AS Saint-Étienne, il intègre la FFF en octobre 2011 comme responsable des équipes de France de jeunes (masculines et féminines), puis sélectionneur des Espoirs (2013-14) tout en assumant la fonction de président de la commission de la Coupe de France. L'été dernier, le vice-champion du monde 2006 accepte la proposition des Girondins de Bordeaux. En cinq ans, il aura cumulé ou enchaîné sept fonctions différentes pour enfin trouver sa voie. La bonne ? « C'est un carriériste, assène un haut dirigeant français. S'il trouve mieux, il quittera son poste ! La façon dont il a abandonné les Espoirs alors que Noël Le Graët lui avait fait confiance sans aucune expérience ni diplôme est lamentable. Il est aussi responsable de l'élimination pour l'Euro 2015 que l'est Pierre Mankowski. C'est comme si Didier Deschamps était parti pour prendre en main un grand club européen avant le barrage contre l'Ukraine. Même Le Graët est fautif là-dessus. Moralement, ce n'était pas acceptable. Je pense que c'est un opportuniste, tourné vers lui-même et qui a besoin d'avoir le pouvoir rapidement. Si demain un club comme Wolfsburg ou Mönchengladbach lui fait une belle proposition, il lâchera Bordeaux comme il a plaqué la Fédération. »

Dans ce réquisitoire, il y a peut-être du vrai, comme un retour, à terme, en Bundesliga (il parle aussi anglais et espagnol couramment). « Je n'ai pas quitté la FFF comme un voleur, se défend celui qui passe actuellement son Brevet d'entraîneur professionnel de football (BEPF) dans une promotion d'exception avec Zidane, Makelele et Diomède. Je sais ce que je dois à M. Le Graët, avec qui j'ai toujours de bons rapports, mais aussi au système fédéral.

> « JE N'AVAIS JAMAIS NÉGOCIÉ AVEC UN JOUEUR NI RENCONTRÉ AUTANT DE DIFFICULTÉS »
> **Uli Hoeness, ancien manager du Bayern**

En trois ans, j'ai découvert tout ce qu'on pouvait voir des coulisses, des arcanes du pouvoir, de la politique à l'économie jusqu'au terrain. Mais c'est justement en revenant au terrain, avec les Espoirs, que je me suis aperçu que je n'avais pas totalement fait le deuil de ma carrière de joueur. J'ai fini trop tôt, à trente-deux ans, et tout cela n'était finalement pas derrière moi. J'ai retrouvé des odeurs, des sensations et le goût de la compétition sur le banc. J'avais besoin de revivre tout cela au quotidien. » Bordeaux est alors passé par là.

Et au Haillan, personne n'a l'air de regretter ce choix. ■ F. V.

AVEC ALEXIS MENUGE. À MUNICH

VALENCIENNES

L'ENTREPRISE DE RECONSTRUCTION

Passé tout près du dépôt de bilan, le VAFC tente de se refaire une place sur la carte du foot français. Non sans difficultés. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Une vieille odeur de saucisse dans l'air. Une enceinte vieillissante pour cracher quelques tubes foireux. Une buvette et des verres de bière qui s'enchaînent à vive allure. Une tribune principale faite de tôle et de béton. Une piste d'athlétisme décatie, autour d'une pelouse de travers, déjà bien abîmée. Une centaine de courageux, parqués derrière un grillage, venus assister au spectacle. Jour de match à Maubeuge (DH). Le club du Nord-Pas-de-Calais reçoit Valenciennes, trente-neuf kilomètres de distance entre les deux villes. Rien à voir avec un match de Championnat. Juste un 7e tour ordinaire de Coupe de France. « On aurait pu jouer des matches comme ça toutes les semaines, soupire Marc Bidel, responsable de l'association de supporters Génération Rouge et Blanc. Heureusement, des gens se sont battus pour sauver le club. Mais ç'a été un cauchemar l'été dernier. On a vécu une vraie descente aux enfers. On a bien cru que c'était la fin de notre club... » Tout le monde l'a cru !

LE GESTE DE SANCHEZ. Relégué sportivement en Ligue 2, le VAFC avait été placé en redressement judiciaire par le tribunal de commerce de la ville et se dirigeait vers une rétrogradation administrative en CFA2, avec perte du statut pro. Deux mandataires judiciaires avaient même été nommés pour éplucher la situation économique du club nordiste, en déficit de 7,5 M€ et en cessation de paiement.

« Quand j'ai reçu le dossier, le club était dans un état de mort clinique, souffle Luc Dayan, spécialiste de ce genre de causes perdues, appelé en urgence. Il a fallu faire un énorme travail pour sauver VA. » Avec Jean-Louis Borloo, ancien maire de la ville, venu mettre le nez dans le dossier. « Je n'aurais jamais pu redresser le dossier tout seul, explique encore Luc Dayan. Tout le monde s'est rangé derrière lui. La DNCG, les créanciers, les actionnaires, la région, le département... Il y a eu des abandons de comptes courants, même Daniel Sanchez *(NDLR : entraîneur du VAFC de 2011 à 2013)*, à qui il restait quelques résidus de sommes à recevoir, a accepté de tout baisser. Tout le monde a tiré dans le même sens et on a pu sauver le club. »

> « JE NE PEUX PAS DEMANDER TOUT ET N'IMPORTE QUOI. JE FAIS AVEC CE QU'ON ME DONNE »
> **Bernard Casoni, entraîneur du VAFC**

Valenciennes a démarré sa saison en Ligue 2. Loin de Maubeuge. Mais sans Jean-Louis Borloo, soixante-trois ans, simple intérimaire. « On s'est bien sortis d'une situation

FRÉDÉRIC MONS

Le Tallec

« QUAND LES BANQUES COMMENCENT À APPELER... »

L'attaquant de VA a vécu l'enfer l'été dernier, entre salaires non versés, plan social et soucis de trésorerie.

ALAIN MOLINE

« Anthony, vous gardez quel souvenir de votre été valenciennois ?
Ç'a été très compliqué... On était complètement dans le flou, on n'avait pas une info, on n'était au courant de rien. Même le président Legrand ne savait rien. Un jour on était en CFA2, un autre jour ailleurs... J'ai pensé à un moment que c'était terminé, qu'il n'y avait plus de club. Et puis il y a eu l'épisode Jean-Louis Borloo. Il nous a sauvés. On peut lui dire merci.

Comment fait-on pour garder espoir dans ce genre de situation ?
Il faut rester pro le plus possible. Ne pas paniquer, suivre l'évolution du dossier et continuer à travailler. On n'avait pas le choix, de toute façon.

Vous n'aviez vraiment rien vu venir ?
En fin de saison, les dirigeants avaient de plus en plus de mal à nous payer. Les deux derniers mois, les salaires ont été versés en retard. Jean-Raymond Legrand s'est battu, mais c'était compliqué... Et en juin et en juillet, on n'a carrément pas été payés. C'était dur. C'était la première fois que ça m'arrivait. Ça fait bizarre.

Vous avez récupéré les salaires non versés ?
Grâce à Jean-Louis Borloo, tout a fini par être régularisé. Mais ce n'est pas agréable à vivre. Quand les virements ne passent plus et que les banques commencent à vous appeler, c'est désagréable. Heureusement, j'ai déjà gagné pas mal d'argent dans ma carrière et j'ai pu piocher ailleurs. Mais certains jeunes débutaient et il a fallu leur prêter de l'argent.

Pourquoi ne pas avoir claqué la porte ?
Il faut avoir des pistes pour pouvoir partir. J'ai été longtemps blessé la saison dernière et je suis descendu avec Valenciennes. Je n'étais pas vraiment en position de force... Quand le coach Casoni est arrivé, je suis le premier qu'il a convoqué. Il m'a tout de suite dit qu'il voulait s'appuyer sur moi. J'ai apprécié son discours. Si quelqu'un me fait confiance, je peux aller loin avec lui.

Vous avez eu peur ?
Oui, forcément. C'était la première fois que je vivais ce genre de choses. Ça remet les idées en place.

Et au niveau du club ? Comment cela a été vécu de l'intérieur ?
Des gens ont été licenciés. Ce n'est pas évident à vivre. Eux aussi étaient dans le flou. Aujourd'hui, on parle d'un nouveau plan social... On essaye de se battre pour tous ces salariés. Je parle régulièrement avec certains d'entre eux. Je sais ce que c'est d'avoir une famille. On sent que dès qu'on gagne, ça leur fait du bien.

Et entre joueurs, vous évoquez le sujet ?
On se concentre sur les matches. Si on devait penser à cette situation toutes les cinq minutes, on gambergerait tout le temps.

Vous êtes obligés de monter en fin de saison ?
Ce n'est jamais simple de remonter tout de suite. Il faut toujours deux ou trois ans pour reconstruire. Ce serait l'idéal de tout de suite retrouver la L1, mais ça ne va pas être simple. » ■ O. B.

YUNIS ABDELHAMID, RYDELL POEPON, ANTHONY LE TALLEC ET FABRICE ABRIEL ONT LA LOURDE CHARGE DE MAINTENIR EN VIE SPORTIVEMENT LE CLUB DU HAINAUT.

cataclysmique, avait soufflé l'ancien ministre du Budget, souffrant depuis plusieurs mois. On a fait des choix à pleine vitesse. Aujourd'hui, il y a une gouvernance. » Avec Eddy Zdziech, cinquante-huit ans, élu à l'unanimité par la DRH (Diables Rouges Holding) à la tête du club. « C'est quelqu'un de très courageux, avait poursuivi Jean-Louis Borloo. Il ne sera pas un président fantoche. » Mais un débutant à ce niveau. Sa seule expérience du poste conduit à Raismes 72, club d'une commune de 12 000 habitants, posée pas loin de Valenciennes, après avoir été joueur et entraîneur au même endroit.

VERS UN PLAN SOCIAL EN DÉBUT D'ANNÉE. « Si j'avais pu être pro, je l'aurais fait, mais je n'en n'avais pas du tout les capacités », rigole le nouveau boss. Le succès est ailleurs. Son CV annonce un DUT en génie mécanique, un boulot dans une boîte de mécanique générale, un poste de directeur dans une société commerciale de produits de matériel de soudage avant le rachat d'une modeste holding valenciennoise en difficulté, finalement passée de 8 à 260 salariés, quelques années plus tard. « Je suis valenciennois et nordiste, explique Eddy Zdziech. Je n'ai pas hésité à me lancer dans cette aventure. Si le VAFC avait disparu, cela aurait été un drame pour tout le monde. Il fallait aller à la bataille. Le bassin a besoin de cet élément pour tirer la région vers le haut. Alors, j'ai foncé. » Malgré la situation délicate. VA, dont le budget est passé de 32 M€ à 12,5 M€, compte ses sous et s'est lancé dans une importante politique d'austérité pour sauver le club. « Comme toute entreprise qui doit réduire sa masse salariale, il faut en passer par là, dit encore Eddy Zdziech. C'est un moment très difficile à vivre… Je n'étais pas venu pour ça, mais c'est inévitable. Et des licenciements sont prévus, je ne peux pas le cacher. » La réorganisation des services prévoit une réduction du personnel, surtout dans le domaine administratif (environ 30 personnes), avec le départ de neuf salariés, début 2015. « Je souhaite que cette période passe très vite… » Même situation délicate sur le terrain. Flingué par ses soucis économiques, VA n'a pas joué un match amical de l'été et a repris l'entraînement avec douze joueurs. Bernard Casoni n'a pas oublié. « Je connaissais la situation avant d'arriver, explique le technicien. Mais quand Jean-Louis (*Borloo*) m'a appelé, il m'a fallu deux minutes pour dire oui. Valenciennes, ce n'est pas rien. Tu as des infrastructures de Ligue 1. Je savais que Jean-Louis n'allait pas rester, ce n'était pas son truc. Mais j'avais envie de faire avancer le navire. Et j'ai tout de suite accroché avec le nouveau président. Tout est très clair. » Chacun à sa place. Personne pour déborder. Pas le temps. Et pas le genre de la maison. « Je n'entre jamais dans le vestiaire, souffle le boss. Ni avant ni après. Je ne connais même pas la composition de l'équipe. Un bon pote à moi m'a dit l'autre jour : "Tu dois être content de voir tous les joueurs pros." Mais c'est à peine si j'ai le temps d'aller les voir à l'entraînement. Il y a beaucoup de travail. Les journées sont longues. On a un budget à équilibrer. » Quitte à serrer la vis toujours un peu plus. Le bus, notamment, est privilégié à l'avion pour les pros. Certains salaires ont été ajustés.

> « LE BASSIN A BESOIN DE CET ÉLÉMENT POUR TIRER LA RÉGION VERS LE HAUT »
> **Eddy Zdziech, président du VAFC**

« JE PRÉFÈRE QUE MES JOUEURS SOIENT PAYÉS À LA FIN DU MOIS. » « Un euro est un euro, dit encore Bernard Casoni. Des gens sont sur le point d'être licenciés. Je ne peux pas commencer à demander tout et n'importe quoi. Donc, on fait attention. Je fais avec ce qu'on me donne. Je ne veux pas faire du superflu. Je préfère que mes joueurs soient payés à la fin du mois. » Le département du Nord doit verser 400 000 € au club. L'agglomération a promis de mettre la main à la poche. Toyota a prolongé son partenariat. Le portefeuille d'actionnariat privé pourrait se rapprocher des 4 M€. « On fait le boulot, conclut Eddy Zdziech. On était pratiquement morts en juillet. On ne vit pas avec un gros magot, mais on paye nos charges, nos salaires, nos fournisseurs. Aujourd'hui, les dossiers commencent à diminuer. On va faire un budget à l'équilibre. Je suis confiant. » Le derby contre Maubeuge attendra. ■

Dembélé SHOW DEVANT

À l'ombre l'an passé avec Guingamp, l'attaquant de Nancy est en pleine lumière depuis le début de la saison. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD, À NANCY

Le garçon n'a aucun respect. 19 septembre dernier. Septième journée de Championnat. Nancy humilie Châteauroux devant ses propres supporters (2-5). Mana Dembélé claque quatre buts à son club formateur. Sans regret. Ou presque. « C'est vrai, ce n'est pas cool de ma part. *(Sourire.)* Mais je n'ai pas choisi, c'est tombé sur eux. Heureusement, le staff et les entraîneurs avaient pas mal changé depuis mon passage. J'ai juste croisé quelques intendants que je connaissais, qui m'ont tiré un peu les oreilles... » Jamais le natif d'Ivry n'avait planté quatre pions pendant un match. Ni chez les jeunes. Ni chez les pros. « Franchement, c'était un beau moment. Je n'ai même pas pensé à garder le ballon du match en souvenir. Mais j'ai reçu plein d'appels et de textos après. » Deux, surtout. Celui de Bertrand Desplat, président de Guingamp. Et celui de Jocelyn Gourvennec, coach de l'EAG. « Ils m'ont tous les deux félicité. Ça fait plaisir qu'ils aient pensé à moi. » Malgré une expérience compliquée en Bretagne.

« JE ME METTAIS PARFOIS UN PEU TROP DE PRESSION. » Le Malien a passé six mois à Guingamp. De janvier à juin derniers. « Je débarquais de Clermont. J'étais hyper motivé. C'était la première fois que j'allais jouer en Ligue 1. » Ses débuts? Contre le Paris-SG au Roudourou. « J'entre en fin de match. C'était fou pour un pur Parisien comme moi. C'est l'équipe que je supporte depuis tout petit. Tout de suite, je sens qu'il y a du rythme, de l'engagement. » Mais Dembélé ne marque pas. Ni là. Ni jamais. « C'est dur de se faire une place dans un groupe déjà en place. » L'attaquant dispute onze morceaux de matches, gagne la Coupe de France (sans jouer la finale), mais doit boucler ses valises en fin de saison. Décision de Jocelyn Gourvennec. « Il m'a convoqué pour me dire que je n'entrais pas dans ses plans pour la saison à venir. Je reconnais que je n'ai pas été en réussite. J'ai été un peu maladroit. Je pensais que j'aurais plus de temps pour m'imposer, mais c'est comme ça... Je ne me suis pas posé de questions. Je n'avais pas envie de me retrouver sur un banc pour partir comme quatrième ou cinquième attaquant. Alors, j'ai fait mes valises et je suis parti. » Direction Nancy, prêté pour une saison, après un coup de téléphone du coach, Pablo Correa. « Je connaissais bien Guy Roland Ndy Assembe et Romain Grange, avec lesquels j'avais été formé à Châteauroux. Ils m'ont bien vendu le club, et j'ai dit O.K. » Pour un retour en Ligue 2. Encore. « Pour moi, c'est reculer pour mieux sauter. Je ne me prends pas la tête. Je suis un bosseur. Je fais tout pour m'imposer ici, à Nancy, pour montrer ce que je vaux. » Et plus encore. Le début de saison dépasse les espérances : premier ex aequo au classement des buteurs avec neuf réalisations, deuxième au classement des Étoiles *FF*, meilleur joueur de L2 du mois d'octobre. « Je n'ai jamais aussi bien débuté. J'espère dépasser mon meilleur total de buts sur une saison *(NDLR : 13)*. Je me sens bien ici. Je suis quelqu'un de très exigeant, parfois je me mettais un peu trop de pression. Mais j'ai appris à être plus calme, à vite passer à autre chose. À Nancy, les gens me font confiance. Le staff, les joueurs, les dirigeants. Je me suis vite mis dans le bain. »

AVEC DÉJÀ NEUF BUTS À SON COMPTEUR, L'ATTAQUANT MALIEN ESPÈRE BATTRE SON MEILLEUR TOTAL SUR UNE SAISON, 13.

MAXPPP/L'ÉQUIPE

LA CAN AVEC LE MALI EN JANVIER ?

Le nombre de buts n'est pas le seul objectif de la saison. Un autre perce dans un coin de la tête. Plus secret. « Je rêve de faire la CAN avec le Mali. Ce serait magnifique. » Le buteur, formé comme latéral droit, compte déjà sept sélections avec le pays d'Afrique de l'Ouest. « La dernière fois que j'ai été appelé, c'était en juin dernier. J'espère pouvoir y retourner. Je n'ai pas encore parlé de cette possibilité avec le coach Correa. On verra... » La compétition s'étalera du 17 janvier au 8 février en Guinée équatoriale. Le Mali jouera le Cameroun, la Guinée et la Côte d'Ivoire. Ensuite, sa fin de saison est déjà écrite. Un retour à Guingamp, début juin. Même en cas de descente en Ligue 2. « Je suis sous contrat jusqu'en 2017. Je n'ai pas le choix. J'espère que le club se maintiendra. J'ai souvent les gars au téléphone. Ils s'accrochent. Je suis certain qu'ils peuvent y arriver. » Pour lui faire (re)découvrir la Ligue 1. « J'ai d'abord une saison à jouer avec Nancy et une petite revanche à prendre pour prouver ce que je vaux. » Quitte à replanter quatre buts à Châteauroux. ■

« J'AI UNE PETITE REVANCHE À PRENDRE POUR PROUVER CE QUE JE VAUX »

MAXPPP/L'ÉQUIPE

DEPUIS SEPT ANS, LE PRÉSIDENT ALAIN DREYFUS COURT APRÈS UNE REMONTÉE EN NATIONAL, UN NIVEAU QUE LE CLUB HAUT-RHINOIS A QUITTÉ EN 1999.

MULHOUSE
ÇA COMMENCE À BIEN FAIRE !

Le stade de l'Ill est comme une église, vidée de ses fidèles. Jadis, l'endroit reçut pourtant la visite de deux envoyés du ciel : le pape Jean-Paul II, venu célébrer une messe à l'automne 1988 un an après le passage une demi-saison d'un authentique dieu du ballon, Abedi Pelé, futur triple Ballon d'Or africain (1991, 1992 et 1993). Depuis, c'est comme si la grâce divine s'était envolée, comme si la bénédiction s'était faite malédiction. Relégations en Deuxième Division puis National, liquidation en 1999, dépression depuis. Gharib Amzine, ancien joueur professionnel (Mulhouse, Strasbourg, Troyes) devenu coach, a conscience du temps qui passe : « Quinze ans que le club est chez les amateurs, ça commence à peser ! Depuis 1999, le club ambitionne chaque année de remonter en National, mais, chaque saison, il échoue. »

COLMAR, L'EXEMPLE À SUIVRE. Chaque année, comme un fumeur un lendemain de réveillon, Mulhouse est plein de bonnes intentions. Chaque année, il crache ses poumons au printemps, loin des premiers. Loin de Strasbourg, coulé jusqu'en CFA2, revenu en National. De Colmar, devenu, à entendre Amzine, « la locomotive du foot alsacien ». « L'exemple à suivre » pour le président Alain Dreyfus, qui échoue depuis sept ans dans sa quête à la remontée. « On a manqué la fenêtre de tir quand Strasbourg est tombé. Ça m'emmerde, mais si Colmar est là, c'est qu'on a été moins bons. » Moins patients, surtout. À vouloir rattraper la concurrence et le temps perdu, Mulhouse s'est trop souvent précipité à tout changer. Cette fois, le club a choisi « la stabilité, se réjouit Amzine. Avoir un projet tous les ans, ça ne sert à rien. On a gardé l'ossature de l'année dernière et on va travailler sur trois ans. » Résultat : Mulhouse est premier. Et si la foi revenait ? ■ A. T.

ÉPINAL
Les montagnes russes

Fini les folies financières, les Vosgiens, sociétaires de National, sont aujourd'hui sages. Même si cela les force à vivre de hauts et de bas.

ROMAIN CHOULEUR, OLIVIER ROBIN ET ANTHONY CHAUVET (DE GAUCHE À DROITE) N'ONT ENREGISTRÉ QU'UN SUCCÈS EN CHAMPIONNAT ET COMPTENT DÉJÀ SEPT POINTS DE RETARD SUR LE CA BASTIA, PREMIER NON-RELÉGABLE.

TANG/KFS

Ce n'est pas tout à fait un conte de fées. Ni une fable amorale où le grand méchant loup gagne à tous les coups. Quand on crèche rue du Petit-Chaperon-Rouge, on se méfie forcément de ces histoires-là. C'est pourtant bien ici que reçoit le Stade Athlétique Spinalien, dans son stade de la Colombière sis à cette adresse si particulière, et à dire vrai, ce serait tentant d'y voir le raccourci d'un destin, le résumé d'un passé. Car Épinal ne sait jamais s'il va ripailler ou être boulotté lorsque la dernière page de la saison se tourne, rire ou pleurer. Sur la dernière décennie, le club a connu un destin cahoteux entre quelques belles veillées en Coupe (éliminations de Lyon en 2013, puis Nantes en 2014), quatre montées, deux descentes, et c'est à se demander s'il ne va pas en connaître une troisième. Derniers à sept points du premier non-relégable, le CA Bastia, les Lorrains semblent repartis pour un nouveau tour de manège. De quoi vous dégoûter des « montagnes russes », comme les appelle le coach, Fabien Tissot. « On vit des super moments, des remontées après des relégations, mais c'est usant, soupire son capitaine, Romain Chouleur. On a l'impression à chaque fois que ça passe ou ça casse. »

> « NOUS, ON NE FAIT PAS DE FOLIES, ON VIT AVEC NOTRE BUDGET ET PAS AU-DESSUS »
> **Fabien Tissot, l'entraîneur d'Épinal**

LE DÉPART DES « TROIS FRÈRES ». C'était déjà le cas par le passé. Dans un genre différent. Épinal s'était abîmé d'avoir exagéré, poussant le bouchon jusqu'à l'implosion. C'était en 1998, et le club avait payé les années de fastes qui l'avaient conduit jusqu'en L2. Revenu en National, il n'avait pas fini la saison, sifflé hors jeu pour une comptabilité reprise de volée par la DNCG. Depuis, « Épinal vit selon ses moyens, non avec ses désirs », dit joliment coach Tissot, résigné à laisser partir les meilleurs. « On est obligés de tout reconstruire chaque année, explique Chouleur. Le président nous dit souvent qu'il ne faut pas commettre à nouveau les erreurs du passé. » « On se sert de ces expériences, ajoute Tissot. Nous, on ne fait pas de folies, on vit avec notre budget *(NDLR : 1,6 M€)* et pas au-dessus. Tant pis si cela nous oblige régulièrement à repartir de zéro. » Ainsi les éliminations de l'OL et de Nantes ont coûté cher, comme les accessions successives. « Quand on est montés il y a quatre ans, on avait beaucoup d'amateurs, qui travaillaient en dehors, se souvient l'entraîneur. Le parcours en Coupe a attiré la lumière et on s'est fait piller. Idem il y a trois ans et quand on a été dans le coup jusqu'au bout pour l'accession en L2 l'année d'après. Il y a encore des joueurs qui sont partis, dont nos trois Sénégalais. » Cheikh Ndoye, Ibrahima Seck et Christophe Diedhiou. Placés par leur compatriote Salif Diao, un ancien du club passé ensuite par Monaco, « les trois frères » – inséparables, au point de partager le même logement et la même voiture – sont à Créteil. Ils ne sont pas les seuls à s'être envolés. « Être raisonnables, ça nous coûte cher », remarque Tissot, qui possède décidément le sens de la formule. Il lui reste à trouver celle, magique, qui permettra à Épinal de se maintenir. ■ ARNAUD TULIPIER

Ibrahimovic
LES FANTÔMES DU CAMP NOU

L'attaquant suédois croise ce mercredi la route d'un Barça où il a vécu une saison 2009-10 tourmentée. Retour sur l'échec majeur de sa carrière.

TEXTE ROBERTO NOTARIANNI | **PHOTO** PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

« Écoute. Ici, à Barcelone, on garde les pieds sur terre. Donc, on ne vient pas à l'entraînement en Ferrari ou en Porsche. » Voilà ce que s'est entendu dire Zlatan Ibrahimovic, un jour d'automne 2009, en entrant dans le bureau de Pep Guardiola, alors coach du Barça. Une sorte de conseil avertissement qui a marqué l'attaquant suédois au point d'en faire l'entame de son autobiographie *Moi, Zlatan Ibrahimovic*, sortie en 2011. Pour Ibra, il s'agit d'un point de bascule. Habitué au défilé de bolides allemands ou italiens à la Pinetina, le centre d'entraînement de l'Inter, son quotidien de 2006 à 2009, il se doute bien que Guardiola ne se limite pas à une simple recommandation. « C'était quoi son message ? J'ai passé l'âge de jouer les caïds au volant de bolides. Ça n'a rien à voir : je suis un passionné de voitures. Je sentais bien que sa réflexion avait un sens caché. Quelque chose comme : ne va pas t'imaginer que tu auras un traitement de faveur. » Cette scène est primordiale aux yeux de Zlatan Ibrahimovic. Car elle marque le moment de sa courte aventure catalane (juillet 2009-août 2010) où il a pris conscience que tout le monde n'était pas enchanté de sa présence. En premier lieu l'entraîneur du Barça.

UNE DÉCLARATION D'AMOUR POUR COMMENCER. Et dire qu'Ibra a vécu son arrivée en Catalogne tel un rêve de gosse qui se réalise. « Chaque joueur voudrait venir chez les Blaugrana, mais tout le monde ne peut pas », glisse-t-il à l'assistance, la veille de sa présentation officielle au Camp Nou, le 26 juillet 2009. Présentation pendant laquelle le géant de Malmö n'hésitera pas à jurer son amour éternel au Barça et même à embrasser la tunique, provoquant la colère des tifosi de l'Inter. « Il n'a jamais fait ça en trois ans chez nous, s'exclame l'un d'eux sur la Toile. Ce n'est qu'un mercenaire ! » Dans son livre, Ibra expliquera qu'il était tout chaviré par les 60 000 supporters présents et n'avait fait que répondre aux sollicitations des gens de la communication du Barça. Ces derniers n'en avaient-ils pas parfaitement le droit ? Après tout, leur club venait de battre son record de transfert avec Ibrahimovic, dont l'indemnité de 68 M€ à l'Inter (dont la contrepartie Eto'o) était alors à peine inférieure aux 76,2 M€ déboursés par les rivaux éternels du Real en 2001 pour Zidane et surtout aux 93,3 M€ que ces mêmes Madrilènes avaient assuré à Manchester United pour Cristiano Ronaldo, au début de l'été 2009. « Zlatan pensait à ce transfert depuis un an, confia Mino Raiola, son agent, au terme des négociations. Il n'a rien contre l'Inter, mais il voulait absolument se confronter à une nouvelle réalité. » Ibra ne sera pas déçu !

DÉCISIF DANS LE CLASICO. Celui qui a « un ego grand comme Stockholm » (dixit Johnny Gyllensjo, l'un de ses entraîneurs dans les équipes de jeunes de Malmö) a pourtant tout fait pour mettre les chances de son côté. Il a opté pour un profil bas durant son séjour en Catalogne, évitant les pétages de plomb typiques de ses années italiennes. Et il a obéi à Guardiola, acceptant de venir aux entraînements dans l'Audi prêtée par le club à ses joueurs. En tout cas dans les premiers temps... Sur le plan des résultats, son bail à Barcelone a plutôt bien commencé. Ibra entame la Liga en trombe, inscrivant cinq buts au cours des cinq premières journées, avec deux passes décisives en prime. Fin octobre, l'ancien de l'Ajax et de la Juve réalise un festival au Camp Nou face à Saragosse, avec un doublé, une passe décisive et des prouesses techniques à la pelle. Après un léger passage à vide, il boucle l'année 2009 de façon splendide : quatre buts en quatre journées, dont ceux décisifs dans le clasico du 29 novembre (1-0 à domicile) et dans le derby du 12 décembre (1-0, toujours au Camp Nou). En Ligue des champions, l'attaquant a frappé à deux reprises en phase de poules (Rubin Kazan et Stuttgart). De quoi mériter de belles vacances à Åre, dans sa Suède natale, d'autant qu'Ibra a aussi brillé lors du Mondial des clubs, notamment en finale face aux Argentins de l'Estudiantes La Plata (2-1). Auteur de 13 buts lors de ses six premiers mois au Barça, il connaîtra une seconde partie de saison moins prolifique (9 réalisations), avec de longues périodes de disette (notamment un seul but sur les onze premiers matches de Liga en 2010 et un seul but sur les six derniers). Son bilan en Espagne, qui comprend également le tout début de l'exercice 2010-11, fait état de 22 buts en 46 matches officiels, soit une moyenne de 0,47 but par match. Honnête, mais inférieure à son rendement avec l'Inter (0,56) et plus tard sous le maillot du Milan AC (0,65), puis du PSG (0,83).

> « À BARCELONE, MES PROBLÈMES VENAIENT D'UN SEUL HOMME, LE "PHILOSOPHE" »
> **Zlatan Ibrahimovic**

DES STARS SAGES COMME DES ÉCOLIERS. À sa décharge, Ibra a connu quelques pépins physiques. Mais il a surtout goûté au banc de touche. De fait, le numéro 9 du Barça n'a disputé que vingt-trois matches en intégralité. Il en a débuté huit sur le banc et a été remplacé à quinze reprises. Fort déçu de ces statistiques, il estime avoir fait tout son possible. Ce n'est pourtant pas l'avis d'une partie du public et de la presse espagnole.

GUARDIOLA-IBRAHIMOVIC, JE NE T'AIME PAS, MOI AUSSI

Après l'élimination en demi-finales de C1 face à… l'Inter, il sera considéré comme l'un des principaux fautifs, frappé de la sempiternelle ritournelle : « En Coupe d'Europe, Ibrahimovic se dégonfle toujours dans les matches qui comptent ! » Le Suédois estime que ses malheurs catalans sont avant tout le fait d'un homme : Pep Guardiola. « Ce mec ne sait pas gérer les fortes personnalités, explique Ibra dans son autobiographie. Il veut des écoliers bien dociles et fuit ses responsabilités. » Et de rappeler que le technicien du Barça s'est débarrassé en quelques mois de forts caractères comme Deco, Ronaldinho et Eto'o.
Ibra est aussi étonné par l'attitude passive de ses coéquipiers à Barcelone. « Les joueurs étaient sympas, mais pas un ne se comportait comme une vedette. Messi, Xavi, Iniesta et toute la bande se tenaient comme de petits écoliers. Les meilleurs footballeurs du monde étaient plantés là, la tête baissée, et je n'y comprenais rien. C'était ridicule. » Dans une interview à Eurosport, une fois retourné en Italie, Ibrahimovic dira : « Là bas, j'ai appris que le football peut changer très rapidement. À Barcelone, mes problèmes venaient d'un seul homme, le "Philosophe" *(NDLR : c'est ainsi qu'Ibra surnomme Guardiola)*. Personne ne peut dire ce que j'ai fait de mal. J'ai vécu six mois super, puis ensuite il s'est passé quelque chose. Et je ne sais toujours pas quoi. Juste qu'un peu après le début 2010, il ne m'a plus parlé. » Ibra juge que son échec est aussi dû à des considérations tactiques. Il pense que Lionel Messi s'est un peu vexé qu'il lui fasse de l'ombre. « Au Barça, le jeu tourne autour de Leo et c'est normal. Mais il se trouve que j'étais là et que je marquais plus que lui. » Selon l'actuel attaquant du PSG, Messi serait allé voir Guardiola pour lui demander de ne plus jouer sur l'aile droite, mais au centre. « Cela m'a obligé à jouer plus dans la surface et ça m'a gêné, souligne Zlatan quelques mois après son départ de Barcelone. Je n'étais plus libre de développer mon jeu. Peut-être que Guardiola voulait que j'évolue comme le faisait Eto'o au Barça. Ce n'était pas possible. »

PRIS EN GRIPPE PAR LE PUBLIC.
En fait, si la greffe Ibra n'a pas pris, c'est d'abord parce qu'il était plus un coup médiatique du président Joan Laporta qu'autre chose. Et son transfert permettait de se séparer d'une forte tête du vestiaire (Samuel Eto'o). Ibra n'était pas une priorité de Pep Guardiola, qui voulait David Villa, comme du reste les tauliers de l'équipe (l'attaquant espagnol sera recruté après le Mondial 2010). Le style et l'indiscipline d'Ibrahimovic envers les arbitres ne plaisaient pas beaucoup au coach catalan. Peu soutenu dans l'équipe (Maxwell et Piqué étaient les deux seuls joueurs vraiment proches de lui), Ibra a peu à peu décroché. Outré d'avoir été remplacé face à Arsenal, en quarts de C1 à l'Emirates, alors qu'il vient de réaliser un doublé, Ibra encaisse de plus en plus mal les décisions de Guardiola. Lors de la seconde manche face à l'Inter, en demi-finales, il est pris à partie par le Camp Nou. *« Saca el tapon »* (« Retire le bouchon »), clame le public pour signifier à Guardiola de faire sortir Ibrahimovic. La courte victoire blaugrana (1-0) face à un Inter réduit à dix n'empêche pas l'élimination (1-3 à l'aller). Ibra est effondré : il a quitté l'Inter pour conquérir l'Europe et les Nerazzurri l'éliminent. « Il s'est trompé de saison ! » se gausse Massimo Moratti, le patron de l'Inter, après avoir remporté la Ligue des champions.

> « SON DÉPART NOUS A COÛTÉ DE L'ARGENT, MAIS LA VIE DU GROUPE EN A ÉTÉ AMÉLIORÉE »
> **Sandro Rosell, président du Barça**

Quelques jours plus tard, au terme d'un match à Villarreal, Ibra vide son sac face à Guardiola : « Tu n'as pas de couilles ! Tu t'es fait bouffer par Mourinho ! » Les dernières semaines à Barcelone s'apparentent à une lente agonie. Et lorsque Guardiola lui signifie qu'il ne sera plus que son cinquième attaquant après Messi, Villa, Pedro et Bojan, Ibrahimovic demande à son agent de le faire partir, malgré ses quatre années de contrat. Ce sera chose faite fin août avec son transfert au Milan AC pour 24 M€. « Son départ nous a coûté de l'argent, mais la vie du groupe en a été améliorée », souffle Sandro Rosell, le nouveau président du Barça. « Le Suédois n'a jamais adhéré à notre philosophie, son transfert fut une erreur », admet Laporta. Constat amer de Zlatan : « Les rêves qui se réalisent peuvent parfois se retourner contre toi. » ■

DE ROSSI

LA CAUTION TECHNIQUE

À trente et un ans, le milieu de la Roma demeure le centre de gravité naturel la sécurise à tout moment. Celui qui ordonne le jeu depuis sa position basse. d'agressivité nécessaire. PAR PATRICK URBINI

« C'est un mec fait pour jouer au foot. » Ces simples mots de Christian Damiano suffiraient presque à décrire Daniele De Rossi, trente et un ans et l'homme d'un seul club. L'ancien adjoint de Claudio Ranieri, qui a travaillé dix-huit mois avec le milieu de la Roma entre 2009 et 2011, ajoute tout de même : « Il est facile à tout point de vue, délié et très technique. Il possède une adaptabilité, une compréhension du jeu et une intelligence fantastiques. C'est aussi un roc, un vrai guerrier, avec beaucoup de caractère, de tempérament et de détermination. Quelqu'un de très exigeant au quotidien. Dans une équipe, un joueur comme ça n'a donc pas de prix. » Autre définition, très voisine, donnée cette fois par Rudi Garcia, son entraîneur depuis l'été 2013 : « C'est le joueur complet par excellence. Avec ou sans le ballon, il sait tout faire sur un terrain. Il pige tout avant les autres et lit le jeu comme personne. Il équilibre l'équipe en permanence. Et physiquement, c'est du lourd. » Cerise sur le gâteau, ou conséquence logique ? De Rossi est bon partout, dans tous les schémas possibles, et ça fait plus de dix ans que ça dure. Au cœur du jeu, comme relayeur ou comme milieu box to box, façon Steven Gerrard, son idole. Mais ça, c'était surtout avant. Parfois aussi en défense, pour dépanner ou donner des idées à ses entraîneurs. Ou bien juste devant la charnière, là où Garcia lui a confié les clés pour pouvoir à la fois sécuriser l'axe, muscler le milieu, bien faire repartir le jeu et conserver une bonne maîtrise.

UN DÉCHET TECHNIQUE INFIME. Postulat de départ : De Rossi joue juste. L'ancien coach de Lille, qui le préfère « comme meneur reculé », affirme : « Daniele perd très peu de ballons et, dans l'utilisation, il est très fort techniquement. Sa qualité de passes, notamment avec le plat du pied, lui permet ainsi de casser les lignes et de trouver ses partenaires dans les intervalles. Mais il sait également jouer long, verticaliser l'action et mettre le ballon dans le dos de la défense adverse. Il a même une très belle frappe… » Damiano complète ainsi son portrait : « Sur le terrain, il possède une aisance extraordinaire. Et surtout un très bon pied, beaucoup de sensibilité. Sa relance est toujours excellente et sa première passe fait souvent la différence pour impulser le jeu vers l'avant. » Confirmation apportée par ses stats du début de saison : De Rossi tourne à plus de 70 passes par match, avec un taux de réussite proche de 90 %. À l'image d'un Xabi Alonso, il a besoin néanmoins de mouvement et de monde autour de lui pour rester efficace et son manque d'explosivité peut parfois le pénaliser. Il lui arrive ainsi de se retrouver en difficulté lorsque l'adversaire met beaucoup d'intensité et de vitesse à l'intérieur du jeu, comme le Bayern en C1 (1-7 à Rome) ou la Croatie, en éliminatoires de l'Euro 2016 (1-1). Mais, comme le dépeint Arrigo Sacchi, il demeure un « architecte aux bons pieds et aux idées claires ». Dit autrement : il voit avant les autres, dicte le rythme et possède souvent la bonne solution.

DANIELE DE ROSSI N'EST PAS SEULEMENT LE JOUEUR ITALIEN LE MIEUX PAYÉ EN SERIE A (6,5 M€ NET PAR AN), C'EST AUSSI UN LEADER INCONTOURNABLE. SUR LE TERRAIN COMME DANS LE VESTIAIRE.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

UN SENS TACTIQUE EXCEPTIONNEL. Son ADN est 100 % italien : De Rossi possède, donc, une culture tactique et un œil que la plupart n'ont pas. Damiano : « Il baigne là-dedans depuis qu'il est gamin *(NDLR : son père, Alberto, est un ancien joueur pro et actuellement l'entraîneur de la Primavera, les U20, de la Roma)*, il a été éduqué pour manœuvrer l'adversaire, le faire déjouer, le percer à jour, et il sait donc toujours où se placer, comment se déplacer. Il peut jouer ainsi plus haut, s'intercaler, créer le surnombre, venir pousser et faire la différence. Ou bien presser très vite, bloquer le danger et repartir tout de suite dans le jeu : appui, soutien, une-deux… Je l'ai vu faire aussi des trucs de rêve en défense en jouant tout en interception et en anticipation, et jamais dans le contact. À ce poste-là, il se balade. » Moralité ? Il sait s'adapter à toutes les situations de jeu et répondre instantanément à la demande. Cesare Prandelli, l'ancien sélectionneur national, confessait encore l'été dernier au Brésil : « Le fait de pouvoir changer de schéma d'un match à l'autre ou même à l'intérieur du match constitue toujours pour l'entraîneur une vraie ressource. Et avec lui, tout devient plus facile. C'est un joueur universel, qui a l'intuition du jeu. » Rudi Garcia assure, lui : « Sa capacité à équilibrer l'équipe permet toutes les audaces offensives, en attaques placées comme en attaques rapides. Et même s'il joue souvent très bas avec nous, désormais, je n'oublie pas qu'il peut marquer des buts de temps en temps et que son jeu de tête peut se révéler très utile aussi sur les coups de pied arrêtés offensifs. »

UNE SÉCURITÉ DÉFENSIVE EN PLUS. Christian Damiano souligne : « Daniele n'a peut-être pas la qualité et la

PIERRE LABLATINIÈRE

ET DÉFENSIVE

de l'équipe. Celui qui l'équilibre et Celui aussi qui lui apporte la touche

variété de passes de Pirlo, lesquelles restent incomparables, mais il est plus puissant, plus costaud physiquement et plus sûr défensivement. » Sa qualité de jeu de tête, son agressivité, naturelle, et sa culture défensive offrent à l'équipe beaucoup de garanties, de solidité et de tranquillité. Garcia note : « Si, avec la Juve, nous possédons la meilleure défense en Italie depuis deux saisons, il y est pour beaucoup. D'ailleurs, il vient souvent aider la charnière. » Soit en s'intercalant entre les deux centraux, lorsque la Roma ressort le ballon et que ceux-ci s'écartent. « Soit encore, explique son entraîneur, lorsque l'adversaire est en position de centrer et qu'il faut ajouter de la taille et de la présence à la retombée. » En clair ? Il peut aussi constituer une vraie alternative dans une défense à trois ou à quatre. Garcia, qui l'a utilisé ainsi les vingt-cinq dernières minutes du premier match de la saison, contre la Fiorentina (2-0), rappelle cet épisode : « Lors de mes premières semaines à Rome, je me souviens l'avoir vu très bon avec l'Italie contre l'Argentine, à quatre derrière avec Chiellini dans l'axe. » Si la tentation semble moins forte à la Roma, du moins à ce jour, l'option pourrait en revanche offrir une solution durable à Antonio Conte en sélection *(voir schéma ci-contre)*.

> « C'EST LE JOUEUR COMPLET PAR EXCELLENCE. AVEC OU SANS LE BALLON, IL SAIT TOUT FAIRE »
> **Rudi Garcia, son entraîneur à la Roma**

UN VRAI IMPACT PHYSIQUE. Dernier aspect de son jeu, qui est parfois aussi le plus visible : De Rossi reste avant tout un combattant impitoyable. Pas simplement une sentinelle qui veille à tout, brise les vagues adverses et filtre les ballons, celui qui sait durcir aussi le jeu quand il faut. Garcia : « Il est très fort dans le duel et sait mettre beaucoup d'impact physique dans le match. » Si Francesco Totti incarne toujours l'âme de l'équipe, si Miralem Pjanic en est devenu le leader technique et si Gervinho accélère et dynamise le jeu comme personne d'autre, son vice-capitaine en est ainsi le leader mental et physique. Damiano nuance toutefois : « Par moments, il peut lui arriver de sortir du jeu et de perdre l'objectif. Même si, techniquement, il dégage beaucoup de tranquillité et de sang-froid, il est tellement combatif et il possède une telle agressivité qu'il est parfois à la limite. Il a ainsi tendance à surréagir, à vouloir se venger ou à mettre la semelle inutilement. » Sans doute s'agit-il là de l'un de ses rares défauts. Conclusion de Garcia : « S'il y avait encore un domaine où il doit s'améliorer et progresser, c'est justement celui-là : bien gérer son envie de gagner et le sentiment d'injustice qui peut parfois l'habiter durant un match. » Même passé le cap de la trentaine, on ne se refait pas. ■

LORS DES DEUX PREMIERS MATCHES DE L'EURO 2012 (ICI CONTRE L'ESPAGNE), DE ROSSI AVAIT DÉJÀ ÉTÉ TRÈS PERFORMANT DANS UNE DÉFENSE À TROIS AVEC BONUCCI ET CHIELLINI.

SON AVENIR EST-IL DERRIÈRE ?

Antonio Conte, le sélectionneur national, envisage d'installer le Romain en défense centrale.

Dans le 4-3-3 de la Roma, Daniele De Rossi occupe la pointe basse du triangle au milieu, patrouille devant la défense et fonctionne quasiment comme un GPS. Luciano Spalletti, qui fut son entraîneur entre 2005 et 2009, disait ainsi à son sujet : « Tu lui demandes où tu veux aller et il connaît déjà la position et la route qu'il faut prendre. » En attendant que Kevin Strootman, le gaucher néerlandais, retrouve le rythme et son niveau de jeu après presque neuf mois d'absence (la saison passée, la Roma évoluait avec un milieu Pjanic-De Rossi-Strootman), Rudi Garcia a surtout associé son vice-capitaine à Miralem Pjanic et Radja Nainggolan. Votre aussi à Seydou Keita, qui présente l'avantage de pouvoir muscler cette ligne de trois (Keita-De Rossi-Nainggolan ou Pjanic-De Rossi-Keita) et, dans certains cas, de constituer une alternative plus dynamique et offensive à De Rossi à ce poste stratégique. Comme face à l'Inter (4-2), il y a dix jours. Mais Keita aura bientôt trente-cinq ans, il partira disputer la CAN le mois prochain avec le Mali, et lorsqu'il faut verrouiller l'axe, offrir à l'équipe la sécurité défensive parfois indispensable et trier les ballons pour bien ordonner ensuite le jeu, il n'y a pas mieux que De Rossi. Christian Damiano *(voir ci-contre)* maintient d'ailleurs : « Moi, je le préfère même plus haut, car il a toujours les jambes aujourd'hui pour mettre le danger dans la surface adverse, venir accompagner à la finition et utiliser sa frappe. »

UN DESTIN À LA MATTHÄUS OU SAMMER. Dans le 3-5-2 de l'Italie, le joueur de la Roma occupe pour l'instant la même position. Mais l'idée d'Antonio Conte, le nouveau sélectionneur depuis l'été, est bien de prolonger la carrière internationale d'Andrea Pirlo, incomparable dans ce rôle de regista. Et donc de faire reculer De Rossi en défense centrale pour le fixer à ce poste. Depuis plus de dix ans qu'il joue avec la Squadra (il vient de fêter sa centième sélection le mois dernier contre la Croatie), De Rossi a joué à peu près partout. Sur le côté gauche d'un 4-4-2 en losange (Mondial 2006 avec Lippi) ou bien comme pointe basse avec Pirlo sur sa droite (Euro 2008 avec Donadoni), à deux devant la défense avec Montolivo dans un 4-4-2 classique (Mondial 2010 avec Lippi) ou encore comme sentinelle dans le 4-1-4-1 avec lequel l'Italie avait commencé sa Coupe du monde au Brésil avec Prandelli. Il a même déjà évolué au cœur d'une défense à trois avec Prandelli, lors du début de l'Euro 2012 et son association avec Bonucci et Chiellini, les deux joueurs de la Juve, avait même été alors une franche réussite. Si Conte devait lui dessiner un destin à la Lothar Matthäus ou à la Matthias Sammer, sa qualité de passe pourrait constituer un vrai plus à la construction et la relance. Sans pour autant dénaturer son jeu, ni nuire à la solidité de l'équipe. À condition de ne pas jouer trop bas... ■ R.U.

COMMENT GARCIA L'UTILISE À LA ROMA

COMMENT CONTE VEUT L'UTILISER EN SÉLECTION

Roy Keane

« JE N'AI PAS HONTE D'AVOIR PLEURÉ »

Dans sa seconde autobiographie, l'ancien capitaine de Manchester United dévoile son vrai visage. Pas forcément celui d'un méchant. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

C'est dans un salon privé du terrain de cricket de Lord's que nous avons rencontré Roy Keane il y a quelques jours, grâce aux organisateurs du Festival du livre de sport de Londres. Il était alors encore l'adjoint de Paul Lambert à Aston Villa (il a démissionné le 28 novembre). Il n'est plus aujourd'hui que celui de Martin O'Neill à la tête de l'équipe d'Eire. Le cumul des mandats était trop dur pour lui. Fraîchement débarrassé de sa barbe de père Fouettard, « Keano » reste entouré d'un champ magnétique contre lequel les regards se brisent. Mais quand le moment vint de parler de sa nouvelle autobiographie, *The Second Half (la Seconde Mi-Temps)*, de sa vie, de Manchester United, c'est un tout autre homme qu'écouta *France Football*. Charmeur, souvent drôle, le premier à avouer que ce n'est pas simple d'habiter dans la peau de Roy Keane tous les jours. Contradictoire, paradoxal, mais sans masque.

« Dans votre nouvelle autobiographie, vous écorchez quelques personnes. Y compris et, surtout, vous-même...

(Pause.) Oui. On m'a toujours décrit comme quelqu'un qui critique les autres, ce qui me semble un peu injuste. Je me suis remis en question, par exemple sur le travail que j'ai accompli comme manager à Ipswich, ou sur ce qui s'est passé avec l'équipe d'Eire à Saipan *(NDLR : Keane avait été renvoyé dans ses foyers après une violente altercation avec son sélectionneur Mick McCarthy, alors que la sélection s'apprêtait à jouer son premier match du Mondial 2002)*... Quand j'évoque des désaccords avec Alex Ferguson, ou quand je le critique, je dis aussi : "Quand je pense à cet homme, je ne vois personne qui arrive à sa cheville comme leader." Mais ce n'est pas le genre de remarque qui fait un grand titre.

Vous dites quand même que l'arrivée des Glazer à MU a été l'occasion pour vous de "faire quelques thunes" en leur vendant les actions du club... D'ordinaire, on parle de l'amour du maillot...

Ça me prend la tête quand j'entends des joueurs qui proclament leur amour du club. Je peux vous garantir que, derrière, ils s'assurent que toutes les clauses de leurs contrats sont respectées. Moi, quand j'étais le capitaine de United, je devais négocier les primes... Les gars sont payés des dizaines de milliers de livres par semaine, et ils veulent recevoir une prime de match en plus parce qu'ils ont joué le samedi... Eh, ça va, vous n'êtes pas payé pour perdre !

Vous évoquez aussi une bagarre avec Peter Schmeichel, qui s'est finie par un coup de tête et un œil au beurre noir.

Les gens s'étonnent que j'ai mis dans le livre des épisodes comme celui-là ? Et alors ? Ce genre de choses arrive toutes les semaines ! Vous êtes une vingtaine dans le vestiaire, il y en a qui reviennent de blessure, qui sont inquiets, vous voulez gagner, il y a des tensions. Mais on avait un vestiaire fantastique. Il n'y avait pas de pommes pourries.

Votre relation avec Ferguson est-elle brisée pour toujours ?

Non, je ne dirai jamais ça. Ce n'est pas quelque chose qui m'empêche de dormir. Le football est un monde minuscule, nous tomberons bien l'un sur l'autre un jour.

Comme avec Patrick Vieira ou Gareth Southgate ?

(Il éclate de rire.) C'est différent. On m'avait beaucoup critiqué pour ce que j'avais fait sur Gareth lors d'un match contre Crystal Palace *(Keane avait piétiné le bas-ventre de Southgate en demi-finales de la FA Cup en 1995, ce qui lui avait valu le premier des onze cartons rouges qu'il accumulerait à MU)*. C'était de l'autodéfense, ça. *(Goguenard.)* Son tacle sur moi était une honte !

> « JOUEUR, JE SUPPOSE QUE J'ÉTAIS UN ACTEUR. QUE JE JOUAIS UN RÔLE »

Mais on se retrouve souvent entre anciens joueurs sur les plateaux de télévision. Et on se rend compte que les mecs qu'on détestait sur le terrain sont en fait plutôt sympathiques, ils faisaient le job pour leur club, comme moi. Moi, j'avais besoin de détester mes adversaires, d'être au bord du pétage de plombs. Quand je vois les joueurs d'aujourd'hui qui se font des mamours, vont dîner ensemble, jouent ensemble sur leur Xbox... *(Rire.)* Ce n'est pas mon truc. Bon, je suppose que j'étais un acteur. Que je jouais un rôle. Ce qui faisait notre force à Manchester United. La plupart des cadres étaient capables de mettre de côté tout le cirque qui entoure les footballeurs quand on entrait sur la pelouse le samedi. Comme des acteurs qui connaissent leurs rôles. "Robbo" *(Bryan Robson)*, "Brucie" *(Steve Bruce)*, Mark Hughes, Éric *(Cantona)*, tous capitaines, on savait comment gérer le vestiaire. Mais, quand le samedi est passé, plus besoin de jouer de rôle. Je n'aurais jamais pu être un cinglé sept jours sur sept. Jamais nous n'aurions gagné autant de trophées si cela avait été le cas.

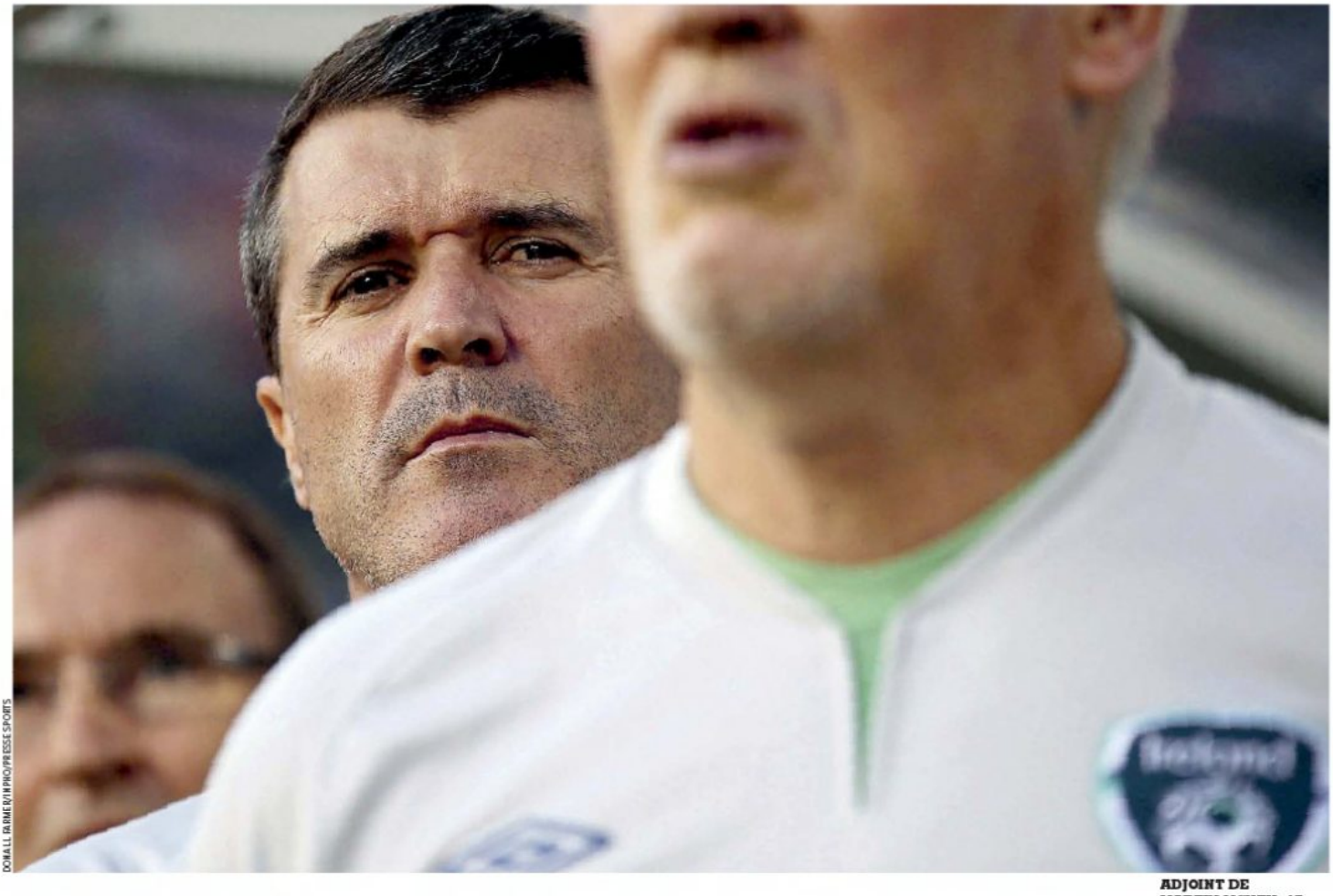
Y a-t-il des personnes, des joueurs en particulier, qui ont façonné votre caractère et votre manière d'appréhender le métier de footballeur ?

J'ai été chanceux. Même au tout début *(à Cork)*, j'étais entouré de joueurs de qualité. À dix-neuf ans, je me suis retrouvé à Nottingham Forest dans un vestiaire où se trouvait Stuart Pearce... Mon Dieu, quel joueur c'était... Un type formidable, qui prenait le temps de parler à tout le monde. Puis à United, avec les joueurs dont j'ai déjà parlé, et Incy *(Paul Ince)*. Des super footballeurs, mais aussi des super mecs. Mais si je devais citer le joueur qui a eu le plus gros impact sur moi, ce serait Pearce. Il m'a enseigné ce que c'était qu'être un footballeur professionnel. Je le voyais s'entraîner, et je me disais : "Il joue pour l'équipe d'Angleterre, et il se défonce comme ça ! Je me souviens aussi de la première fois où j'ai vu "Robbo" à United. Il n'était pas mon idole, mais je m'identifiais à lui, avec son jeu "box to box". Il approchait de la fin de sa carrière – et moi, j'étais là pour lui piquer sa place. Et je savais qu'il le savait. J'ai vécu la même chose à la fin de mon passage à United ; et j'aimais ça, j'aimais voir des jeunes, de futurs concurrents, autour de moi. Ça me gardait en éveil. Je devrais aussi mentionner les joueurs que je retrouvais en équipe d'Irlande. Comme Paul McGrath. L'argent, les trophées, c'est formidable. Mais c'est encore mieux de partager le vestiaire avec des mecs comme ceux-là avant un gros match, contre Chelsea, contre Arsenal, regarder autour de soi et se dire : "Avec eux, ça le fera."

Dans votre livre, vous décrivez la réunion qui a eu lieu en novembre 2005 entre Alex Ferguson, le directeur exécutif de Manchester United David Gill, votre avocat Michael Kennedy et

Bio express

43 ans. **Né le** 10 août 1971 à Cork (Eire). 1,80 m ; 77 kg. International irlandais (67 sélections A, 9 buts). **PARCOURS DE JOUEUR (milieu):** Cobh Ramblers Cork (1989-90), Nottingham Forest (ANG, 1990-1993), Manchester United (ANG, 1993-novembre 2005) et Celtic Glasgow (ECO, décembre 2005-2006). **PALMARÈS DE JOUEUR :** Coupe intercontinentale des clubs 1999 ; Championnat d'Angleterre 1994, 1996, 1997, 1999, 2000, 2001 et 2003 ; Championnat d'Écosse 2006 ; Coupe d'Angleterre 1994, 1996, 1999 et 2004 ; Coupe de la Ligue d'Écosse 2006 ; Charity et Community Shield 1993, 1996, 1997 et 2003. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Sunderland (ANG, août 2006-décembre 2008), Ipswich Town (ANG, avril 2009-janvier 2011), Irlande A (adjoint, depuis novembre 2013) et Aston Villa (ANG, adjoint, juillet-novembre 2014). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** Championnat de L2 d'Angleterre 2007.



DONALL FARMER/INPHO/PRESSE SPORTS

ADJOINT DE MARTIN MCNEIL, LE SÉLECTIONNEUR DE L'EIRE, L'ANCIEN CAPITAINE DE MANCHESTER UNITED NE REGRETTE RIEN DE SON PARCOURS DE JOUEUR OU DE TECHNICIEN.

vous, réunion qui précipita la fin de votre carrière à Old Trafford*.

J'avais une bonne idée de ce qui m'attendait à cette réunion. Quand je pense à ce qu'ils ont dit sur ma loyauté et tout ce genre d'absurdités, alors qu'ils avaient déjà préparé un communiqué... Et Gill qui me reproche de m'être blessé... Mais je ne m'étais pas blessé en faisant du ski! On me reprochait aussi d'être trop dur avec les jeunes. Mais, croyez-moi, on ne dure pas douze ans et demi dans un vestiaire en hurlant sans cesse contre les autres.

Vous racontez aussi comment, après cette réunion pendant laquelle vous aviez dit à Ferguson et Gill que vous n'iriez pas au bout de votre contrat avec United, vous vous êtes retrouvé à un arrêt de bus et avez pleuré...

Je pleurais en pensant au cours des actions de Manchester United quand on apprendrait la nouvelle! *(Rire.)* Non, j'étais bouleversé. Je pensais à ma femme, mes enfants, mes coéquipiers, ma famille en Irlande. Je n'ai pas honte d'avoir pleuré. Cinq, dix minutes après la fin de la réunion, j'ai pris ma voiture, et ça m'a frappé de plein fouet... Ma femme m'a vu arriver à la maison et m'a demandé: "Qu'est-ce qu'il se passe, Roy?" "C'est fini", lui ai-je dit. L'après-midi, j'ai repris la voiture, j'ai roulé au hasard. Je ne savais pas si j'aurais le droit de jouer pour un autre club. Mon avocat essayait de négocier les termes de l'annulation du contrat. Neuf fois sur dix, quand un club veut se débarrasser d'un joueur, la réponse de celui-ci est: "Vous allez me donner combien *(en compensation)*?" Là, c'est moi qui avais claqué la porte. Je n'ai même pas fait mes adieux à mes coéquipiers. Je ne voulais pas qu'ils me voient dans cet état-là.

Vous voyez-vous toujours dans la peau d'un manager, presque quatre ans après votre départ forcé d'Ipswich?

Revenir dans le management? Oui, je l'espère. Mais je suis très relax sur la question. J'ai connu des hauts et des bas. J'ai laissé Sunderland dans une situation correcte et j'ai commis des erreurs à Ipswich. Mais je ne suis pas certain que le football ait désespérément besoin d'un manager qui s'appelle Roy Keane.

Êtes-vous trop exigeant avec les autres pour réussir comme entraîneur?

Quand j'étais joueur et que quelqu'un était vraiment dur avec moi, je prenais ça pour un compliment. J'étais vexé, mais j'intégrais les critiques. On a parlé de la façon dont je ne passais rien à Damian Delaney, par exemple, quand il était à Ipswich. Peut-être que je pardonne moins à des joueurs irlandais. Mais si j'étais dur avec lui, c'est parce que je l'appréciais. Vraiment. Le jour où il s'est retrouvé dans un tribunal, pour excès de vitesse, il a expliqué au juge: "J'étais en retard à l'entraînement, et le manager – moi – allait me faire vivre un enfer." Le juge a rejeté cette circonstance atténuante! *(Rire.)*

« JE NE SUIS PAS CERTAIN QUE LE FOOTBALL AIT DÉSESPÉRÉMENT BESOIN D'UN MANAGER QUI S'APPELLE ROY KEANE »

Et si Manchester United venait frapper à votre porte, un jour?

On m'a déjà posé pas mal de questions stupides, mais là... *(Rire.)* Il y a ce fantasme de l'ex-joueur revenant au bercail dans tous les clubs. United a besoin d'un manager qui a une vaste expérience, qui a gagné des titres, qui a l'habitude du football européen. Je suis très loin d'être celui-là.» ■

** Keane avait accordé une interview à la chaîne du club, MUTV, dans laquelle il s'en prenait violemment à la gestion de son équipe. Ce qui fit sortir Ferguson de ses gonds et servit de prétexte à MU pour se débarrasser d'un cadre devenu encombrant.*

WOLFSBURG

LE LOUP SORT DU BOIS

Le dernier adversaire de Lille en Ligue Europa s'affirme comme le nouveau rival du Bayern sur le plan national. **TEXTE** ALEXIS MENUGE

Dans le milieu de la musique, un « one-shot » désigne un chanteur n'ayant enregistré qu'un seul titre. Transposé dans le foot, le VfL Wolfsburg correspond parfaitement à la définition. Depuis son surprenant titre de champion d'Allemagne, en 2009, le premier de son histoire, le club de la maison Volkswagen n'a jamais confirmé. La faute d'abord à la fuite de ses talents tels qu'Edin Dzeko (Manchester City), Grafite (Al-Ahly) et Zvjezdan Misimovic (Galatasaray, aujourd'hui Guizhou Renhe). Grand artisan du succès, l'entraîneur Felix Magath a également filé. Et Wolfsburg (le château du loup), promu en Bundesliga en 1997, a éprouvé beaucoup de difficultés à rebondir. Sept entraîneurs se sont succédé en cinq ans et demi, de Pierre Littbarski à Armin Veh, en passant par l'ancien sélectionneur anglais Steve McClaren et... Magath lui-même, revenu donner un coup de main à une formation mal en point au printemps 2011 avant d'être démis de ses fonctions en octobre 2012 pour insuffisance de résultats. Le club était alors lanterne rouge...

L'EFFET ALLOFS. Depuis l'arrivée du duo Dieter Hecking (entraîneur)-Klaus Allofs (manager général), le VfL s'est néanmoins stabilisé. Mieux, il s'érige désormais en seigneur potentiel. Après quatorze années passées au Werder Brême, Allofs, arrivé en novembre 2012, a d'abord commencé par mettre de l'ordre dans le club et à dégraisser, après s'être retrouvé avec un groupe d'une quarantaine de joueurs, un héritage de Magath. Par petites touches, il a su le structurer, avant de mettre en place une équipe compétitive grâce à l'aide de Volkswagen (le siège de la firme automobile est à Wolfsburg) et de son président, Martin Winterkorn. Un grand fan de foot qui fait aussi partie du conseil d'administration du... Bayern Munich.

Avec 180 M€ de chiffre d'affaires, le VfL est aujourd'hui le club allemand le plus puissant derrière le Bayern (520 M€) et le Borussia Dortmund (261 M€). Alors qu'il avait un moment songé à faire venir Thomas Schaaf, l'entraîneur avec lequel il avait formé un duo très prolifique au Werder, Allofs a finalement misé sur Hecking, alors sous contrat avec le FC Nuremberg. Un choix judicieux. La saison passée, Wolfsburg s'est qualifié pour la Ligue Europa en terminant cinquième de la Bundesliga, son meilleur classement depuis le sacre de 2009. À trois journées de la trêve hivernale, il est le dauphin de l'intouchable Bayern Munich, et semble suffisamment armé pour devenir le principal concurrent de l'ogre bavarois ces prochaines années. D'autant que la montée en puissance de Wolfsburg correspond au déclin d'anciens géants comme Hambourg, Brême ou Stuttgart, et au passage à vide de Dortmund. La place est libre. Celle que n'ont pas su occuper Schalke 04, le Bayer Leverkusen ou le Borussia Mönchengladbach, trop intermittents dans leurs résultats et leurs ambitions.

> « NOUS NE VOULONS PAS EFFECTUER UNE BELLE SAISON, PUIS DISPARAÎTRE »
> **Klaus Allofs, manager du club**

DIX BUTEURS DIFFÉRENTS. Si les structures sont désormais en place, l'équipe, elle, prend forme. Un groupe au profil calqué sur celui du Werder d'antan, sans véritable star. Pas un hasard. L'intelligence et le carnet d'adresses de Klaus Allofs, ainsi que l'argent de Volkswagen, ont permis au VfL d'aller chercher des joueurs prometteurs, comme l'international belge Kevin de Bruyne. Ce dernier, arrivé au dernier mercato d'hiver pour 22 M€, n'en pouvait plus de cirer le banc à Chelsea. Son nouveau challenge l'a remis en selle. Six mois plus tôt, Luiz Gustavo avait quitté le Bayern pour rejoindre la Volkswagen-Arena contre 25 M€. Et, cette saison, Josuha Guilavogui, l'ancien Stéphanois, a vite trouvé ses marques dans le onze de Dieter Hecking où le danger vient de partout. Car, avec dix buteurs différents cette saison, Wolfsburg est la formation de Bundesliga la plus imprévisible.

Et ce n'est qu'un début. En janvier, Allofs vise trois nouvelles recrues. Et un attaquant de classe mondiale l'été prochain, en vue des grandes retrouvailles tant espérées avec la Ligue des champions. « On veut continuer à progresser et s'installer à moyen, puis long terme, parmi les quatre premiers du Championnat, explique Allofs. Nous ne voulons pas effectuer une belle saison, puis disparaître. » Même son de cloche chez Diego Benaglio, le gardien de but suisse. « On affiche un état d'esprit conquérant et beaucoup de solidarité. On ne s'arrêtera pas en si bon chemin », lâche le capitaine, l'un des deux rescapés (avec l'arrière gauche Marcel Schäfer) du titre de 2009. Récemment, les joueurs ont invité tous les employés du club (plus d'une centaine) à dîner, avant de terminer ensemble la soirée au bowling. Une volonté de renforcer encore les liens entre employés du club et de se donner les moyens de ses ambitions. À Wolfsburg, on sait passer les vitesses... ■

RICARDO RODRIGUEZ, NALDO, VIEIRINHA, NICKLAS BENDTNER, KEVIN DE BRUYNE ET LUIZ GUSTAVO *(DE GAUCHE À DROITE)*, ESPÈRENT OFFRIR AU CLUB DE BASSE-SAXE UNE DEUXIÈME PARTICIPATION À LA LIGUE DES CHAMPIONS APRÈS CELLE ACQUISE EN 2009.

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

MARK LEECH/L'ÉQUIPE

EN AOÛT, LES FANS DES HAMMERS RÉCLAMAIENT LA TÊTE D'ALLARDYCE. AUJOURD'HUI, ILS L'ENCENSENT.

WEST HAM

BIG SAM VOUS SALUE BIEN

Les fans de West Ham sont bien embêtés, d'une certaine façon. En mai dernier, les choses étaient claires : leur équipe s'était sauvée d'affaire en pratiquant un football disons… direct, pour ne pas dire rudimentaire, qui offensait leur sensibilité de supporters d'un club renommé depuis des décennies pour l'élégance de son jeu. D'ailleurs, un sondage du *Daily Mail* portant sur 18 000 fans a mis en avant que 78 % d'entre eux réclamaient le limogeage du manager Sam Allardyce. Le 30 août encore, Upton Park résonnait de chants hostiles à Big Sam. Les Hammers venaient de s'incliner pour la troisième fois de la saison en trois matches à domicile, contre Southampton, après un revers d'entrée face aux ennemis de Tottenham et une élimination de la Coupe de la League par un pensionnaire de L3 (Sheffield United).

PREMIER PODIUM DEPUIS 1999. Mais depuis… Ce n'est pas seulement que West Ham est devenu un serial-winner. Les bourrins supposés de Big Sam tournent à presque deux buts par rencontre. Avec six victoires, deux nuls et une seule défaite (1-2 à Everton) lors des neuf dernières journées. Qui dit mieux ? Chelsea et Manchester City, voilà qui. Et voilà comment West Ham s'est retrouvé dimanche soir troisième, ce qui ne lui était pas arrivé depuis septembre 1999. Et en jouant parfois comme ses supporters si exigeants rêvent qu'ils le fassent, notamment lors d'un 2-1 contre le champion Manchester City qu'ils ne sont pas prêts d'oublier. Allardyce boit du petit-lait. Il vante la qualité du recrutement estival, avec raison. Alex Song, prêté par le Barça, a retrouvé le niveau qui était le sien à Arsenal. Enner Valencia fait des étincelles au Boleyn Ground comme au Brésil avec l'Équateur. Après une absence forcée d'un mois, Diafra Sakho a inscrit face à Swansea son huitième but sur ses neuf derniers matches. Même Andy Carroll, « injouable » selon Big Sam, auteur d'un doublé contre Swansea, a retrouvé le chemin des filets après neuf mois. Oui, les fans sont bien embêtés. Et ravis de l'être. ■

PH. A. À LONDRES

Moyes L'exode espagnol

Sept mois après son départ de Manchester United, l'entraîneur écossais se relance, à la Real Sociedad.

PIERRE LAHALLE

DEPUIS SON ARRIVÉE SUR LE BANC DE LA REAL SOCIEDAD, DAVID MOYES A PARU RAJEUNI DE DIX ANS.

Il n'est pas besoin de remonter aux premières années du professionnalisme en Espagne pour trouver les noms d'entraîneurs britanniques associés à beaucoup de ses plus grands clubs. La Liga leur ouvrait encore les bras dans les années 80 et 90. Barcelone n'avait pas eu à se plaindre du passage de Terry Venables et de Bobby Robson ; la Real Sociedad avait fait appel à John Toshack, deux fois, l'Athletic Bilbao à Howard Kendall, le Betis à John Mortimore. Il ne serait alors venu à l'idée de personne que ces « Misters » étaient allés chercher un refuge ou que leur exil était l'aveu, voire la conséquence, d'un échec sur le sol anglais. C'est pourtant ainsi qu'on a parfois présenté le choix de David Moyes d'avoir accepté l'offre de la Real Sociedad un peu moins de sept mois après que Manchester United a mis un terme brutal à son contrat. Moyes étaient moins un Robson (trois trophées en une saison au Camp Nou) qu'un second Steve McClaren, autant dire un loser parti lécher ses plaies aussi loin que possible de la Premier League – laquelle ne voulait plus de lui, de toute façon. Avec un brin de chance, peut-être que l'Écossais pourrait vivre une rédemption similaire à celle de l'ex-sélectionneur anglais à Twente, encore qu'on imagine mal le club de Saint-Sébastien postuler au titre de champion.

> LE BAYER LEVERKUSEN ET SCHALKE 04 AVAIENT SONDÉ LE TECHNICIEN ÉCOSSAIS

DES ENVIES D'AILLEURS. Cette lecture a le mérite de la simplicité. Il n'est pas si sûr qu'elle en ait d'autres. Le choix de Moyes, lequel avait reçu plusieurs autres propositions pendant l'été, dont au moins une d'un club de Premier League, avait de quoi surprendre. L'approche du jeu qui avait si bien servi Everton pendant une décennie ne paraissait pas spécialement adaptée au contexte de la Liga. Il ne parlait pas un mot d'espagnol. C'est oublier que, quand il était encore le boss unanimement respecté des Toffees, Moyes avait déjà confié qu'il avait pour intention d'élargir son horizon, de voyager dans les pays latins, de travailler dans un autre football que celui de l'Angleterre. La Bundesliga le tentait ; le Bayer Leverkusen et Schalke 04 l'avaient d'ailleurs sondé, preuve que sa cote n'a pas autant souffert de son échec à MU qu'on l'a dit. Et la Real Sociedad l'a accueilli avec beaucoup de chaleur ; aussitôt après son arrivée, un journal local, le *Diario Vasco*, a publié un dictionnaire de David Moyes très élogieux, dont chaque entrée correspondait à l'une des dix lettres de son nom. L'Écossais lui-même a paru rajeuni de dix ans lorsqu'il a patrouillé la zone technique de son nouveau club pour la première fois. Les rides profondes qui sillonnaient son visage à Old Trafford se sont atténuées. Le regard hanté par la crainte de l'échec a retrouvé de son pétillant, et ceux qui le connaissent bien parlent d'une volonté d'immersion totale dans son environnement. Les premiers résultats – quatre points précieux sur six en Liga avant une lourde défaite à Villarreal (4-0) – sont encourageants. Si Moyes a bien soif de revanche, ce n'est pas en endossant un habit de pénitent. Faire oublier l'interlude mancunien ? Peut-être. Se faire oublier ? Certainement pas. ■ **PHILIPPE AUCLAIR**

LE NOËL DES CHAMPIONS

La Coupe du monde des clubs s'ouvre cette semaine au Maroc. Favoris de l'épreuve remportée l'an dernier par le Bayern, le Real Madrid et San Lorenzo n'entreront en scène que mardi prochain, au stade des demi-finales.

LE PROGRAMME

Au Maroc, du mercredi 10 au samedi 20 décembre 2014

Barrage *pour les quarts de finale*

Mercredi 10 décembre 20h30
1 — MA Tétouan (MAR) / Auckland City (NZE)

Lieux : à Rabat, à Marrakech

Quarts de finale

Samedi 13 décembre 17 heures
2 — ES Sétif (ALG) / Vainqueur 1

Samedi 13 décembre 20h30
3 — Cruz Azul (MEX) / Sydney Wanderers (AUS)

Demi-finales

Mercredi 17 décembre 20h30
6 — San Lorenzo (ARG) / Vainqueur 2

Mercredi 17 décembre 17h30
5 — Perdant 2 / Perdant 3

Mardi 16 décembre 20h30
4 — Vainqueur 3 / Real Madrid (ESP)

FINALE *et match pour la 3e place*

Match pour la 3e place
Samedi 20 décembre 17h30
7 — Perdant 4 / Perdant 6

FINALE
Samedi 20 décembre 20h30
8 — Vainqueur match 4 / Vainqueur match 6

6
Le nombre de trophées remportés par les représentants de l'UEFA, contre quatre pour la Conmebol (Amsud).

1
Franck Ribéry, avec le Bayern Munich l'an passé, est le seul Français à avoir été désigné meilleur joueur du tournoi, récompense revenue par ailleurs deux fois à Leo Messi (2009, 2011).

LE PLATEAU

Real Madrid (ESP)	Vainqueur de la Ligue des champions de l'UEFA 2014
ES Sétif (ALG)	Vainqueur de la Ligue des champions d'Afrique 2014
San Lorenzo (ARG)	Vainqueur de la Copa Libertadores 2014
Auckland City (NZE)	Vainqueur de la Ligue des champions d'Océanie 2014
Western Sydney Wanderers (AUS)	Vainqueur de la Ligue des champions d'Asie 2014
Cruz Azul (MEX)	Vainqueur de la Ligue des champions de la Concacaf 2014
MA Tétouan (MAR)	Champion du Maroc 2014

LES MEILLEURS BUTEURS

2000	Anelka (Real Madrid),	3 buts
	Romario (Vasco da Gama).	
2005	Amoroso (Sao Paulo),	2 buts
	Crouch (Liverpool),	
	Noor (Al-Ittihad),	
	Saborio (Dep. Saprissa).	
2006	Aboutrika (Al-Ahly).	3 buts
2007	Washington (Urawa Red Diamonds).	3 buts
2008	Rooney (Manchester United).	3 buts
2009	Denilson (Pohang Steelers).	4 buts
2010	Molina (Seongnam Ilhwa Chunma).	3 buts
2011	Messi (FC Barcelone),	2 buts
	Adriano (FC Barcelone).	
2012	Delgado (Monterrey),	3 buts
	Sato (Sanfrecce Hiroshima).	
2013	Ronaldinho (Atletico Mineiro),	2 buts
	Conca (Guangzhou Evergrande),	
	Delgado (Monterrey),	
	Lajour (Raja Casablanca).	

LE PALMARÈS

2000	Corinthians
2005	Sao Paulo
2006	Internacional Porto Alegre
2007	Milan AC
2008	Manchester United
2009	FC Barcelone
2010	Inter Milan
2011	FC Barcelone
2012	Corinthians
2013	Bayern Munich

LE BAYERN VAINQUEUR EN 2013

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO CSPA/PRESSE SPORTS - INFOGRAPHIE RENAUD MELLER

OFFRE SPÉCIALE FÊTES

RECEVEZ FRANCE FOOTBALL PENDANT 1 AN
ET CHOISISSEZ UN DE CES 4 PRODUITS !

PROFITEZ DE PRÈS DE **50% DE REMISE** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

Photos non contractuelles

PEIGNOIR

_ Éponge de très belle qualité (450g/m²)
_ Manches longues
_ 2 poches plaquées
_ Ceinture sous passants
_ Broderie du logo France Football côté cœur
_ Coloris blanc
_ Disponible en taille L ou XL

+ TROUSSE DE TOILETTE

_ Poignée de transport
_ Poche frontale zippée
_ Fermeture zippée
_ Miroir
_ Pochette en maille à l'intérieur
_ Pochette en maille sur le côté gauche
_ Coloris noir
_ Livrée vide sans accessoires

LAMPE TORCHE VUARNET.

Le chargeur se branche sur allume-cigare, utilisation également en batterie de sécurité.
Fonction lampe torche / SOS. Embout aimanté.
Fournie avec câble USB et dragonne.
_ Métal, ABS
_ Dim. : 14,5 x Ø3 cm en version lampe
_ Livrée sous boîte noire
_ Garantie 1 an

CASQUE JVC HA-S660-E.

_ Casque circum-aural
_ Diaphragme en carbone
_ Nouveau système d'amplification des basses
_ Grand transducteur à aimant néodyme de 40 mm
_ Pliable
_ Arceau en acier inoxydable et coussinets souples
_ Entrée maximum : 1000 mW (IEC)
_ Cordon épais, coudé, de 1,2 m à fiche plaquée or
_ Coloris noir
_ Poids : 194 g (sans cordon)
_ Garantie 6 mois

MONTRE BRÉSIL.

_ Boîtier ABS
_ Diamètre 43,6 mm
_ Mouvement japonais Seiko
_ 3 aiguilles
_ Bracelet nylon haute résistance
_ Couronne et dos de montre en acier
_ Étanchéité 100 m
_ Garantie 2 ans

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,80€, FRANCE FOOTBALL NS 3,80€, SOIT 143,80 € POUR 1 AN, 51 N°S. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA MONTRE BRÉSIL ET LA LAMPE TORCHE VUARNET AU PRIX DE 45 €, LE CASQUE JVC HA-S660-E ET L'ENSEMBLE PEIGNOIR & TROUSSE DE TOILETTE FRANCE FOOTBALL AU PRIX DE 49,90 €. HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS LES OFFRES D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

Je m'abonne à France Football pour une durée de 1 an.

2 modes de règlement :

❒ 25,50 € x 4. Règlement par prélèvements trimestriels.

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

❒ 102 €. Règlement en 1 fois par chèque à l'ordre de France Football.

Je choisis ma dotation :

❒ La montre Brésil
❒ Le peignoir & trousse de toilette taille L ☐ ou XL ☐
❒ La lampe torche Vuarnet
❒ Le casque JVC HA-S660-E

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL. ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre produit dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFF16**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Marseille	38	17	12	2	3	36	15	+21	9	8	0	1	21	6	8	4	2	2	15	9
→	2. Paris-SG	37	17	10	7	0	32	12	+20	8	6	2	0	17	3	9	4	5	0	15	9
→	3. Lyon	33	17	10	3	4	32	17	+15	9	8	0	1	22	5	8	2	3	3	10	12
→	4. Saint-Étienne	32	17	9	5	3	19	12	+7	9	5	3	1	11	4	8	4	2	2	8	8
↗	5. Bordeaux	31	17	9	4	4	25	20	+5	8	6	2	0	16	8	9	3	2	4	9	12
↘	6. Rennes	28	17	8	4	5	20	19	+1	8	5	1	2	14	10	9	3	3	3	6	9
↗	7. Monaco	26	17	7	5	5	21	18	+3	8	3	3	2	10	7	9	4	2	3	11	11
↗	8. Montpellier	24	17	7	3	7	18	16	+2	8	5	0	3	9	5	9	2	3	4	9	11
↘	9. Nantes	24	17	6	6	5	15	15	0	9	3	4	2	8	7	8	3	2	3	7	8
↘	10. Reims	22	17	6	4	7	19	27	-8	9	5	1	3	12	13	8	1	3	4	7	14
↗	11. Nice	21	17	6	3	8	21	24	-3	9	3	2	4	9	12	8	3	1	4	12	12
↘	12. Toulouse	20	17	6	2	9	21	25	-4	8	3	2	3	12	12	9	3	0	6	9	13
↘	13. Metz	19	17	5	4	8	16	23	-7	8	4	3	1	14	8	9	1	1	7	2	15
↘	14. Évian-TG	19	16	6	1	9	18	26	-8	9	4	1	4	11	12	7	2	0	5	7	14
→	15. Lille	18	16	4	6	6	11	15	-4	8	3	4	1	8	4	8	1	2	5	3	11
↗	16. Guingamp	18	17	6	0	11	18	30	-12	9	3	0	6	10	15	8	3	0	5	8	15
↘	17. Lorient	17	17	5	2	10	17	23	-6	8	2	2	4	7	7	9	3	0	6	10	16
↗	18. Lens	15	17	4	3	10	15	21	-6	8	2	2	4	9	10	9	2	1	6	6	11
↘	19. Caen	14	17	3	5	9	21	28	-7	8	1	1	6	7	13	9	2	4	3	14	15
→	20. Bastia	14	17	3	5	9	13	22	-9	9	2	4	3	9	11	8	1	1	6	4	11

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

17e journée

Marseille-Metz	3-1	Rennes-Montpellier	0-4
Paris-SG - Nantes	2-1	Toulouse-Monaco	0-2
Évian-TG - Lyon	2-3	Reims-Guingamp	2-3
Saint-Étienne - Bastia	1-0	Caen-Nice	2-3
Bordeaux-Lorient	3-2	Lens-Lille	1-1

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), 13 buts.
2. Gignac (Marseille), 12 buts.
3. Diabaté (Bordeaux), Ibrahimovic (Paris-SG), 8 buts.
5. Wass (Évian-TG), Cavani (Paris-SG), Ben Yedder (Toulouse), 7 buts.
8. Duhamel (Caen), Beauvue (Guingamp), Fekir (Lyon), Carlos Eduardo (Nice), Lucas (Paris-SG), Moukandjo (Reims), Ntep (Rennes), 6 buts.
15. Khazri, Rolan (Bordeaux), Payet (Marseille), Berbatov (Monaco), Veretout (Nantes), 5 buts.
20. Tallo (Bastia), Mandanne (Guingamp), Ayew (Lorient), Thauvin (Marseille), Falcon, Malga (Metz), Mounier (Montpellier), Toivonen (Rennes), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), Pesic (Toulouse), 4 buts.
30. Maboulou (Bastia), Nangis (Caen), Barbosa (Évian-TG), Coulibaly, Touzghar (Lens), Origi (Lille), Guerreiro, Jeannot, Lavigne (Lorient), Gourcuff, Malbranque (Lyon), Ayew, Imbula (Marseille), Ferreira Carrasco (Monaco), Camara (Montpellier), Bosetti, Cvitanich (Nice), Erding, Gradel (Saint-Étienne), 3 buts.
49. Ayité (Bastia), Touré (Bordeaux), Bazile, Calvé, Kanté, Koïta (Caen), Nsikulu (Évian-TG), Schwartz (Guingamp), Bourigeaud, Chavarria, El-Jadeyaoui (Lens), Tolisso (Lyon), Falcao (Monaco), Nkoulou (Marseille), Malouda, Ngbakoto (Metz), Germain, Moutinho (Monaco), Hilton, Sanson, Tiéné (Montpellier), Bammou (Nantes), Amavi, Bauthéac, Pléa (Nice), Bahebeck, Lavezzi (Paris-SG), Courtet, Mandi, Ngog, Oniangué (Reims), Habibou, Mexer, Pedro Henrique (Rennes), Lemoine (Saint-Étienne), Braithwaite, Regattin (Toulouse), 2 buts.

Marseille-Metz: 3-1 (1-0)

BUTS : Gignac (43e), Ayew (59e), Payet (90e + 2) pour Marseille ; Malouda (46e) pour Metz.
DIMANCHE 7 DÉCEMBRE. Spectateurs : 45 537. Arbitre : M. Bien (5e). Avertissement : N'Daw (87e) pour Metz. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
MARSEILLE (3-3-3-1) : Mandanda (c) (6e) - Fanni (5e), Nkoulou (6e), Morel (5e) - Dja Djédjé (4e), Imbula (4e) (Romao 6e, 46e), Mendy (5e) - Thauvin (4e) (Lemina, 78e), Payet (7e), Ayew (6e) (Aloé, 90e + 3) - Gignac (6e). Entr. : Bielsa.
METZ (4-4-2) : Carrasso (5e) - Métanire (4e), Marchal (c) (5e), Choplin (5e), Bussmann (5e) - Lejeune (4e) (Krivets, 77e), Doukouré (5e), N'Daw (5e), Malouda (6e) - Falcon (6e) (Ngbakoto, 66e), Andrada (5e). Entr. : Cartier.

Paris-SG - Nantes: 2-1 (1-1)

BUTS : Ibrahimovic (34e, 48e) pour le Paris-SG ; Bedoya (8e) pour Nantes.
SAMEDI 6 DÉCEMBRE. Spectateurs : 46 161. Arbitre : M. Bastien (4e). Avertissements : Verratti (11e) pour le Paris-SG ; Veretout (44e), Djilobodji (58e) pour Nantes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (5e) - Aurier (6e), Marquinhos (5e), Thiago Silva (c) (6e), Digne (5e) - Pastore (5e) (Chantôme, 74e), Verratti (5e) (Matuidi, 66e), Rabiot (5e) - Lucas (6e) (Cavani, 74e), Ibrahimovic (7e), Lavezzi (6e). Entr. : Blanc.
NANTES (4-4-1-1) : Riou (5e) - Cissokho (5e), Vizcarrondo (4e), Djilobodji (6e), Veigneau (c) (4e) - Bedoya (6e), Hansen (5e) (Bessat, 88e), Gomis (5e) (Gakpé, 69e), Nkoudou (5e) - Veretout (5e) (Deaux, 69e) - Bammou (4e). Entr. : Der Zakarian.

Évian-TG - Lyon: 2-3 (1-0)

BUTS : Barbosa (28e, 64e) pour Évian-TG ; Benzia (62e), Lacazette (81e, 90e + 4 s.p.) pour Lyon.
DIMANCHE 7 DÉCEMBRE. Spectateurs : 13 064. Arbitre : M. Chapron (4e). Avertissements : Koné (18e), Sorlin (61e) pour Évian-TG ; Malbranque (28e), Dabo (34e), Bisevac (41e) pour Lyon. Temps additionnel : 8 min (3 + 5). Note du match : 14/20.
ÉVIAN-TG (4-4-1-1) : Hansen (6e) - Abdallah (5e), Cambon (6e), Mongongu (5e), Sabaly (5e) - Sougou (5e), Koné (7e), Sorlin (c) (6e), Ninkovic (5e) (Thomasson, 73e) - Barbosa (7e) (Nielsen, 83e) - Nsikulu (6e) (Camus, 78e). Entr. : Dupraz.
LYON (4-3-1-2) : Lopes (5e) - Jallet (5e), Bisevac (3e), Umtiti (5e), Dabo (4e) (Tolisso, 79e) - Ferri (6e), Gonalons (c) (5e), Malbranque (4e) (Ndie, 73e) - Fekir (5e) - Lacazette (6e), Benzia (5e) (Ghezzal, 77e). Entr. : Fournier.

Saint-Étienne - Bastia: 1-0 (0-0)

BUT : Van Wolfswinkel (58e).
SAMEDI 6 DÉCEMBRE. Spectateurs : 28 686. Arbitre : M. Rainville (5e). Avertissements : Bayal Sall (71e) pour Saint-Étienne ; Gillet (46e) pour Bastia. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 10/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (5e) - Brison (5e), Bayal Sall (5e) (Pogba, 71e), Perrin (c) (5e), Tabanou (6e) - Lemoine (5e), Cohade (5e) - Gradel (4e), Corgnet (6e) (Mollo, 77e), Monnet-Paquet (4e) - Van Wolfswinkel (6e) (Théophile-Catherine, 87e). Entr. : Galtier.
BASTIA (4-2-3-1) : Areola (5e) - Diakité (5e), Peybernes (5e), Romaric (6e), Marange (4e) - Cahuzac (c) (4e) (Maboulou, 72e), Gillet (6e) - Kamano (6e), Boudebouz (5e), Palmieri (6e) (Ongenda, 82e) - Tallo (5e) (Koné, 82e). Entr. : Printant.

Bordeaux-Lorient: 3-2 (1-1)

BUTS : Khazri (43e), Diabaté (64e, 66e) pour Bordeaux ; Jeannot (31e), Le Goff (50e) pour Lorient.
SAMEDI 6 DÉCEMBRE. Spectateurs : 15 724. Arbitre : M. Kalt (4e). Avertissement : Ayew (71e) pour Lorient. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 14/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (non noté) (Jug, 12e, 5e) - Mariano (5e), Sané (c) (5e), Pallois (5e), Poundjé (4e) - Rolan (4e) (Diabaté, 60e), Sertic (5e), Plasil (6e), Khazri (7e) (Traoré, 89e) - Touré (7e), Maurice-Belay (7e). Entr. : Sagnol.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (4e) - Gassama (4e) (Wachter, 69e), Koné (3e), Lautoa (c) (4e), Le Goff (5e) - Barthelmé (6e) (Pelé, 71e), Mostefa (6e) (Coutadeur, 78e), Mesloub (7e), Guerreiro (5e) - Ayew (5e), Jeannot (6e). Entr. : Ripoll.

Rennes-Montpellier: 0-4 (0-1)

BUTS : Martin (23e), Sanson (55e), Barrios (60e), Mounier (90e + 2).
SAMEDI 6 DÉCEMBRE. Spectateurs : 16 123. Arbitre : M. Delerue (8e). Avertissements : Hosiner (39e), André (70e) pour Rennes ; Lasne (26e) pour Montpellier. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
RENNES (4-3-3) : Costil (5e) - Danzé (c) (4e) (André, 65e), Mexer (4e), Armand (5e), M'Bengue (4e) - Konradsen (3e), Pajot (5e) (Pedro Henrique, 71e), Doucouré (6e) - Hosiner (4e) (Brüls 5e, 46e), Habibou (4e), Ntep (5e). Entr. : Montanier.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Ligali (7e) - Dabo (6e), Hilton (c) (7e), El-Kaoutari (7e), Congré (6e) - Marveaux (6e), Saihi (6e) - Lasne (non noté) (Sanson, 40e, 6e), Martin (8e) (Ribelin, 81e), Mounier (7e) - Barrios (7e) (S. Camara, 64e). Entr. : Courbis.

Toulouse-Monaco: 0-2 (0-1)

BUTS : Berbatov (45e, 77e s.p.).
VENDREDI 5 DÉCEMBRE. Spectateurs : 9 978. Arbitre : M. Lesage (7e). Avertissements : Grigore (53e) pour Toulouse ; Berbatov (33e), Ocampos (90e + 4) pour Monaco. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
TOULOUSE (4-2-3-1) : Ahamada (6e) - Ninkov (5e), Spajic (5e) (Didot, 85e), Grigore (3e), Moubandjé (5e) - Doumbia (4e), Aguilar (c) (4e) - Braithwaite (4e), Ben Yedder (4e), Sylla (3e) (Regattin, 57e) - Pesic (3e) (Akpa Akpro, 59e). Entr. : Casanova.
MONACO (4-3-3) : Subasic (6e) - Fabinho (6e), Toulalan (c) (7e), Abdennour (6e), Raggi (6e) - Silva (6e), Bakayoko (6e), Moutinho (7e) - Martial (6e) (Germain, 72e), Berbatov (8e) (Ocampos, 89e), Ferreira Carrasco (7e) (Dirar, 80e). Entr. : Jardim.

Reims-Guingamp: 2-3 (1-1)

BUTS : Charbonnier (6e), Oniangué (68e) pour Reims ; Jacobsen (33e), Mandanne (47e), Beauvue (79e) pour Guingamp.
DIMANCHE 7 DÉCEMBRE. Spectateurs : 11 255. Arbitre : M. Schneider (5e). Avertissements : Oniangué (45e + 1), Tacalfred (73e) pour Reims ; Angoua (35e), Lévêque (85e), Sankharé (87e) pour Guingamp. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 13/20.
REIMS (4-2-3-1) : Placide (4e) - Mandi (5e), Tacalfred (c) (5e), Conté (5e), Signorino (6e) - Devaux (6e) (Glombard, 85e), Oniangué (6e) - Fontes (5e) (Moukandjo, 59e), Charbonnier (6e), Diego (4e) - Ngog (4e) (Courtet, 78e). Entr. : Vasseur.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (5e) - Jacobsen (6e), Angoua (5e), Sorbon (6e), Lévêque (6e) - Yatabaré (5e), Diallo (non noté) (Sankharé, 23e, 5e), Mathis (c) (5e), Giresse (5e) - Beauvue (6e), Mandanne (6e) (Kerbrat, 81e). Entr. : Gourvennec.

Caen-Nice: 2-3 (2-1)

BUTS : Duhamel (39e s.p.), Nangis (45e) pour Caen ; Amavi (32e), Bauthéac (64e s.p.), Pléa (74e) pour Nice.
SAMEDI 6 DÉCEMBRE. Spectateurs : 13 487. Arbitre : M. Turpin (4e). Avertissements : Lemar (36e) pour Caen ; Mendy (88e) pour Nice. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
CAEN (4-4-2) : Vercoutre (5e) - Seube (5e), Da Silva (6e), Yahia (3e), Imorou (3e) - Lemar (4e) (Raspentino, 77e), Féret (c) (4e), Kanté (4e), Nangis (6e) - Kolta (4e), Duhamel (3e). Entr. : Garande.
NICE (4-3-3) : Pouplin (5e) - Palun (4e), Genevois (5e), Gomis (5e), Amavi (6e) - Mendy (c) (6e), Carlos Eduardo (5e) (Bodmer, 84e), Rafetraniaina (5e) (Bysseric, 65e) - G. Puel (4e) (Hult, 65e), Pléa (7e), Bauthéac (7e). Entr. : Puel.

Lens-Lille: 1-1 (0-0)

BUTS : Coulibaly (90e + 1) pour Lens ; Gueye (48e) pour Lille.
DIMANCHE 7 DÉCEMBRE. Spectateurs : 40 112. Arbitre : M. Buquet (5e). Avertissements : Kantari (55e), Valdivia (89e), Cavaré (90e + 2), Coulibaly (90e + 4) pour Lens ; Gueye (86e) pour Lille. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.
LENS (4-3-3) : Riou (5e) - Sylla (5e) (Madiani, 78e), Gbamin (6e), Kantari (5e), Baal (6e) - Valdivia (6e), Le Maigne (c) (5e) (Cavaré, 71e), Bourigeaud (5e) (Cyprien, 81e) - Coulibaly (5e), Guillaume (6e), Nomenjanahary (6e). Entr. : Kombouaré.
LILLE (4-4-2) : Enyeama (5e) - Corchia (5e), Kjaer (6e), Rozehnal (5e), Béria (Non noté) (Souaré 5e, 10e) - Gueye (6e), Delaplace (5e), Mavuba (c) (5e), Martin (Non noté) (Rodelin 7e, 20e) - Roux (5e) (Frey, 78e), Origi (4e). Entr. : Girard.

Rendez-vous

18e journée
VENDREDI 12 DÉCEMBRE, 20 H 20
Lyon-Caen
SAMEDI 13 DÉCEMBRE, 17 HEURES
Nantes-Bordeaux
20 HEURES Bastia-Rennes
Montpellier-Lens
Reims - Évian-TG
Lorient-Metz
DIMANCHE 14 DÉC., 14 HEURES
Nice - Saint-Étienne
17 HEURES Guingamp - Paris-SG
Lille-Toulouse
21 HEURES Monaco-Marseille

19e journée
VENDREDI 19 DÉCEMBRE, 20 H 20
Lens-Nice
SAMEDI 20 DÉC., 17 HEURES
Paris-SG - Montpellier
20 HEURES Rennes-Reims
Metz-Monaco
Lorient-Nantes
Toulouse-Guingamp
Caen-Bastia
DIMANCHE 21 DÉC., 14 HEURES
Marseille-Lille
17 HEURES Saint-Étienne - Évian-TG
21 HEURES Bordeaux-Lyon

Affluences

TOTAL 17e j. : 240 127.
MOYENNE 2014-15 : 21 798.
SAISON DERNIÈRE : 21 155.

Répartition des buts

36

DU PIED DROIT	25
DU PIED GAUCHE	8
DE LA TÊTE	3
SUR PENALTY	4
C.S.C.	0
COUP FRANC	2
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	408
SAISON DERNIÈRE	404

Passeurs

1. Payet (Marseille), 7 passes.
2. Mounier (Montpellier), 5 passes.
3. Touré (Bordeaux), Ayew (Lorient), Ferri, Lacazette, Njie (Lyon), Ferreira Carrasco (Monaco), Verratti (Paris-SG), Ntep (Rennes), 4 passes.
11. Maurice-Belay (Bordeaux), Bazile, Raspentino (Caen), Abdallah (Évian-TG), Jallet (Lyon), Mendy (Marseille), Lejeune (Metz), Veretout (Nantes), Pléa (Nice), Diego, Fortes (Reims), Doucouré (Rennes), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), Regattin (Toulouse), 3 passes.
25. Diabaté, Khazri (Bordeaux), Sougou (Évian-TG), Beauvue, Marveaux, S. Yatabaré (Guingamp), Pied (Nice, 1; Guingamp, 1), Nomenjanahary (Lens), Fekir (Lyon), Alessandrini, Ayew, Fanni, Thauvin (Marseille), Bussmann, Malouda (Metz), Kurzawa (Monaco), Martin, Sanson (Montpellier), Bammou (Nantes), Bauthéac (Nice), Bahebeck, Maxwell, Pastore, Van der Wiel (Paris-SG), Charbonnier, De Préville (Reims), Danzé (Rennes), Gradel, Hamouma, Tabanou (Saint-Étienne), Ben Yedder, Pesic (Toulouse), 2 passes.

Attaques

1. Marseille, 36 buts.
2. Lyon et Paris-SG, 32 buts.
4. Bordeaux, 25 buts.
5. Caen, Monaco, Nice et Toulouse, 21 buts.
9. Rennes, 20 buts.
10. Reims et Saint-Étienne, 19 buts.
12. Évian-TG, Guingamp et Montpellier, 18 buts.
15. Lorient, 17 buts.
16. Metz, 16 buts.
17. Lens et Nantes, 15 buts.
19. Bastia, 13 buts.
20. Lille, 11 buts.

Défenses

1. Paris-SG et Saint-Étienne, 12 buts.
3. Lille, Marseille et Nantes, 15 buts.
6. Montpellier, 16 buts.
7. Lyon, 17 buts.
8. Monaco, 18 buts.
9. Rennes, 19 buts.
10. Bordeaux, 20 buts.
11. Lens, 21 buts.
12. Bastia, 22 buts.
13. Lorient et Metz, 23 buts.
15. Nice, 24 buts.
16. Toulouse, 25 buts.
17. Évian-TG, 26 buts.
18. Reims, 27 buts.
19. Caen, 28 buts.
20. Guingamp, 30 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Brandao** (Bastia), **Landre** (Lens), **Kashi** (Reims).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Nkoulou (Marseille), 6,2 ✶.
2. Payet (Marseille), 6,06 ✶.
3. Verratti (Paris-SG), 6 ✶.
4. Ferreira Carrasco (Monaco), 5,92 ✶.
5. David Luiz (Paris-SG), 5,91 ✶.
6. Fekir (Lyon), 5,83 ✶.
7. Lacazette (Lyon), Gignac (Marseille), Mounier (Montpellier), 5,82 ✶.
10. Lucas (Paris-SG), 5,79 ✶.
11. Saihi (Montpellier), Pastore (Paris-SG), 5,75 ✶.
13. Doucouré (Rennes), 5,71 ✶.
14. Ntep (Rennes), 5,69 ✶.
15. Matuidi, Maxwell (Paris-SG), Perrin (Saint-Étienne), 5,67 ✶.
18. Hilton (Montpellier), 5,65 ✶.
19. El Kaoutari (Montpellier), Thiago Silva (Paris-SG), Didot (Toulouse), 5,63 ✶.
22. Kurzawa (Monaco), Marquinhos (Paris-SG), 5,6 ✶.
24. Toulalan (Monaco), 5,57 ✶.
25. Da Silva (Caen), Cohade, Gradel (Saint-Étienne), 5,56 ✶.
28. Maurice-Belay (Bordeaux), Doumbia (Toulouse), 5,55 ✶.
30. Kjaer (Lille), 5,54 ✶.
31. Nkoudou (Nantes), Mexer (Rennes), Aguilar, Regattin (Toulouse), 5,5 ✶.
35. Lemoine, Tabanou (Saint-Étienne), 5,47 ✶.
37. Sané (Bordeaux), Gonalons (Lyon), Palun (Nice), Pogba (Saint-Étienne), 5,44 ✶.
41. Plasil, Sertic (Bordeaux), G. Fernandes (Rennes), 5,43 ✶.
44. Gillet (Bastia), Beauvue (Guingamp), Ben Yedder (Toulouse), 5,41 ✶.
47. Cyprien (Lens), Pajot, Tolivonen (Rennes), Théophile-Catherine (Saint-Étienne), 5,4 ✶.
51. Kamano (Bastia), Pallois (Bordeaux), Bourigeaud (Lens), Delaplace (Lille), Veretout (Nantes), 5,38 ✶.
56. Diakité (Bastia), Akpa Akpro (Toulouse), 5,36 ✶.
58. Imbula (Marseille), Sanson (Montpellier), 5,35 ✶.
60. Bazile (Caen), Koné (Évian-TG), Ferri (Lyon), Ayew (Marseille), 5,33 ✶.

Gardiens

1. Sirigu (Paris-SG), 5,88 ✶.
2. Lopes (Lyon), Riou (Nantes), 5,82 ✶.
4. Costil (Rennes), 5,76 ✶.
5. Carrasso (Metz), 5,73 ✶.
6. Mandanda (Marseille), 5,65 ✶.
7. Carrasso (Bordeaux), 5,56 ✶.
8. Jourdren (Montpellier), 5,43 ✶.
9. Ruffier (Saint-Étienne), 5,41 ✶.
10. Lecomte (Lorient), 5,35 ✶.
11. Boucher (Toulouse), 5,33 ✶.
12. Enyeama (Lille), 5,31 ✶.
13. Vercoutre (Caen), Riou (Lens), 5,29 ✶.
15. Hassen (Nice), 5,19 ✶.
16. Areola (Bastia), 5,18 ✶.
17. Hansen (Évian-TG), 5,07 ✶.
18. Subasic (Monaco), 5,06 ✶.
19. Placide (Reims), 5 ✶.
20. Lössl (Guingamp), 4,9 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶ : joueur expulsé ; **1 ✶** : match catastrophique ; **2 ✶** : très mauvais match ; **3 ✶** : mauvais match ; **4 ✶** : match terne ; **5 ✶** : match moyen ; **6 ✶** : assez bon match ; **7 ✶** : bon match ; **8 ✶** : très bon match ; **9 ✶** : excellent match ; **10 ✶** : le match parfait.

Équipe type, 17e journée

Équipe type, 16e journée

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
537/597	26/50

16e journée

Lorient-Marseille	1-1	Metz-Bordeaux	0-0
Lille - Paris-SG	1-1	Nantes-Toulouse	1-2
Lyon-Reims	2-1	Monaco-Lens	2-0
Montpellier - Saint-Étienne	0-2	Bastia - Évian-TG	1-2
Nice-Rennes	1-2	Guingamp-Caen	5-1

Lorient-Marseille : 1-1 (1-1)

BUTS : Ayew (37e s.p.) pour Lorient ; Payet (32e) pour Marseille.
MARDI 2 DÉCEMBRE. Spectateurs : 16 011. Arbitre : M. Millot (6✶). Avertissement : Mandanda (36e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 12/20.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (5✶) - Gassama (6✶), Koné (5✶), Lautoa (c) (5✶), Le Goff (6✶) - Barthelmé (5✶) (Sunu, 63e), Mostefa (5✶), Mesloub (6✶), Guerreiro (4✶) (Pelé, 88e) - Ayew (6✶), Jeannot (4✶) (Coutadeur, 85e). Entr. : Ripoll.
MARSEILLE (3-3-3-1) : Mandanda (c) (5✶) - Fanni (5✶), Romao (5✶), Morel (4✶) - Dja Djédjé (6✶), Imbula (6✶), Mendy (5✶) - Barrada (4✶) (Batshuayi, 59e), Payet (7✶), Thauvin (5✶) - Gignac (4✶). Entr. : Bielsa.

Lille-Paris-SG : 1-1 (1-1)

BUTS : Sirigu (42e c.s.c.) pour Lille ; Cavani (29e) pour le Paris-SG.
MERCREDI 3 DÉCEMBRE. Spectateurs : 45 771. Arbitre : M. Jaffredo (4✶). Avertissement : Thiago Motta (58e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 13/20.
LILLE (4-3-1-2) : Enyeama (7✶) - Corchia (5✶), Kjaer (6✶), Rozehnal (6✶), Béria (4✶) - Balmont (non noté) (Delaplace, 39e, 5✶), Mavuba (c) (4✶), Gueye (5✶) - Martin (5✶) (Souaré, 75e) - Roux (4✶) (Frey, 84e), Origi (4✶). Entr. : Girard.
PARIS-SG (4-2-1-3) : Sirigu (5✶) - Van der Wiel (5✶), Thiago Silva (c) (5✶), David Luiz (6✶), Maxwell (5✶) - Thiago Motta (4✶), Matuidi (5✶) (Bahebeck, 83e) - Pastore (4✶) - Lucas (7✶), Cavani (5✶), Lavezzi (6✶) (Verratti, 63e). Entr. : Blanc.

Lyon-Reims : 2-1 (1-1)

BUTS : Tolisso (6e), Placide (90e + 1 c.s.c.) pour Lyon ; Moukandjo (36e) pour Reims.
JEUDI 4 DÉCEMBRE. Spectateurs : 32 513. Arbitre : M. Ennjimi (6✶). Avertissements : Koné (82e) pour Lyon ; Placide (81e) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
LYON (4-4-2) : Lopes (5✶) - Jallet (6✶), Koné (5✶), Umtiti (5✶), Bedimo (5✶) - Mvuemba (3✶) (Ferri, 67e), Gonalons (c) (5✶), Fekir (7✶), Tolisso (4✶) (Benzia, 80e) - Yattara (3✶) (Njie, 60e), Lacazette (6✶). Entr. : Fournier.
REIMS (5-3-2) : Placide (3✶) - Mandi (6✶), Tacalfred (c) (5✶), Roberge (5✶), Conté (5✶), Signorino (5✶) - Oniangué (5✶), Devaux (5✶), Moukandjo (6✶) (Diego, 53e) - Fortes (6✶) (Bourillon, 85e), Charbonnier (5✶) (Ngog, 80e). Entr. : Vasseur.

Montpellier-St-Étienne : 0-2 (0-2)

BUTS : Pogba (22e), Baysse (43e).
MERCREDI 3 DÉCEMBRE. Spectateurs : 10 425. Arbitre : M. Thual (6✶). Avertissements : Marveaux (29e), Deplagne (63e) pour Montpellier ; Diomandé (27e) pour Saint-Étienne. Expulsion : Diomandé (78e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
MONTPELLIER (4-4-2) : Pionnier (5✶) - Deplagne (4✶), Hilton (c) (5✶), El-Kaoutari (6✶), Tiéné (4✶) (Barrios, 67e) - Sanson (4✶), Marveaux (5✶) (Bakar, 46e, 5✶), Martin (4✶), Mounier (5✶) - Bérigaud (3✶), Camara (5✶). Entr. : Courbis.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (5✶) - Théophile-Catherine (5✶), Pogba (7✶), Baysse (6✶), Brison (5✶) - Diomandé (0✶), Cohade (c) (5✶) (Lemoine, 75e), Corgnet (5✶) (Perrin, 82e) - Monnet-Paquet (4✶), Van Wolfswinkel (6✶) (Gradel, 71e), Mollo (5✶). Entr. : Galtier.

Nice-Rennes : 1-2 (0-1)

BUTS : Cvitanich (83e) pour Nice ; Ntep (12e), Konradsen (49e) pour Rennes.
MERCREDI 3 DÉCEMBRE. Spectateurs : 15 033. Arbitre : M. Castro (6✶). Avertissements : Rafetraniaina (27e), Gomis (56e) pour Nice ; Brüls (87e) pour Rennes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
NICE (4-2-3-1) : Hassen (5✶) - Palun (5✶), Genevois (5✶), Gomis (3✶), Amavi (5✶) - Mendy (c) (3✶), Rafetraniaina (5✶) (Bauthéac, 60e) - Bosetti (4✶) (Eysseric, 79e), Carlos Eduardo (3✶) (Pléa, 60e), Hult (3✶) - Cvitanich (5✶). Entr. : Puel.
RENNES (4-1-4-1) : Costil (6✶) - Danzé (c) (5✶), Mexer (6✶), Armand (6✶), M'Bengue (5✶) - Konradsen (6✶) - Moreira (5✶) (André, 70e), Pajot (6✶) (Doucouré, 77e), Brüls (6✶), Ntep (6✶) (Pedro Henrique, 60e) - Habibou (6✶). Entr. : Montanier.

Metz-Bordeaux : 0-0

MERCREDI 3 DÉCEMBRE. Spectateurs : 17 866. Arbitre : M. Moreira (6✶). Avertissements : Lejeune (21e), Métanire (33e), Falcon (36e) pour Metz ; Carrasso (87e), Khazri (89e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 7/20.
METZ (4-4-2) : Carrasso (5✶) - Métanire (6✶), Marchal (c) (6✶), Milan (6✶), Bussmann (6✶) - Lejeune (5✶) (Kashi, 86e), Doukouré (5✶), N'Daw (5✶), Malouda (4✶) - Falcon (4✶) (Andrada, 80e), Krivets (3✶) (Malga, 58e). Entr. : Cartier.
BORDEAUX (4-1-4-1) : Carrasso (5✶) - Faubert (5✶), Sané (c) (7✶), Pallois (5✶), Contento (3✶) - Sertic (5✶) - Traoré (5✶) (Maurice-Belay, 60e), Khazri (4✶) (Rolan, 90e), Plasil (6✶), Touré (4✶) - Diabaté (5✶) (Crivelli, 71e). Entr. : Sagnol.

Nantes-Toulouse : 1-2 (0-1)

BUTS : Veretout (64e s.p.) pour Nantes ; Sylla (24e), Braithwaite (85e) pour Toulouse.
MARDI 2 DÉCEMBRE. Spectateurs : 19 669. Arbitre : M. Gautier (6✶). Avertissements : Deaux (39e) pour Nantes ; Doumbia (20e), Didot (45e + 1), Sylla (56e) pour Toulouse. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 9/20.
NANTES (4-2-1-3) : Riou (5✶) - Cissokho (3✶), Vizcarrondo (3✶), Djilobodji (4✶), Veigneau (c) (3✶) - Deaux (4✶) (Bedoya, 59e), Hansen (3✶) - Veretout (6✶) - Nkoudou (4✶), Shechter (2✶) (Bammou, 59e), Audel (4✶) (Bessat, 75e). Entr. : Der Zakarian.
TOULOUSE (4-3-3) : Ahamada (5✶) - Tisserand (4✶), Spajic (5✶), Grigore (5✶), Moubandjé (6✶) - Didot (c) (6✶), Doumbia (6✶), Sylla (6✶) - Braithwaite (6✶) (Ninkov, 90e), Pesic (5✶), Ben Yedder (6✶) (Sirieix, 90e + 2). Entr. : Casanova.

Monaco-Lens : 2-0 (0-0)

BUTS : Berbatov (64e s.p.), Ferreira Carrasco (90e + 3).
MARDI 2 DÉCEMBRE. Spectateurs : 5 686. Arbitre : M. Schneider (6✶). Avertissements : Cyprien (59e), Le Moigne (63e) pour Lens. Expulsion : Wallace (35e) pour Monaco. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 9/20.
MONACO (4-2-1-3) : Subasic (7✶) - Fabinho (4✶), Abdennour (5✶), Wallace (0✶), Echiéjile (6✶) (Ocampos, 83e) - Toulalan (c) (5✶), Bakayoko (6✶) - Moutinho (5✶) - Ferreira Carrasco (6✶), Berbatov (5✶) (Dirar, 72e), Martial (5✶) (Germain, 79e). Entr. : Jardim.
LENS (4-3-3) : Riou (5✶) - Cavaré (5✶), Kantari (5✶), Gbamin (5✶), Baal (5✶) - Le Moigne (c) (4✶) (Nomenjanahary, 70e), Bourigeaud (non noté) (Cyprien, 40e, 4✶), Valdivia (3✶) (Ba, 90e) - Coulibaly (5✶), El-Jadeyaoui (4✶), Touzghar (4✶). Entr. : Kombouaré.

Bastia-Évian-TG : 1-2 (1-0)

BUTS : Abdallah (35e c.s.c.) pour Bastia ; Wass (65e), Nsikulu (83e) pour Évian-TG.
MERCREDI 3 DÉCEMBRE. Spectateurs : 10 902. Arbitre : M. Varela (2✶). Avertissements : Cahuzac (56e), Kamano (63e), Areola (89e), Palmieri (90e) pour Bastia ; Cambon (4e), Nsikulu (89e), Wass (90e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Areola (5✶) - Djiku (5✶), Peybernes (3✶), Modesto (5✶), Palmieri (5✶) - Cahuzac (c) (6✶), Gillet (5✶) - Kamano (5✶), Boudebouz (6✶), Maboulou (3✶) - Ayité (5✶) (Romain, 62e). Entr. : Printant.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Hansen (5✶) - Abdallah (4✶), Mongongu (5✶), Cambon (c) (5✶), Sabaly (4✶) - Wass (6✶), Koné (5✶), Tejeda (4✶) (Sorlin, 46e, 5✶), Thomasson (4✶) (Camus, 46e, 5✶) - Nielsen (4✶) (Ninkovic, 73e), Nsikulu (5✶). Entr. : Dupraz.

Guingamp-Caen : 5-1 (2-1)

BUTS : Mandanne (4e, 62e), Giresse (20e), Beauvue (61e s.p., 78e) pour Guingamp ; Yahia (17e) pour Caen.
MERCREDI 3 DÉCEMBRE. Spectateurs : 15 071. Arbitre : M. Delerue (5✶). Avertissements : Diallo (13e), S. Yatabaré (36e) pour Guingamp ; Nangis (44e) pour Caen. Expulsion : Pierre (60e) pour Caen. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 16/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (6✶) - Jacobsen (6✶), Angoua (7✶), Sorbon (7✶), Lévêque (7✶) - S. Yatabaré (6✶) (Pied, 77e) Diallo (6✶) (Sankharé, 69e), Mathis (c) (6✶), Giresse (7✶), - Beauvue (8✶), Mandanne (7✶) (Douniama, 80e). Entr. : Gourvennec.
CAEN (4-5-1) : Vercoutre (7✶) - Calvé (2✶), Imorou (3✶), Pierre (0✶), Yahia (3✶) - Féret (3✶), Adéoti (3✶), Raspentino (2✶) (Koïta, 55e), Nangis (3✶), Lemar (4✶) (Kanté, 65e) - Privat (2✶) (Duhamel, 54e). Entr. : Garande.

Ligue 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Dijon	32	16	10	2	4	20	10	+10
2. Brest	31	16	8	7	1	20	7	+13
3. Troyes	30	16	9	3	4	23	10	+13
4. Nancy	27	16	7	6	3	24	16	+8
5. Sochaux	27	16	7	6	3	19	12	+7
6. GFC Ajaccio	25	16	8	1	7	19	21	-2
7. Auxerre	24	16	6	6	4	19	17	+2
8. Le Havre	23	16	6	5	5	21	17	+4
9. Angers	22	16	6	4	6	20	16	+4
10. Valenciennes	21	16	6	3	7	14	22	-8
11. Laval	20	16	3	11	2	17	16	+1
12. AC Ajaccio	20	16	4	8	4	14	16	-2
13. Niort	19	16	4	7	5	15	18	-3
14. Nîmes	19	16	4	7	5	18	24	-6
15. Orléans	18	16	4	6	6	15	18	-3
16. Créteil-Lusitanos	17	16	3	8	5	23	26	-3
17. Clermont	16	16	4	4	8	20	23	-3
18. Châteauroux	14	16	3	5	8	14	26	-12
19. Tours	13	16	4	1	11	19	26	-7
20. Arles-Avignon	10	16	2	4	10	13	26	-13

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

MATCH DÉCALÉ (16e JOURNÉE)

Nancy-Valenciennes: 0-1 (0-0)

BUT: Nguette (79e).

LUNDI 1er DÉCEMBRE. Spectateurs: 14504. Arbitre: M. Cailleux (6∗). Avertissements: Sami (25e), Muratori (73e) pour Nancy; Enza Yamissi (50e) pour Valenciennes. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 9/20.

NANCY (4-2-3-1): Nardi (3∗) - Cuffaut (5∗), Diagne (4∗), Sami (5∗), Muratori (4∗) - Walter (4∗) (Iglesias, 85e), Cetout (3∗) - Dalé (4∗), Hadji (c) (3∗) (Karaboué, 64e), Coulibaly (4∗) (Grange, 67e) - Dembélé (4∗). Entr.: Correa.

VALENCIENNES (4-4-2): Laquait (6∗) - Lala (5∗), Coulibaly (c) (5∗), Abdelhamid (6∗), Ciss (5∗) - Nguette (8∗) (Diarra Dompé, 85e), Abriel (5∗), Enza Yamissi (7∗), Ndao (5∗) (Diarra, 64e) - Le Tallec (6∗), Poepon (5∗). Entr.: Casoni.

Buteurs

1. Saadi (Clermont), Le Bihan (Le Havre), Ma. Dembélé (Nancy), 9 buts.
4. Kodjia (Angers), 8 buts.
5. Adnane (Tours), 7 buts.
6. Fauvergue (AC Ajaccio), Gragnic (Auxerre), Alphonse (Brest), Andriatsima (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Koné (Niort), Toko Ekambi (Sochaux), Jean, Nivet (Troyes), 6 buts.
15. Touré (Arles-Avignon), Maoulida (Nîmes), Poepon (Valenciennes), 5 buts.

Passeurs

1. Cavalli (AC Ajaccio), 6 passes.
2. Martin (Niort), Puyo (Orléans), Nivet (Troyes), 5 passes.
5. Belaud (Brest), Nestor (Châteauroux), Essombé (Créteil), Philippoteaux, Tavares (Dijon), 4 passes.

Attaques

1. Nancy, 24 buts.
2. Créteil et Troyes, 23 buts.
4. Le Havre, 21 buts.
5. Angers, Brest, Clermont et Dijon, 20 buts.
9. Auxerre, GFC Ajaccio, Sochaux et Tours, 19 buts.
13. Nîmes, 18 buts.
14. Laval, 17 buts.
15. Niort et Orléans, 15 buts.
17. AC Ajaccio, Châteauroux et Valenciennes, 14 buts.
20. Arles-Avignon, 13 buts.

Défenses

1. Brest, 7 buts.
2. Dijon et Troyes, 10 buts.
4. Sochaux, 12 buts.
5. AC Ajaccio, Angers, Laval et Nancy, 16 buts.
9. Auxerre et Le Havre, 17 buts.
11. Niort et Orléans, 18 buts.
13. GFC Ajaccio, 21 buts.
14. Valenciennes, 22 buts.
15. Clermont, 23 buts.
16. Nîmes, 24 buts.
17. Arles-Avignon, Châteauroux, Créteil et Tours, 26 buts.

Rendez-vous

17e journée

VENDREDI 12 DÉC., 20 HEURES
AC Ajaccio-Nancy
Niort-Sochaux
GFC Ajaccio-Auxerre
Le Havre-Laval
Orléans-Angers
Valenciennes-Châteauroux
Créteil-Arles-Avignon
Clermont-Tours
SAMEDI 13 DÉCEMBRE, 14 HEURES
Dijon-Brest
LUNDI 15 DÉCEMBRE, 20 H 30
Troyes-Nîmes

18e journée

JEUDI 18 DÉCEMBRE, 20 H 30
Sochaux-Angers
VENDREDI 19 DÉC., 20 HEURES
Châteauroux-Dijon
Nancy-Clermont
Auxerre-Niort
Tours-Le Havre
Laval-Valenciennes
Nîmes-Orléans
SAMEDI 20 DÉC., 14 HEURES
Brest-AC Ajaccio
Arles-Avignon-Troyes
GFC Ajaccio-Créteil

Étoiles

Joueurs de champ

1. Boufal (Angers), 6,38 ∗.
2. Novillo (Clermont), 5,9 ∗.
3. Philippoteaux (Dijon), 5,87 ∗.
4. Bonnet (Le Havre), 5,83 ∗.
5. Ma. Dembélé (Nancy), 5,82 ∗.
6. Falette (Brest), Touré (Le Havre), 5,8 ∗.

Gardiens

1. Cappone (Laval), Delecroix (Niort), 6,13 ∗.
3. Reynet (Dijon), Michel (Nîmes), 6,06 ∗.
5. Laquait (Valenciennes), 6 ∗.
6. Thébaux (Brest), 5,94 ∗.
7. Pelé (Sochaux), 5,8 ∗.
8. Petric (Troyes), 5,75 ∗.

Coupe de France

8e tour

6 ET 7 DÉCEMBRE

Lille Sud (PHO)-**Valenciennes** (L2) **0-1**
St-Maur (DH)-Moulins (CFA) **a.p. 3-1**
Borgo (DH)-**AC Ajaccio** (L2) **a.p. 2-3**
Guichen (DH)-**Plabennec** (CFA) **a.p. 0-1**
Plouvorn (DH)-**Le Poiré/Vie** (N) **1-2**
Clermont (L2)-**Épinal** (N) **a.p. 1-1**
(Épinal qualifié 4 t.a.b. à 1)
Lormont (DH)-**Cl. Franciscain** (CFA) **0-2**
Andrézieux (CFA2)-Mende (CFA) **2-0**
Jura Sud (CFA)-Chasselay (CFA) **3-1**
Sarreguemines (CFA2)-**Auxerre** (L2) **0-4**
Le Havre (L2)-**Boulogne** (N) **0-2**
St. Bordelais (CFA)-**Tours** (L2) **a.p. 2-2**
(Tours qualifié 5 t.a.b. à 4)
Arras (CFA)-**Dunkerque** (N) **a.p. 2-4**
Cholet (CFA2)-Aurillac (CFA2) **3-0**
St-Louis (CFA2)-Louhans-C. (CFA2) **2-1**
St-Priest (CFA)-Fréjus-St-R. (N) **1-0**
Beauvais (CFA)-Amiens AC (CFA) **a.p. 1-0**
Troyes (L2)-**Nancy** (L2) **1-3**
Tarbes (CFA)-**Châteauroux** (L2) **0-1**
Anglet Genêts (CFA2)-**Niort** (L2) **0-2**
Endoume (DH)-**Nîmes** (L2) **1-2**
Duchère (CFA)-**Arles-Av.** (L2) **a.p. 1-3**
Dinan-Léhon (CFA2)-Angers (L2) **2-1**
Brest (L2)-Paris FC (N) **a.p. 0-0**
(Brest qualifié 4 t.a.b. à 3)
Bressuire (CFA2)-Istres (N) **a.p. 2-1**
Luçon (N)-Trélissac (CFA) **1-0**
Concarneau (CFA)-Vitré (CFA) **3-2**
Châteaubriant (CFA2)-**Laval** (L2) **1-2**
Laon (PH)-**Orléans** (L2) **0-7**
Matoury (DH)-**Avranches** (N) **0-1**
St-Louis (DH)-**Quevilly** (CFA) **a.p. 1-2**
Pagny/M. (DH)-Sedan (CFA) **a.p. 2-1**
Pauilhan-P. (DH)-**Grenoble** (CFA) **a.p. 1-2**
Bobigny (CFA)-Noisy-Sec (CFA2) **a.p. 1-0**
Fleury-M. (CFA)-**Sarre-Un.** (CFA) **a.p. 0-1**
Illkirch (CFA)-**Yzeure** (CFA) **1-4**
Trois Rivières (DHR)-**Dijon** (L2) **1-6**
Forbach (CFA2)-**Red Star** (N) **0-3**
Meaux (DSR)-**Amiens** (N) **a.p. 1-3**
Loon-Plage (DH)-**St-Omer** (DH) **0-1**
Ailly/Somme (DH)-**Croix** (CFA) **0-2**
Le Mans (CFA2)-Fougères (DH) **2-1**
Martigues (CFA)-**Consolat** (N) **1-1**
(Mars. Consolat qualifié 3 t.a.b. à 1)
Sochaux (L2)-Strasbourg (N) **lundi**

D: District; DH: Division d'Honneur; DHR: Division d'Honneur Régionale; DSR: Division Supérieure Régionale; N: National; PH: Promotion d'Honneur. PHR: Promotion d'Honneur Régionale.

Calendrier

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE
SAMEDI 3
ET DIMANCHE 4 JANVIER 2015
Entrée en lice des clubs de Ligue 1. Le tirage au sort avait lieu le lundi 8 décembre.
SEIZIÈMES DE FINALE
MARDI 20 ET MERCR. 21 JANVIER
HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 10 ET MERCR. 11 FÉVRIER
QUARTS DE FINALE
MARDI 3 ET MERCREDI 4 MARS
DEMI-FINALES
MARDI 7 ET MERCREDI 8 AVRIL
FINALE
SAMEDI 30 MAI, À SAINT-DENIS, AU STADE DE FRANCE

Nat.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris FC	26	14	7	5	2	23	11
2. Avranches	24	14	7	3	4	19	14
3. Colmar	24	14	6	6	2	19	15
4. Bourg-Péronnas	24	14	7	3	4	21	12
5. Red Star	23	14	7	2	5	21	13
6. Boulogne	22	14	6	4	4	21	14
7. Strasbourg	22	14	6	4	4	17	14
8. Chambly	21	14	6	3	5	24	21
9. Dunkerque	21	14	5	6	3	12	10
10. Luçon	19	14	4	7	3	11	11
11. Amiens	19	14	5	4	5	20	20
12. Colomiers	16	14	4	4	6	11	17
13. Fréjus-St-Raph.	16	13	4	4	5	14	14
14. CA Bastia	14	14	2	8	4	16	16
15. Le Poiré-sur-Vie	12	12	3	3	6	12	22
16. Mars. Consolat	12	14	3	3	8	11	27
17. Istres	10	13	1	7	5	12	16
18. Épinal	7	14	1	4	9	11	28

Rendez-vous

15e journée

VENDREDI 12 DÉC., 20 HEURES
Avranches-Istres
Bourg-Péronnas-Colomiers
Red Star-Dunkerque
Boulogne-Chambly
Strasbourg-Fréjus-Saint-Raphaël
CA Bastia-Luçon
Le Poiré-sur-Vie-Amiens
Marseille Consolat-Épinal
20 H 30 Colmar-Paris FC

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 10 buts.

Étoiles

1. Pouye (Amiens), Heinry (Chambly), 5 ∗.

CFA

Groupe A

Rendez-vous

13e J., SAMEDI 13
ET DIMANCHE 14 DÉCEMBRE
Sedan-Croix
Quevilly-Romorantin
Amiens AC-Dieppe
Ivry-Lille B
Entente SSG-Mantes
Calais-Beauvais
Arras-Roye-Noyon
Paris-SG B-Lens B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	42	12	10	0	2	25	9
2. Quevilly	41	12	9	2	1	21	7
3. Romorantin	33	12	6	3	3	17	15
4. Amiens AC	32	12	6	2	4	19	10
5. Croix	31	12	5	4	3	12	9
6. Lille B	29	12	4	5	3	17	15
7. Entente SSG	28	12	4	4	4	14	12
8. Dieppe	28	12	4	4	4	12	12
9. Beauvais	26	12	3	5	4	9	10
10. Roye-Noyon	25	12	3	4	5	9	13
11. Paris-SG B	25	12	2	7	3	9	12
12. Arras	23	12	2	5	5	17	20
13. Calais	23	12	2	5	5	11	17
14. Mantes	23	12	3	3	6	11	20
15. Lens B	21	12	1	6	5	12	18
16. Ivry	17	12	0	5	7	5	21

Buteurs

1. Armand (Sedan), 9 buts.

Groupe B

Rendez-vous

13e J., SAMEDI 13
ET DIMANCHE 14 DÉCEMBRE
Mulhouse-Raon-l'Étape
Yzeure-Belfort
Drancy-Moulins
Aubervilliers-Jura Sud
Montceau-Saint-Étienne B
Sarre-Union-Troyes B
Fleury-Mérogis-Metz B
Viry-Châtillon-Sochaux B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	38	12	8	2	2	20	7
2. Belfort	37	12	7	4	1	22	13
3. Moulins	31	12	6	1	5	14	9
4. Jura Sud	31	12	5	4	3	19	16
5. Aubervilliers	29	12	4	5	3	12	14
6. Montceau	29	12	5	2	5	17	16
7. Troyes B	28	12	4	4	4	14	13
8. Sochaux B	27	12	4	3	5	15	19
9. Yzeure	27	12	3	6	3	9	8
10. Viry-Châtillon	27	12	3	6	3	9	13
11. Fleury-Mérogis	26	12	4	3	5	17	18
12. Raon-l'Étape	25	12	3	4	5	15	17
13. Drancy	25	12	3	4	5	15	20
14. Metz B	24	12	3	3	6	10	12
15. Saint-Étienne B	24	12	3	3	6	17	23
16. Sarre-Union	23	12	3	2	7	14	21

Buteurs

1. Miranda (Jura Sud), 7 buts.

Groupe C

Match en retard, 12e journée

AS Béziers-Lyon B **3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	35	11	7	3	1	22	9
2. Marignane	33	12	5	6	1	14	7
3. Martigues	33	12	6	3	3	16	12
4. Monaco B	32	12	5	5	2	21	11
5. AS Béziers	32	11	7	0	4	18	9
6. Lyon B	30	12	4	6	2	13	10
7. Sète	27	11	3	7	1	14	11
8. Nice B	27	12	4	3	5	15	17
9. Le Pontet	26	11	4	4	3	16	16
10. Villefranche/S.	24	12	3	3	6	13	23
11. Montpellier B	23	11	3	3	5	8	15
12. Rodez	23	12	3	2	7	12	23
13. Hyères	23	12	2	5	5	7	13
14. Lyon Duchère	21	10	2	5	3	14	10
15. Chasselay	20	12	2	2	8	7	17
16. Saint-Priest	19	11	1	5	5	7	14

● **AS Béziers-Lyon: 3-1 (1-0).** Buts: Ramon (26e), Atassi (64e), Cuvier (77e) pour Béziers; Kalulu (57e) pour Lyon. **AS Béziers:** Idir - Drame, Jean-Pierre, Michel, Lucas - Kembolo Luleye, Sotoca (Jourdan, 80e), Atassi, Soukouna (Cuvier, 65e) - Ramon, Fortuné (Rodriguez, 75e). Entr.: Collin. **Lyon:** Mocio - Moufi, Nganioni, Ngouma (Ertel, 52e), Mboumbouni - D'Arpino, Martins Pereira, Diakhaby, Kalulu - Labidi (Pagliuca, 72e), Del Castillo (Kim, 84e). Entr.: Olio.

Buteurs

1. Akrour (Grenoble), Chabaud (Marignane), Kamara (Monaco B), 8 buts.

Rendez-vous

13e J., SAMEDI 13
ET DIMANCHE 14 DÉCEMBRE
Grenoble-Le Pontet
Lyon B-Marignane
Martigues-Monaco B
Hyères-AS Béziers
Rodez-Sète
Lyon Duchère-Nice B
Chasselay - Villefranche-sur-Saône
Saint-Priest-Montpellier B

Groupe D

Match en retard, 10e journée

Nantes B-Mont-de-Marsan **4-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	30	9	6	3	0	17	7
2. Lorient B	29	10	5	4	1	14	9
3. Stade Bordelais	28	10	5	3	2	11	6
4. Les Herbiers	27	10	5	2	3	16	7
5. Concarneau	26	9	5	2	2	14	8
6. Trélissac	25	9	4	4	1	10	7
7. Vitré	24	10	4	2	4	12	14
8. Pau	23	10	3	4	3	12	15
9. Saint-Malo	23	10	3	4	3	9	12
10. Bordeaux B	22	10	3	3	4	14	15
11. Mt-de-Marsan	20	9	3	2	4	8	10
12. Fontenay-le-C.	20	10	1	7	2	12	14
13. Plabennec	20	10	2	4	4	10	13
14. Limoges	18	10	2	2	6	9	14
15. Pontivy	16	10	1	3	6	7	15
16. Tarbes	13	10	0	3	7	11	20

● **Nantes-Mt-de-Marsan: 4-2 (1-2).** Buts: Aristeguieta (32e, 74e), Niane (71e), Oudrhiri (86e) pour Nantes; Bréthous (6e), Pioton (45e+1) pour Mont-de-Marsan. **Nantes:** Badri - Dubois, Touré, Walongwa, Ndongala - Gandi, Rongier - Jeong (Niane, 53e), Oudrhiri (N'Guéné, 87e), Ilold - Aristeguieta. Entr.: Mao. **Mt-de-Marsan:** Jacques - Barbe, Letard, Diarra, Soubielle - Mouraeau (Labarbe, 78e), Clave, Ellisalt - Bréthous (Lafourcade, 78e), Pioton, Gasparoto (Mimouni, 82e). Entr.: Aristouy.

Buteurs

1. Papin (Trélissac), 7 buts.

Rendez-vous

13e J., SAMEDI 13
ET DIMANCHE 14 DÉCEMBRE
Pau-Lorient B
Saint-Malo - Les Herbiers
Concarneau-Nantes B
Vitré-Tarbes
Mont-de-Marsan - Stade Bordelais
Trélissac-Pontivy
Fontenay-le-Comte - Limoges
Bordeaux B-Plabennec

CFA2

Groupe A

Match en retard, 12e journée

Guingamp B - Saint-Lô **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaubriant	32	pts.	2.	Rennes B,	28.	3.	Guingamp B, 28. 4. Laval B, 25. 5. Saint-Brieuc, 25. 6. Lannion, 25. 7. Saint-Lô, 25. 8. Brest B, 24. 9. Sablé, 23. 10. Granville, 22. 11. Rennes TA, 22. 12. Dinan-Léhon, 21. 13. Locminé, 15. 14. Hérouville, 14.

Rendez-vous

13e J., SAMEDI 13
ET DIMANCHE 14 DÉCEMBRE
Châteaubriant-Rennes B
Granville-Guingamp B
Laval B-Brest B
Rennes TA - Saint-Brieuc
Dinan-Léhon - Lannion
Locminé-Sablé
Hérouville-Saint-Lô

Groupe B

Match en retard, 12e journée

Châtellerault-Thouars **1-1**

Classement

1. Châtellerault, 31 pts. 2. Le Poiré-sur-Vie B, 29. 3. Angers B, 27. 4. Vertou, 26. 5. Tours B, 26. 6. Le Mans, 25. 7. Thouars, 25. 8. St-Pryvé-St-Hilaire, 24. 9. Bressuire, 22. 10. Avoine, 21. 11. Cholet, 20. 12. La Roche/Yon, 20. 13. Châteauroux B, 17. 14. Chauray, 16.

Rendez-vous

11e J., SAMEDI 13
ET DIMANCHE 14 DÉCEMBRE
Chauray - Le Poiré-sur-Vie B
Bressuire-Châtellerault
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Angers B
Vertou-Thouars
Tours B-Châteauroux B
Le Mans-Cholet
La Roche-sur-Yon - Avoine

Groupe C

Matches en retard, 12e journée

Furiani Agliani-Amiens B **2-0**

13e journée

Le Havre B - Sainte-Geneviève **3-0**

Classement

1. Gonfreville, 31 pts. 2. Chartres, 29. 3. Olssel, 29. 4. Le Havre B, 29. 5. Boulogne-Billancourt, 28. 6. Sainte-Geneviève, 26. 7. Poissy, 25. 8. Bastia B, 23. 9. Caen B, 20. 10. Amiens B, 20. 11. St-Ouen-l'Aumône, 19. 12. Furiani Agliani, 19. 13. Évry, 18. 14. Quevilly B, 16.

Rendez-vous

11e JOURNÉE
SAMEDI 13
ET DIMANCHE 14 DÉCEMBRE
Quevilly B-Gonfreville
Chartres-Bastia B
Olssel - Sainte-Geneviève
Boulogne-Billancourt - Poissy
Le Havre B-Furiani Agliani
Caen B - Saint-Ouen-l'Aumône
Évry-Amiens B

Groupe D

Match en retard, 8e journée

Gde-Synthe - UJA Maccabi Paris **2-0**

Classement

1. Grande-Synthe, 29 pts. 2. Noisy-le-Sec, 28. 3. Wasquehal, 27. 4. Feignies, 25. 5. Moissy-Cramayel, 25. 6. Paris FC B, 23. 7. Saint-Quentin, 23. 8. Marck, 23. 9. Valenciennes B, 22. 10. Aulnoye, 21. 11. Tourcoing, 21. 12. Villemomble, 19. 13. UJA Maccabi Paris, 18. 14. Choisy-au-Bac, 17.

Rendez-vous

11e J., SAMEDI 13
ET DIMANCHE 14 DÉCEMBRE
Noisy-le-Sec - Aulnoye
Tourcoing-Wasquehal
Feignies - Choisy-au-Bac
Valenciennes B - Grande-Synthe
Marck - Moissy-Cramayel
Paris FC B-UJA Maccabi Paris
Villemomble - Saint-Quentin

Groupe E

Match en retard, 9e journée

Colmar B-Nancy B **remis**
Épernay-Haguenau **remis**

Classement

1. Auxerre B, 37 pts. 2. Saint-Louis Neuweg, 33. 3. Nancy B, 31. 4. Sarreguemines, 29. 5. Haguenau, 28. 6. Épernay, 27. 7. Schiltigheim, 24. 8. Amnéville, 22. 9. Biesheim, 22. 10. Forbach, 18. 11. Thaon, 15. 12. Colmar B, 14. 13. Ste-Savine, 12. 14. Illzach, 12.

Rendez-vous

11e J., SAMEDI 13
ET DIMANCHE 14 DÉCEMBRE
Épernay-Auxerre B
Saint-Louis - Sarreguemines
Haguenau-Nancy B
Colmar B-Schiltigheim
Sainte-Savine - Amnéville
Thaon-Biesheim
Forbach-Illzach Modenheim

U17

Groupe F

Rendez-vous

11e J., SAMEDI 13 ET DIMANCHE 14 DÉCEMBRE

Selongey-Clermont B
Louhans-Cuiseaux - Bourgoin-Jallieu
Le Puy - Vaulx-en-Velin
Andrézieux-Dijon B
Cournon - Évian-TG B
Racing Besançon-Bourges
Gueugnon-Pontarlier

Classement

1. Clermont B, 32 pts. 2. Bourgoin-Jallieu, 30. 3. Le Puy, 28. 4. Dijon B, 25. 5. Selongey, 25. 6. Évian-TG B, 25. 7. Rac. Besançon, 23. 8. Vaulx-en-Velin, 23. 9. Bourges, 21. 9. Pontarlier, 21. 11. Gueugnon, 20. 12. Louhans-Cuiseaux, 20. 13. Cournon, 17. 14. Andrézieux, 16.

Groupe G

Matches en retard, 6e journée

Aix-Alès 2-1

10e journée

Toulon-Chambéry remis

Classement

1. Marseille B, 33 pts. 2. L'Île-Rousse, 28. 3. Alès, 27. 4. Le Las Toulon, 26. 5. Aubagne, 26. 6. Chambéry, 25. 7. AC Ajaccio B, 24. 8. Arles-Avignon B, 23. 9. Nîmes B, 23. 10. Aix, 23. 11. ES Pennoise, 22. 12. Toulon, 21. 13. Échirolles, 16. 14. Uzès-Pt-du-Gard, 14.

Rendez-vous

11e J., SAMEDI 13 ET DIMANCHE 14 DÉCEMBRE

Chambéry-Marseille B
Aix - L'Île-Rousse
Le Las Toulon - Arles-Avignon B
Alès-Aubagne
ES Pennoise-AC Ajaccio B
Échirolles-Nîmes B
Uzès-Pont-du-Gard - Toulon

Groupe H

Matches en retard, 6e journée

Agde-Villenave remis

10e journée

Fabrègues-Balma 1-0

Classement

1. Bayonne, 32 pts. 2. Lège-Cap-Ferret, 29. 3. Toulouse B, 29. 4. Anglet Genêts, 28. 5. Blagnac, 27. 6. Aurillac, 25. 7. Angoulême Charente, 23. 8. Bergerac, 21. 9. Fabrègues, 21. 10. Balma, 21. 11. Agde, 18. 12. Toulouse Rodéo, 17. 13. Bassin d'Arcachon, 16. 14. Villenave, 14.

Rendez-vous

11e J., SAMEDI 13 ET DIMANCHE 14 DÉCEMBRE

Balma-Bayonne
Aurillac - Lège-Cap-Ferret
Blagnac-Toulouse B
Anglet Genêts-Fabrègues
Agde-Angoulême Charente
Villenave-Bergerac
Bassin d'Arcachon-Toulouse Rodéo

Régionaux

Alsace

13e journée

Obernai-Pierrots Strasbourg	0-3
Strasbourg B-Reipertswiller	5-1
Hégenheim-Mulhouse B	1-5
Geispolsheim - Sarre-Union B	5-2
Oberlauterbach - Saint-Louis B	3-1
Schiltigheim B-Erstein	2-3
Sundhoffen-Bischheim Soleil	2-2

Classement

1. Pierrots, 42 pts. 2. Strasbourg B, 41. 3. Hégenheim, 34. 4. Geispolsheim, 32. 5. Obernai, 31. 6. Mulhouse B, 30. 7. Saint-Louis B, 29. 8. Sarre-Union B, Erstein, 28. 10. Sundhoffen, Oberlauterbach, 26. 12. Bischheim Soleil, Schiltigheim B, Reipertswiller, 24.

Atlantique

10e journée

Segré-Cholet B	6-1
Challans - La Roche-sur-Yon B	1-1
La Roche/Yon ESOF - Carquefou	2-0
Chap.-Marais - Saint-Nazaire	1-1
Saumur-Les Herbiers B	1-0
Les Sables-d'Ol. - Fontenay-le-C. B	0-2
Châteaubriant B-La Châtaigneraie	1-1

Classement

1. Segré, 33 pts. 2. Challans, 31. 3. Carquefou, 30. 4. St-Nazaire, 27. 5. La Roche/Yon B, 25. 6. Ch.-Marais, Saumur, 24. 8. Les Sables-d'Olonne, La Roche/Yon ESOF, 23. 10. Cholet B, 22. 11. Les Herbiers B, 21. 12. La Châtaigneraie, 20. 13. Fontenay-le-Comte B, 18. 14. Châteaubriant B, 15.

Bourgogne

11e journée

Paray-Sens	1-2
Auxerre C-Avallon	1-5
Quetigny-Dijon Parc	3-1
Selongey B - Chalon-sur-Saône	0-1
Longvic-Nevers	1-2
Mirebeau-Belleneuve - Mâcon	1-3
Saint-Marcel - Beaune	0-0

Classement

1. Sens, 41 pts. 2. Avallon, 36. 3. Quetigny, 35. 4. Chalon-sur-Saône, 32. 5. Auxerre C, Selongey B, Dijon Parc, 26. 8. Nevers, 24. 9. Mâcon, Paray, Saint-Marcel, 23. 12. Longvic, Beaune, 18. 14. Mirebeau-Belleneuve, 16.

Bretagne

12e journée

Pontivy-US Montagnarde	1-2
Cesson-Quimperlé	1-0
Rannée-La G. - CPBB Rennes	1-0
Ploermel-Fougères	remis
Concarneau B-Guichen	remis
Plouvorn-Plouzané	remis

Classement

1. Ploermel, 29 pts. 2. Concarneau B, Fougères, Saint-Malo B, 26. 5. US Montagnarde, 25. 6. Plouzané, Cesson, 23. 8. Quimperlé, 22. 9. CPBB Rennes, 21. 10. Plouvorn, Rannée-La Guerche, 20. 12. Guichen, 18. 13. Pontivy, 14.

Centre-Ouest

12e journée

Niort B-Brive	2-0
Poitiers-Isle	1-0
Royan-Vaux - Chauvigny	2-4
Cozes-La Rochelle	2-2
Nouaillé-Cognac	3-1
Feytiat - Saint-Pantaléon	3-0
Niort-St-Liguaire - Guérétoise	3-3

Classement

1. Niort B, 42 pts. 2. Poitiers, 34. 3. Royan-Vaux, 32. 4. Cozes, Isle, Cognac, 31. 7. Chauvigny, 30. 8. La Rochelle, 26. 9. Feytiat, 25. 10. Niort-St-Liguaire, 23. 11. St-Pantaléon, Brive, 20. 13. Guérétoise, 18. 14. Nouaillé, 16.

Franche-Comté

13e journée

Bresse Jura - Morteau-Mont.	1-0
Saint-Vit - Pont-de-Roide	2-1
Belfort B-Belfort Sud	0-3
Champagnole-Jura Sud B	0-1
Ornans-Grandvillars	1-1
Baume-les-D. - ASPTT Besançon	2-0
Audincourt-Pontarlier B	remis

Classement

1. Bresse Jura, 37 pts. 2. St-Vit, Belfort Sud, Jura Sud B, 34. 5. Ornans, Belfort B, 32. 7. Baume, ASPTT Besançon, 31. 9. Pontarlier B, 29. 10. Champagnole, Pt-de-Roide, 28. 12. Grandvillars, Morteau-M., 25. 14. Audincourt, 22.

Maine

12e journée

US Changé-Spay	2-1
Connerré-La Suze	3-1
Mulsanne-Teloché - La Flèche	0-0
La Ferté-Chât.-Gontier	1-0
Bonchamp - Moncé-en-Belin	5-1
Guécelard-Laval Bourny	1-0
Saint-Saturnin - Louverné	0-2

Classement

1. US Changé, Connerré, 35 pts. 3. Mulsanne-Teloché, 33. 4. La Flèche, La Suze, 32. 6. La Ferté, 30. 7. Bonchamp, 28. 8. Moncé-en-Belin, Guécelard, 27. 10. Spay, 26. 11. Laval Bourny, 23. 12. Chât.-Gontier, 19. 13. Louverné, 19. 14. St-Saturnin, 18.

Martinique

7e journée

Golden Lion-Aiglon	1-0
Club Colonial-Golden Star	1-0
Le Marin-Club Franciscain	
Case-Pilote - Samaritaine	1-3
Rivière-Pilote - Réal Tartane	3-0
Le Robert-Émulation	2-0
Bélimois-Essor Préchotin	2-6

Classement

1. Golden Lion, 28 pts. 2. Golden Star, Club Franciscain, 22. 4. Club Colonial, 21. 5. Samaritaine, 20. 6. Rivière-Pilote, 19. 7. Aiglon, 18. 8. Le Marin, Case-Pilote, 15. 10. Le Robert, 14. 11. Essor Préchotin, 13. 12. Émulation, 11. 13. Réal Tartane, 8. 14. Bélimois, 7.

Midi-Pyrénées

10e journée

Castanet-Albi	2-1
Auch-Lourdes	2-0
Toulouse St-Jo - Montauban	2-0
Fonsorbes-Golfech	1-1
Revel - Onet-le-Chât.	1-1
Saint-Alban - Girou	1-1
Luc Primaube-Muret	remis

Classement

1. Castanet, 36 pts. 2. Auch, Toulouse St-Jo, 29. 4. Golfech, Albi, 24. 6. Fonsorbes, 23. 7. Muret, Revel, 22. 9. Onet, 21. 10. Montauban, 19. 11. Lourdes, Luc Pr., Girou, 18. 14. St-Alban, 17.

Nord

12e journée

Gravelines - Boulogne/Mer B	2-1
Dunkerque B-Béthune Stade	0-0
Le Portel-Le Touquet	0-1
Saint-Amand - Maubeuge	1-1
Cambrai - Nœux-les-Mines	5-1
Loon-Plage - Marquette	
Roubaix SC - Saint-Omer	remis

Classement

1. Gravelines, 34 pts. 2. Béthune Stade, 31. 3. Le Touquet, Roubaix SC, 30. 5. Saint-Amand, 29. 6. Le Portel, 28. 7. Dunkerque B, Boulogne-sur-Mer B, 27. 9. St-Omer, Cambrai, 25. 11. Maubeuge, 23. 12. Nœux-les-Mines, 20. 13. Marquette, 16. 14. Loon-Plage, 12.

Normandie

12e journée

Grand-Quevilly - Évreux	1-1
Mont-Gaillard - Rouen	0-3
Deville-Maromme - Fauville	2-2
Eu - Bois-Guillaume	1-2
Le Havre Frileuse-Lillebonne	5-0
Mont-St-Aignan - Gasny	6-0
Oissel B-Pacy Ménilles	remis

Classement

1. Évreux, 39 pts. 2. Rouen, 38. 3. Pacy Ménilles, Fauville, 30. 5. Deville-Maromme, 28. 6. Oissel B, 27. 7. Eu, 26. 8. Le Havre Frileuse, 25. 9. Gasny, 24. 10. Grand-Quevilly, Mont-Gaillard, Mont-St-Aignan, 22. 13. Bois-Guillaume, 21. 14. Lillebonne, 18.

Basse-Normandie

12e journée

Dives - St-Germain Courseulles	2-0
Deauville-ASPTT Caen	1-3
Mondeville-Alençon	3-0
Flers-Bayeux	0-2
Cherbourg-Coutances	2-1
Tourlaville-Ouistreham	4-1
Ducey-Argentan	2-0

Classement

1. Dives, 39 pts. 2. ASPTT Caen, 38. 3. Mondeville, 34. 4. Bayeux, 32. 5. Flers, Avranches B, 28. 7. Coutances, 26. 8. Deauville, 25. 9. Alençon, Tourlaville, 24. 11. St-Germain Courseulles, 23. 12. Cherbourg, 19. 13. Ducey, 18. 14. Ouistreham, 16. 15. Argentan, 15.

Picardie

12e journée

Chambly B-Senlis	2-2
Albert-Camon	1-3
Breteuil-Compiègne	2-2
Nesle-Vervins	3-2
Chauny-Beauvais B	2-0
Abbeville-Balagny	0-1
Ailly/Somme - Chantilly	remis

Classement

1. Chambly B, Camon, 33 pts. 3. Ailly/Somme, 32. 4. Breteuil, Senlis, 31. 6. Compiègne, 29. 7. Nesle, Chauny, 26. 9. Vervins, Abbeville, 25. 11. Chantilly, 23. 12. Balagny, 21. 13. Albert, 20. 14. Beauvais B, 18.

Rhône-Alpes

12e journée

Bourg-Péronnas B - Décines	5-0
Montélimar-Annecy	1-2
Rhône Vallée-Vénissieux M.	2-2
Ain Sud Foot-Limonest	2-3
Grenoble B-Feurs	0-1
Chassieu-D. - Cluses-Scionzier	1-4
Charvieu-Chavagneux - Cruas	3-0

Classement

1. Bourg-Péronnas B, 44 pts. 2. Annecy, 40. 3. Vénissieux Minguettes, 39. 4. Rhône Vallée, 30. 5. Limonest, 29. 6. Feurs, 28. 7. Cluses-Scionzier, 26. 8. Ain Sud Foot, 25. 9. Chassieu-Décines, 24. 10. Grenoble B, 23. 11. Cruas, 22. 12. Charvieu-Chavagneux, 20. 13. Montélimar, 19. 14. Décines, 17.

U19

Groupe A

13e journée

Paris-SG - Lille	2-1
Saint-Lô - Lens	1-7
Orléans-Caen	6-2
Valenciennes-Arras	4-1
Le Havre-Quevilly	2-0
Amiens-Amiens AC	1-2
Rouen - Saint-Quentin	1-0

Classement

1. Lille, 46 pts. 2. Paris-SG, 45. 3. Lens, 37. 4. Caen, 36. 5. Valenciennes, Le Havre, 34. 7. Amiens, 30. 8. Orléans, 29. 9. Arras, Quevilly, 28. 11. Amiens AC, 27. 12. Rouen, 22. 13. Saint-Lô, 21. 14. Saint-Quentin, 17.

U17

Groupe B

13e journée

Strasbourg-Reims	2-2
Dijon-Nancy	0-4
Sochaux-Amnéville	2-2
Besançon-Metz	1-3
Paris FC-Pontarlier	1-2
Épinal-Auxerre	1-0
Évian-TG - Troyes	1-0

Classement

1. Reims, 48 pts. 2. Nancy, Sochaux, 36. 4. Metz, 35. 5. Strasbourg, 33. 6. Paris FC, Dijon, 30. 8. Épinal, Auxerre, Évian-TG, 29. 11. Troyes, 28. 12. Pontarlier, 27. 13. Amnéville, 24. 14. Besançon, 19.

Groupe C

13e journée

Niort-Laval	0-1
Bordeaux-Châteauroux	0-2
Guingamp-Tours	2-2
Brest-Lorient	2-0
Villenave-Angers	1-2
Rennes-Changé	4-2
Vannes-Nantes	0-3

Classement

1. Laval, 38 pts. 2. Bordeaux, Tours, Brest, Angers, 37. 6. Rennes, 35. 7. Nantes, 34. 8. Châteauroux, Niort, 33. 10. Lorient, 30. 11. Guingamp, 28. 12. Vannes, Changé, Villenave, 20.

Groupe D

13e journée

Toulouse-Ajaccio	2-1
Marseille-Furiani Agliani	5-1
Saint-Étienne - Cannes	4-0
AS Béziers-Nîmes	1-3
Nice-Monaco	4-0
Bastia-Clermont	3-0
Montpellier-Lyon	remis

Classement

1. Toulouse, 40 pts. 2. Marseille, Saint-Étienne, 36. 4. Nîmes, 35. 5. Monaco, 34. 6. Lyon, 33. 7. Ajaccio, Clermont, 32. 9. Bastia, Nice, 29. 11. Montpellier, 27. 12. Cannes, 26. 13. AS Béziers, 21. 14. Furiani Agliani, 20.

U17

Groupe A

13e journée

Lille - Paris-SG	2-6
Lens-Le Havre	2-0
Drancy-Valenciennes	1-1
Caen-Paris FC	1-2
Dunkerque - Boulogne/Mer	1-5
Saint-Quentin - Rouen	3-0
Quevilly-Wasquehal	0-4

Classement

1. Paris-SG, 48 pts. 2. Lens, 47. 3. Drancy, 39. 4. Le Havre, 38. 5. Paris FC, 35. 6. Boulogne, Valenciennes, St-Quentin, 31. 9. Caen, 30. 10. Wasquehal, 30. 11. Lille, 28. 12. Dunkerque, 23. 13. Quevilly, 18. 14. Rouen, 17.

Groupe B

13e journée

Metz-Brétigny	7-0
Reims-Strasbourg	6-0
Sochaux-Colmar	3-2
Nancy - Saint-Avold	7-2
Aubervilliers-Mulhouse	0-0
Torcy - La Chapelle-Saint-Luc	7-0
Troyes-Schiltigheim	2-1

Classement

1. Metz, 52 pts. 2. Strasbourg, 39. 3. Sochaux, 37. 4. Reims, Nancy, 36. 6. Aubervilliers, 33. 7. St-Avold, Brétigny, 32. 9. Torcy, 30. 10. Troyes, 27. 11. Schiltigheim, 26. 12. Colmar, 24. 13. Mulhouse, 20. 14. La Chapelle-St-Luc, 17.

Groupe C

13e journée

Lyon - Saint-Étienne	0-2
Auxerre-Dijon	3-2
Annecy-Macon	1-0
Saint-Priest - FC Lyon	1-0
Clermont-Le Puy	4-0
Dijon A SPTT-Jura Sud	4-2
Montferrand-Villefranche	remis

Classement

1. Saint-Étienne, 50 pts. 2. Lyon, 42. 3. Auxerre, 41. 4. Annecy, 39. 5. St-Priest, 37. 6. Clermont, 36. 7. Dijon, 33. 8. Dijon ASPTT, 30. 9. Montferrand, 28. 10. Le Puy, 26. 11. Macon, 21. 12. Jura Sud, FC Lyon, 19. 14. Villefranche, 17.

Groupe D

13e journée

Istres-Toulouse	0-0
Montpellier - Fréjus-St-Raph.	2-2
Sète-Nice	1-2
Nîmes-Rodez	1-0
Monaco-Afa	7-0
Arles-Avignon - Marseille	2-2
Ajaccio-Bastia	1-1

Classement

1. Toulouse, 40 pts. 2. Montpellier, 39. 3. Nice, Nîmes, 37. 5. Istres, Monaco, 36. 7. Marseille, 35. 8. Bastia, 32. 9. Ajaccio, 30. 10. Rodez, 28. 11. Fréjus-St-Raph., Sète, 23. 13. Arles-Avignon, 22. 14. Afa, 13.

Groupe E

13e journée

Nantes-Bordeaux	0-5
Limoges-Niort	2-2
Châteauroux-Lourdes	3-0
Muret-Toulouse Fontaines	1-3
SA Mérignac-Bayonne	2-0
Colomiers - La Roche-sur-Yon	2-1
Pau-Poitiers	0-3

Classement

1. Bordeaux, 49 pts. 2. Niort, 47. 3. Châteauroux, 40. 4. Nantes, 37. 5. Toulouse Fontaines, 32. 6. Bayonne, Colomiers, 31. 8. SA Mérignac, 30. 9. Pau, Limoges, Muret, 26. 12. La Roche/Yon, 24. 13. Lourdes, 21. 14. Poitiers, 20.

Groupe F

13e journée

Tours Nord-Rennes	0-2
Angers - Saint-Brieuc	2-1
Lorient-Brest	3-1
Guingamp-Avranches	2-3
Laval-Tours	2-1
Racing Colombes-Orléans	2-3
Coulaines-Le Mans	2-1

Classement

1. Rennes, 41 pts. 2. Angers, 40. 3. Lorient, 39. 5. Laval, 36. 6. Racing Colombes, Brest, 35. 8. Orléans, 34. 9. Tours, 33. 10. Avranches, 26. 11. Le Mans, 25. 12. St-Brieuc, 22. 13. Tours Nord, 21. 14. Coulaines, 18.

Féminines

MATCHES EN RETARD, 9e J.

Saint-Étienne - Lyon	0-6
Paris-SG - Soyaux	6-0

12e JOURNÉE

Lyon-Metz	11-0
Paris-SG - Guingamp	2-1
Issy-Juvisy	1-5
Albi-Montpellier	1-7
Rodez-Soyaux	0-0
Saint-Étienne - Arras	5-1

CLASSEMENT

1. Lyon, 48 pts. 2. PSG, 45. 3. Juvisy, 38. 4. Guingamp, 32. 5. Montpellier, 30. 6. Soyaux, Albi, 25. 8. Rodez, 24. 9. St-Étienne, 22. 10. Metz, 21. 11. Arras, Issy, 17.

FRANCE football

Mardi 9 décembre 2014 | N° 3582

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président:** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Philippe Carli.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 120 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias.

Le n° 3581 de *France Football*, daté du 2 décembre 2014, a été tiré à 144225 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Contrôlée 2014

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga

14e journée

Bayern Munich-Leverkusen	1-0	Eint. Francfort-Werder Brême	5-2
Hanovre 96-Vfl. Wolfsburg	1-3	Bor. Dortmund-Hoffenheim	1-0
FC Cologne-FC Augsbourg	1-2	Paderborn-SC Fribourg	1-1
Vfb Stuttgart-Schalke 04	0-4	Hambourg SV-FSV Mayence 05	2-1
B. M'gladbach-Hertha Berlin	3-2		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	36	14	11	3	0	33	3	+30
2. Vfl. Wolfsburg	29	14	9	2	3	28	13	+15
3. FC Augsbourg	24	14	8	0	6	20	14	+6
4. Bayer Leverkusen	23	14	6	5	3	25	18	+7
Schalke 04	23	14	7	2	5	25	18	+7
6. Borussia M'gladbach	23	14	6	5	3	19	12	+7
7. Eintracht Francfort	21	14	6	3	5	27	26	+1
8. 1899 Hoffenheim	20	14	5	5	4	21	22	-1
9. Hanovre 96	19	14	6	1	7	14	21	-7
10. Paderborn	17	14	4	5	5	19	23	-4
11. FSV Mayence 05	16	14	3	7	4	17	20	-3
12. FC Cologne	15	14	4	3	7	14	20	-6
13. Hambourg SV	15	14	4	3	7	9	18	-9
14. Borussia Dortmund	14	14	4	2	8	15	21	-6
15. Hertha Berlin	14	14	4	2	8	19	26	-7
16. SC Fribourg	13	14	2	7	5	15	21	-6
17. Werder Brême	13	14	3	4	7	20	31	-11
18. Vfb Stuttgart	12	14	3	3	8	18	31	-13

5, 6 ET 7 DÉCEMBRE

● Bayern Munich-Bayer Leverkusen : 1-0 (0-0). Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Kircher. But : Ribéry (51e).

Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Benatia, Boateng - Bernat, Xabi Alonso, Ribéry - Robben - Götze (Rode, 46e) - Lewandowski (Höjbjerg, 90e), Müller (Schweinsteiger, 88e). Entr. : Guardiola.

Leverkusen : Leno - Jedvaj, Spahic, Castro, Wendell - Toprak, Bender (Rolfes, 62e), Bellarabi, Calhanoglu, Son Heung-min (Drmic, 62e) - Kiessling (Kruse, 75e). Entr. : Schmidt.

● Hanovre 96-Vfl. Wolfsburg : 1-3 (1-1). Spectateurs : 41 400. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Joselu (45e+1e) pour Hanovre ; De Bruyne (4e), Dost (69e), Arnold (85e) pour Wolfsburg.

Hanovre 96 : Zieler - Sakai, Schulz, Marcelo, Albornoz - Stindl, Gülselam (Sobiech, 74e), Schmiedebach, Klyotake (Prib, 68e) - Briand (Bittencourt, 68e), Joselu. Entr. : Korkut.

Vfl Wolfsburg : Benaglio - Naldo, Jung, Ri. Rodriguez, Knoche - Luiz Gustavo, Guilavogui, De Bruyne, Vieirinha (Arnold, 82e) - Olic (Dost, 66e), Perisic (Schäfer, 89e). Entr. : Hecking.

● FC Cologne-Augsbourg : 1-2 (1-0). Spectateurs : 48 500. Buts : Ujah (13e) pour Cologne ; Djurdjic (53e), Esswein (90e+1) pour Augsbourg.

FC Cologne : Horn - Brecko, Mavraj, Olkowski, Wimmer - Hector, Svento (Matuszczyk, 46e), Risse (Bröker, 71e), Vogt - Gerhardt - Ujah. Entr. : Stöger.

FC Augsbourg : Manninger - Klavan, Callsen-Bracker, Verhaegh, Baba - Baier, Kohr (Hong, 90e) - Bobadilla, Werner (Esswein, 85e), Altintop - Djurdjic (Mölders, 77e). Entr. : Weinzierl.

● Vfb Stuttgart-Schalke : 0-4 (0-3). Spectateurs : 44 700. Arbitre : M. Meyer. Buts : Choupo-Moting (1re, 21e, 61e), Meyer (10e) pour Schalke.

Vfb Stuttgart : Ulreich - Klein (Ginczek, 59e), Rüdiger, Baumgartl - Gentner - Leitner (Schwaab, 31e) - Hlousek - Sararer (Romeu, 46e) - Gruezo, Harnik - Werner. Entr. : Stevens.

Schalke 04 : Fährmann - Uchida, Neustädter, Kirchhoff, Höwedes, Fuchs - Aogo, Barnetta (Ayhan, 80e), Meyer (Clemens, 69e) - Huntelaar, Choupo-Moting (Sané, 86e). Entr. : Di Matteo.

● Borussia M'gladbach-Hertha Berlin : 3-2 (1-1). Spectateurs : 50 190. Arbitre : M. Fritz. Buts : Jantschke (9e), Raffael (53e), Hazard (83e) pour M'gladbach ; Schieber (45e), Kalou (90e+1 s.p.) pour le Hertha Berlin.

Borussia M'gladbach : Sommer - Korb, Jantschke, Dominguez Soto, Brouwers - Herrmann, Xhaka, Kramer, Hazard (Johnson, 84e), Raffael (Ib. Traoré, 65e) - Kruse (Hahn, 88e). Entr. : Favre.

Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Hegeler, Brooks, Van den Bergh - Hosogai (Niemeyer, 72e), Skjelbred - Ben-Hatira (Kalou, 72e) - Schulz (Ronny, 29e) - Beerens, Schieber. Entr. : Luhukay.

● Borussia Dortmund-1899 Hoffenheim : 1-0 (1-0). Spectateurs : 80 667. Arbitre : M. Zwayer. But : Gündogan (17e).

Borussia Dortmund : Langerak - Piszczek, Subotic, Hummels, Schmelzer - Bender, Kehl - Mkhitarian, Gündogan (Ginter, 90e), Aubameyang (Immobile, 90e) - Ramos (Grosskreutz, 83e). Entr. : Klopp.

1899 Hoffenheim : Baumann - Beck, Süle, Bicakcic, Kim - Polanski, Schwegler (Salihovic, 78e), Rudy (Elyounoussi, 78e), Schipplock (Modeste, 46e) - Roberto Firmino, Volland. Entr. : Gisdol.

● Eintracht Francfort-Werder Brême : 5-2 (1-1). Spectateurs : 46 800. Arbitre : M. Dingert. Buts : Meier (34e, 68e), Seferovic (54e), Aigner (76e), Stendera (80e) pour l'Eintracht Francfort ; Gebre Selassie (45e), Caldirola (79e) pour le Werder Brême.

Eintracht Francfort : Wiedwald - Chandler, Russ, Anderson, Oczipka - Aigner, Hasebe, Inui (Kittel, 82e) - Stendera (Ignjovski, 88e) - Meier (Medojevic, 84e), Seferovic. Entr. : Schaaf.

Werder Brême : Wolf (Strebinger, 59e) - Gebre Selassie, Prödl (Caldirola, 24e), Fritz, Garcia - Lukimya, Junuzovic, Bartels - Aycicek - Kroos (Bargfrede, 74e), Selke. Entr. : Skripnik.

● Paderborn-SC Fribourg : 1-1 (0-1). Spectateurs : 14 738. Arbitre : M. Sippel. Buts : Kachunga (89e) pour Paderborn ; Darida (18e s.p.) pour Fribourg.

Paderborn : Kruse - Wemmer (Kutschke, 79e), Strohdiek, Hünemeier, Brückner - Ziegler (Kachunga, 46e), Rupp - Meha, Bakalorz (Vrancic, 69e), Koc - Saglik. Entr. : Breitenreiter.

SC Fribourg : Bürki - Sorg, Krmas (Kempf, 85e), Torrejon, Günter - Höfler, Schmid, Darida, Klaus - Freis (Guédé, 76e), Mehmedi (Frantz, 79e). Entr. : Streich.

● Hambourg SV-FSV Mayence 05 : 2-1 (1-0). Spectateurs : 45 968. Arbitre : M. Stegemann. Buts : Cléber (32e), Van der Vaart (54e s.p.) pour Hambourg ; Okazaki (89e) pour Mayence.

Hambourg SV : Drobny - Diekmeier, Djourou, Cléber, Marcos - Holtby, N. Müller, Jiracek, Van der Vaart (Arslan, 83e) - Rudnevs (Kacar, 90e), Lasogga (Gouaida, 90e). Entr. : Zinnbauer.

FSV Mayence 05 : Karius - Brosinski, Noveski, Bell, Park - Diaz (Soto, 55e), Koo (Malli, 66e), Geis - Djuricic (Jairo Samperio, 66e) - Allagui, Okazaki. Entr. : Hjulmand.

Buteurs

1. Meier (Eintracht Francfort), 10 buts.
2. Okazaki (FSV Mayence 05), Choupo-Moting (Schalke 04), 8 buts.
4. Bellarabi (Bayer Leverkusen), Götze (Bayern Munich), Huntelaar (Schalke 04), 7 buts.
7. Lewandowski, T. Müller, Robben (Bayern Munich), Di Santo (Werder Brême), 6 buts.
11. Verhaegh (FC Augsbourg), Heung-Min Son (Bayer Leverkusen), Kruse (Borussia M'gladbach), Seferovic (Eintracht Francfort), Ujah (FC Cologne), Kalou (Hertha Berlin), Kachunga (Paderborn), Darida (SC Fribourg), Harnik (VfB Stuttgart), Olic (Vfl. Wolfsburg), 5 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
VENDREDI 12 DÉCEMBRE, 20 H 30
1899 Hoffenheim-Eint. Francfort
SAMEDI 13 DÉCEMBRE, 15 H 30
FC Augsbourg-Bayern Munich
Schalke 04-FC Cologne
Werder Brême-Hanovre 96
SC Fribourg-Hambourg SV
Hertha Berlin-Borussia Dortmund
18 H 30
FSV Mayence 05-VfB Stuttgart
DIMANCHE 14 DÉCEMBRE, 15 H 30
Bayer Leverkusen-B. M'gladbach
17 H 30
Vfl. Wolfsburg-Paderborn

Bundesliga 2

Match décalé, 15e journée

Eintr. Brunswick-FC Nuremberg 1-0

16e journée

RB Leipzig-Ingolstadt	0-1
FC Kaiserslautern-Erzg. Aue	3-0
Karlsruhe-Eintracht Brunswick	1-0
SV Darmstadt-Gr. Fürth	0-0
Fort. Düsseldorf-Sandhausen	1-3
FC Heidenheim-VfR Aalen	0-1
Vfl. Bochum-Sankt Pauli	3-3
Union Berlin-FSV Francfort	2-1
FC Nuremberg-Munich 1860	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	33	16	9	6	1	26	11
2. Kaiserslautern	28	16	7	7	2	25	16
3. Karlsruhe SC	27	16	7	6	3	21	11
4. SV Darmstadt	26	16	6	8	2	20	12
5. Eintr. Brunswick	26	16	8	2	6	24	18
6. F. Düsseldorf	25	16	6	7	3	25	20
7. FC Heidenheim	24	16	6	6	4	27	16
8. RB Leipzig	24	16	6	6	4	20	11
9. Greut. Fürth	21	16	5	6	5	22	22
10. Vfl. Bochum	20	16	4	8	4	27	27
11. Union Berlin	20	16	5	5	6	19	27
12. SV Sandhausen	19	16	5	4	7	14	22
13. FSV Francfort	18	16	5	3	8	21	27
14. FC Nuremberg	17	15	5	2	8	16	26
15. VfR Aalen	16	16	4	4	8	13	20
16. Munich 1860	15	15	4	3	8	19	24
17. FC St. Pauli	13	16	3	4	9	18	35
18. Erzgebirge Aue	12	16	3	3	10	14	26

Buteurs

1. Okotie (Munich 1860), Terodde (Vfl. Bochum), 10 buts.

Rendez-vous

17e JOURNÉE
VENDREDI 12 DÉCEMBRE, 18 H 30
Erzg. Aue-FC Heidenheim
Gr. Fürth-RB Leipzig
SV Sandhausen-Vfl. Bochum
SAMEDI 13 DÉCEMBRE, 13 HEURES
Munich 1860-Karlsruhe
Eintracht Brunswick-Union Berlin
FSV Francfort-Fort. Düsseldorf
DIMANCHE 14 DÉCEMBRE, 13 H 30
Ingolstadt-FC Kaiserslautern
Sankt Pauli-SV Darmstadt
VfR Aalen-FC Nuremberg

Angleterre

Premier League

15e journée

Newcastle-Chelsea	2-1	Tottenham-Crystal Palace	0-0
Manchester City-Everton	1-0	Aston Villa-Leicester	2-1
West Ham-Swansea City	3-1	Hull City-West Bromwich Alb.	0-0
Stoke City-Arsenal	3-2	QP Rangers-Burnley	2-0
Liverpool-Sunderland	0-0	Southampton-Manchester Utd	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	36	15	11	3	1	34	13	+21
2. Manchester City	33	15	10	3	2	32	14	+18
3. West Ham Utd	27	15	8	3	4	26	18	+8
4. Southampton	26	14	8	2	4	24	10	+14
5. Manchester Utd	25	14	7	4	3	24	16	+8
6. Arsenal	23	15	6	5	4	24	18	+6
7. Newcastle Utd	23	15	6	5	4	17	18	-1
8. Swansea City	22	15	6	4	5	20	17	+3
9. Liverpool	21	15	6	3	6	19	19	0
10. Tottenham Hotspur	21	15	6	3	6	18	21	-3
11. Aston Villa	19	15	5	4	6	10	19	-9
12. Everton	18	15	4	6	5	24	23	+1
13. Stoke City	18	15	5	3	7	17	20	-3
14. Sunderland	15	15	2	9	4	13	23	-10
15. Crystal Palace	14	15	3	5	7	18	23	-5
16. West Bromwich Alb.	14	15	3	5	7	14	20	-6
17. QP Rangers	14	15	4	2	9	16	27	-11
18. Hull City	13	15	2	7	6	15	21	-6
19. Burnley	12	15	2	6	7	10	24	-14
20. Leicester	10	15	2	4	9	15	26	-11

15e journée

6 ET 7 DÉCEMBRE

● Newcastle Utd-Chelsea : 2-1 (0-0). Spectateurs : 52 019. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Cissé (57e, 78e) pour Newcastle ; Drogba (83e) pour Chelsea. Expulsion : Taylor (82e) pour Newcastle.

Newcastle Utd : Elliot (Ainwick, 46e) - Janmaat, Taylor, Coloccini, Dummett - Tioté, Colback - Sissoko, Cabella (P. Cissé, 53e), Ameobi (Williamson, 83e) - Perez. Entr. : Pardew.

Chelsea : Courtois - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta (Filipe, 68e) - Obi Mikel, Fabregas - Willian, Oscar (Schürrle, 60e), Hazard - Diego Costa (Drogba, 68e). Entr. : Mourinho.

● Manchester City-Everton : 1-0 (1-0). Spectateurs : 45 603. Arbitre : M. Marriner. But : Y. Touré (24e).

Manchester City : Hart - Zabaleta, Mangala, Demichelis, Clichy - Navas (Lampard, 78e), Milner, Touré, Fernando - Nasri - Agüero (Pozo, 7e ; Dzeko, 63e). Entr. : Pellegrini.

Everton : Howard - Hibbert, Jagielka, Distin, Baines - Besic (Barkley, 56e), Barry - Coleman, Eto'o, Mirallas (Osman, 89e) - Lukaku. Entr. : Martinez.

● West Ham-Swansea : 3-1 (1-1). Spectateurs : 34 125. Arbitre : M. Foy. Buts : Carroll (41e, 66e), Sakho (87e) pour West Ham ; Bony (19e) pour Swansea. Expulsion : Fabianski (69e) pour Swansea.

West Ham : Adrian - Jenkinson (J. O'Brien, 79e), Tomkins, Reid, Cresswell, Kouyaté (Collins, 86e) - Downing, Song, Nolan - Valencia (D. Sakho, 46e), Carroll. Entr. : Allardyce.

Swansea : Fabianski - Rangel (Dyer, 87e), Bartley, Williams, Richards - Britton (Tremmel, 70e), Ki Sung-yong - Routledge, Sigurdsson, Montero (B. Gomis, 75e) - Bony. Entr. : Monk.

● Stoke-Arsenal : 3-2 (3-0). Spectateurs : 27 367. Arbitre : M. Taylor. Buts : Crouch (1re), Krkic (39e), Walters (45e) pour Stoke ; Cazorla (68e s.p.), Ramsey (70e) pour Arsenal. Expulsion : Chambers (78e) pour Arsenal.

Stoke : Begovic - Bardsley, Shawcross, Muniesa (Whelan, 63e), Pieters - Cameron, N'Zonzi - Walters, Krkic (Huth, 87e), Diouf (Adam, 69e) - Crouch. Entr. : Hughes.

Arsenal : Martinez - Bellerin (Welbeck, 46e), Chambers, Mertesacker, Gibbs (J. Campbell, 90e) - Flamini, Ramsey - Oxlade-Chamberlain, Sanchez, Cazorla - Giroud (Podolski, 63e). Entr. : Wenger.

● Liverpool-Sunderland : 0-0. Spectateurs : 44 716. Arbitre : M. Swarbrick.

Liverpool : Mignolet - Johnson, Touré, Skrtel, Moreno - Lucas Leiva, Henderson - Coutinho (Markovic, 78e), Sterling, Lallana (Gerrard, 67e) - Lambert. Entr. : Rodgers.

Sunderland : Pantilimon - Vergini, O'Shea, Brown, Réveillère - Bridcutt, Larsson (Cattermole, 70e), Johnson (Buckley, 79e), Gomez, Wickham - Altidore (Alvarez, 70e). Entr. : Poyet.

● Tottenham-Crystal Palace : 0-0. Spectateurs : 35 860. Arbitre : M. Mason. Avertissement : Eriksen (88e) pour Tottenham.

Tottenham : Lloris (c.) - Davies, Vertonghen, Fazio, Dier - Bentaleb, Mason (Paulinho, 66e) - Eriksen, Kane, Lamela (Chadli, 46e) - Soldado (Lennon, 83e). Entr. : Pochettino.

Crystal Palace : Speroni - Kelly, Dann, Hangeland, Ward - Ledley, Jedinak, Bolasie, McArthur, Zaha (Puncheon, 66e) - Chamakh. Entr. : Warnock.

● Aston Villa-Leicester : 2-1 (1-1). Spectateurs : 27 692. Arbitre : M. Pawson. Buts : Clark (18e), Hutton (71e) pour Aston Villa ; Ulloa (13e) pour Leicester. Expulsion : Konchesky (80e) pour Leicester.

Aston Villa : Guzan - Hutton, Okore, Westwood (Richardson, 44e), Cissokho - Clark, Sanchez, Cleverley (Grealish, 62e) - N'Zogbia (Bacuna, 76e), Agbonlahor, Benteke. Entr. : Lambert.

Leicester : Schmeichel - Simpson, Wasilewski, Moore, Konchesky - Mahrez, James, Cambiasso, Schlupp (Albrighton, 78e) - Ulloa (Nugent, 46e), Vardy (Wood, 66e). Entr. : Pearson.

● Hull-West Bromwich : 0-0. Spectateurs : 23 279. Arbitre : M. Oliver Michael.

Hull : McGregor - Rosenior (Brady, 61e), Chester, Dawson - Huddlestone, Quinn (Robertson, 60e), Al-Muhamadi, Meyler, Livermore - Aluko (Jelavic, 77e), Hernandez. Entr. : Bruce.

West Bromwich : Foster - Wisdom, McAuley, Lescott, Pocognoli - Mulumbu, Gardner (Ideye, 80e) - Morrison, Sessegnon (Varela, 67e), Dorrans - Anichebe (Berahino, 73e). Entr. : Irvine.

● Queens Park Rangers-Burnley : 2-0 (0-0). Spectateurs : 17 785. Arbitre : M. Moss. Buts : Fer (51e), Austin (74e). Expulsion : Austin (76e) pour QPR.

QPR : Green - Yoon, Dunne, Caulker, Isla - Barton, Henry, Fer (Phillips, 90e), Vargas (Mutch, 78e) - Zamora (Kranjcar, 66e), Austin. Entr. : Redknapp.

Burnley : Heaton - Trippier, Shackell, Mee, Chalobah - Marney, Jones (Jutdiewicz, 86e), Arfield (Wallace, 75e), Boyd - Barnes (Sordell, 89e), Ings. Entr. : Dyche.

14e journée

2 ET 3 DÉCEMBRE

Chelsea-Tottenham	3-0
Sunderland-Manchester City	1-4
Arsenal-Southampton	1-0
Manchester Utd-Stoke City	2-1
West Bromwich-West Ham	1-2
Swansea City-QP Rangers	2-0
Leicester-Liverpool	1-3
Burnley-Newcastle	1-1
Everton-Hull City	1-1
Crystal Palace-Aston Villa	0-1

● Chelsea-Tottenham : 3-0 (2-0). Spectateurs : 41 518. Arbitre : M. Dean. Buts : Hazard (19e), Drogba (22e), Rémy (73e).

Chelsea : Courtois - Ivanovic, Cahill (Zouma, 46e), Terry, Azpilicueta - Fabregas (Obi Mikel, 76e), Matic - Willian, Oscar, Hazard - Drogba (Rémy, 67e). Entr. : Mourinho.

Tottenham : Lloris - Chiriches, Fazio, Vertonghen, Davies - Mason (Paulinho, 58e), Bentaleb - Lennon (Chadli, 58e), Lamela (Soldado, 74e), Eriksen - Kane. Entr. : Pochettino.

● Sunderland-Manchester City : 1-4 (1-2). Spectateurs : 41 152. Arbitre : M. Pawson. Buts : Wickham (19e) pour Sunderland ; Agüero (21e, 71e), Jovetic (39e), Zabaleta (55e) pour Manchester City.

Sunderland : Pantilimon - Vergini, O'Shea, Coates, Réveillère - Larsson, Cattermole, Rodwell - Wickham (Alvarez, 67e), Fletcher (Altidore, 55e), Buckley. Entr. : Poyet.

Manchester City : Hart - Zabaleta, Boyata, Demichelis, Clichy - Navas, Touré, Fernandinho, Nasri (Pozo, 83e) - Jovetic (Milner, 56e), Agüero (Lampard, 74e). Entr. : Pellegrini.

● Arsenal-Southampton : 1-0 (0-0). Spectateurs : 60 025. Arbitre : M. Marriner. But : Sanchez (89e).

Arsenal : Martinez - Chambers, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Ramsey, Flamini - Oxlade-Chamberlain (Giroud, 65e), Cazorla, Sanchez - Welbeck (Podolski, 81e). Entr. : Wenger.

Southampton : Forster - Clyne, Fonte, Alderweireld, Bertrand - Davis, Wanyama, Cork (Yoshida, 29e) - Long (Mayuka, 81e), Pelle, Tadic (Mané, 62e). Entr. : Koeman.

● Manchester Utd-Stoke City : 2-1 (1-1). Spectateurs : 75 388. Arbitre : M. Moss. Buts : Fellaini (21e), Mata (59e) pour Manchester Utd ; N'Zonzi (39e) pour Stoke.

Manchester Utd : De Gea - Valencia, Smalling, Rojo, Young - Fellaini, Carrick, Herrera (Fletcher, 86') - Mata (Januzaj, 90') - Van Persie, Wilson (Falcao, 78'). Entr. : Van Gaal.
Stoke : Begovic - Bardsley, Shawcross, Wilson, Pieters - N'Zonzi, Cameron - Ireland (Arnautovic, 82'), Krkic, Assaidi (Crouch, 76') - Diouf. Entr. : Hughes.

● **West Bromwich-West Ham : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 23 975. Arbitre : M. Jones. Buts : Dawson (11') pour West Bromwich ; Nolan (35'), Tomkins (45' + 3) pour West Ham.
West Bromwich : Foster - Wisdom, Dawson, Lescott, Baird (Ideye, 83') - Brunt (Mulumbu, 45'), Gardner (Varela, 65') - Dorrans, Sessègnon, Berahino - Anichebe. Entr. : Irvine.
West Ham : Adrian - Jenkinson, Tomkins, Reid, Cresswell - Kouyaté, Nolan - Amalfitano (Collins, 65'), Zarate (Cole, 78'), Downing - Carroll (Valencia, 65'). Entr. : Allardyce.

● **Swansea-Queens Park Rangers : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 20 145. Arbitre : M. Friend. Buts : Ki Sung-yong (78'), Routledge (83').
Swansea : Fabianski - Richards, Bartley, Williams, Taylor - Britton (Shelvey, 79'), Ki Sung-yong - Routledge, Sigurdsson (Carroll, 87'), Montero (Dyer, 70') - Bony. Entr. : Monk.
Queens Park Rangers : Green - Onuoha, Dunne, Caulker, Yoon - Henry, Barton (Hollett, 80') - Vargas, Kranjcar, Fer - Austin. Entr. : Redknapp.

● **Leicester-Liverpool : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Mason. Buts : Mignolet (22' c.s.c.) pour Leicester ; Lallana (26'), Gerrard (54'), Henderson (84') pour Liverpool. Expulsion : Morgan (63') pour Leicester.
Leicester : Schmeichel - De Laet, Wasilewski, Morgan, Konchesky (Albrighton, 80') - Mahrez, James, Cambiasso, Schlupp - Ulloa, Vardy. Entr. : Pearson.
Liverpool : Mignolet - Manquillo (Moreno, 47'), Skrtel, Touré, Johnson - Henderson, Lucas Leiva - Lallana (Allen, 70'), Gerrard, Sterling (Lovren, 90') - Lambert. Entr. : Rodgers.

● **Burnley-Newcastle : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 18 791. Arbitre : M. Dowd. Buts : Boyd (34') pour Burnley ; Cissé (48') pour Newcastle.
Burnley : Heaton - Trippier, Keane, Shackell, Ward (Mee, 66') - Boyd, Marney, Jones, Arfield - Barnes (Jutkiewicz, 85'), Ings. Entr. : Dyche.
Newcastle : Elliot - Janmaat, Williamson (Taylor, 46'), Dummett, Haidara - Abeid, Tioté - Gouffran, Perez (Cabella, 46'), Amebi (Rivière, 75') - Cissé. Entr. : Pardew.

● **Everton-Hull : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 34 645. Arbitre : M. Madley. Buts : Lukaku (34') pour Everton ; Aluko (60') pour Hull.
Everton : Howard - Coleman, Jagielka, Distin, Baines - Besic (McGeady, 80'), Barry - Osman, Barkley, Mirallas (Plenaar, 64') - Lukaku. Entr. : Martinez.
Hull : McGregor - Dawson, Chester, Rosenior - Al-Muhamadi, Livermore, Huddlestone, Meyler (Brady, 87'), Quinn (Robertson, 89') - Diamé (Aluko, 53'), Jelavic. Entr. : Bruce.

● **Crystal Palace-Aston Villa : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 23 935. Arbitre : M. Oliver. But : Benteke (32').
Crystal Palace : Speroni - Kelly (Puncheon, 89'), Dann, Hangeland, Ward - Jedinak, McArthur - Zaha, Chamakh, Bolasie - Gayle (Campbell, 46'). Entr. : Warnock.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Okore, Clark, Cissokho - Cleverley (Richardson, 89'), Westwood, Cole (Sanchez, 9') - Agbonlahor, Benteke, Weimann. Entr. : Lambert.

Buteurs

1. Agüero (Manchester City), 14 buts.
2. Diego Costa (Chelsea), 11 buts.
3. A. Sanchez (Arsenal), 9 buts.
4. Austin (QP Rangers), 8 buts.
5. P. Cissé (Newcastle Utd), Bony (Swansea City), Berahino (West Bromwich Alb.), D. Sakho (West Ham Utd), 7 buts.
9. Lukaku (Everton), Ulloa (Leicester), Pelle (Southampton), Chadli (Tottenham Hotspur), 6 buts.
13. Hazard (Chelsea), Jedinak (Crystal Palace), Rooney (Manchester Utd), Eriksen (Tottenham Hotspur), 5 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 13 DÉCEMBRE,
16 HEURES
Chelsea-Hull City
Leicester-Manchester City
Sunderland-West Ham
Burnley-Southampton
Crystal Palace-Stoke City
West Bromwich Alb.-Aston Villa
18 H 30
Arsenal-Newcastle
DIMANCHE 14 DÉCEMBRE,
14 H 30
Manchester Utd-Liverpool
17 HEURES
Swansea City-Tottenham
LUNDI 15 DÉCEMBRE,
21 HEURES
Everton-QP Rangers

Championship

20e journée

Derby County-Brighton	3-0
Ipswich Town-Leeds Utd	4-1
Wolverhampton-Bournemouth	1-2
Millwall-Middlesbrough	1-5
Huddersfield Town-Brentford	2-1
Fulham-Watford	0-5
Blackburn R.-Sheffield Wed.	1-2
Wigan Athletic-Norwich City	0-1
Cardiff City-Rotherham United	0-0
Nott. Forest-Charlton Athl.	1-1
Reading-Bolton W.	0-0
Blackpool-Birmingham	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derby County	38	20	11	5	4	38	19
2. Ipswich Town	37	20	10	7	3	32	20
3. Bournemouth	36	20	10	6	4	39	21
4. Middlesbrough	36	20	10	6	4	33	15
5. Brentford	34	20	10	4	6	31	26
6. Watford	32	20	9	5	6	36	22
7. Blackburn R.	31	20	8	7	5	31	26
8. Norwich City	30	20	8	6	6	30	24
9. Cardiff City	30	20	8	6	6	24	22
10. Nottingham F.	29	20	7	8	5	31	26
11. Charlton Athl.	29	20	6	11	3	21	20
12. Sheffield Wed.	28	20	6	10	4	16	16
13. Wolverhampton	27	20	7	6	7	23	31
14. Reading	25	20	7	4	9	25	30
15. Huddersfield	24	20	6	6	8	27	33
16. Leeds Utd	23	20	6	5	9	24	30
17. Bolton Wand.	22	20	6	4	10	22	28
18. Fulham	22	20	6	4	10	30	39
19. Birmingham	22	20	5	7	8	17	31
20. Millwall	20	20	4	8	8	22	31
21. Rotherham Utd	20	20	4	8	8	16	26
22. Brighton	18	20	3	9	8	21	28
23. Wigan	17	20	3	8	9	20	26
24. Blackpool	12	20	2	6	12	14	31

Buteurs

1. Murphy (Ipswich Town), 13 buts.
2. Martin (Derby County), Assombalonga (Nottingham Forest), 12 buts.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
VENDREDI 12 DÉCEMBRE,
20 H 45
Brighton-Millwall
SAMEDI 13 DÉCEMBRE,
13 H 15
Middlesbrough-Derby County
16 HEURES
Bolton W.-Ipswich Town
Bournemouth-Cardiff City
Brentford-Blackburn R.
Watford-Wigan Athletic
Norwich City-Huddersfield Town
Rotherham United-Nott. Forest
Charlton Athl.-Blackpool
Sheffield Wed.-Wolverhampton
Birmingham-Reading
Leeds Utd-Fulham

Espagne

Liga

14e journée

Real Madrid-Celta Vigo	3-0
FC Barcelone-Esp. Barcelone	5-1
Elche CF-Atletico Madrid	0-2
Rayo Vallecano-Séville FC	0-1
Grenade FC-Valence CF	1-1
Villarreal-Real Sociedad	4-0
Dep. La Corogne-Malaga	0-1
Athletic Bilbao-Cordoba CF	0-1
Eibar-Almeria	lundi
Levante UD-Getafe	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c. Dif.
1. Real Madrid	36	14	12	0	2	51	12 +39
2. FC Barcelone	34	14	11	1	2	36	7 +29
3. Atletico Madrid	32	14	10	2	2	27	12 +15
4. Séville FC	29	14	9	2	3	25	17 +8
5. Valence CF	25	14	7	4	3	25	13 +12
6. Villarreal	24	14	7	3	4	23	14 +9
7. Malaga	24	14	7	3	4	17	14 +3
8. Celta Vigo	20	14	5	5	4	17	16 +1
9. Athletic Bilbao	18	14	5	3	6	12	15 -3
10. Rayo Vallecano	17	14	5	2	7	16	25 -9
11. Eibar	16	13	4	4	5	14	19 -5
12. Espanyol Barcelone	14	14	3	5	6	15	22 -7
13. Getafe	14	13	4	2	7	10	18 -8
14. Real Sociedad	13	14	3	4	7	15	20 -5
15. Grenade FC	12	14	2	6	6	8	23 -15
16. Levante UD	12	13	3	3	7	10	28 -18
17. UD Almeria	10	13	2	4	7	9	15 -6
18. Cordoba CF	10	14	1	7	6	11	22 -11
19. Deportivo La Corogne	10	14	2	4	8	12	24 -12
20. Elche CF	10	14	2	4	8	12	29 -17

Match décalé, 13e journée

1er DÉCEMBRE

● **UD Almeria-Rayo Vallecano : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 8 500. Arbitre : M. Mateu Lahoz. But : Kakuta (87').
Almeria : Ruben - Navarro, Velez (Michel Macedo, 54'), Trujillo, Dubarbier - Verza, Partey - Wellington, Thievy, Zongo (Edgar Mendez, 67') - Hemed (Soriano, 73'). Entr. : Rodriguez.
Rayo Vallecano : Alvarez - Quini, Amaya, Ba, Tito - Fatau (Sanchez Ruiz, 57'), Trashorras - Lica (Aquino, 40'), Bueno, Kakuta - Baptistao (Manucho, 79'). Entr. : Jémez.

14e journée

6 ET 7 DÉCEMBRE

● **Real Madrid-Celta Vigo : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Cristiano Ronaldo (36' s.p., 65', 81').
Real Madrid : Casillas - Carvajal, Ramos, Pepe, Marcelo - Bale, Kroos, Rodriguez (Arbeloa, 53'), Illarramendi - Cristiano Ronaldo (J. Hernandez, 85'), Benzema (Coentrao, 81'). Entr. : Ancelotti.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Fontas, Cabral (Gomez, 73'), Castro Otto - Hernandez, Radoja, Krohn-Dehli (Mina, 82') - Nolito, Larrivey, Orellana (A. Fernandez, 69'). Entr. : Berizzo.

● **FC Barcelone-Espanyol Barcelone : 5-1 (1-1).** Spectateurs : 76 057. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Messi (45', 51', 82'), Piqué (53'), Pedro (77') pour le FC Barcelone ; Sergio Garcia (13') pour l'Espanyol Barcelone.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Rakitic (Iniesta, 65'), Busquets (Mathieu, 84'), Xavi - Messi, Suarez (Pedro, 69'), Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Espanyol Barcelone : Casilla - Arbilla, Alvaro Gonzalez, Bailly (Victor Gonzalez, 84'), Fuentes - Lucas, Canas (Moreno, 60'), Sevilla, Sanchez - Sergio Garcia, Caicedo (Stuani, 69'). Entr. : Gonzalez.

● **Elche-Atletico Madrid : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 18 295. Arbitre : M. Vicandi. Buts : Gimenez (17'), Mandzukic (54').
Elche : Tyton - Cisma, Lomban, Damian Suarez, Roco - Mosquera, Pasalic (Herrera, 60'), Fajr, Corominas (Fraggopane, 66') - Jonathas, Rodriguez (Gimenez, 83'). Entr. : Escriba.
Atletico Madrid : Moya - Juanfran, Gimenez, Godin, Siqueira - Gabi, Tiago, Turan (Jimenez, 80'), Koke - Raul Garcia, Mandzukic (Griezmann, 73'). Entr. : Simeone.

● **Rayo Vallecano-FC Séville : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 9 800. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. But : Bacca (8'). Expulsion : Carriço (87') pour Séville.
Rayo Vallecano : Alvarez - Insua, Ba (Sanchez Ruiz, 62'), Amaya, Quini - Baena (Manucho, 60'), Trashorras - Bueno, Kakuta, Aquino (Moreno, 81') - Baptistao. Entr. : Jémez.
Séville FC : Beto - Coke, Pareja, Carriço, Figueiras - Mbia, Krychowiak (Arribas Garrido, 72'), Banega, Vitolo, Reyes (Vidal, 62') - Bacca (Gameiro, 82'). Entr. : Emery.

● **Grenade FC-Valence CF : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 18 300. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Success (89') pour Grenade ; Negredo (83') pour Valence. Expulsion : Alcacer (87') pour Valence.
Grenade FC : Fernandez - Nyom, Babin, Murillo, Perez Lopez - Foulquier, Iturra, Rico, Piti - Cordoba (Success, 69'), El-Arabi. Entr. : Caparros.
Valence CF : Alves - Barragan, Mustafi (Vezo, 76'), Otamendi, Gaya - Parejo, Gomes, Fuego - Feghouli (De Paul, 72'), Negredo, Rodrigo (Alcacer, 82'). Entr. : Espirito Santo.

● **Villarreal-Real Sociedad : 4-0 (0-0).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Bruno Soriano (64'), Cheryshev (73'), Moi Gomez (80', 86').
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Gabriel Paulista, Victor Ruiz, Costa - Dos Santos, Trigueros, Bruno Soriano (Pina, 84'), Cheryshev (Moreno, 82') - Uche (Moi Gomez, 76'), Vietto. Entr. : Garcia Toral.
Real Sociedad : Zubikarai - Carlos Martinez, Ansotegi, Inigo Martinez, De la Bella - Granero, Pardo (Castro, 65') - Prieto, Zurutuza (Finnbogason, 77'), Canales (Hervias, 87') - Vela. Entr. : Moyes.

● **Deportivo La Corogne-Malaga : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Gil Manzano. But : Darder (22e).
Deportivo La Corogne : Fabricio - Juanfran - Lopo, Sidnei, Insua (Cuenca, 46'), Luisinho - Medunjanin (Toché, 63'), Wilk, Rodriguez - Cavaleiro, Helder Postiga (Dominguez, 63'). Entr. : Fernandez.
Malaga : Kameni - Rosales, Antunes, Weligton Robson, Angeleri - Camacho, Darder (Boka, 84'), Duda (Recio, 71') - Garcia Sanchez (Horta, 56'), Santa Cruz, Castillejo. Entr. : Gracia.

● **Athletic Bilbao-Cordoba : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 38 500. Arbitre : M. Jaime. But : Ghilas (23').
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Aurtenetxe (Sola, 68'), Gurpegi Nausia, Iturraspe - Rico, Etxebarria (Susaeta, 46') - Muniain, Viguera, Williams (Iraola, 46') - Laporte. Entr. : Valverde.
Cordoba : Lopez, Campabadal, Deivid, Pinillos, Pantic - Gomez Moreno (Ekeng Ekeng, 73'), José Carlos - Garcia (Lopez Silva, 85'), Chaves (Crespo, 66'), Luso - Ghilas. Entr. : Djukic.

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 23 buts.
2. Messi (FC Barcelone), 13 buts.
3. Neymar (FC Barcelone), 11 buts.
4. Bacca (Séville FC), 10 buts.
5. Benzema (Real Madrid), 8 buts.
6. Larrivey (Celta Vigo), 7 buts.
7. Mandzukic (Atletico Madrid), Jonathas (Elche CF), Baptistao, Bueno (Rayo Vallecano), Bale (Real Madrid), 6 buts.
12. Aduriz (Athletic Bilbao), Nolito (Celta Vigo), Sergio Garcia, Stuani (Espanyol Barcelone), J. Rodriguez (Real Madrid), Vela (Real Sociedad), 5 buts.
18. Ghilas (Cordoba CF), Arruabarrana (Eibar), Victor Casadesus (Levante UD), Mbia (Séville FC), Alcacer, Parejo (Valence CF), Moi Gomez, Uche, Vietto (Villarreal), 4 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
VENDREDI 12 DÉCEMBRE, 20 H 45
Almeria-Real Madrid
SAMEDI 13 DÉCEMBRE, 16 HEURES
Getafe-FC Barcelone
18 HEURES
Valence CF-Rayo Vallecano
20 HEURES
Cordoba CF-Levante UD
22 HEURES
Malaga-Celta Vigo
DIMANCHE 14 DÉC., 12 HEURES
Esp. Barcelone-Grenade CF
17 HEURES
Séville FC-Eibar
19 HEURES
Atletico Madrid-Villarreal
21 HEURES
Real Sociedad-Athletic Bilbao
LUNDI 15 DÉCEMBRE, 20 H 45
Dep. La Corogne-Elche CF

Segunda Division

16e journée

Las Palmas-Leganes	1-0
Sporting Gijon-Lugo	2-1
Girona FC-FC Barcelone B	0-1
Real Valladolid-Recr. Huelva	1-0
Ponferradina-Alavés	2-1
Alcorcon-Sabadell	3-2
Numancia-Llagostera	3-2
Mirandés-Osasuna Pampelune	1-0
Tenerife-R. Santander	1-0
Betis Séville-Real Majorque	lundi
Albacete-Real Saragosse	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Las Palmas	32	15	9	5	1	25	11
2. Sporting Gijon	32	16	8	8	0	21	10
3. Girona FC	30	16	9	3	4	24	13
4. R. Valladolid	29	16	8	5	3	18	12
5. Ponferradina	26	16	7	5	4	25	23
6. AD Alcorcon	26	16	8	2	6	22	23
7. Betis Séville	24	15	7	3	5	22	19
8. Real Saragosse	23	15	6	5	4	24	22
9. Numancia S.	22	16	6	4	6	21	18
10. Lugo	21	16	5	6	5	15	17
11. Mirandés	21	16	6	3	7	13	17
12. FC Barcelone B	20	16	5	5	6	24	22
13. Recr. Huelva	20	16	5	5	6	18	20
14. Real Majorque	19	15	5	4	6	22	23
15. Alavés	19	16	4	7	5	16	17
16. Tenerife	18	16	5	3	8	14	20
17. Leganes	17	16	4	5	7	14	16
18. R. Santander	16	16	4	4	8	17	17
19. Osasuna	16	16	4	4	8	19	26
20. Sabadell	14	15	4	2	9	20	27
21. Albacete	14	15	4	2	9	11	21
22. Llagostera	13	16	3	4	9	9	20

Buteurs

1. Ruben Castro (Betis Séville), 12 buts.
2. Borja Baston (Real Saragosse), 10 buts.

Rendez-vous

17e JOURNÉE
SAMEDI 13 DÉCEMBRE, 18 HEURES
R. Santander-Sporting Gijon
FC Barcelone B-Mirandés
18 H 15
Lugo-Betis Séville
20 HEURES
Recr. Huelva-Las Palmas
DIM. 14 DÉCEMBRE, 12 HEURES
Osasuna-Real Valladolid
12 H 15
Real Majorque-Numancia
17 HEURES
Real Saragosse-Girona FC
Llagostera-Ponferradina
18 H 15
Alavés-Albacete
19 HEURES
Alcorcon-Tenerife
21 HEURES
Sabadell-Leganes

Coupe du Roi

Seizièmes aller

2, 3, 4 ET 5 DÉCEMBRE

Alavés (2.D)-Espanyol Barcelone	0-2
Alcoyano (3.D)-Athletic Bilbao	1-1
Las Palmas (2.D)-Celta Vigo	2-1
Real Valladolid (2.D)-Elche	0-0
Hospitalet (3.D)-Atletico Madrid	0-3
La Corogne-Malaga	1-1
Granada CF-Cordoba	1-0
Huesca (3.D)-FC Barcelone	0-4
Real Oviedo (3.D)-Real Sociedad	0-0
Cadix (2.D)-Villarreal	1-2
Rayo Vallecano-Valence CF	1-2
Albacete (2.D)-Levante	1-1
Getafe-Eibar	3-0
Betis Séville (2.D)-Almeria	3-4

Retour : le mardi 16 décembre.

Seizièmes retour

2 ET 3 DÉCEMBRE

Real Madrid-Cornella (1.D) (4-1)	5-0
FC Séville-Sabadell (2.D) (0-1)	5-1

Italie

Serie A

14e journée

Fiorentina-Juventus Turin	0-0	Inter Milan-Udinese	1-2
AS Roma-Sassuolo	2-2	Torino-Palerme	2-2
Genoa-Milan AC	1-0	Atalanta-Cesena	3-2
Naples-Empoli	2-2	Hellas Vérone-Sampdoria	lundi
Parme-Lazio Rome	1-2	Cagliari-Chievo Vérone	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	35	14	11	2	1	30	5	+25
2. AS Roma	32	14	10	2	2	27	11	+16
3. Genoa	26	14	7	5	2	20	12	+8
4. Naples	24	14	6	6	2	26	18	+8
5. Lazio Rome	23	14	7	2	5	23	17	+6
6. Sampdoria Gênes	22	13	5	7	1	16	10	+6
7. Milan AC	21	14	5	6	3	23	18	+5
8. Udinese	21	14	6	3	5	17	18	-1
9. Fiorentina	20	14	5	5	4	16	11	+5
10. Sassuolo	19	14	4	7	3	15	18	-3
11. Palerme	18	14	4	6	4	17	22	-5
12. Inter Milan	17	14	4	5	5	21	21	0
13. Empoli	15	14	3	6	5	16	21	-5
14. Hellas Vérone	14	13	3	5	5	15	22	-7
15. Atalanta Bergame	14	14	3	5	6	8	15	-7
16. Torino	13	14	3	4	7	10	17	-7
17. Cagliari	11	13	2	5	6	20	24	-4
18. Chievo Vérone	10	13	2	4	7	9	17	-8
19. Cesena	8	14	1	5	8	11	25	-14
20. Parme	6	14	2	0	12	16	34	-18

Match décalé, 13e journée

1er DÉCEMBRE

● **Sampdoria-Naples : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 21 033. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Eder (58e) pour la Sampdoria ; Zapata (90e+2) pour Naples. Expulsion : Koulibaly (84e) pour Naples.
Sampdoria : Romero - De Silvestri, Silvestre, Romagnoli, Mesbah - Rizzo (Gabbiadini, 79e), Palombo, Obiang (Duncan, 46e) - Soriano (Krsticic, 70e) - Eder, Okaka Chuka. Entr. : Mihajlovic.
Naples : Rafael - Maggio, Albiol, Koulibaly, Britos (Mertens, 58e) - David, Inler (Jorginho, 63e) - Callejon, Hamsik (Zapata, 79e), Ghoulam - Higuain. Entr. : Benitez.

● **Genoa-Milan AC : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Tagliavento. But : Antonelli (32e).
Genoa : Perin - Roncaglia, De Maio, Izzo (Antonini, 84e), Antonelli - Falqué, Kucka (Marchese, 72e), Bertolacci - Perotti, Matri (Pinilla, 81e), Sturaro. Entr. : Gasperini.
Milan AC : Lopez - Bonera, Mexès, Rami, Armero - Montolivo (Poli, 63e), de Jong, Bonaventura - Honda (Pazzini, 71e), Ménez, El Shaarawy (Mb. Niang, 79e). Entr. : Inzaghi.

● **Naples-Empoli : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 26 000. Arbitre : M. Cervellera. Buts : Zapata (67e), De Guzman (72e) pour Naples ; Verdi (19e), Rugani (53e) pour Empoli.
Naples : Rafael - Maggio, Henrique, Albiol, Ghoulam - David, Jorginho - Mertens (De Guzman, 70e), Hamsik (Higuain, 61e), Callejon - Zapata (Gargano, 83e). Entr. : Benitez.
Empoli : Sepe - Hysaj, Tonelli, Rugani, Mario Rui (Barba, 73e) - Vecino, Croce (Laxalt, 62e), Valdifiori - Verdi (Zielinski, 78e) - Tavano, Maccarone. Entr. : Sarri.

● **Parme-Lazio Rome : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 10 500. Arbitre : M. Guida. Buts : Palladino (45e) pour Parme ; Mauri (45e+3), Felipe Anderson (59e) pour la Lazio Rome.
Parme : Iacobucci - Santacroce (Mendes, 64e), Lucarelli, Costa - Gobbi, Rispoli, Galloppa (Afriyie, 69e), Lodi, Mauri (Belfodil, 77e) - Cassano, Palladino. Entr. : Donadoni.
Lazio Rome : Marchetti - Basta, De Vrij, Radu, Braafheid (Cana, 38e) - Biglia, Parolo, Felipe Anderson (Keita, 65e) - Mauri, Djordjevic (M. Klose, 77e), Lulic. Entr. : Pioli.

● **Sampdoria Gênes-Naples : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 21 033. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Eder (58e) pour la Sampdoria Gênes ; Zapata (90e+2) pour Naples. Expulsion : Koulibaly (84e) pour Naples.
Sampdoria : Romero - De Silvestri, Silvestre, Romagnoli, Mesbah - Rizzo (Gabbiadini, 79e), Palombo, Obiang (Duncan, 46e) - Soriano (Krsticic, 70e) - Eder, Okaka Chuka. Entr. : Mihajlovic.
Naples : Rafael - Maggio, Albiol, Koulibaly, Britos (Mertens, 58e) - David, Inler (Jorginho, 63e) - Callejon, Hamsik (Zapata, 79e), Ghoulam - Higuain. Entr. : Benitez.

● **Inter Milan-Udinese : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Icardi (45e) pour l'Inter Milan ; Borges Fernandes (60e), Théréau (71e) pour l'Udinese.
Inter : Handanovic - Dodo (Bonazzoli, 89e), Juan Jesus, Ranocchia, Nagatomo - Kuzmanovic, Guarin, Medel (D'Ambrosio, 90e) - Kovacic, Icardi (Osvaldo, 67e), Palacio. Entr. : Mancini.
Udinese : Karnezis - Danilo, Heurtaux, Piris - Pasquale, Widmer, Agyemang-Badu, Allan (Pinzi, 81e), Guilherme - Borges Fernandes, Di Natale (Théréau, 64e). Entr. : Stramaccioni.

● **Torino-Palerme : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Martinez (36e), Glik (64e) pour le Torino ; Rigoni (16e), Dybala (44e) pour Palerme.
Torino : Gillet - Glik, Maksimovic, Darmian - Peres (Molinaro, 75e), Moretti, Farnerud (Perez, 61e), Vives, El-Kaddouri - Quagliarella, Martinez (Amauri, 78e). Entr. : Ventura.
Palerme : Sorrentino - Munoz, Morganella, Gonzalez, Andjelkovic, Daprelà (Lazaar, 15e ; Emerson Palmieri, 51e) - Rigoni, Chochev, Maresca (Bolzoni, 88e) - Dybala, Belotti. Entr. : Iachini.

● **Atalanta Bergame-Cesena : 3-2 (1-2).** Spectateurs : 14 500. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Stendardo (50e), Benalouane (45e+1), Moralez (52e) pour l'Atalanta Bergame ; Defrel (31e, 43e) pour Cesena.
Atalanta Bergame : Sportiello - Del Grosso, Cherubin, Stendardo, Benalouane - Zappacosta (D'Alessandro, 32e), Cigarini, Carmona, Moralez, A. Gomez (Bianchi, 46e) - Denis (Migliaccio, 73e). Entr. : Colantuono.
Cesena : Leali - Capelli, Volta, Lucchini, Renzetti - Giorgi (Rodriguez, 69e), Cascione (Tabanelli, 84e), De Feudis - Brienza (H. Almeida, 80e) - Djuric, Defrel. Entr. : Bisoli.

Buteurs

1. Tevez (Juventus Turin), 9 buts.
2. Icardi (Inter Milan), Callejon (Naples), 8 buts.
4. Ménez (Milan AC), Higuain (Naples), Dybala (Palerme), Di Natale (Udinese), 7 buts.
8. Honda (Milan AC), Ljajic (AS Roma), Matri (Genoa), Djordjevic (Lazio Rome), 6 buts.
12. Osvaldo (Inter Milan), Cassano (Parme), Théréau (Udinese), 5 buts.
15. Destro (AS Roma), Ekdal, Sau (Cagliari), Defrel (Cesena), Babacar (Fiorentina), Nico Lopez (Hellas Vérone), Morata, Vidal (Juventus Turin), Mauri (Lazio Rome), Gabbiadini (Sampdoria Gênes), Zaza (Sassuolo), Quagliarella (Torino), 4 buts.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
SAMEDI 13 DÉCEMBRE, 18 HEURES
Palerme-Sassuolo
DIMANCHE 14 DÉC., 12 HEURES
Juventus Turin-Sampdoria Gênes
15 HEURES Genoa-AS Roma
Udinese-Hellas Vérone
Parme-Cagliari
18 HEURES Cesena-Fiorentina
20 H 45 Milan AC-Naples
LUNDI 15 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Empoli-Torino
20 H 45 Lazio Rome-Atalanta
21 HEURES Chievo Vérone-Inter

Serie B

17e journée

Bari-Carpi	0-1	Frosinone-Ternana	0-1
Catania-FC Bologne	2-2	Virtus Lanciano-Trapani	2-2
La Spezia-Cittadella	0-0	Avellino-Crotone	1-2
Perugia-Latina	0-0	Pro Vercelli-Pescara	0-4
Varèse-Virtus Entella	2-2	Vicenza-Brescia	lundi
Modena-Livourne	lundi		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpi	33	17	9	6	2	31	17
2. Frosinone	29	17	8	5	4	27	14
3. FC Bologne	27	17	7	6	4	22	17
4. Trapani	26	17	7	5	5	29	35
5. La Spezia	26	17	7	5	5	19	15
6. Virtus Lanciano	25	17	5	10	2	25	20
7. Avellino	25	17	6	7	4	16	16
8. Livourne	25	16	7	4	5	24	17
9. Perugia	24	17	5	9	3	15	13
10. Ternana	22	17	5	7	5	16	19
11. Modena	21	15	5	6	4	16	12
12. Pro Vercelli	21	17	6	3	8	20	21
13. Catania	20	17	5	5	7	25	25
14. Vicenza	20	16	5	5	6	14	20
15. Pescara	20	17	5	5	7	29	25
16. Brescia	19	16	4	7	5	18	20
17. Bari	19	17	5	4	8	18	24
18. Crotone	17	17	4	5	8	19	26
19. Virtus Entella	17	16	4	5	7	13	23
20. Varèse	16	17	4	7	6	24	30
21. Cittadella	15	17	2	9	6	22	27
22. Latina	15	17	2	9	6	13	19

Buteurs

1. Granoche (Modena), 13 buts.
2. Castaldo (Avellino), 10 buts.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
VENDREDI 12 DÉCEMBRE, 20 H 30
Trapani-Perugia
SAMEDI 13 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Carpi-Modena
FC Bologne-Frosinone
Brescia-La Spezia
Ternana-Virtus Lanciano
Pescara-Avellino
Livourne-Catania
Crotone-Pro Vercelli
Virtus Entella-Vicenza
Cittadella-Bari
LUNDI 15 DÉCEMBRE, 20 H 30
Latina-Varèse

Coupe

4e tour

2, 3 ET 4 DÉCEMBRE

Lazio Rome-Varese (D2)	3-0	
Sassuolo-Pescara (D2)	1-0	
Hellas Vérone-Perugia (D2)	1-0	
Atalanta-Avellino (D2)	2-0	
Empoli-Genoa	2-0	
Udinese-Cesena	a.p.	4-2
Cagliari-Modena (D2)	a.p.	4-4
(Cagliari qualifié 5 t.a.b. à 4)		
Sampdoria Gênes-Brescia (D2)	2-0	

RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE
MERCR. 14 ET JEUDI 16 JANV. 2015
Parme-Cagliari
AS Roma-Empoli
Naples-Udinese
Torino-Lazio Rome
Inter Milan-Sampdoria Gênes
Fiorentina-Atalanta Bergame
Juventus Turin-Hellas Vérone
Milan AC-Sassuolo

Algérie

Match en retard, 9e journée

ASO Chlef-ES Sétif	2-1

13e journée

MO Béjaïa-USM Alger	0-1
Hussein Dey - El-Harrach	1-2
MC Alger-CS Constantine	0-0
ES Sétif-CR Belouizdad	1-0
ASM Oran-MC Oran	0-0
ASO Chlef - USM Bel-Abbès	1-1
JS Saoura - El-Eulma	1-0
JS Kabylie-RC Arbaa	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	24	13	7	3	3	16	10
2. USM El-Harrach	24	13	8	0	5	16	13
3. CS Constantine	22	13	6	4	3	17	11
4. MO Béjaïa	21	13	5	6	2	18	10
5. ES Sétif	21	13	5	6	2	14	10
6. MC Oran	19	13	5	4	4	10	10
7. USM Bel-Abbès	18	13	4	6	3	9	11
8. MC El-Eulma	17	13	5	2	6	19	17
9. JS Kabylie	17	13	5	2	6	18	18
10. CR Belouizdad	17	13	5	2	6	13	16
11. JS Saoura	16	13	4	4	5	12	13
12. ASM Oran	15	13	3	6	4	10	12
13. ASO Chlef	14	13	3	5	5	11	15
14. RC Arbaa	14	13	4	2	7	8	15
15. Hussein Dey	13	13	3	4	6	11	13
16. MC Alger	10	13	2	4	7	13	19

Argentine

18e journée

Rosario Central-Racing Club	0-3
River Plate-Banfield	3-2
Lanus-Boca Juniors	2-2
Independiente-Newell's	1-0
San Lorenzo-Est. La Plata	4-0
Tigre-Atl. Rafaela	3-1
Defensa Justicia-Vel.Sarsfield	0-2
Ars. Sarandi-Belgr. Cordoba	0-2
Gimnasia La Plata-Quilmes	3-0
Godoy Cruz-Olimpo	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Club	38	14	12	2	4	29	16
2. River Plate	36	14	10	6	2	33	13
3. Lanus	34	14	10	4	4	28	23
4. Independiente	33	14	10	3	5	31	25
5. Boca Juniors	31	14	9	4	5	25	21
6. Est. La Plata	28	14	8	4	6	19	21
7. Tigre	26	14	8	2	8	28	22
8. Atl. Rafaela	25	14	7	4	7	24	23
9. Velez Sarsfield	25	14	7	4	7	21	20
10. Newell's OB	24	14	6	6	6	21	24
11. San Lorenzo	23	14	7	2	9	24	22
12. Ars. Sarandi	23	14	6	5	7	21	24
13. Belgr. Cordoba	22	14	6	4	8	22	26
14. Gim. La Plata	21	14	5	6	7	14	15
15. Godoy Cruz	21	14	5	6	7	31	38
16. Banfield	20	14	5	5	8	23	22
17. Defensa Justicia	19	14	5	4	9	19	30
18. Olimpo	18	14	4	6	8	15	22
19. Rosario Central	18	14	5	3	10	18	26
20. Quilmes	12	14	2	6	10	17	30

Belgique

18e journée

FC Bruges - Zulte-Waregem	2-1
KV Courtrai-FC Malines	3-0
Mouscron Per.-RSC Anderlecht	4-2
La Gantoise-Racing Genk	0-0
SC Lokeren-Cercle Bruges	0-0
Charleroi SC-Standard Liège	0-1
KV Ostende-FC Lierse	2-1
Westerlo-Waasl. Beveren	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	35	18	9	8	1	41	19
2. KV Courtrai	31	18	10	1	7	31	24
3. RSC Anderlecht	31	18	9	4	7	30	24
4. La Gantoise	30	18	8	6	4	28	17
5. SC Lokeren	29	18	7	8	3	28	19
6. Racing Genk	29	18	7	8	3	22	16
7. Stand. Liège	27	17	8	3	6	28	26
8. Charleroi SC	25	18	7	4	7	25	25
KV Ostende	25	18	7	4	7	25	25
10. Mouscron Per.	23	18	6	5	7	29	29
11. Westerlo	21	18	5	6	7	28	37
12. FC Malines	20	18	5	5	8	22	28
13. Waas. Beveren	20	18	6	2	10	19	28
14. Zulte-Waregem	16	17	4	4	9	22	30
15. Cercle Bruges	14	18	3	5	10	11	27
16. FC Lierse	13	18	3	4	11	17	32

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE
2 DÉCEMBRE
Cercle Bruges-Coxyde (D3) 3-0 a.p.
3 DÉCEMBRE
Charleroi SC-KV Ostende 2-0
KV Courtrai-FC Bruges 0-3
Z.-Waregem-FC Lierse 2-1 a.p.
Lommel (D2)-La Gantoise 0-1
Standard de Liège-Lokeren 1-4
Olsa Brakel (D3)-KV Malines 2-3
Anderlecht-FC Malines (D2) 4-1

Brésil

37e journée

Chapecoense SC-Cruzeiro	1-1
Sao Paulo-Figueirense	1-1
Internacional-Palmeiras	3-1
Fluminense-Corinthians	5-2
Atletico Mineiro-Coritiba PR	1-2
Bahia BA-Gremio Porto Alegre	1-0
Atletico PR-Goias	1-0
Flamengo-Vitoria BA	4-0
Santos FC-Botafogo	2-0
Criciuma SC-Sport Recife	2-2

38e journée

Cruzeiro-Fluminense	2-1
Sport Recife-Sao Paulo	1-0
Figueirense-Internacional	1-2
Corinthians-Criciuma SC	2-1
Botafogo-Atletico Mineiro	0-0
Gremio Porto Alegre-Flamengo	1-1
Palmeiras-Atletico PR	1-1
Vitoria-BA-Santos FC	0-1
Goias-Chapecoense SC	4-2
Coritiba PR-Bahia BA	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruzeiro	80	38	24	8	6	67	38
2. Sao Paulo	70	38	20	10	8	59	40
3. Internacional	69	38	21	6	11	53	41
4. Corinthians	69	38	19	12	7	49	31
5. Atletico Mineiro	62	38	17	11	10	51	38
6. Fluminense	61	38	17	10	11	61	42
7. Gr. Porto Alegre	61	38	17	10	11	36	24
8. Atletico PR	54	38	15	9	14	43	42
9. Santos FC	53	38	15	8	15	42	35
10. Flamengo	52	38	14	10	14	46	47
11. Sport Recife	52	38	14	10	14	36	46
12. Goias	47	38	13	8	17	38	40
13. Figueirense	47	38	13	8	17	37	47
14. Coritiba PR	47	38	12	11	15	42	45
15. Chapecoense SC	45	38	11	10	17	39	44
16. Palmeiras	40	38	11	7	20	34	59
17. Vitoria BA	38	38	10	8	20	37	54
18. Bahia BA	37	38	9	10	19	31	43
19. Botafogo	34	38	9	7	22	31	48
20. Criciuma SC	32	38	7	11	20	28	56

Écosse

15e journée

Motherwell-Celtic	0-1
Dundee FC-Inverness CT	1-2
Ross County-Dundee Utd	2-3
Aberdeen-Hamilton Acad.	3-0
Partick Thistle-Kilmarnock	1-1
St. Mirren-St. Johnstone	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	35	15	11	2	2	29	9
2. Inverness CT	32	15	10	2	3	24	13
3. Dundee Utd	31	15	10	1	4	28	17
4. Aberdeen	28	15	9	1	5	23	17
5. Hamilton	27	15	8	3	4	27	17
6. Kilmarnock	21	15	6	3	6	17	20
7. Dundee FC	20	15	5	5	5	20	19
8. St. Johnstone	20	15	6	2	7	13	17
9. Partick Thistle	16	15	4	4	7	18	19
10. Motherwell	10	15	3	1	11	9	25
11. St. Mirren	8	15	2	2	11	10	26
12. Ross County	8	15	2	2	11	15	34

Coupe

SEIZIÈMES À REJOUER, 2 DÉC.
Inverness Th.-Saint Mirren 4-0
RENDEZ-VOUS,
SEIZIÈMES DE FINALE À REJOUER
MARDI 9 DÉCEMBRE, 20 H 45
Albion Rovers (D4)-Berwick Rangers (D4)
Brechin City (D3)-Annan Athletic (D4)
Dunfermline (D3)-Stranraer (D3)

États-Unis

MLS Cup

FINALE RETOUR
CONFÉRENCE OUEST
22 NOVEMBRE
Seattle Sounders-LA Galaxy (D1) 2-1
FINALE, 7 DÉCEMBRE
LA Galaxy-New England a.p. 2-1
Le Galaxy remporte sa 5e MLS Cup.

Grèce

6e journée

Olympiakos-PAOK	1-2
AO Kerkyra-Panionios	1-0
Panaitolikos-Panathinaikos	0-1
Atromitos Ath.-Veria FC	0-0
Niki Volou-Ast. Tripolis	0-2
Xanthi-Kallonis	2-1
OFI Crète-Ergotelis	1-0
Panthrakikos-Platanias FC	1-0
PAS Giannina-Levadiakos	0-4

13e journée

Xanthi-PAOK	4-2
Olympiakos-PAS Giannina	2-2
Ast. Tripolis-Panathinaikos	1-1
Veria FC-Platanias FC	2-0
Niki Volou-Kallonis	2-0
AO Kerkyra-Atromitos Ath.	1-1
Panaitolikos-Panionios	2-1
OFI Crète-Levadiakos	0-2
Panthrakikos-Ergotelis	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK Salon.	28	12	9	1	2	29	12
2. Olympiakos	24	12	7	3	2	26	10
3. Panathinaikos	23	12	7	2	3	16	11
4. Asteras Tripolis	21	12	6	3	3	20	15
5. Veria FC	21	12	6	3	3	18	17
6. Kallonis	19	12	5	4	3	10	6
7. Atromitos	19	12	5	4	3	12	10
8. Xanthi	18	12	5	3	4	19	18
9. Panaitolikos	17	12	4	5	3	15	11
10. PAS Giannina	17	12	4	5	3	16	14
11. AO Kerkyra	15	12	4	3	5	12	15
12. Levadiakos	14	12	3	5	4	13	11
13. OFI Crète	13	12	4	1	7	8	19
14. Platanias FC	12	12	3	3	6	8	13
15. Panionios Ath.	11	12	3	2	7	11	16
16. Panthrakikos	9	11	2	3	6	9	18
17. Niki Volou	7	12	2	1	9	6	22
18. Ergotelis	6	11	1	3	7	12	22

Israël

Match décalé, 10e j.

Betar - Mac. P.-Tikvah	2-3

11e journée

Bnei Sakhnin - Mac. Tel-Aviv	1-3
H. Kfar Shmona-H. Beer Sheva	1-1
H. Tel-Aviv - Hapoël Akko	1-3
Mac. P.-Tikvah - FC Ashdod	1-1
Mac. Netanyah-Mac. Haifa	0-4
Betar - Hapoël Petah-Tikva	3-1
Hapoël Haifa-Hapoël Raanana	1-0

12e journée

Mac. Haifa-H. Kiryat Shmona 1-3
H. Beer Sheva-Hapoël Haifa 4-0
FC Ashdod - H. Tel-Aviv 3-1
Hapoël Akko-Mac. Netanyah 1-2
Hapoël Raanana-Bnei Sakhnin 1-1
M. P.-Tikvah - H. Petah-Tikva lundi
Mac. Tel-Aviv - Betar lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. Kfr. Shmona	28	12	8	4	0	23	7
2. H. Beer Sheva	25	12	7	4	1	28	11
3. Mac. Tel-Aviv	23	11	8	1	2	29	11
4. FC Ashdod	16	12	4	4	4	16	17
5. M. Petah-Tikva	16	11	4	4	3	14	20
6. Maccabi Haifa	15	12	5	0	7	17	17
7. H. Tel-Aviv	15	12	5	2	5	13	17
8. Betar Jérusalem	14	11	3	5	3	13	11
9. Mac. Netanyah	14	12	4	2	6	17	25
10. Hapoël Raanana	12	12	3	3	6	12	13
11. Bnei Sakhnin	11	12	2	5	5	16	21
12. Hapoël Akko	11	12	2	5	5	12	17
13. Hapoël Haifa	11	12	3	2	7	7	21
14. H. Petah-Tikva	10	11	3	1	7	15	24

Maroc

11e journée

FAR Rabat-WA Casablanca 1-2
Mog. Tétouan-KAC Marrakech 0-2
O. El-Jadida - MAS Fès 4-0
HUS Agadir-OC Khouribga 2-1
CA Khénifra - Ch. Al-Hoceima 0-1
Olymp. Safi-KAC Kénitra 1-0
R. Casablanca-FUS Rabat 1-0
IZ Khemisset-Ren. Berkane 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	23	11	6	5	0	18	7
2. KAC Marrakech	21	11	6	3	2	16	7
3. Difaa El-Jadida	16	11	4	4	3	14	9
4. OC Khouribga	16	11	4	4	3	9	7
5. HUS Agadir	16	11	4	4	3	19	19
6. Al-Hoceima	16	11	4	4	3	12	14
7. KAC Kénitra	15	11	4	3	4	11	11
8. R. Casablanca	15	11	4	3	4	12	14
9. Mog. Tétouan	14	11	3	5	3	13	11
Ren. Berkane	14	11	2	8	1	13	11
11. FUS Rabat	14	11	3	5	3	12	13
12. Olymp. Safi	12	11	3	3	5	10	17
13. FAR Rabat	11	11	2	5	4	11	12
14. IZ Khemisset	11	11	2	5	4	10	13
15. MAS Fès	8	11	1	5	5	9	15
16. CA Khénifra	8	11	2	2	7	7	14

Pays-Bas

15e journée

FC Dordrecht-PSV 1-3
Ajax-Willem II 5-0
Ex. Rotterdam-Feyenoord 2-5
AZ Alkmaar-Go Ahead Eagles 2-0
PEC Zwolle-ADO La Haye 3-1
Vitesse Arnhem-FC Twente 2-2
FC Groningue-SC Heerenveen 1-1
SC Cambuur-NAC Breda 0-1
FC Utrecht-Heracles Almelo 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindh.	34	14	11	1	2	37	11
2. Ajax Amsterd.	33	15	10	3	2	38	14
3. Feyenoord R.	27	14	8	3	3	24	9
4. AZ Alkmaar	27	15	8	3	4	24	20
5. PEC Zwolle	26	15	8	2	5	29	19
6. FC Twente	25	15	6	7	2	28	17
7. FC Groningue	22	15	6	4	5	17	22
8. SC Cambuur	20	15	5	5	5	23	23
9. Willem II	20	15	6	2	7	23	25
10. FC Utrecht	20	15	6	2	7	26	30
11. VV. Arnhem	18	15	4	6	5	31	24
12. Heerenveen	18	15	4	6	5	19	21
13. Go Ahead Eagles	16	15	4	4	7	21	29
14. Ex. Rotterdam	16	15	3	7	5	21	32
15. Hec Almelo	15	15	5	0	10	26	32
16. ADO La Haye	14	15	3	5	7	20	27
17. NAC Breda	13	15	3	4	8	16	34
18. FC Dordrecht	5	15	1	2	12	10	40

Portugal

Match décalé, 11e journée

Paços de Ferreira-Estoril 1-1

12e journée

Benfica Lisbonne-Belenenses 3-0
Ac. Coimbra-FC Porto 0-3
Sp. Braga-V. Guimaraes 0-0
Boavista Porto-Sporting 1-3
Moreirense-Paços de Ferreira 2-0
Rio Ave-Gil Vicente 0-0
Estoril-Vit. Setubal 1-0
Arouca-Penafiel 0-1
Nac. Funchal-Mar. Funchal lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	31	12	10	1	1	28	7
2. FC Porto	28	12	8	4	0	27	5
3. V. Guimaraes	27	12	8	3	1	22	9
4. Sp. Portugal	23	12	6	5	1	24	11
5. Sp. Braga	22	12	6	4	2	21	8
6. Belenenses	21	12	6	3	3	15	14
7. Paços Ferreira	19	12	5	4	3	16	13
8. Rio Ave	18	12	5	3	4	19	15
9. Moreirense	16	12	4	4	4	10	11
10. Mar. Funchal	15	11	5	0	6	19	15
11. Estoril	14	12	3	5	4	17	21
12. Vit. Setubal	11	12	3	2	7	8	20
13. Boavista Porto	10	12	3	1	8	8	25
14. Nac. Funchal	9	11	2	3	6	7	13
15. Arouca	9	12	2	3	7	6	19
16. Acad. Coimbra	8	12	1	5	6	7	17
17. Penafiel	7	12	2	1	9	8	25
18. Gil Vicente	5	12	0	5	7	7	21

Russie

16e journée

Rubin Kazan - Zénith St-Pét. 0-1
CSKA-Amkar Perm 2-1
FC Kuban Kras.-FK Krasnodar 1-1
Mord. Saransk-Dyn. Moscou 0-1
Lok. Moscou-Oural Iékaterinb. 1-0
Sp. Moscou-FK Rostov 1-1
Terek Grozny-Torpedo Moscou 0-1
Arsenal Tula-FK Ufa 0-1

17e journée

Zénith St-Pét. - FK Krasnodar 4-0
FC Kuban Kras.-CSKA 0-1
Dyn. Moscou-Amkar Perm 5-0
Terek Grozny-Lok. Moscou 0-0
Sp. Moscou-Oural Iékaterinb. lundi
Mord. Saransk-Rubin Kazan lundi
Torpedo Moscou-FK Ufa lundi
FK Rostov-Arsenal Tula lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	41	17	13	2	2	41	10
2. CSKA Moscou	34	17	11	1	5	38	16
3. Dyn. Moscou	32	16	10	2	4	36	19
4. FK Krasnodar	31	17	9	4	4	26	16
5. Lok. Moscou	30	17	8	6	3	20	12
6. Sp. Moscou	26	16	7	5	4	24	20
7. Ku. Krasnodar	26	17	6	8	3	18	19
8. Terek Grozny	25	17	7	4	6	18	14
9. Rubin Kazan	24	16	6	6	4	22	18
10. Mord. Saransk	20	16	6	2	8	13	25
11. FK Ufa	17	16	4	5	7	12	19
12. Oural Iékaterinb.	13	16	4	1	11	15	24
13. Torpedo Moscou	13	16	3	4	9	13	30
14. Amkar Perm	12	16	3	3	10	12	29
15. FK Rostov	11	16	2	5	9	15	36
16. Arsenal Tula	8	16	2	2	12	9	25

Suisse

18e journée

FC Lucerne-FC Bâle 0-3
FC Thoune-FC Zurich 2-1
Grasshopper-Young Boys 0-1
Saint-Gall - FC Sion 2-0
FC Vaduz-FC Aarau 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	41	14	13	2	3	40	18
2. FC Zurich	33	14	10	3	5	33	21
3. Young Boys	33	14	10	3	5	30	21
4. Saint-Gall	29	14	8	5	5	30	26
5. FC Thoune	29	14	8	5	5	24	20
6. Grasshopper	19	14	5	4	9	23	31
7. FC Vaduz	18	14	4	6	8	14	27
8. FC Aarau	16	14	3	7	8	16	27
9. FC Sion	15	14	3	6	9	18	27
10. FC Lucerne	13	14	2	7	9	21	31

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE RETARD
3 DÉCEMBRE

Charm (am.)-FC Zurich 0-5

Tunisie

Match en retard, 6e journée

EGS Gafsa-CS Sfaxien 1-0

12e journée

CA Bizerte-Cl. Africain 2-1
ES Metlaoui-ES Sahel 1-3
ES Tunis-CS Sfaxien 2-1
ES Zarzis-AS Djerba 3-0
St. Tunisien-AS Marsa 0-0
JS Kairouan - Hammam-Lif 1-1
AS Gabès-Stade Gabésien 0-1
Monastir-EGS Gafsa 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	28	12	9	1	2	20	7
2. Étoile Sahel	25	12	8	1	3	20	7
3. ES Tunis	22	12	6	4	2	18	8
4. CS Sfaxien	21	12	6	3	3	19	7
5. ES Zarzis	21	12	5	6	1	14	4
6. CA Bizerte	19	12	4	7	1	9	6
7. Stade Tunisien	19	12	5	4	3	16	14
8. AS Marsa	18	12	4	6	2	9	11
9. JS Kairouan	14	12	3	5	4	11	12
10. Hammam-Lif	14	12	4	2	6	10	13
11. Stade Gabésien	14	12	3	5	4	6	9
12. US Monastir	12	12	2	6	4	7	10
13. ES Metlaoui	9	12	2	3	7	7	17
14. EGS Gafsa	8	12	1	5	6	11	23
15. AS Gabès	8	12	2	2	8	5	19
16. AS Djerba	4	12	0	4	8	7	22

Turquie

Matches décalés, 11e journée

Karabükspor-Besiktas Istanbul 1-2
Trabzonspor-Gençlerbirligi 4-1

12e journée

Besiktas Istanbul-Trabzonspor 3-0
Galatasaray-Ak. Belediyespor 2-1
Balikesirspor-Fenerbahçe 0-1
Konyaspor-Mi Yurdu 2-0
Bursaspor-Kasimpasa 5-1
Eskisehirspor-Istanbul BB 0-1
Gençlerbirligi-Gaziantepspor 2-0
Rizespor-Karabükspor 0-3
Sivasspor-K. Erciyesspor lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	26	12	8	2	2	19	11
2. Galatasaray	25	12	8	1	3	15	15
3. Fenerbahçe	24	12	7	3	2	17	12
4. Mi Yurdu	20	12	6	2	4	18	14
5. Bursaspor	19	12	5	4	3	21	11
6. Istanbul BB	18	12	4	6	2	14	5
7. Trabzonspor	18	12	4	6	2	20	17
8. Konyaspor	16	12	4	4	4	12	10
9. Gençlerbirligi	16	12	4	4	4	16	15
10. Ak. Belediyespor	16	12	4	4	4	14	15
11. Kasimpasa	16	12	4	4	4	19	21
12. Gaziantepspor	15	12	4	3	5	13	17
13. K. Erciyesspor	12	11	2	6	3	15	13
14. Eskisehirspor	12	12	2	6	4	15	19
15. Karabükspor	11	12	3	2	7	15	16
16. Caykur Rizespor	10	12	2	4	6	10	19
17. Sivasspor	9	11	2	3	6	11	17
18. Balikesirspor	5	12	1	2	9	10	27

Ukraine

Match décalé, 14e journée

Dniepropetrovsk-Met. Donetsk 1-1

10e journée

Dynamo Kiev-Met. Donetsk 3-0
Zar. Lugansk-Dniepropetrovsk 2-1
Ch. Donetsk-Hov. Uzgorod 4-1
Volyn Lutsk-Met. Kharkov 1-2
Olimpik Donetsk-Vorsk. Poltava 1-1
Tch. Odessa-Carpates Lviv 0-0
Illic. Mariupol-Met. Zaporozje 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	36	14	11	3	0	33	7
2. Ch. Donetsk	31	14	10	1	3	32	8
3. Dniepropetrovsk	28	14	8	4	2	25	11
4. Met. Kharkov	22	13	6	4	3	21	18
5. Olimpik Donetsk	22	14	6	4	4	14	26
6. Zarya Lugansk	21	14	6	3	5	17	16
7. Volyn Lutsk	20	14	6	2	6	22	22
8. Vorsk. Poltava	18	14	4	6	4	14	12
9. Tchern. Odessa	15	13	3	6	4	13	13
10. Met. Donetsk	14	14	3	5	6	15	19
11. Met. Zaporozje	12	14	3	3	8	12	28
12. Hov. Uzhhorod	9	14	1	6	7	9	20
13. Carpates Lviv	4	14	3	4	7	11	19
14. Illic. Mariupol	3	14	0	3	11	12	31

Ligue des champions

Rendez-vous

6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

GROUPE A

MARDI 9 DÉCEMBRE, 20 H 45

Juventus Turin-Atletico Madrid
Olympiakos-Malmö FF

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	12	5	4	0	1	14	3
2. Juventus Turin	9	5	3	0	2	7	4
3. Olympiakos	6	5	2	0	3	6	11
4. Malmö FF	3	5	1	0	4	2	11

GROUPE B

MARDI 9 DÉCEMBRE, 20 H 45

Real Madrid-Ludogorets Razgrad
Liverpool-FC Bâle

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	15	5	5	0	0	12	2
2. FC Bâle	6	5	2	0	3	6	7
3. Liverpool	4	5	1	1	3	4	8
4. Ludogorets	4	5	1	1	3	5	10

GROUPE C

MARDI 9 DÉCEMBRE, 20 H 45

Benfica-Leverkusen
Monaco - Zénith St-Pétersb.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leverkusen	9	5	3	0	2	7	4
2. Monaco	8	5	2	2	1	2	1
3. Zénith St-Pétersb.	7	5	2	1	2	4	4
4. Benfica	4	5	1	1	3	2	6

GROUPE D

MARDI 9 DÉCEMBRE, 20 H 45

Bor. Dortmund-Anderlecht
Galatasaray-Arsenal

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	12	5	4	0	1	13	3
2. Arsenal	10	5	3	1	1	11	7
3. Anderlecht	5	5	1	2	2	7	9
4. Galatasaray	1	5	0	1	4	3	15

GROUPE E

MERCREDI 10 DÉCEMBRE, 20 H 45

Bayern Munich-CSKA Moscou
AS Roma-Manchester City

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	12	5	4	0	1	13	4
2. AS Roma	5	5	1	2	2	8	12
3. CSKA Moscou	5	5	1	2	2	6	10
4. Manchester City	5	5	1	2	2	7	8

GROUPE F

MERCREDI 10 DÉCEMBRE, 20 H 45

FC Barcelone - Paris-SG
Ajax Amsterdam-APOEL Nicosie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	13	5	4	1	0	9	4
2. FC Barcelone	12	5	4	0	1	12	4
3. Ajax Amsterdam	2	5	0	2	3	4	10
4. APOEL Nicosie	1	5	0	1	4	1	8

GROUPE G

MERCREDI 10 DÉCEMBRE, 20 H 45

Chelsea-Sporting Portugal
Maribor-Schalke 04

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	11	5	3	2	0	14	2
2. Sp. Portugal	7	5	2	1	2	11	9
3. Schalke 04	5	5	1	2	2	8	14
4. Maribor	3	5	0	3	2	4	12

GROUPE H

MERCREDI 10 DÉCEMBRE, 20 H 45

FC Porto-Ch. Donetsk
Athletic Bilbao-BATE Borisov

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	13	5	4	1	0	15	3
2. Ch. Donetsk	8	5	2	2	1	14	3
3. Athletic Bilbao	4	5	1	1	3	3	6
4. BATE Borisov	3	5	1	0	4	2	22

Le tirage au sort des huitièmes de finale aura lieu le lundi 15 décembre.

Ligue Europa

Rendez-vous

6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

GROUPE A

JEUDI 11 DÉCEMBRE, 19 HEURES

Borussia M'gladbach-FC Zurich
Apollon Limassol-Villarreal

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. M'gladbach	9	5	2	3	0	11	4
2. Villarreal	8	5	2	2	1	13	7
3. FC Zurich	7	5	2	1	2	10	11
4. Apollon Limassol	3	5	1	0	4	4	16

GROUPE B

JEUDI 11 DÉCEMBRE, 19 HEURES

FC Bruges-HJK Helsinki
FC Copenhague-Torino

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	9	5	2	3	0	8	1
2. Torino	8	5	2	2	1	4	2
3. HJK Helsinki	6	5	2	0	3	4	9
4. FC Copenhague	4	5	1	1	3	4	8

GROUPE C

JEUDI 11 DÉCEMBRE, 19 HEURES

Besiktas Istanbul-Tottenham
Partizan Belgrade-Asteras Tripolis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tottenham	11	5	3	2	0	9	3
2. Besiktas	9	5	2	3	0	10	5
3. Asteras Tripolis	5	5	1	2	2	7	10
4. Partizan Belgr.	1	5	0	1	4	1	9

GROUPE D

JEUDI 11 DÉCEMBRE, 19 HEURES

Red Bull Salzbourg-FC Astra Giurgiu
Dinamo Zagreb-Celtic Glasgow

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	13	5	4	1	0	16	7
2. Celtic Glasgow	8	5	2	2	1	7	7
3. FC Astra Giurgiu	4	5	1	1	3	5	10
4. Dinamo Zagreb	3	5	1	0	4	8	12

GROUPE E

JEUDI 11 DÉCEMBRE, 19 HEURES

PSV Eindhoven-Dynamo Moscou
Panathinaïkos Athènes-Estoril

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Moscou	15	5	5	0	0	4	3
2. PSV Eindhoven	8	5	2	2	1	4	7
3. Estoril	4	5	1	1	3	4	7
4. Panathinaïkos	1	5	0	1	4	5	10

GROUPE F

JEUDI 11 DÉCEMBRE, 18 HEURES

Karabag Agdam-Inter Milan
Dniepr - Saint-Étienne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	11	5	3	2	0	6	2
2. Karabag Agdam	5	5	1	2	2	3	5
3. Saint-Étienne	5	5	0	5	0	2	2
4. Dniepr	4	5	1	1	3	3	5

GROUPE G

JEUDI 11 DÉCEMBRE, 21 H 5

Standard de Liège-Feyenoord
Séville FC-HNK Rijeka

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	9	5	3	0	2	7	6
2. Séville FC	8	5	2	2	1	7	5
3. HNK Rijeka	7	5	2	1	2	7	7
4. Stand. de Liège	4	5	1	1	3	4	7

GROUPE H

JEUDI 11 DÉCEMBRE, 21 H 5

Everton-FK Krasnodar
Lille-VfL Wolfsburg

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	11	5	3	2	0	10	2
2. Vfl. Wolfsburg	7	5	2	1	2	11	10
3. Lille	4	5	0	4	1	3	6
4. FK Krasnodar	3	5	0	3	2	6	12

DÉJÀ JOUÉS

Everton-VfL Wolfsburg 4-1

GROUPE I

JEUDI 11 DÉCEMBRE, 21 H 5

Naples-Slovan Bratislava
Young Boys-Sparta Prague

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	10	5	3	1	1	4	3
2. Sparta Prague	10	5	3	1	1	11	4
3. Young Boys	9	5	3	0	2	11	7
4. Slovan Bratislava	0	5	0	0	5	1	17

GROUPE J

JEUDI 11 DÉCEMBRE, 21 H 5

Steaua Bucarest-Dynamo Kiev
Rio Ave-AaB Aalborg

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	12	5	4	0	1	10	4
2. AaB Aalborg	9	5	3	0	2	5	8
3. Steaua Bucarest	7	5	2	1	2	11	7
4. Rio Ave	1	5	0	1	4	3	10

GROUPE K

JEUDI 11 DÉCEMBRE, 21 H 5

Florentina-Dynamo Minsk
PAOK Salonique-Guingamp

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Florentina	13	5	4	1	0	10	2
2. Guingamp	7	5	2	1	2	5	5
3. PAOK Salonique	7	5	2	1	2	9	5
4. Dynamo Minsk	1	5	0	1	4	1	13

GROUPE L

JEUDI 11 DÉCEMBRE, 21 H 5

Legia Varsovie-Trabzonspor
Metalist Kharkov-SC Lokeren

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	12	5	4	0	1	5	2
2. Trabzonspor	10	5	3	1	1	4	4
3. SC Lokeren	7	5	2	1	2	3	4
4. Metalist Kharkov	0	5	0	0	5	3	9

Le tirage au sort des huitièmes de finale aura lieu le lundi 15 décembre.

Coupe de la Confédération africaine

Finale retour

6 DÉCEMBRE

● AL-AHLY (EGY) - Séwé Sport (CIV) : 1-0 (0-0). But : Moteab (90e). *(Aller : 1-2).*

CAN 2015

Tirage au sort

Du 17 janvier au 8 février 2015 en Guinée équatoriale.

Groupe A : Guinée équatoriale, Burkina Faso, Gabon et Congo. **Groupe B :** Zambie, Tunisie, Cap-Vert et RD Congo. **Groupe C :** Ghana, Algérie, Afrique du Sud et Sénégal. **Groupe D :** Côte d'Ivoire, Mali, Cameroun et Guinée.

Mondial féminin 2015

Tirage au sort

Du 6 juin au 5 juillet, au Canada.

Groupe A : Canada, Chine, Nouvelle-Zélande et Pays-Bas. **Groupe B :** Allemagne, Côte d'Ivoire, Norvège et Thaïlande. **Groupe C :** Japon, Suisse, Cameroun et Équateur. **Groupe D :** États-Unis, Australie, Suède et Nigeria. **Groupe E :** Brésil, Corée du Sud, Espagne et Costa Rica. **Groupe F :** France, Angleterre, Colombie et Mexique.

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

FBA PERFORMANCE
Du 15/12 au 18/12/2014
Stage d'évaluation par des Entraineurs professionnels
Spécialistes au poste de défenseur, milieu, attaquant et gardien de but.
Mise en situation et analyse vidéo à partir de matchs
Accompagnement du joueur pour retrouver un club
Sélection sur cv, niveau DH minimum exigé
Tél. 06 98 13 20 31
www.fbaperformance.qomodo

OFFRES

Club CFA2
Recherche
N° 9 et N° 10
avec références et opérationnels pour équipe haut de tableau.
Env. CV à :
football.recru@orange.fr

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

PAR
ROBERTO NOTARIANNI
ET FRANK SIMON

ÉCOSSE
DUMFRIES
Piège pour les Rangers

Décidément, le séjour des Rangers en L2 écossaise n'est pas de tout repos. Battue déjà à trois reprises, l'équipe de Glasgow compte déjà neuf longueurs de retard sur le leader, Heart of Midlothian, et risque de devoir jouer la montée en passant par les barrages, seule la première place offrant une promotion directe. Et pour les aborder dans les meilleures conditions, les Gers ont intérêt à assurer la deuxième place du Championship. En se montrant, par exemple, intraitables ce vendredi sur le terrain de Queen of the South, autre candidat à l'élite, dont les supporters n'ont pas oublié la défaite (2-3) face aux Rangers en 2008 pour leur unique finale de Coupe d'Écosse.

PORTUGAL
PORTO
Benfica, mission impossible ?

Comme on se retrouve ! C'est déjà la sixième fois cette année que le FC Porto et Benfica se croisent, après deux confrontations en Championnat 2013-14, autant en Coupe du Portugal, ainsi qu'une en Coupe de la Ligue. Bilan équilibré, avec deux succès pour chacun et un nul. Sauf que l'affiche de ce dimanche, en Liga Sagres, paraît favorable à Porto, toujours invaincu, qui reçoit le champion sortant et leader. Benfica ne s'y est plus imposé en Championnat depuis le au 22 octobre 2005 (2-0). Mission impossible, alors, pour la formation de Jorge Jésus, qui cette saison a perdu à Braga, en octobre ?

FRANCE
MONACO
Laver l'affront

La saison passée, se déplacer à Louis-II se terminait le plus souvent pour le visiteur par une défaite et il n'y a guère que Valenciennes pour s'être imposé, alors, dans la Principauté. Cette saison, Lorient et Nice sont déjà venus grappiller trois points sur le Rocher et le Monaco de Jardim n'est plus tout aussi irrésistible que celui de Ranieri. Ça tombe bien car, dimanche soir, le Marseille version Bielsa a justement l'intention de laver l'affront de l'exercice 2013-14, balayé à l'aller comme au retour (2-0, 2-1). Certes, les coéquipiers de Gignac *(ici la saison dernière devant Jérémy Toulalan, photo)* n'ont pas vraiment brillé récemment loin du Vélodrome – défaites à Lyon, Paris et Rennes (Coupe de la Ligue) – mais l'occasion est belle de venir prendre leur revanche sur Monaco et consolider leur position à une journée de la trêve hivernale.

PIERRE LAHALLE

ITALIE
TURIN
Gare à la Samp !

Le Juventus Stadium est une forteresse imprenable : ce dimanche, les Bianconeri chercheront à poursuivre face à la Sampdoria leur série de vingt-cinq victoires en Serie A et une invincibilité à domicile qui remonte à trente-quatre matches. Des chiffres qui ne découragent pourtant pas les hommes de Sinisa Mihajlovic, loin de là. Car les Génois sont des adversaires coriaces pour la Juve, qu'ils ont battue à deux reprises ces deux dernières années. Et parce que l'ultime équipe à s'être imposée dans le fief de la Vieille Dame – 2-1, le 6 janvier 2013 – n'était autre que la... Sampdoria !

ESPAGNE
SAN SEBASTIAN
Place au classique basque

Après les tout premiers derbys de Liga face au promu Eibar (revers pour la Real Sociedad, nul pour Bilbao) en début d'exercice, les deux ténors basques se croisent ce dimanche pour la 135e confrontation du genre. Et si Bilbao possède encore un bel avantage au bilan du « derbi vasco » (56 victoires contre 45 à la Real Sociedad et 33 nuls), il a peiné sur les quatre dernières oppositions (3 défaites et 1 nul). Ce que n'ignore pas David Moyes, le nouveau maître d'Anoeta, débarqué à San Sebastian voilà quatre matches en remplacement d'Arrasate et de l'intérimaire Asier Santana.

SE PASSE...

ANGLETERRE
WEST BROMWICH

Qui sera le taulier de Birmingham ?

Londres, Manchester ou Liverpool ne sont pas les seules villes d'Angleterre animées par des derbys. Ainsi, Birmingham, la capitale des Midlands de l'Ouest, se flatte d'en avoir plusieurs, bien que Birmingham City évolue depuis quelques saisons en Championship. Samedi, les banlieusards de West Bromwich Albion – la ville est située à 8 kilomètres au nord-ouest de Birmingham – reçoivent Aston Villa, emmené par son attaquant Gabriel Agbonlahor *(photo)*, neuf ans de présence ininterrompue chez les Villans. Mal classés, les deux voisins et rivaux ont la particularité d'être dirigés par des Écossais : Alan Irvine occupe le banc de WBA depuis le début de la saison, tandis que son compatriote Paul Lambert est en poste depuis deux ans.

MARC FRANCOTTE/L'ÉQUIPE

POLOGNE
LECZNA

La folle envie du Legia

On se rappelle qu'en plein cœur de l'été, le Legia Varsovie avait été sorti au troisième tour préliminaire de C1 après avoir pourtant… remporté ses deux matches (4-1, 2-0) face au Celtic Glasgow, le retour en Écosse ayant été finalement perdu 3-0 sur tapis vert pour avoir aligné un joueur suspendu. Depuis, le club de la capitale polonaise a digéré sa déception et reporté sur le Championnat toute la rage accumulée. Solide leader de l'Ekstraklasa sous la houlette du génial métronome slovaque Ondrej Duda et de son buteur portugais Orlando Sa (9 réalisations), le Legia veut terminer l'année en beauté et tenir à distance ses poursuivants. Succès attendu ce dimanche chez le Gornik Leczna, avant d'entamer une trêve hivernale de deux mois.

FRANCE
DIJON

Un sommet du tonnerre

En 2011-12, Brest et Dijon s'étaient fréquentés le temps d'une saison en Ligue 1 (1-1 en Bretagne, 1-0 pour le DFCO en Côte-d'Or). Samedi après-midi, à Gaston-Gérard, les deux formations de tête de Ligue 2 s'affrontent pour ce qui constituera le premier sommet du Championnat. Et l'objectif est évidemment de remonter ! Pas comme la saison dernière, où ces deux équipes avaient terminé loin du podium, respectivement sixième et septième ! Les Bourguignons devront se méfier du Stade Brestois d'Alex Dupont, redoutable en déplacement, qui ne s'est incliné qu'une seule fois cette saison loin de ses bases. C'était à Orléans (1-0), le 22 août dernier.

Programme TV

DU 9 AU 15 DÉCEMBRE

MARDI 9

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Émission spéciale.**
20.30 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue des champions,** 6e j.
20.30 BEIN SPORTS 3 **Juventus-Atletico Madrid,** C1, 6e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 4 **Liverpool-FC Bâle,** C1, 6e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 5 **Real Madrid-Ludogorets Razgrad,** C1, 6e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 6 **Galatasaray-Arsenal,** C1, 6e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 7 **Benfica-Leverkusen,** C1, 6e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 8 **Dortmund-Anderlecht,** C1, 6e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 9 **Olympiakos-Malmö,** C1, 6e j.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Zénith Saint-Pétersbourg,** C1, 6e j.

MERCREDI 10

17.00 L'ÉQUIPE 21 **Lionel Messi : à pas de géant,** documentaire.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale.**
20.15 EUROSPORT **Moghreb Tétouan-Auckland City,** Coupe du monde des clubs.
20.30 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue des champions,** 6e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 4 **Chelsea-Sporting Portugal,** C1, 6e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 5 **Bayern Munich-CSKA Moscou,** C1, 6e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 6 **Maribor-Schalke 04,** C1, 6e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 7 **Ajax-APOEL Nicosie,** C1, 6e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 8 **FC Porto-Chakhtior Donetsk,** C1, 6e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 9 **Athletic Bilbao-BATE Borisov,** C1, 6e j.
20.35 BEIN SPORTS 1 **AS Roma-Manchester City,** C1, 6e j.
20.45 CANAL+ **FC Barcelone - Paris-SG,** C1, 6e j.
01.00 D8 **FC Barcelone - Paris-SG,** C1, 6e j.

JEUDI 11

17.55 BEIN SPORTS 1 **Dniepr-Saint-Étienne,** C3, 6e j.
18.00 BEIN SPORTS MAX 8 **M'gladbach-FC Zurich,** C3, 6e j.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **PSV-Dynamo Moscou,** C3, 6e j.
18.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Besiktas-Tottenham,** C3, 6e j.
18.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Karabag-Inter,** C3, 6e j.
18.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Panathinaïkos-Estoril,** C3, 6e j.
18.55 BEIN SPORTS MAX 9 **Apollon Limassol-Villarreal,** C3, 6e j.
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.10 L'ÉQUIPE 21 **Le joueur du mois.**
20.30 W9 **Lille-Wolfsburg,** C3, 6e j.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Lille-Wolfsburg,** C3, 6e j.
21.00 BEIN SPORTS 2 **PAOK-Guingamp,** C3, 6e j.
21.00 BEIN SPORTS MAX 5 **FC Séville-Rijeka,** C3, 6e j.
21.00 BEIN SPORTS MAX 6 **Everton-Krasnodar,** C3, 6e j.
21.00 BEIN SPORTS MAX 7 **Fiorentina-Dynamo Minsk,** C3, 6e j.
21.00 BEIN SPORTS MAX 8 **Naples-Slovan Bratislava,** C3, 6e j.
21.00 BEIN SPORTS MAX 9 **Standard de Liège-Feyenoord,** C3, 6e j.

VENDREDI 12

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 17e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Lyon-Caen,** L1, 18e j.
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Colmar-Paris FC,** National, 15e j.
20.40 BEIN SPORTS MAX 5 **Almeria-Real Madrid,** Liga, 15e j.
21.45 SPORT+ **Hoffenheim-Francfort,** Bundesliga, 15e j.
22.40 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 13

13.10 BEIN SPORTS 2 **Middlesbrough-Derby County,** Championship, 21e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Dijon-Brest,** L2, 17e j.
15.10 L'ÉQUIPE 21 **Lionel Messi : à pas de géant,** documentaire.
15.25 BEIN SPORTS MAX 4 **Augsbourg-Bayern,** Bundesliga, 15e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **Getafe-FC Barcelone,** Liga, 15e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Chelsea-Hull,** Premier League, 16e j.
16.00 SPORT+ **Hertha Berlin-Dortmund,** Bundesliga, 15e j.
16.45 EUROSPORT 2 **Sétif-vainqueur Tétouan-Auckland,** Coupe du monde des clubs.
17.00 CANAL+ **Nantes-Bordeaux,** L1, 18e j.
17.15 L'ÉQUIPE 21 **Duel de champions.**
17.55 BEIN SPORTS 2 **Valence-Rayo,** Liga, 15e j.
17.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Parme-Cagliari,** Serie A, 15e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Arsenal-Newcastle,** Premier League, 16e j.
18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **Cordoba-Levante,** Liga, 15e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Bastia-Rennes,** L1, 18e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Lorient-Metz,** L1, 18e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Montpellier-Lens,** L1, 18e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Reims-Évian-TG,** L1, 18e j.
20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 18e j.
20.30 EUROSPORT **Cruz Azul-Western Sydney,** Coupe du monde des clubs.
20.40 SPORT+ **Lazio-Atalanta,** Serie A, 15e j.
21.55 BEIN SPORTS 2 **Malaga-Celta Vigo,** Liga, 15e j.
22.00 BEIN SPORTS 1 **Getafe-FC Barcelone,** Liga, 15e j.
23.05 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 14

11.00 TF1 **Téléfoot.**
12.25 BEIN SPORTS 2 **Juventus-Sampdoria,** Serie A, 15e j.
12.25 SPORT+ **Juventus-Sampdoria,** Serie A, 15e j.
13.45 BEIN SPORTS 1 **Nice-Saint-Étienne,** L1, 18e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Manchester United-Liverpool,** Premier League, 16e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **Parme-Cagliari,** Serie A, 15e j.
16.55 BEIN SPORTS MAX 5 **FC Séville-Eibar,** Liga, 15e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Swansea-Tottenham,** Premier League, 16e j.
17.00 BEIN SPORTS 1 **Guingamp-Paris-SG,** L1, 18e j.
17.00 BEIN SPORTS 2 **Lille-Toulouse,** L1, 18e j.
18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **Atletico Madrid-Villarreal,** Liga, 15e j.
20.40 BEIN SPORTS 1 **FC Porto-Benfica,** Liga Sagres, 13e j.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Milan AC-Naples,** Serie A, 15e j.
21.00 CANAL+ **Monaco-Marseille,** L1, 18e j.
23.15 CANAL+ **L'Équipe du Dimanche.**

LUNDI 15

12.00 BEIN SPORTS 2 ET EUROSPORT **Tirage des 16es de C3.**
13.00 BEIN SPORTS 2 ET EUROSPORT **Tirage des 8es de C1.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **Empoli-Torino,** Serie A, 15e j.
20.00 EUROSPORT **Troyes-Nîmes,** L2, 17e j.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Chievo-Inter,** Serie A, 15e j.
20.55 CANAL+ SPORT **Everton-QPR,** Premier League, 16e j.
22.55 CANAL+ SPORT **J+1.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

Amour foot

CHRISTOPHE MAÉ

« Un respect immense pour Zidane »

Le chanteur français reste marqué par le Mondial 98 et la personnalité de Zizou.

DR

Auteur, compositeur et interprète, Christophe Maé, trente-neuf ans, s'est fait connaître au grand public pour son rôle du frère du roi dans la comédie musicale *le Roi Soleil*. Révélation du public aux victoires de la Musique en 2008, artiste français de l'année aux World Music Awards la même année, le Vauclusien de naissance a déjà quatre albums à son actif. L'auteur des tubes comme *On s'attache, Belle Demoiselle, Dingue, dingue, dingue* ou *Charly* a également été fait chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres, en 2011.

« Il paraît que le foot peut rendre fou. Pour vous, c'était quand ?

Je ne vais pas être très original, mais je vais dire France-Brésil en 1998. À cette époque, je faisais la manche à Saint-Tropez. J'étais à fond dans cette Coupe du monde. J'avais regardé le match contre le Brésil avec des potes *(NDLR: la finale, le 12 juillet, 3-0)*. On s'était bien bourré la gueule après... *(Sourire.)* J'avais continué à jouer là-bas après la compétition, et je me souviens avoir vu une grande partie de l'équipe de France venir y faire la bamboula. Ils nous avaient fait tellement rêver...

Avez-vous déjà eu l'occasion de croiser un champion du monde ?

J'ai rencontré Zizou plusieurs fois. Il est venu me voir en concert avec ses enfants. Lui, il m'a fait rêver... C'est une star, mais il a une telle simplicité et une telle humilité... J'éprouve beaucoup de respect pour lui. J'ai aussi croisé Didier Deschamps pendant la tournée des Enfoirés. L'été dernier, après un concert dans les arènes de Nîmes, Yohan Cabaye était venu me voir. Il était là au milieu de 10 000 personnes. Un mec très humble, très simple.

Vous avez des amis chez les footeux ?

Je suis parrain de l'association de Pascal Olmeta Un sourire, un espoir pour la vie, qui œuvre pour redonner le sourire aux enfants en améliorant leur quotidien. J'ai donné des concerts dans ce cadre-là. C'est une cause magnifique. À chaque fois que je vois Pascal, il me raconte des anecdotes géniales sur sa carrière. Tout ce qu'il a pu vivre avec Cantona, notamment. C'était une autre époque...

Vous pouvez nous en raconter une ?

Il ne vaut mieux pas. *(Sourire.)*

Vous avez le temps de suivre le ballon pendant vos tournées ?

J'ai donné 150 concerts cette année. J'étais sur la route pendant le dernier Mondial. On a quand même réussi à suivre pas mal de matches. On était 14 mecs dans un bus. On a forcément suivi.

> **"J'aime les sensations** qui se dégagent d'un stade."

Vous supportez une équipe ?

J'habite dans le Sud et j'ai un pied-à-terre à Paris. Quand je suis dans le Sud, je peux très bien supporter Marseille et quand je suis sur la capitale, je peux basculer et être pour Paris. Ce n'est pas que je ne veux pas me mouiller, mais ce que j'aime avant tout, c'est le jeu. Voir un bon match, c'est ce qui m'éclate. Je ne suis pas un fou, passionné par une seule équipe, à aller à tous les matches.

Vous avez été Joueur ?

Minot, je jouais un peu en club. J'évoluais plutôt devant ou sur un côté. J'étais petit, vif et assez rapide. Mais j'étais souvent blessé... Je n'avais pas assez de physique. Ça fait la différence au plus haut niveau. Il existe plein de mecs talentueux, mais qui sont souvent blessés... J'ai toujours été fasciné par le physique de tous ces mecs. C'est beaucoup de travail pour en arriver là. On ne le dit pas assez, mais il faut faire beaucoup de sacrifices pour devenir professionnel. Quand on voit tous ces jeunes dans les centres de formation qui n'ont pas la même vie que les autres adolescents...

Vous allez dans les stades ?

Ouais, quand j'ai le temps, j'y vais. J'aime les sensations qui se dégagent d'un stade. C'est quelque chose d'extraordinaire. Il y a un truc qui se passe, il y a une énergie folle. Ça passe de l'amour à la haine. Un moment, on va aimer un joueur, l'instant d'après, on va le détester. Je trouve ça assez intéressant.

Récemment, vous avez été le parrain des Journées nationales de l'arbitrage organisées par la Poste. Pourquoi ce choix ?

J'ai fait ça à cause de mon minot de sept ans, qui joue au ballon. Quand je lui demande d'écouter l'arbitre, il préfère écouter ses potes. Mais, quand on regarde le foot à la télé, le rôle d'arbitre l'intrigue. J'ai trouvé ça important d'aider à mieux faire connaître cette fonction aux plus jeunes. Leur apprendre à respecter l'arbitre.

Vous vous êtes même glissé dans la peau d'un arbitre le temps d'un match entre jeunes...

Ce n'est vraiment pas évident... Il y a plein de gestes précis à connaître. J'avais peur de faire des conneries et de ne pas siffler au bon moment. J'imagine ce que ça doit être au plus haut niveau...

Vous les trouvez vraiment bons nos arbitres ?

C'est un rôle très compliqué. Il faut cesser avec ce manque de considération envers eux.

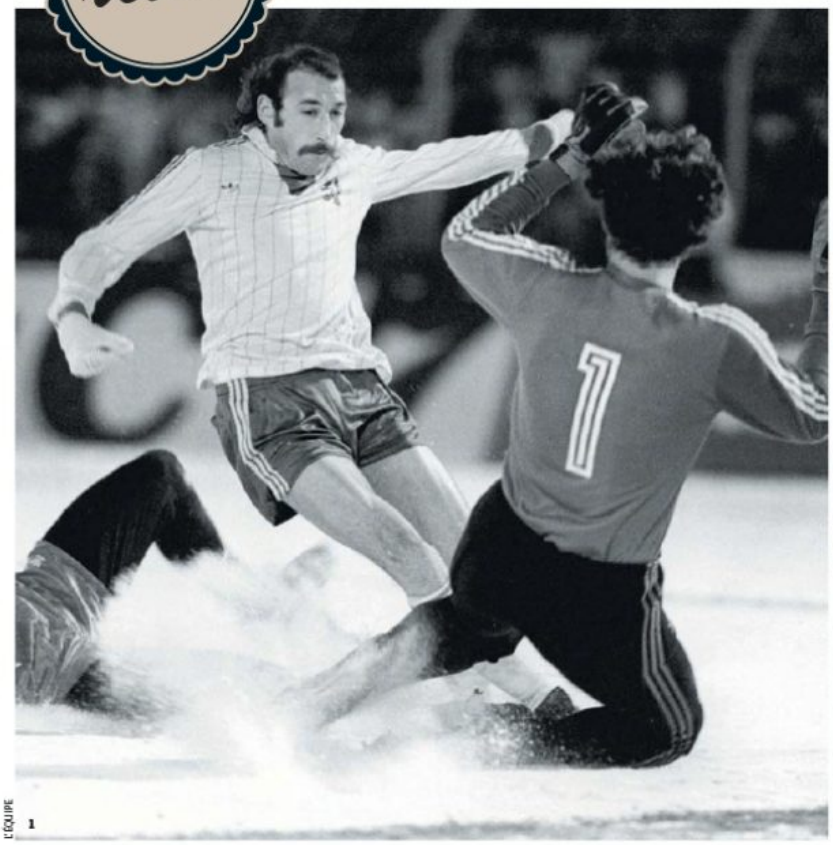
PSG ou OM, champion en fin de saison ?

(Sourire.) Peu importe. » OLIVIER BOSSARD

JEAN-CLAUDE MOSCHETTI/L'ÉQUIPE

12 JUILLET 1998 : FRANCE-BRÉSIL, FINALE DE LA COUPE DU MONDE (3-0). CE SOIR-LÀ, L'ARTISTE SE NOMMAIT ZINÉDINE ZIDANE. ET CAFU, DUNGA OU ROBERTO CARLOS N'ONT PU CONTRER LE MENEUR DES BLEUS.

La rétro



L'ÉQUIPE

1. PATRICK REVELLI SE LANCE À CORPS PERDU DANS LA BATAILLE. LE GARDIEN REMPLAÇANT DE L'EINTRACHT KLAUS FUNK PEUT EN TÉMOIGNER. **2.** ZVONKO IVEZIC, ABDEL DJAADAOUI, RONALD BORCHERS, BERNARD GENGHINI ET PHILIPPE ANZIANI (DE GAUCHE À DROITE): BALLET À BONAL. **3.** LE JEUNE YANNICK STOPYRA, DIX-NEUF ANS À L'ÉPOQUE, MET À MAL MICHAEL SZIEDAT (À TERRE) ET TOUTE LA DÉFENSE OUEST-ALLEMANDE. **4.** JEAN-PIERRE POSCA ET YANNICK STOPYRA PEUVENT FÉLICITER PATRICK REVELLI AVEC SES DEUX BUTS « LE VIEUX GAULOIS » A PERMIS À SOCHAUX DE DISPUTER SON PREMIER QUART DE FINALE EUROPÉEN.

SOCHAUX, UNE QUALIFICATION SUR LA NEIGE

10 DÉC. 1980

Toute la semaine précédant le huitième retour de Coupe de l'UEFA contre l'Eintracht Francfort, la neige s'est abattue sur la Franche-Comté, recouvrant le stade Bonal d'un tapis blanc. Au coup d'envoi, ils sont un peu plus de huit mille, authentiques fidèles du club, à s'être déplacés en espérant assister à un authentique exploit. Car, après avoir éliminé le Servette de Genève et Boavista, Sochaux se retrouve au pied du mur. Les Doubistes doivent remonter un handicap de deux buts. À l'aller, le 26 novembre, les Lions de Sochaux ont sombré 4-2 après avoir été menés 4-0 jusqu'à la 70e minute ! Mais deux buts inscrits en fin de match (Genghini, puis Bruno Pezzey, contre son camp) ont redonné un peu d'espoir à la jeune classe doubiste dirigée par Jean Fauvergue. Mieux, ces deux buts vont permettre de croire à un retournement de situation. Encore faut-il entamer le match tambour battant. Ce que les Francs-Comtois réussissent à merveille.

L'ARROGANCE DE L'EINTRACHT. À la 13e minute, l'ancien attaquant stéphanois Patrick Revelli, rebaptisé « le Vieux Gaulois », heurte le gardien Jürgen Pahl. Blessé, ce dernier s'incline cent quatre-vingt secondes plus tard sur une frappe de Genghini déviée par ce même Revelli. Dans les instants qui suivent, l'Eintracht, jusqu'alors recroquevillé sur son but, est tout proche d'égaliser sur un coup franc prolongé de la tête par l'Autrichien Pezzey sur la barre transversale. L'alerte passée, les Sochaliens doublent la mise juste avant la mi-temps (42e), encore une fois grâce à Patrick Revelli, qui reprend du gauche un long ballon mal repoussé par le gardien réserviste Funk, entré en jeu à la place de Pahl. À la pause, le retard est comblé, et le FCSM est en quarts. En seconde période, la marque n'évoluera plus. Les Francs-Comtois contrôlent et ont même l'occasion d'inscrire un troisième but. Le club du président Thouzery, pour la première fois de son histoire, connaîtra un printemps européen. À la fin du match, seul Éric Benoît échange son maillot avec un adversaire, l'élégant Pezzey. Tous les autres Sochaliens refusent, invoquant l'arrogance des joueurs allemands ! Pierre Tournier, le boss du centre de formation, aura même ces mots : « Ils ont commis le péché d'orgueil, à 4-0 à l'aller. Et ensuite ici, en mettant une mi-temps à comprendre que, sur un sol semblable, il fallait conserver le ballon, de préférence devant. » Le technicien ne manquera pas non plus de rappeler que dix des joueurs inscrits sur la feuille de match ce soir-là sont issus de son école : les titulaires Bonnevay, Ruty, Genghini, Benoît, Anziani, Stopyra et les remplaçants Hagenbach, Bezzaz, Zandona et Meyer. L'épopée des Lions, demeurée sans égale jusqu'à aujourd'hui, ne prendra fin qu'en demies face aux Néerlandais de l'AZ 67 Alkmaar, le 22 avril 1981, à l'issue d'une douloureuse défaite (3-2) après le 1-1 de l'aller à Bonal... ■ FRANK SIMON

LATO-LARSEN, L'ATOUT LOKEREN

Dans son édition datée du 16 décembre 1980, *FF* évoque le destin étonnant du KSC Lokeren, club belge qualifié pour la première fois de son histoire en quarts de finale d'une compétition européenne. Quelques jours après avoir écarté la Real Sociedad en huitièmes de finale de la Coupe UEFA, le club dirigé par Urban Haesaert accueille dans son antre de Daknam, le leader du Championnat, Anderlecht. Le meneur Raymond Mommens et l'avant-centre polonais Grzegorz Lato, héros du Mondial 1974, torpillent les Mauves, défaits 2-0. Un jeune Danois de vingt ans, Preben Elkjaer-Larsen, arrivé deux saisons plus tôt, est l'autre atout offensif de choc de la formation du pays de Waes. Lato et Elkjaer-Larsen vont s'illustrer tout au long de cette saison, jusqu'à hisser le club à la deuxième place du classement final derrière... Anderlecht ! Cette place de vice-champion demeure d'ailleurs le meilleur rang jamais atteint par Lokeren. ■ F. S.

QUE DEVIENS-TU ?

CHRISTOPHE PIGNOL
LA VIE AU REBOND

Après avoir guéri d'une leucémie, l'ancien arrière gauche fait prospérer un complexe de foot en salle.

QUAND ON FRANCHIT LA PORTE DE SOCCERPLUS À GÉMENOS, près d'Aubagne, on sait pertinemment que l'on ne fait pas que mettre les pieds dans un complexe de foot en salle. Ce lieu est indissociable de la personnalité, des projets et du destin de son propriétaire, Christophe Pignol, quarante-cinq ans. Que l'on voit en lui l'ancien défenseur latéral de Saint-Étienne, Istres, Nantes, Monaco et Lille, le « survivant » d'une terrible maladie, le bénévole associatif ou bien l'entrepreneur ambitieux. Voire tous à la fois.

LE JOUR OÙ TOUT A BASCULÉ. Pour comprendre l'homme d'aujourd'hui, son parcours, ses envies, ses ambitions et ses combats, il est inévitable de se référer à une date : le 10 avril 2001, le jour où sa vie a basculé. « La maladie m'est tombée dessus d'un coup, sans crier gare. Inquiété par une grosse fatigue au retour d'un stage au Maroc, le médecin du LOSC m'avait envoyé passer des examens au CHU de Lille. Là, le couperet tombe : on m'annonce que j'ai une leucémie aiguë, à traiter au plus vite. Et pour cause : en une nuit, les cellules cancéreuses se multiplient. Parti à Marseille pour me faire soigner dans ma région natale, je tombe dans le coma dès mon arrivée à l'institut Paoli-Calmette. Commence alors le premier cycle de chimiothérapie. »

D'avril à octobre, après trois périodes de traitement, l'équipe du docteur Vey constate que Christophe a bel et bien vaincu la maladie. « Cela n'a pas été toujours évident. Il y a des moments où tu te demandes pourquoi tu continues à lutter. Mais je me suis accroché, soutenu par les miens et "poussé" par le témoignage d'autres sportifs de haut niveau comme Lance Armstromg et surtout de gens comme Maurice, un gars originaire comme moi d'Aubagne, guéri de la leucémie. Il faisait du vélo, avait une super mine. Ç'a été le déclic : je "visualisais" à travers lui que je pouvais m'en sortir. »

UNE ASSOCIATION AVEC CHEYROU ET SAGNOL. Ce combat victorieux n'a pu éviter à Pignol de faire une croix sur sa carrière de footballeur professionnel. « À vingt-cinq ou vingt-six ans, j'aurais pu envisager de rejouer. Mais là, à trente-deux ans, c'était beaucoup plus compliqué, même si j'étais encore sous contrat avec le LOSC et qu'ils étaient prêts à m'accueillir à nouveau au sein de l'effectif. Je devais tourner la page. » Pour sa reconversion, il laissera le temps au temps, se lançant en 2007 dans le foot en salle. « J'ai étudié le projet à fond, visitant tous les complexes déjà ouverts en France. Mes potes Bruno Cheyrou et Willy Sagnol se sont associés à moi pour le volet foncier. Au niveau de l'activité même, c'est mon frère, Olivier, qui m'a accompagné dans l'aventure. J'ai foncé : le foot en salle a été dès le début plus qu'un choix professionnel, c'était un véritable choix de vie puisque nous avons quitté Andrézieux, près de Saint-Étienne, pour nous installer dans le Sud de la France. » SoccerPlus, c'est aujourd'hui cinq terrains indoor, plus un à l'extérieur, et la nouveauté d'un terrain de padel, un dérivé du tennis. « On me suggère régulièrement d'ajouter un restaurant. Mais c'est vraiment un autre métier, ça m'accaparerait à 100 %. » L'ancien défenseur, lui, veut rester disponible pour son association aidant les malades de la leucémie (« On finance huit projets dans des hôpitaux ») et pour, après une brève expérience comme coach d'Aubagne, renouer avec le milieu du foot professionnel, en tant que consultant d'OMTV et de beIN Sports. « J'ai retrouvé le terrain, mais sans le stress du résultat ! Après la maladie, on ne voit plus les choses de la même façon. » ■

ROBERTO NOTARIANNI

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE ET SÉBASTIEN BOUÉ

Ses cinq dates

29 août 1987 : il débute en Première Division avec l'ASSE contre Marseille, au Vélodrome (1-5). **19 mai 1995 :** grâce à un 2-2 à Bastia, il décroche sous le maillot du FC Nantes son premier titre de champion de France. **3 avril 1996 :** toujours avec Nantes, il affronte la Juve en demi-finales de Ligue des champions. Défaits 0-2 à Turin, les Canaris ne parviendront pas à renverser la vapeur au retour (3-2 à la Beaujoire). **15 avril 2000 :** au terme d'un 2-2 face à Nancy, il obtient avec Monaco, cette fois, son second titre de champion. **17 mars 2001 :** il dispute sous les couleurs de Lille son dernier match pro à Toulouse (2-0), mais il ne le sait pas encore, comme il l'écrit dans son livre *le Match de ma vie*, dont les bénéfices de la vente iront à son association Christophe Pignol-Combattre la leucémie pour aider les malades et la recherche.